

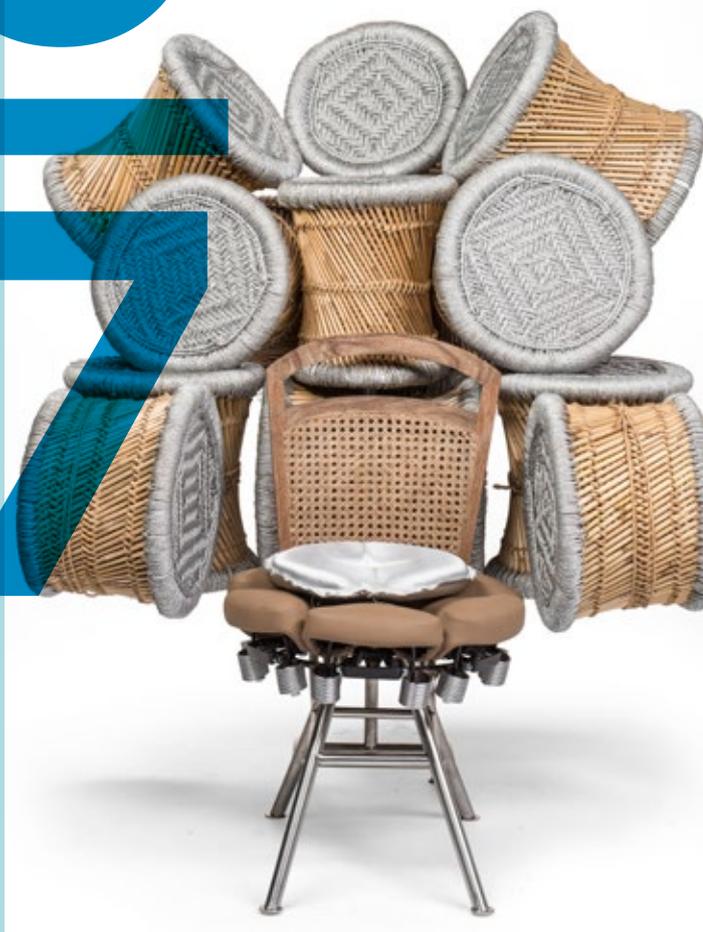
CHRISTIAN
DIOR
COUTURIER DU RÊVE

Rapport
d'activité

20

17

MAI



Musée des Arts
Décoratifs

Musée
Nissim
de Camondo

20

École
Camondo

Bibliothèque

17

Ateliers
du Carrousel



MAD

- Avant-propos p. 4
- Le Conseil d'administration p. 6
- Le Comité international p. 7
- Les mécènes et partenaires p. 8
- L'organigramme p. 10
- Les événements 2017 p. 12

01

Enrichir et conserver

- Les achats et dons p. 31
- Restauration et conservation préventive p. 50
- La régie des œuvres p. 53

02

Diffuser

- Les expositions p. 56
- Le service des publics, médiation et développement culturel p. 66
- Éditions et images p. 81
- Les missions et activités scientifiques p. 84

03

Promouvoir

- Mécénat – privatisation p. 108
- Événements et privatisations p. 114
- Les opérations de promotion et de développement p. 118
- Le 107Rivoli p. 126
- Loulou – Le Camondo p. 129

04

Savoir et transmettre

- L'École Camondo p. 132
- Les Ateliers du Carrousel p. 139

06

Annexes

p. 150

05

Organiser

- Les ressources humaines p. 144
- Les ressources financières p. 145
- Les moyens dédiés à l'exploitation p. 146

Rapport d'activité 2017

Avant-propos

L'année 2017 a été marquée par l'important succès de l'exposition *Christian Dior couturier du Rêve* qui, avec une moyenne de 3 500 visiteurs jour, a réuni plus de 700 000 visiteurs. C'est un succès sans précédent qui a fait de 2017 l'année la plus élevée en visitorat depuis la réouverture de 2006. Il faut reconnaître que la personnalité de Christian Dior, la qualité des œuvres d'art présentées, la richesse des collections et des modèles sans oublier bien sûr l'originalité et la magie de la scénographie, ont été des atouts majeurs inégalés. 2017 a montré la capacité d'imagination et de mobilisation de l'ensemble des personnels à tous niveaux. Malgré les contraintes liées à un surcroît de visiteurs, chaque collaborateur a été heureux de vivre un tel évènement aux Arts Décoratifs et de voir le niveau élevé de l'activité.

Avec un tel événement, tous les indicateurs étaient au vert avec notamment un chiffre d'affaires en forte hausse pour les concessionnaires et une activité dense pour les conférenciers.

Au total, l'année s'est terminée avec une fréquentation jamais égalée de 870 000 visiteurs qui ont pu découvrir également les autres expositions : *Constance Guisset, Actio!*; *Design graphique : acquisitions récentes*; *Travaux de dames?*; *Or virtuose à la cour de France*. *Pierre Gouthière*; *Dessiner l'or et l'argent, Odier Orfèvre et Tenue Correcte Exigée, quand le vêtement fait scandale*.

Je veux souligner le travail engagé par le service pédagogique, le service des publics et les conférenciers qui ont réalisé autour de ces expositions des prestations de haute qualité à un rythme très soutenu.

La fréquentation du musée Camondo est restée stable avec 45 000 visiteurs accueillis. Un hommage a été rendu à l'occasion du centenaire de la disparition de Nissim de Camondo, fils du comte Moïse de Camondo, pilote aviateur mort glorieusement en combat aérien le 5 septembre 1917 à l'âge de 25 ans. À l'occasion de cet

anniversaire, un bel ouvrage et une exposition ont retracé ses années passées au front, à travers sa correspondance et son journal de campagne. Le fonds d'archives exceptionnel du Musée Nissim de Camondo, composé de documents, lettres et photographies inédites, a permis de faire revivre le souvenir du jeune combattant, tout en apportant un témoignage précis et vivant sur la guerre telle qu'il l'a vécue.

Le restaurant « Le Camondo » a ouvert ses portes en mai 2017 offrant ainsi un écrin de confort et le luxe d'une grande terrasse sur cour aussi agréable le midi pour un déjeuner d'affaires, que l'après-midi pour le thé ou le soir pour un cocktail ou un dîner.

La rentrée scolaire 2017/2018 des deux écoles s'est bien déroulée. À l'école Camondo, le nombre d'étudiants s'élève à 337 répartis sur les 5 années contre 306 à la précédente rentrée. Les Ateliers du Carrousel approchent les 1 800 élèves inscrits en progression par rapport à l'année précédente notamment sur les inscriptions adultes.

Notre Conseil d'administration a rendu hommage à deux de ses membres, tous deux disparus en 2017, Monsieur Pierre Bergé et Monsieur Martin Roth. Pierre Bergé s'est engagé pendant plus de 30 ans aux côtés de l'institution ce qui a permis d'enrichir les collections de mode et d'établir des liens étroits avec l'Union Française des arts du Costume dont il assurait la Présidence. La collaboration entre Les Arts Décoratifs et la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent a également été importante notamment par le biais de prêts d'œuvres consentis pour ses expositions. Martin Roth par son expérience de directeur du Victoria & Albert Museum et sa connaissance des collections était un conseiller précieux des plus pertinents. Il a beaucoup contribué, avec modestie, à la définition de nos actions stratégiques.

Le Conseil d'administration a également accueilli deux nouvelles personnalités : Anne Dias, membre du board des Friends du musée des

Arts Décoratifs, qui a contribué au financement de plusieurs expositions et qui s'est engagée dans plusieurs opérations de partenariat ; et Johannes Huth, grand collectionneur de design et mécène, qui soutient des institutions prestigieuses comme le Design Museum de Londres, la serpentine Gallery à Londres, le Staedel Museum de Francfort et la Royal Society of Arts de Londres.

Sur le plan social et après de nombreuses réunions de concertation, de nouveaux accords d'entreprise ont été signés avec les partenaires sociaux. Ils impliquent, et j'en suis très conscient, des efforts collectifs pour contenir l'évolution des dépenses annuelles dans un modèle économique fragile.

Au titre du mécénat, la Fondation Bettencourt Schueller a consenti à un nouvel apport pluriannuel d'un montant de 790 000 euros sur 3 ans pour permettre à l'école Camondo d'initier un volet important de son nouveau projet d'enseignement autour du programme Ateliers Campus (architecture intérieure et relation à la haute facture et à l'innovation), mais aussi autour d'ateliers d'expérimentation de la matière. Le partenariat avec l'Ecole des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels s'est poursuivi cette année encore pour soutenir le financement des 3 catalogues sur la galerie des bijoux, en plus des relations étroites avec l'école des Arts Joailliers.

Des événements phares réguliers ont été accueillis au sein des espaces privatisables comme la performance de l'artiste américain Daniel Arsham, présentée dans la nef, pour célébrer le 20^e anniversaire de la maison Colette.

Cette année est aussi celle du MAD, nouvelle identité des Arts Décoratifs, bénéficiant du mécénat de compétence de l'agence BETC.

Autant d'événements qui montrent la grande vitalité de notre institution, c'est pourquoi je reste pleinement confiant pour son avenir.

Pierre-Alexis Dumas



Conseil d'administration

au 31 décembre 2017

Membres élus

M. Pierre-Alexis Dumas
Président

Mme Hélène David-Weill
Présidente d'honneur

M. Jacques Bungert
Vice-Président Ecoles

M. Jean-Jacques Aillagon
M. Jean-Paul Claverie
Mme Anne Dias
M. Gérard Errera
M. Johannes Huth
M. Claude Janssen
M. François Laffanour
Mme Susan Liautaud
M. Kristen Van Riel
M. Bruno Roger
M. Patrick Sayer
M. Jean Solanet
Mme Cécile Verdier
M. Jean-Michel Wilmotte

Membres de droit

M. Pierre Bergé +
Vice-président Mode
Mme Marie-Christine
Labourdette
Directrice chargée des musées à la
direction générale des patrimoines
Mme Régine Hatchondo
Directrice générale de la création
artistique

Contrôleur financier

M. Christian
de la Rochebrochart
Ministère de la Culture
et de la Communication

Commissaire aux comptes

Mme Jacqueline Yaich

Comité scientifique des musées

M. Pierre-Alexis Dumas
M. Olivier Gabet
Mme Marie-Christine
Labourdette
M. Pierre Oudart
Mme Laurence des Cars
M. Jannic Durand
M. Patrick Mauriès
Mme Cloé Pitiot
M. Didier Grumbach
M. Jérôme Delormas
Mme Alice Morgaine

Comité international

Mme Hélène David-Weill
Présidente du comité international

M. Claude Janssen
Vice-Président du comité international

M. et Mme Gregory Annenberg
Weingarten
Etats-Unis

M. et Mme Georges Antaki
Syrie

M. et Mme Placido Arango Jr.
Espagne

Mme Nelly Arrieta de Blaquier
Argentine

Mme Susan Bloomberg
Etats-Unis

Mme Gaspard Bodmer
Suisse

M. Oliver Bolitho
Hong Kong

Comtesse Brandolini d'Adda
Italie

Mme Maggie Bult
Etats-Unis

M. et Mme Gustavo Cisneros
Venezuela

Mme Anne Dias
Etats-Unis

M. et Mme Gordon Douglas
Etats-Unis

M. et Mme Pierre-Alexis Dumas
France

M. et Mme Tony Fadell
France

M. et Mme William Fisher
Etats-Unis

Lady Foster
Grande-Bretagne

Baron et Baronne Albert Frère
Belgique

M. et Mme Glenn Fuhrman
Etats-Unis

Mme Sciascia Gambaccini
Etats-Unis

Mme Maite Garcia-Urriaga
de Arango
Espagne

Comte Manfredi della
Gherardesca
Italie

M. Alexis Gregory
Etats-Unis

M. et Mme Andrew Gundlach
Etats-Unis

Mme John H. Gutfreund
Etats-Unis

Mme Robin Hambro
Grande-Bretagne

Mme William Hamilton
Etats-Unis

M. et Mme Johannes Huth
Paris

H.R.H. Princess Fyrial de
Jordanie
Etats-Unis

Mme Marina Kellen French
Etats-Unis

M. et Mme Jeff Koons
Etats-Unis

Mme Alicia de Koplowitz
Espagne

M. et Mme Henry Kravis
Etats-Unis

M. et Mme Howard Leach
Etats-Unis

M. Peter Marino
Etats-Unis

M. Pierre-André Maus
Suisse

Mme Nigel Morgan
Australie

M. et Mme John Phelan
Etats-Unis

Mme Oscar de la Renta
Etats-Unis

M. Felix Rohatyn
Etats-Unis

M. et Mme Mortimer Sackler
Etats-Unis

Mme Theresa Sackler
Grande-Bretagne

Mme Lily Safra
Suisse

Mme Guido Schmidt-Chiari
Autriche

M. et Mme Edward Schulak
Etats-Unis

M. et Mme Stephen A.
Schwarzman
Etats-Unis

M. et Mme Bernard Selz
Etats-Unis

Mme Cindy Sherman
Etats-Unis

Mme Tuulikki Sillanpää-Janssen
Finlande

M. et Mme Charles Simonyi
Etats-Unis

Mme Béatrice Stern
Etats-Unis

Mme Lee Suet-Fern
Singapour

Mme Alfred Taubman
Etats-Unis

Mme Linda Wachner
Etats-Unis

M. et Mme Nigel Widdowson
Etats-Unis

M. et Mme Charles Wright
Etats-Unis

Mme Charles Wrightsman
Etats-Unis

Mécènes & partenaires 2017

Grands mécènes

Particuliers

Les Amis des Arts Décoratifs
The Friends of the Musées des Arts Décoratifs
M. et Mme Gregory Annenberg Weingarten
Mme Susan Bloomberg
M. Oliver Bolitho
Docteur et Mme Léon Crivain
M. et Mme Michel David-Weill
Mme Anne Dias
M. et Mme Pierre-Alexis Dumas
M. et Mme Tony Fadell
M. et Mme William Fisher
M. et Mme Glenn Fuhrman
Mme Sciascia Gambaccini
M. et Mme Andrew Gundlach
Mme Robin Hambro
Mme Marina Kellen French
M. et Mme Jeff Koons
Mme Susan Liautaud
M. Peter Marino
M. et Mme John Phelan
M. et Mme Mortimer Sackler
Mme Theresa Sackler
M. et Mme Edward Schulak
M. et Mme Stephen A. Schwarzman
M. et Mme Bernard Selz
Mme Cindy Sherman
Mme Béatrice Stern
M. et Mme Julia Widdowson

Entreprises et fondations

BETC
Crédit Agricole d'Ile-de-France mécénat
Christian Dior Couture
DEFI
Ecole des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels
Fondation Bettencourt Schueller
GRoW@Annenberg
La Vallée Village
Swarovski France
The Michel David-Weill Foundation
The Field Day Foundation
The Anna-Maria & Stephen Kellen Foundation
The Susan Liautaud Foundation
The Peter Marino Charitable Foundation
The Mortimer D.A. Sackler Foundation
The Sackler Trust
The Sakana Foundation
The Selz Foundation
The Philip and Irene Toll Gage Foundation

Mécènes

Particuliers

M. et Mme Hugues Aubry
Mme Elyane De La Béraudière
Mme Françoise Boris
M. Jean-Cyrille Boutmy
Mme Katy Debost
Mme Caroline Freymond
M. Camille Jaccoux
Mme India Mahdavi
M. Pierre-André Maus
M. Patrick Muratori
M. Jean-François Paireau
Mmes Louise Danièle et Marie-Laure Pannier
M. Michel Paysant
M. Pierre Perrigault
M. et Mme Patrick Piard
M. Côme Remy
MC et JY Raulot
Mme Roxane Rodriguez
M. François de Riqlès
MM. Jean-Marie et Louis Soubrier
M. Jean Solanet
Mme Marie-Hélène de Taillac
M. Jacques Tissinier
Famille Torun
Mme Marion Tournon-Branly
Mme Floriane de Saint Pierre
M. Kristen Van Riel
Vanrycke

Entreprises et fondations

3 Suisses
Champagne Leclerc Briant
DFM Office
Domeau & Pérès
Galerie kreo
IRR
L'Oréal Professionnel
Linea Light Group
Monet Communication
Vitra

Mécènes et partenaire des expositions

Entreprises et fondations

2tec2
Arjowiggins Creative Papers
Bolon
Christian Dior Couture
Farrow & Ball
Fondation d'entreprise Ricard
Galerie Kraemer
Galerie Kugel
Galeries Lafayette
Galerie Mougins
Galerie Neuse
Farrow & Ball
Jas Hennessy & Co
ISTEC
Maison Odier
Matière Grise
Tectona
Tobogan Antiques
Trebosc & Van Lelyveld
RATP
Snel
Sotheby's
Swarovski France
Van Cleef & Arpels
Vitra

Club des Partenaires

Membres Amarante

Bloomberg LP
Ecole des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels
Fondation d'entreprise Hermès
The Wall Street Journal

Membres Acajou

Caisse d'Epargne Ile-de-France
Galerie Vallois
SNCF
Swarovski Professional

Membres Acanthe

Le Tanneur & Cie.
Pierre Frey
Schlumberger
SNCF Mobilité
Solanet
Sotheby's
Voyages SNCF

Cercle Design 20/21

M. Fabrice Ausset
M. Lorenz Bäumer
M. François Catroux
Mme Lise Coirier
Mme Natacha Dassault
Mme Katy Debost
Mme Elisabeth Delacarte
Mme Sophie Dumas
M. Jean-Jacques Dutko
Mme Annick Girardo
Mme Anne Ivette Hirsch
M. et Mme Georges Jollès
M. Marcel Lehmann Lefranc
M. Fabrice Luzu
M. Fabrice Martineau
M. Bruno Moinard
Mme Gladys Mougins
M. Christophe Picard
Mme Isabelle de Ponfily
Mme Ionne Rosa
Mme Yumiko Seki
Mme Evelyne Sevin

Organigramme

au 31 décembre 2017

Conseil d'administration

Pierre-Alexis Dumas, Président

Direction générale

David Caméo

Mécénat – privatisations

Juliette Sirinelli

Secrétariat Général

Quitterie de Poncins

Direction des ressources humaines

Hélène Loucano-Jeugnet

Paye

Léa Roges

Développement

Nathalie Bigoin

Services financiers

Christine Etting

Comptabilité

Hélène Bousbaci

Contrôle de gestion

Jocelyne Krief

Services techniques

Jérôme Banvillet

Service sécurité

Loïc Duval

Service informatique

Alexandre Domont

Direction de la communication

Pascale de Seze

Service de presse

Marie-Laure Moreau

Isabelle Mendoza

Site Internet / réseaux sociaux

Fabien Escalona

Graphisme

François-Régis Clocheau

Accueil

Jean-André Senailles

Musées

Direction

Olivier Gabet

Conservation

Réjane Bargiel

Monique Blanc

Denis Bruna

Marie-Sophie Carron

de la Carrière

Dominique Forest

Anne Forray-Carlier

Amélie Gastaut

Audrey Gay-Mazuel

Anne Monier

Pamela Golbin

Sylvie Legrand-Rossi

Jean-Luc Olivie

Évelyne Possémé

Béatrice Quette

Base des œuvres

Annie Caron

Bibliothèque et ressources documentaires

Direction

Chantal Lachkar

Bibliothèque

Lysiane Allinieu-Thévenin

Centre de documentation

Véronique Sevestre

Archives

Élise Barzun

Ingénierie documentaire et numérique

Cécile Duteille

Services communs

Acquisitions / Inventaire

Valérie Graslin

Pôle Conservation préventive / Régie

Conservation préventive

Florence Bertin

Régie des œuvres

Sylvie Bourrat

Service des expositions

Jérôme Recours

Pôle Éditions / Images

Éditions

Chloé Demey

Images

Rachel Brishoual

Service des publics, médiation et développement culturel

Catherine Collin

Activités culturelles

Béatrice Quette

Activités éducatives

Isabelle Grassart

Programmes culturels

Sébastien Quéquet

Enseignement

École Camondo

Direction

René-Jacques Mayer

Administration et développement

Édith Chabre

Ateliers du Carrousel

Direction

Fulvia Di Pietrantonio

Administration

Stéphane Le Masle

Événements 2017

Janvier

- Exposition *Roger Tallon, le design en mouvement* (8 septembre 2016 – 8 janvier 2017)
- Exposition *Les services Aux Oiseaux Buffon du Comte Moïse de Camondo* au musée Nissim de Camondo (13 octobre 2016 – 15 janvier 2017)
- Exposition *Jean Nouvel, mes meubles d'architecte* (27 octobre 2016 – 12 février 2017)
- Exposition *L'Esprit du Bauhaus* (19 octobre 2016 – 26 février 2017)
- Exposition *Tenue correcte exigée. Quand le vêtement fait scandale* (1^{er} décembre 2016 – 23 avril 2017)
- Exposition-dossier *Il travaille du chapeau, il porte la culotte... - Transgression et réprobation dans les collections de la bibliothèque*, jusqu'au 21 avril 2017
- Fermeture du Pavillon de Marsan pour travaux
- Réunion du Comité International
- Portes Ouvertes de l'Ecole Camondo
- Participation au programme A la découverte des Métiers d'art
- Lancement du Graphic Design Festival
- Réunion du jury de la Villa Noailles, à l'occasion du 32^{ème} Festival International de la Mode et Photographie à Hyères
- Manifestations privées organisées par Hermès autour de l'exposition *L'Esprit du Bauhaus*

Février

- Conférence de Presse : Bilan et perspectives pour Les Arts Décoratifs
- Présentation des projets des étudiants de l'Ecole Camondo pour le Hall 107 et jury

- *Bal des couleurs* manifestation privée organisée par la Fondation d'entreprise Hermès, en clôture de l'exposition *L'Esprit du Bauhaus*
- Manifestation privée organisée par Artévia dans le cadre du Graphic Design Festival

Mars

- Inauguration de l'exposition *Dessiner l'or et l'argent, Odier Orfèvre (1763-1850)* (9 mars-7 mai 2017)
- Inauguration de l'exposition *Travaux de Dames?* (9 mars - 17 septembre 2017)
- Inauguration de l'exposition *Design graphique, acquisitions récentes* (30 mars-27 août 2017)
- Manifestation privée organisée par la Maison Odier en avant-première de l'exposition *Dessiner l'or et l'argent, Odier Orfèvre (1763-1850)* (9 mars-7 mai 2017)
- Réunion du Conseil d'administration
- Participation du Musée Nissim de Camondo au week-end Musées Télérama 2017
- Accueil de l'oeuvre éphémère *The Beach* à l'occasion des 20 ans de Colette
- Manifestation privée organisée par Chanel
- Manifestation privée organisée par Puiforcat
- Manifestation privée organisée par Art Site Inc
- Manifestation privée organisée par Pomona

Avril

- Présentation au personnel de la nouvelle identité des Arts Décoratifs
- Signature par l'UNSA, FO et la CGC de 6 accords collectifs de substitution

- Réunion du Comité Scientifique des Arts Décoratifs
- Rénovation du Hall du 111 rue de Rivoli
- Présentation à la presse de 5 restaurations textiles mannequinées, dans le cadre du mécénat de la Vallée Village
- Manifestations privées organisées par Arjowiggins, mécène de l'exposition *Design graphique, acquisitions récentes*

Mai

- Inauguration de l'exposition *René Drouin – Quand le catalogue d'exposition devient livre d'art* à la bibliothèque (9 mai-28 juillet 2017)
- Réunion du Cercle Design 20/21
- Participation du musée des Arts Décoratifs et du musée Nissim de Camondo à la Nuit Européenne des musées 2017
- Lancement de l'Édition 2017 du Festival du Design D'Days
- Journées Portes Ouvertes des Ateliers du Carrousel
- L'école Camondo participe au Salon *Révélation*
- Preview Presse du dispositif *We Wear Culture* par Google Art
- Manifestations privées organisées par Manerai, mécène des D'Days
- Manifestation privée organisée par IDEAT
- Manifestation privée organisée par SNEL mécène de l'exposition *Design graphique, acquisitions récentes*

Juin

- Réunion du Conseil d'administration suivie de l'Assemblée Générale
- Réunion du Comité Scientifique
- Réunion d'acquisition du Cercle

- Design 20/21 au musée Nissim de Camondo
- Journée dans l'Eure des Amis du MAD
- Journée de l'étudiant Forum 2017, salon des Boiseries
- Remise des diplômes d'Architecte d'intérieur-designer de l'Ecole Camondo
- Participation de la chorale du MAD à la fête de la musique
- Lancement du projet *We wear culture, A chaque mode son histoire* dans le cadre de Google Fashion Art project
- Ouverture du restaurant *Le Camondo* au musée Nissim de Camondo
- Présentation à la presse de la nouvelle gamme Serge Lutens
- Concert du Bach Collegium Paris pour un public spécifique
- Accueil des Rencontres Communicating the Museum

Juillet

- Inaugurations de l'exposition *Christian Dior, Couturier du rêve* (5 juillet 2017-8 janvier 2018)
- Manifestation privée organisée par le COFREET
- Manifestations privées organisées par Christian Dior, mécène de l'exposition
- Manifestation privée organisée par l'Académie Franco-Chinoise d'Art et de Culture
- Présentation de mode coréenne de The Korea fashion and Culture Association

Septembre

- Cérémonie d'hommage au musée Nissim de Camondo, pour le centenaire de la mort de Nissim de

- Camondo suivi d'un office religieux à la synagogue Buffault
- Inauguration de l'exposition *Nissim de Camondo et la Grande Guerre, 1914-1917* au musée Nissim de Camondo (21 septembre 2017-11 mars 2018)
- Présentation des métiers liés à la restauration du Pavillon de Marsan dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine
- Manifestations privées organisées par Christian Dior, mécène de l'exposition
- Présentation de mode africaine par African Fashion Gate – La Moda veste la pace
- Présentation de haute joaillerie par Arev'com pour H.Gringoire
- Manifestation privée organisée par Dechert LLP
- Manifestation privée organisée par ELLE

Octobre

- Inauguration de l'exposition *De l'importance du motif : Jules Maciet ou l'utopie du classement* et installation de Merhyl Levisse (11 septembre 2017-11 janvier 2018)
- à la bibliothèque
- Accueil des grands mécènes français et américains de l'institution
- Réunion du Conseil d'Administration des Arts Décoratifs
- Manifestations privées organisées par Christian Dior, mécène de l'exposition
- Manifestation privée organisée par Barclay's au musée Nissim de Camondo
- Présentation de mode pour André Walker
- Manifestation privée organisée par Swarovski

- Manifestation privée organisée par BETC
- Manifestation privée organisée par La Vallée Village

Novembre

- Réunion du Comité Scientifique
- Inauguration de l'exposition *Constance Guisset Design Actio !* (14 novembre 2017-11 mars 2018)
- Réunion du Cercle Design 20/21
- Soirée de mécénat pour l'acquisition des dessins d'Emile Reiber
- Manifestations privées organisées par Christian Dior, mécène de l'exposition
- Manifestation privée organisée par Kepler Cheuvreux
- Manifestation privée de Linéa Light, mécène

Décembre

- Réunion du Conseil d'Administration
- Réunion de l'Assemblée Générale à l'Ecole Camondo
- Goûter de Noël pour les enfants et le personnel
- Accueil du Prince Albert de Monaco pour une visite privée de l'exposition *Christian Dior couturier du rêve*
- Participation de l'école Camondo au Salon des Formations Artistiques
- Manifestation privée organisée par Alfalibra
- Manifestations privées organisées par Christian Dior, mécène de l'exposition
- Manifestation privée organisée par BETC
- Manifestation privée organisée par la Caisse d'Épargne

01

4 067 pièces acquises
par le Musée des Arts Décoratifs

—
481 œuvres
restaurées

—
277 œuvres
prêtées à des expositions
en France et à l'étranger

Visuel Sculpture Cerele de verre —
verre optique moulé, Bernard Dejonghe (né en
1942), France, 1994 (4 éléments)
Don du Docteur et de Madame Léon Crisain



Dépôts consentis par le Musée des Arts Décoratifs

En 2017, 4 067 nouvelles pièces, auxquelles il convient d'ajouter un important fonds de plus de 40 mètres linéaires (don des archives de la maison Soubrier), ont enrichi les collections du Musée des Arts Décoratifs. Rappelons que ces œuvres ont le statut de collections nationales et que les acquisitions ont été réalisées essentiellement sur des fonds ou des dons privés.

Chargé de la gestion administrative des collections, le service des acquisitions et de l'inventaire a assuré l'organisation et le suivi des trois sessions du comité scientifique du Musée des Arts Décoratifs (7 mars, 27 juin et 14 novembre 2017) et recueilli son avis lors de consultations exceptionnelles pour 5 projets d'acquisitions en vente publique par voie de préemption (21 février, 23 mars, 22 septembre, 17 novembre et 8 décembre – ce dernier n'ayant toutefois pu aboutir faute de crédits suffisants).

Outre la production, en collaboration étroite avec les conservateurs, des notes d'opportunité, des comptes rendus et des projets d'arrêtés ministériels, et en dehors du suivi des opérations juridiques liées aux acquisitions (legs, donations, dations, trésors nationaux) et de celui des dépenses relatives aux achats d'œuvres, le service a informatisé cet inventaire sous Micromusée, et poursuivi la saisie et la vérification de l'inventaire rétrospectif.

Par ailleurs, dans le cadre de la mise en ligne d'une partie des collections sur le site du MAD, sur la base de données photographiques AKG et pour les expositions, le service a procédé à la vérification systématique des numéros d'inventaire et des statuts administratifs des notices d'œuvres.

Le mandat des membres du comité scientifique du Musée des Arts Décoratifs arrivant à échéance en novembre 2017, la procédure de renouvellement partiel a été initiée en amont. Un nouvel arrêté devrait être pris début 2018 afin que cette instance puisse siéger lors de la première séance qui se tiendra en mars 2018.

Récolement

Au 31 décembre 2017, le Musée des Arts Décoratifs compte 4 078 dépôts, répartis sur 102 lieux. Comparé à l'année 2016, ce nombre a évolué en fonction de la fin de dépôt à Châteauneuf-en-Auxois, à Mouilleron-en-Pareds, au MuCEM, de la régularisation de la situation des dépôts à Champs-sur-Marne et des nouveaux dépôts faits à Saint-Cloud.

Une chargée d'études documentaires principale est toujours mise à la disposition du Musée des Arts Décoratifs par la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art (CRDOA) et travaille actuellement à 80%.

68 pièces ont été récolées en 2017. Elles sont réparties sur 5 sites :

- Établissement public du Domaine national de Chambord : 8 œuvres du département Moyen Âge-Renaissance, 27 œuvres du département XVII^e-XVIII^e siècle, 3 œuvres du département Extrême-Orient.
- Château de Châteauneuf : 13 œuvres du département Moyen Âge-Renaissance, 11 œuvres du département XVII^e-XVIII^e siècles, 2 œuvres du département XIX^e siècle.
- Musée des beaux-arts de Dijon : 2 œuvres du département Moyen Âge-Renaissance.
- Musée de la vie bourguignonne : 1 œuvre du département XIX^e siècle.
- Institut de France / Abbaye royale de Chaalis : 1 œuvre du département Art nouveau-Art déco.

Nouveaux dépôts

En 2017, le Musée des Arts Décoratifs a consenti 2 nouveaux dépôts au musée des Avelines – musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles. Le Centre des monuments nationaux a souhaité mettre fin au dépôt de trois pièces conservées au château de Villeneuve-Lembron afin de les déposer au château de Fougères-sur-Bièvre et relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles. Une autre pièce conservée jusqu'en 2017 au château de Châteauneuf a été demandée par le Centre des monuments nationaux pour une nouvelle mise en dépôt au château de Villeneuve-Lembron, lieu de provenance d'origine de cette « chaire double » (Inv. PE 1049).

Fins de dépôt

Le Musée des Arts Décoratifs a procédé à la fin de dépôt de 56 œuvres.

Il a été mis fin au dépôt de trois pièces conservées au château de Châteauneuf relevant du département XIX^e siècle et Moyen Âge-Renaissance, dont la « chaire double » pour Villeneuve-Lembron. Les œuvres doivent être déplacées lors du premier semestre 2018.

À la demande du Centre des monuments nationaux, il a aussi été mis fin au dépôt d'une pièce, GR 802, « Armoire à deux corps », déposée au château d'Azay-le-Rideau. Également à leur demande, il a été mis fin au dépôt de 42 pièces conservées jusqu'alors au château de Villeneuve-Lembron. Ces modifications sont survenues suite aux récolements faits ces dernières années auprès des sites du Centre des monuments nationaux.

De même, le MuCEM a souhaité nous rendre les 10 pièces déposées lors de son ouverture à Marseille.

Nous avons aussi procédé à la régularisation des dépôts faits au musée national Clemenceau de Lattre de Mouilleron-en-Pareds en mettant fin au dépôt du « Tambour » (Inv. 25797), revenu au Musée des Arts Décoratifs le 8 novembre 2017. Le Musée des Arts Décoratifs avait en plus sous-déposé en 1960 des pièces des collections Sèvres ; la situation de ces 6 œuvres a été mise à jour et régularisée par une décision du 26 juin 2017 prise par la Cité de la céramique – Sèvres et Limoges. Il n'y a donc plus aucun dépôt relevant de la gestion du Musée des Arts Décoratifs conservé à Mouilleron-en-Pareds.

Régularisations et renouvellements de dépôt

En 2017, 282 œuvres déposées ont été régularisées. Un important travail de renouvellement et de régularisation des dépôts a été fait avec le Centre des monuments nationaux. Ainsi, les dépôts consentis au château de Villeneuve-Lembron et leurs arrêtés initiaux pris en 1975 (arrêté du 16 janvier 1975 de 126 panneaux ; arrêté du 21 mars 1975 de 13 panneaux), en 1993 (arrêté n° 9201113 du 8 janvier 1993 de 2 objets) et en 1998 (arrêté n° 9701197 du 8 janvier 1998 de un objet) pour un dépôt total de 142 œuvres ont permis la régularisation des arrêtés et des listes. Les 66 pièces initialement déposées au Château de Champs-sur-Marne (arrêté du 9 juin 1960 de 16 pièces ; arrêté du 16 mars 1961 de 39 pièces et liste du 15 novembre 1961 de 11 pièces) qui

avaient été transférées à Villeneuve-Lembron sans arrêté ont été régularisées, tout comme que les 76 panneaux revenus en 2006 sans arrêté de fin de dépôt à l'exception de 2 pièces qui étaient sur l'arrêté de fin de dépôt de 1993. Ainsi, suite à ces dépôts et fins de dépôt successifs, 72 œuvres étaient encore conservées au château de Villeneuve-Lembron au moment du récolement de 2014. Suite à cette importante mise à jour et aux nouvelles fins de dépôts prises en 2017, il y a dorénavant 27 œuvres encore conservées à Villeneuve-Lembron.

Le même travail a été effectué pour le château de Champs-sur-Marne sur l'ensemble des arrêtés pris en 1960 et 1961 et sur la liste des œuvres déposées sans arrêté (liste du 15 novembre 1961). Suite à ces différents mouvements et fin de dépôt plus aucune œuvre n'est encore conservée à Champs-sur-Marne. Un arrêté de renouvellement a tout de même été pris en 2017 comprenant une seule œuvre initialement déposée à Champs-sur-Marne et non retrouvée à ce jour. Les œuvres déposées au château de Fougères sur Bièvre (2 œuvres relevant du département Moyen Âge-Renaissance) et au Musée du Domaine départemental de Sceaux (8 œuvres relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles) ont fait l'objet de renouvellement de dépôts sans récolement. Tandis que le château de Châteauneuf (12 œuvres relevant du département Moyen Âge-Renaissance et 11 œuvres relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles) et de Chaumont-sur-Loire (3 œuvres relevant du département Moyen Âge-Renaissance et 1 œuvre relevant du département XVII^e-XVIII^e siècles) ont fait l'objet de renouvellements de dépôt après récolement.

Dossiers traités et en cours

Plusieurs dossiers sont en cours de régularisation et ont fait l'objet d'un travail de préparation et de post-récolement en 2017.

Un important travail de mise à jour des listes, des arrêtés et de la base Micromusée a été réalisé pour les châteaux de Villeneuve-Lembron, de Champs-sur-Marne et de Puyguilhem. Nous sommes toujours en attente des listes des œuvres que le Centre des monuments nationaux souhaite garder à Puyguilhem. Il sera ainsi possible de régulariser en 2018 la situation de ce lieu par de nouveaux arrêtés. Toute la gestion du retour physique des œuvres de Villeneuve-Lembron et d'Azay-le-Rideau a été assurée en décembre 2017, avant la mise sous anoxie de toutes les pièces chez Chenue, leur transfert

définitif dans les réserves du Musée des Arts Décoratifs, puis le départ de certaines d'entre elles à Fougères-sur-Bièvre. Les mouvements des œuvres ont été également supervisés pour les départs en dépôt des œuvres au musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, le retour physique des dessins de Guimard au musée d'Orsay, musée duquel ces œuvres relèvent, comme le retour de toutes les pièces qui étaient déposées au MuCEM de Marseille. Ces différents mouvements ont donné lieu à une mise à jour de la base Micromusée pour toutes les notices des œuvres concernées.

Des nouvelles conditions de dépôt ont été rédigées et transmises pour les lieux suivants :

Domaine régional de Chaumont-sur-Loire, musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, le musée des Avelines - musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud, Musée du Domaine départemental de Sceaux, château d'Azay-le-Rideau, château de Villeneuve-Lembron et pour le château de Châteauneuf. Il a aussi été nécessaire de faire les exports et mises à jour pour les bases documentaires de la Commission de récolement des dépôts d'œuvres d'art pour les lieux suivants : musée de la Céramique de Rouen, musée Lalique de Wingen-sur-Moder, musée Camille Claudel de Nogent-sur-Seine, musée d'art et d'histoire de Senlis, Palais du Tau de Reims, musée des Avelines de Saint-Cloud, Musée du Domaine départemental de Sceaux, MuCEM de Marseille, château de Champs-sur-Marne, château de Châteauneuf et pour le musée national Clemenceau de Lattre de Mouilleron-en-Pareds.

Suite aux récolements faits au Domaine national de Chambord et au château de Châteauneuf, les procès-verbaux et les rapports de récolement ont été préparés. Toutes les notices des œuvres ont été mises à jour et les photographies de récolement ont été liées aux notices pour les œuvres déposées au Domaine national de Chambord.

Un suivi de post-récolement a été fait pour le musée Carnavalet. Des recherches sur la situation et la composition des pièces ont été réalisées avec les équipes du musée. La dernière partie de ce récolement doit être effectuée en 2018. Des échanges ont eu lieu également, avec le musée du Nouveau monde de La Rochelle pour suivre l'installation du papier peint *Vues du Brésil* (Inv. 29268), déposé en décembre 2015, et avec le musée de la Renaissance d'Écouen à propos

des moules non retrouvés lors du récolement. Le Mobilier national a été relancé afin qu'il nous renvoie les conditions de dépôts signées pour les sites du Palais de l'Élysée et de l'Ambassade de France au Chili.

Suivis de restauration

Quelques dossiers de restauration de dépôt ont été suivis en collaboration avec le service de la conservation préventive et les conservateurs des départements concernés. Ainsi, suite à la restauration engagée en 2015 par le château de Châteauneuf d'une *Vierge à l'enfant* (PE 531), relevant du département Moyen Âge-Renaissance, et réalisée en 2016, il a été possible de voir la pièce lors du récolement de juin 2017 et constater les restaurations faites. Le nouvel emplacement pour son exposition a été étudié et décidé lors de cette visite. Suite au récolement, il a été décidé de mettre fin au dépôt de deux fauteuils (Inv. 29259 A et B). Ces deux pièces nécessiteront également une restauration qui a été validée par le Musée des Arts Décoratifs lors du dernier trimestre 2017. La restauration sera effectuée lors du premier semestre 2018 avant leur retour au Musée. Des échanges ont aussi eu lieu avec la ville de Biarritz afin de suivre la restauration du vitrail de Luc-Olivier Merson (Inv. 5446), conservé dans l'église Sainte-Eugénie. Après accord du Musée des Arts Décoratifs, les travaux ont été commandés par la ville à l'entreprise Franzetti début avril 2017. Néanmoins, suite à une surcharge de travail, cette entreprise est dans l'impossibilité d'intervenir avant mars 2018. Le récolement au Domaine national de Chambord a aussi révélé des problèmes sur une des pièces conservée en dépôt (Inv. 55678). Finalement, le 6 décembre 2017, la Chaire de chœur à dais (Inv. PE 1056), a été rapportée et remontée au château de Chaumont sur Loire dans une autre salle que celle où elle était exposée avant la restauration, la salle dite « Diane de Poitiers » dont le plafond s'était effondré en 2016 n'étant pas encore prête. Cette installation a été réalisée sous la supervision des restaurateurs, M. Sylvain Oudry, et M. Benoit Jenn.

Évolution des dépôts consentis au Musée des Arts Décoratifs

Au total, 4 075 œuvres sont actuellement déposées par 37 déposants. Les principaux déposants sont des établissements nationaux : – CNAP/FNAC : 1 059 œuvres déposées – Cité de la céramique de Sèvres : 516 œuvres déposées –

Mobilier national : 126 œuvres déposées – Musée du Louvre : 974 œuvres déposées – MNAM/CCI : 308 œuvres déposées – Bibliothèque nationale de France : 125 œuvres déposées – Musée national du Moyen Âge-Thermes et hôtel de Cluny : 166 œuvres déposées.

Nouveaux dépôts

Une nouvelle présentation des collections contemporaines du Musée des Arts Décoratifs – les collections de design y seront confrontées à des pièces contemporaines en mode, art graphique, publicité, jouet, papier peint et verre –, scénographiée par Normal Studio, sera ouverte au public à l'automne 2018. En vue de ce nouvel accrochage et en complément des pièces issues des fonds du musée, le musée a sollicité le dépôt de douze œuvres du CNAP/FNAC qui illustreront parfaitement le propos.

Le musée Carnavalet a consenti le dépôt d'un tableau de Pierre Roch Vigneron représentant l'atelier de l'orfèvre Odier (Carnavalet P965), qui a été mis en place dans la galerie XIX^e siècle.

Toujours pour le département XIX^e siècle, le Mobilier national a procédé au dépôt de deux portières (MOB NAT GMT 4084/ et 408/5) et une cantonnière (MOB NAT GMT 413). Ces textiles viennent compléter de façon judicieuse l'évocation d'un salon sous le second Empire présentée dans la salle 37 du parcours permanent du musée, en garnissant la fenêtre jusqu'alors équipée d'un store et de filtres anti-UV.

Le musée du Louvre a consenti au dépôt d'un secrétaire (LOUVRE OA12910) et d'une commode (LOUVRE OA12911) en placage de loupe de frêne incrusté de motifs de bois contrasté, à décor de feuillages et torches, que lui a légué M. Pierre Christian Orel de Galéa. Ces deux pièces de l'ébéniste François Baudry rejoignent ainsi le lit en nacelle offert par M. de Galéa en 1963 au Musée des Arts Décoratifs et le tableau illustrant la remise par Charles X de la médaille de bronze de l'Exposition de 1827 à l'artiste et sur lequel figurent les trois pièces de mobilier.

Le Mobilier national a déposé une commode (MOB NAT GME 10362) en laque rouge provenant du cabinet de laque de l'hôtel du Châtelet, époque Louis XVI, désormais exposée dans la salle du département XVII^e-XVIII^e siècles consacrée à la chinoiserie et aux laques.

Fin de dépôts

Compte tenu du projet de réaménagement des espaces du Pavillon de Marsan avec

une présentation thématique et non plus chronologique, plusieurs œuvres ont fait l'objet d'une fin de dépôt :

– cinq œuvres déposées en 2006 par le CNAP/FNAC : un lampadaire par Ron Arad *Shadow of time* (FNAC 93267), une lampe à poser *Civa* par Garouste et Bonetti (FNAC 93637), une bonbonnière *Marching* par Hanneke Giezen (FNAC 05-811.1-2), les *Vases 100% make up* par Alessandro Mendini (FNAC 92086.1-100) et la suspension *[Ufo]* de Verner Panton (FNAC 01-606.1-23).

– trois œuvres d'André Arbus déposées en 2014 par le Mobilier national : un tabouret (MOB NAT GME 9061/2), une chauffeuse (MOB NAT GME 9061/4) et une commode (MOB NAT GME 9061/7) ; et un torse de femme par Louis Dejean (MOB NAT GML 6522). – trois œuvres déposées par le Musée national d'art moderne-Cci en 2006 : une table *Rocher* (MNAM AM 1993-1-465) et un cendrier *Tortue* (MNAM AM 1997-1-81) par Garouste et Bonetti, et une table basse empilable par Charlotte Perriand (MNAM AM 1996-1-16).

Par ailleurs, le dépôt consenti par le musée des Arts et Métiers / le Cnam a fait l'objet d'un renouvellement partiel : les échantillons de bijoux en fonte/matrices (MAM 06784-0004-003) déposés en 2004 pour l'ouverture de la galerie des bijoux, et la coupe allongée, *Verseau*, cristal sculpté, étiré à chaud, des cristalleries Daum (MAM 20584-0013) déposée en 2006 à l'occasion de la réouverture du musée, ont été restitués.

Enfin, en plus des six œuvres de Sèvres de Mouilleron-en-Pareds dont la gestion ne relève plus du Musée des Arts Décoratifs, il a été mis fin au dépôt du Luminaire *[L...]* (Sèvres 2011.D.30.1-15) déposé en 2005 par la Cité de Céramique de Sèvres.

Dépôt UFAC – cession du « corpus bis »

Créé par les professionnels de la mode sous l'impulsion de François Boucher en 1948, l'Union française des arts du costume (UFAC) est devenue, sous la houlette d'Yvonne Deslandres, l'une des collections de mode et de textile les plus prestigieuses au monde.

Cet ensemble est aujourd'hui riche de plus de 63 000 œuvres comprenant costumes, accessoires et textiles, mais aussi un important fonds de photographies et d'art graphique, du III^e siècle à nos jours. Les noms des plus grands créateurs y sont réunis, de Paul Poiret à Popy Moreni, de Madeleine Vionnet à Christian Lacroix, de Christian Dior à Yves Saint Laurent.

La collection a été mise en dépôt au Musée des Arts Décoratifs en 1981. Cette alliance scellée entre l'UFAC et l'UCAD a mené à l'ouverture du musée des Arts de la mode en 1986, dans le Pavillon de Marsan du palais du Louvre.

En réponse à l'évolution des conditions de conservation, d'entretien et de gestion des œuvres, un récolement de la collection de costumes a été initié en 2007. Supervisés par le Comité des Sages, présidé par Pierre Bergé et composé par des experts et des professionnels de la mode, ces travaux touchent aujourd'hui à leur fin. La conclusion de ce chantier concrétise la volonté de l'UFAC de relire l'ensemble de sa collection pour conserver uniquement des modèles de référence qu'il serait possible de restaurer et d'entretenir dans les meilleures conditions. Seules les pièces griffées de créateurs en bon état et reflétant un véritable travail de création ont été conservées sauf exception et témoignage d'une époque.

L'ensemble des corpus traités au cours de ces dix années compte 17 460 pièces, dont 9 662 seront conservées et 7 798 écartées de la collection.

En accord avec le service des Musées de France, l'UFAC a donc proposé de se dessaisir gracieusement des pièces écartées de sa collection au profit de musées ou institutions susceptibles d'être intéressés. L'intérêt de ce « corpus bis » peut être scientifique pour des musées de mode et textiles ou d'intérêt pratique dans le cadre de programmes de recherches, analyses, études, notamment à des fins de formation et de conservation préventive.

Les musées identifiés ont été invités par courrier en date du 15 juin 2017, à prendre connaissance du catalogue des pièces écartées, mis en ligne sur le site internet du MAD.

Au 31 décembre 2017, 13 musées avaient manifesté leur intérêt : le MuCEM à Marseille (19 pièces), le musée du costume militaire de Sainte-Mesme (36 pièces), le musée du costume et des traditions comtoises d'Ornans (107 pièces), le musée de l'histoire et du costume du Cluzet à Valence-sur-Baïse (70 pièces), le musée de la Toile de Jouy à Jouy-en-Josas (16 pièces), le musée de la chemiserie et de

l'élégance masculine à Argenton-sur-Creuse (148 pièces), le musée du Textile et de la Mode à Cholet (178 pièces), le Centre national du costume de scène à Moulins (1 pièce), l'Institut national du patrimoine (50 pièces), la Cité de la dentelle et de la mode à Calais (93 pièces), le musée de Souvigny (1 010 pièces), le musée du costume à Château-Chinon (3 pièces).

Un certain nombre de rendez-vous et d'enlèvements ont déjà eu lieu, et l'ensemble des pièces retenues sera définitivement cédé sous réserve de l'avis favorable de la commission d'acquisition dont relèvent les musées (les musées privés ne sont pas concernés par ces dispositions réglementaires).

L'atelier de restauration textile du département des collections du Musée des Arts Décoratifs, a, quant à lui, retenu 69 pièces destinées aux recherches techniques de nettoyage à sec et de désinfection des collections.

Dépôts de personnes privées

Le département moderne et contemporain a bénéficié d'un dépôt privé consenti par Van Cleef & Arpels, qui porte sur deux pièces exposées dans la galerie des bijoux : une broche *Oiseau* en platine, or blanc, onyx et diamants, datant de 1928, et un clip *Reine* en or jaune, émeraudes, quartz et diamants, datant de 1959. Cette maison de haute joaillerie est un donateur régulier et mécène de la galerie des bijoux.

Partenariat école La Bonne Graine

Deux élèves de l'école d'ameublement de Paris, La Bonne Graine, ont sollicité l'autorisation, dans le cadre de leur formation, de procéder à des relevés et de constituer un dossier, l'un sur le secrétaire de dame de Rulhmann (Inv. 32253), le second sur le cabinet de Pierre Legrain (Inv. 3843), ce conformément au contrat qui a pour vocation de préciser les relations entre le CFA de l'Ameublement, ses élèves et le Musée des Arts Décoratifs dans le cadre de la production par les élèves du CFA de l'Ameublement de copies d'œuvres conservées dans les collections nationales du Musée et les conditions dans lesquelles ces travaux doivent être réalisés.

Achats et dons

Musée des Arts Décoratifs

16 achats (soit 28 pièces), 76 dons (soit 1 284 pièces), un reversement du Premier Ministre (1 pièce) sont venus accroître les collections en 2017.

Le don de Mme Dagmar de la Tour d'Auvergne en respect des volontés de Marion Tournon-Branly a enrichi les collections de plusieurs départements du musée : Art nouveau-Art déco, Arts graphiques, Jouets, Mode et Publicité. Il s'agit d'œuvres et documents autour d'Élisabeth Branly (1889-1972), mère de la donatrice, illustratrice et décoratrice, épouse de l'architecte Paul Tournon (mariage en 1920), fille du scientifique Édouard Branly : dessins et photographies d'Élisabeth Branly, dessins de Paul Tournon, une robe de fillette, un bureau d'architecte, cinq affiches et divers objets comme une boîte de dragée ou une lanterne magique.

Département XVII^e-XVIII^e siècles

Les Amis du MAD ont permis l'achat d'un rare exemple d'un ensemble de six petites cuillères à manche de porcelaine tendre produit à la manufacture de Saint-Cloud vers 1738. Cet ensemble témoigne du luxe certain dont

s'entourait l'aristocratie qui se procurait ce type de marchandise auprès des marchands merciers de la capitale, qui assuraient la monture des manches acquis auprès de la manufacture en les confiant à un maître orfèvre. La pâte tendre mise au point par la manufacture était fort prisée pour ses nuances ivoirées et son onctuosité, qui lui assurèrent sa célébrité avant celle de Meissen, Chantilly et Vincennes.

Les collections du département se sont également enrichies grâce à deux dons remarquables. Un fauteuil à la reine de la production de l'ébéniste Louis Moreau vers 1780 a été généreusement donné par Côme Rémy en souvenir de Roger Prigeant. Original par sa forme étonnamment contemporaine, il fut propriété du duc de Windsor et faisait partie de l'ameublement de sa chambre à coucher dans l'hôtel particulier de Neuilly-sur-Seine aménagé par Stéphane Boudin. Le fauteuil, qui conserve la galette et le coussin en velours à raies rouges que connut le duc de Windsor, illustre un goût qui se développa en France dans le dernier tiers du XVIII^e siècle, celui teinté d'anglomanie que quelques menuisiers et ébénistes développèrent. Le second don provient de Daniel Alcouffe, en souvenir de Sir Valentine Robert Duff Abdy : un couvercle appartenant à un vase du modèle « *oglio* », dit aussi vase pots-pourris triangle, modèle créé par la manufacture de Sèvres en 1761 en plusieurs grandeurs. Même incomplet et



Dessin de caricatures —
Legs de Madame Marion Tournon-Branly



Deux marottes en carton peint —
Legs de Madame Marion Tournon-Branly

Couvert à dessert (6 pièces) —
Manufacture de Saint-Cloud, vers 1738
Achat grâce au mécénat des Amis du MAD



Coffret, Maison Giroux —
Paris, vers 1860-1870
Don de LV Antiquités, Villejuif

Buste Perversité —
Jean-Désiré Ringel d'Illzach (1847-1916)
(sculpteur), Emile Muller & Cie (fâtercerie),
Jeuilly-sur-Seine, vers 1897
Achat grâce au mécénat de Peter Marino



maladroïtement restauré, ce couvercle constitue une pièce intéressante pour les collections, pour la connaissance des formes créées à Sèvres, pour la couleur qui est la sienne, « le petit-vert », dont peu d'exemples sont conservés dans les collections nationales françaises.

Département XIX^e siècle

Après l'acquisition en 2015 du buste en cire *Le Demi-monde ou Perversité* de Ringel d'Illzach, la version en grès émaillé éditée par la manufacture Émile Muller & Cie probablement en 1897 est entrée dans les collections grâce au mécénat de Peter Marino. *Le Demi-Monde ou Perversité* tient une place importante dans la carrière de Ringel d'Illzach qui en présente différentes versions, grandeur nature ou en buste, en plâtre ou en bronze, aux salons et aux expositions jusqu'en 1908. De dimensions semblables à la cire, le buste en grès émaillé de couleur crème offre une intéressante variation : l'aspect du matériau et sa couleur modifient les traits du visage de la courtisane, qui apparaît plus douce et plus apaisée que dans la version en cire.

Le département a également bénéficié de deux dons notables.

LV Antiquités a offert un magnifique coffret de la Maison Giroux qui témoigne du courant historiciste irriguant les arts décoratifs français au XIX^e siècle, et notamment du goût pour l'art du Moyen Âge.

Les propriétaires actuels de la Maison Soubrier, Jean-Marie et Louis Soubrier, ont souhaité offrir l'ensemble des archives privées de la maison d'ébénisterie fondée en 1848 au Faubourg Saint-Antoine, spécialiste de la création de meubles de style, tout en exécutant, dès les années 1920, des meubles répondant à l'esthétique de son temps et aux lignes du mouvement Art déco. Ses archives historiques constituent un témoignage précieux de l'artisanat du meuble et de la décoration du milieu du XIX^e siècle aux années 1970. Elles viennent éclairer à travers les livres de commandes, les recueils de modèles, les dessins et les photographies, cette production quantitativement importante, essentielle pour l'histoire du goût et des arts décoratifs français, mais bien souvent absente des collections muséales.

Département Art nouveau-Art Déco

Les collections Art nouveau-Art déco se sont enrichies d'œuvres remarquables grâce à un achat et cinq dons.

La générosité du Club des Partenaires et des Amis, a permis l'achat du magnifique vitrail *Nature Morte ou Pèlerins d'Emmaüs* de Jean Hébert-Stevens, sur un dessin de Georges Gallet ; il a été conçu et présenté lors de l'Exposition des Arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris où un pavillon était consacré à cet art.

Le don de Dominique Bony de trois esquisses préparatoires du vitrail de Saint-François d'Assise conçues par son père Paul Bony, gendre et collaborateur de Jean Hébert-Stevens, vient compléter l'achat de ce vitrail et montrent trois étapes successives de sa conception entre 1936 et 1937, réalisé par l'atelier Hébert-Stevens et présenté lors de l'exposition internationale des Arts et techniques de 1937 à Paris. Elles s'accompagnent du tirage ancien d'une photographie de la prédelle représentant *La mort de Saint François* et d'une reconstitution couleur sur papier de la totalité du vitrail à partir de photographies des cinq morceaux qui le constituent.

De nouveau grâce à la très grande générosité de la Succession de Gaston et Ève Le Bourgeois,



Aigle —
Gaston Le Bourgeois, Rambouillet, 1931
Don de la Famille Gaston et Ève Le Bourgeois représentée par M. Noël Caillly,
Rambouillet

40 dessins et cinq sculptures de Gaston Le Bourgeois sont venus compléter le premier don en 2016. Voulus par l'artiste et exécutés par ses descendants, ces dons sont largement justifiés par la qualité de l'œuvre de l'artiste dans la sculpture animalière et son application au décor intérieur, mais aussi par la longue histoire commune de l'artiste avec le Musée des Arts Décoratifs. La collection du musée constitue ainsi un ensemble unique de l'œuvre de Gaston Le Bourgeois et de sa fille Ève.

Un exceptionnel meuble transformable conçu par l'ébéniste Charles Jeanselme, au début du XX^e siècle dans ses ateliers du Faubourg Saint-Antoine, a été offert par la succession de Denise Tasseau; ce meuble multifonctions, pouvait faire office, tour à tour, de secrétaire, de table de toilette et de lit.

Enfin, Marie-Noël de Gary a donné au département une paire de manchettes *Monogramme AF* datant de 1880 (vers) qui a appartenu au bijoutier Alphonse Fouquet, créateur en 1860 d'une maison de bijouterie et joaillerie qui perdurera jusqu'en 1936; ces boutons de manchette sont d'une production plus courante mais d'une réalisation technique d'une extrême qualité.

Département moderne et contemporain

Depuis cinq ans, Le Cercle Design 20/21 mécène l'acquisition d'œuvres contemporaines majeures. En 2017, des créateurs internationaux ont été choisis afin de représenter de nouveaux continents du design, jusque là absents de nos collections, pour la réouverture du département courant 2018 :

- le 1^{er} achat est un prototype de sofa, *XXXX Sofa* (2010), du Japonais Yuya Ushida. Ce siège est fait d'un assemblage d'éléments en plastique moulé par injection. Il s'agit de tiges combinées à d'autres éléments plastiques (clips, anneaux, etc.). L'agencement de ces différents composants permet d'obtenir une structure géométrique, répétitive, élégante et flexible. Le *XXXX Sofa* peut ainsi se déployer pour former un siège à une ou plusieurs places et s'adapter au lieu et à l'usage du moment;
- le 2^e achat est une œuvre du collectif FRONT

Design, créé en 2003 en Suède par Anna Lindgren, Katja Sävström, Sofia Lagerkvist et Charlotte von der Lancken. Leur travail est fondé sur des expérimentations autour des processus de création. La *Table Sketch* avec sa vidéo (2005) fait partie de la série *Sketch Furniture*, première réalisation faite à partir d'un logiciel de capture des mouvements d'une « plume » électronique. Cette technique permet de créer ses propres objets en dessinant dans l'air. Les mouvements de stylo sont analysés par ordinateur, enregistrés par le logiciel « Motion Capture » qui les numérise en fichiers 3D. Cette image 3D est ensuite matérialisée par le système « Rapid Prototyping » qui sculpte au laser l'objet désiré dans de la résine;

— le 3^e achat est le *Fauteuil#47 In Color* (1984), réalisé par Donald Judd. Cet artiste plasticien est connu essentiellement pour ses sculptures en forme de boîtes géométriques colorées, faites de matériaux industriels et installées de façon répétitives sur les murs ou au sol, mais aussi pour ses pièces de mobilier. Il est aujourd'hui considéré comme l'un des artistes majeurs de la deuxième moitié du XX^e siècle. Le *Fauteuil#47* de cette série *In Color* est représentatif du travail de Donald Judd de l'émail sur aluminium qui élargit sa palette de couleurs industrielles, précédemment limitée aux couleurs du métal anodisé et du plexiglas.

— le 4^e achat est la chaise *Mudha Walla Throne* (2016) de la créatrice indienne Gunjan Gupta. Pour elle, les chaises ne sont pas de simples pièces de mobilier, mais sont vues comme des « vestiges » du passé colonial de l'Inde. La designer part du constat que dans les typologies traditionnelles du mobilier indien ne figurent pas de sièges à haute assise. Ces derniers, apparus à l'arrivée des Européens et souvent vus comme des trônes, sont synonymes de pouvoir. Avec *Mudha Walla Throne*, qui met en œuvre des objets recyclés, Gunjan Gupta questionne la typologie de la chaise dans son pays.

— pour la conception du siège *Sansa* (2010), le 5^e achat, Cheick Diallo utilise du fil de métal et du nylon récupérés. Le designer malien privilégie le choix du matériau plutôt que de la forme qui est reléguée au second plan. Ce siège est fabriqué

Chaise Mudha Walla Throne —
Gunjan Gupta (née en 1974), Inde, 2016
Achat à l'artiste grâce au mécénat du Cercle Design 20/21

Prototype de Sofa, *XXXX Sofa* —
Yuya Ushida (né en 1975), Japon, 2010
Achat à l'artiste grâce au mécénat du Cercle Design 20/21





Chaise longue et repose-pieds, *Pince sans rire* —
designer : Lebovici, Yonel, France, 1986
Don du Docteur et de Madame Léon Crivain, Paris



Chauffeuse et pouf, *Video Lounge Bois* —
Christophe Pillet (né en 1959), France, 1998
Don de Domeau & Pérès, La Garenne Colombe

à la main, en collaboration avec des artisans maliens, gardiens de savoir-faire traditionnels. En série limitée, ce sont des pièces uniques, chacune variant en fonction du travail du métal. — le 6^e et dernier achat concerne les bijoux avec le bracelet *Agathe* (2013) de Marion Delarue. Elle adopte ici la posture originale d'un artisan mais faussaire, car le minéral dont semblent être faits ses bracelets est en réalité un matériau de sa composition. Il lui permet de concevoir des formes géométriques qui ne peuvent pas être trouvées dans la nature.

Le département moderne et contemporain a également reçu 24 dons et un reversement soit 146 œuvres. Acteur important de l'histoire du mobilier de la seconde moitié du XX^e siècle, Pierre Perrigault participe, de façon récurrente, à l'enrichissement de nos collections. En 2017, un don de treize œuvres est venu couronner des décennies de générosité envers l'institution : — la *chaise tripode* pour enfant de Walter Papst est une réalisation unique (d'après un dessin des années 1950), faite spécialement pour Pierre Perrigault à l'occasion du cinquantenaire de la galerie Meubles et Fonction et de l'exposition que lui a consacré le musée en 2009, *Pierre Perrigault, une passion, une donation* ; — le fauteuil *Safari* de 1933 est une des créations les plus renommées de Kaare Klint, architecte et designer souvent considéré comme le père du mobilier moderne danois ; le présentoir-porte-revues *M31* de 1972 typique de l'utilisation du fil d'acier par Verner Panton, employé pour ses qualités graphiques, sa légèreté, sa solidité et sa modernité ; — une lampe, une table et cinq chaises de 1968 réalisées par Étienne Fermigier, ami très proche du donateur et co-fondateur avec lui de la galerie Meubles et Fonction ; — la chaise *Vico* (1994) de Vico Magistretti éditée par Fritz Hansen, première collaboration entre un éditeur danois et un designer italien ; un tapis (vers 1972) produit par la société Tisca et le service à café *Ruska* (1960) d'Ulla Procopé et édité par Arabia, avec ses lignes douces et fonctionnelles qui possède la particularité nouvelle à l'époque de sa création d'aller au lave-vaisselle.

India Mahdavi a souhaité, quant à elle, donner au musée le *Tabouret-guéridon, Bishop* (2003), qui est devenu une véritable signature de son travail – il a contribué à faire d'elle la créatrice de l'année au Salon Maison & Objet de 2004 – et qui est désormais décliné en une vingtaine de

couleurs. Elle a offert la version or, la seule en édition limitée (40 exemplaires). En forme de pion d'échiquier, cette pièce, autant guéridon que tabouret, se retrouve dans de nombreux chantiers d'India Mahdavi. Le succès de ce meuble d'appoint ne s'est, depuis une quinzaine d'années, jamais démenti.

Le don du Docteur et de Madame Léon Crivain a permis l'entrée dans les collections du département de la chaise longue et son repose-pied *Pince sans rire* de 1986. Ces pièces témoignent d'une exécution technique parfaite. La rigueur des lignes et le travail du métal plié sont au service d'un siège à l'aspect sculptural qui évoque une pince à dessin. Le nom *Pince sans rire* donné à l'ensemble révèle l'esprit de dérision de son auteur.

Deux dons d'œuvres sont survenus suite à leur présentation lors de l'exposition *Jean Nouvel, mes meubles d'architecte* dans le département XVII^e-XVIII^e siècles :

— deux lampes ont été données par Artemide, spécialisée dans le luminaire : *Objective* (2013) est la première collaboration de Jean Nouvel avec la maison italienne ; elle comporte plusieurs sources lumineuses : une lumière douce au premier niveau, au deuxième la lampe peut se diriger dans les différentes zones du plan de travail et le troisième niveau s'ouvre à l'environnement par le biais d'une émission indirecte orientable sur un axe vertical. La lampe *Équilibriste* est dessinée comme une balance en recherche d'équilibre : deux lampes dissemblables, en rotation, en révolution, tournent autour d'un axe vertical comme une sorte de sémaphore high-tech, dans lequel les signaux émettent une lumière dissymétrique ; — le second don provient d'Alessi. En 2003, la maison de design italien présente une nouvelle collection intitulée *Tea and Coffee Towers* confiée à 21 architectes internationaux, c'est ainsi que Jean Nouvel, Dominique Perrault, Zaha Hadid, pour s'en tenir à quelques noms, appliquent leur vision d'architecte à l'objet de design. Le service de Jean Nouvel se compose de 14 pièces. Afin de ne pas se brûler les doigts, il utilise le principe de la bouteille thermos réalisée ici en acier inoxydable. On peut rapprocher le dessin de ce service avec la *Tour sans fin*, projet non réalisé de l'architecte pour la Défense.

— Le VIA soutient financièrement les designers sélectionnés afin que leurs prototypes puissent être fabriqués. Il a acquis une notoriété en révélant et promouvant des talents émergents

et ce qu'il donne au musée est une sélection des pièces ayant particulièrement compté dans l'histoire du VIA et de designers :

— l'*Armoire* de Martin Szekely, dessinée en 1997 et éditée en 1999, est réalisée avec de l'Alucobond®, généralement utilisé comme revêtement de façade. Ce panneau composite constitué de deux tôles d'aluminium et d'un noyau en plastique offre au designer des possibilités techniques novatrices : une feuille en Alucobond®, simplement découpée et pliée sur elle-même, sans aucune fixation, forme l'armoire. La feuille d'Alucobond® est rainurée, percée et découpée de façon numérique suivant un programme informatique. Puis, le stratifié est plié et il évolue ainsi en trois dimensions, révélant une armoire.

— la *Chaise chromatique* de Matt Sindall - 2000 (date du dessin), 2001 (aide à projet) - est faite de bois recouvert d'un film lenticulaire. Ce procédé, utilisé jusqu'alors en affichage publicitaire pour animer des images fixes, a la particularité de jouer avec le spectre colorimétrique. Il consiste à juxtaposer plusieurs calques différents, visibles par dégradés selon l'angle de vue. Ainsi, la couleur de la chaise semble varier selon l'angle de vue.

— Les prototypes de chauffeuse et repose-pieds *Bois Mousse* de François Azambourg - 1998 (date du dessin), 1999 (appel à projet) - sont issus de ses travaux sur les associations de matériaux, sur l'alliance des techniques et de l'art propre aux arts appliqués, tourné vers la simplicité et la légèreté.

— la chaise *La Tourette* de Jasper Morrison (1996) est le projet retenu pour le réfectoire du couvent Sainte-Marie de la Tourette, situé à

Éveux (à 25 kilomètres au Nord-Ouest de Lyon), et édifié par Le Corbusier entre 1953 et 1960.

— la *Bibliothèque* (1981) est une œuvre majeure dans la démarche artistique de Gaetano Pesce : elle est en effet symbolique du principe de série différenciée développé par l'artiste italien.

La table, le tabouret et les 2 tables gigognes donnés et créés par Jacques Tissinier permettent de reconstituer la quasi-totalité du mobilier qu'il a fait pour Prisunic, en collaboration avec l'émaillerie Neuhaus. Il s'intéresse à l'impact visuel très fort de la couleur et se limite aux couleurs primaires et celles utilisées dans la signalétique routière. Ce don de pièces très rares sur le marché de l'art permet d'enrichir l'ensemble autour du mobilier Prisunic que le musée conserve. Il s'agit d'ailleurs des seules pièces de mobilier de la carrière de Jacques Tissinier.

La Galerie Kreo a offert au département le meuble de rangement *Podium Black* de la collection *Game one*, fruit de sa seconde collaboration avec le créateur Jaime Hayon, grande figure du renouveau du design ibérique. L'utilisation de la couleur noire et du marbre noir veiné Marquina posé sur chacune des trois « marches » donne un côté solennel au podium qui réunit et distingue les meilleurs athlètes. Chaque porte s'ouvre dans l'ordre des numéros qu'elle comporte, de 1 à 3.

Le grand éditeur de design italien Magis a donné le lit superposé pour enfant *Bunky*, réalisé en collaboration avec Marc Newson et composé de trois monoblocs interchangeable en polyéthylène empilés l'un sur l'autre sans aucun élément d'assemblage.

En 1996, deux ans après leur rencontre, le



Maquette de tapis, *Oritapi* —
Matati Crasset (née en 1965),
France, 1999
Don de Domeau & Péres, La Garenne Colombes



Meuble de rangement *Podium Black* —
collection *Game On*, Jaime Hayon, Espagne, 2015
Don de la Galerie Kreo, Paris

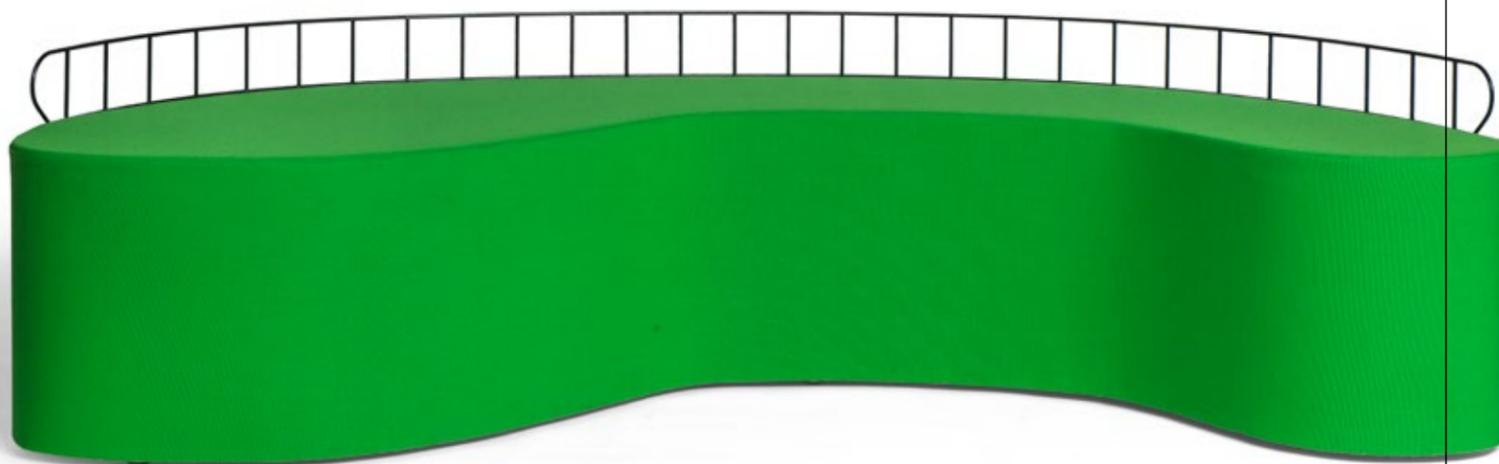


Bibliothèque —
Gaetano Pesce, Italie, 1981
Don de VIA, Paris

Table —
Jacques Tissimier (né en 1936), France, 1973
Don de M. Jacques Tissimier



Cinq vases, *Pretty Vases – Collection 2* —
François-Xavierallery (né en 1955),
France, 2009
Don de Domeau & Pérès, La Garenne Colombe



Canapé-lit de Monsieur Hulot ou Haricot —
Jacques Tatischeff dit Tati (1907-1982), France, 1956-1957
Don de Domeau & Pérès, La Garenne Colombe

sellier Bruno Domeau et le tapissier Philippe Pérès associaient leurs talents pour concevoir du mobilier qu'ils réalisent de manière artisanale et diffusent en très petite série. Domeau & Pérès a choisi de nous faire partager certaines de leurs créations par une proposition de don de pièces emblématiques de l'exigence de leur métier :

- deux œuvres de Christophe Pillet, le prototype de canapé, *Hyper Play* (1997), pièce symbolique de la virtuosité de la réalisation et du soin apporté au choix des matériaux et la chauffeuse et le pouf *Video Lounge* (1998), où se retrouve la ligne sobre, fluide et élégante propre aux créations de Christophe Pillet et le soin particulier apporté aux coutures d'angles, caractéristique du travail de Domeau & Pérès.
- trois sièges *Pierre, Paul, Jacques* et le lit de repos *Edmond* d'Éric Jourdan (2006) qui semblent taillés comme des blocs de pierre. Chaque module a une forme légèrement différente. Ces éléments se répondent l'un à l'autre et font également écho au lit de repos *Edmond* et dont le revêtement de l'entreprise textile Kvadrat témoigne d'un élégant travail de tapissier.

- de Matali Crasset, le fauteuil et repose-pieds, *Quand Jim se relaxe* (2009), propose une image inhabituelle des sièges où la structure de bois devient particulièrement visible et la maquette et le prototype de tapis *Oritapi* (1999), dont la surface plane se développe ainsi en trois dimensions pour former un tipi.
- d'avantage intéressé par le design industriel à destination du plus grand nombre, Michael Young signe, avec le fauteuil *My Slit*, unique dans cette finition, un meuble singulier dans sa carrière. Le motif du revêtement est produit par sublimation et transfert de l'image sur le tissu. Son dossier et son assise sont constitués d'un monobloc de mousse simplement découpé et entrouvert en son centre.

- le *Canapé-lit de Monsieur Hulot* ou *Haricot*, le *Canapé vert de Madame Arpel* et le *Rocking-Chair de Monsieur Arpel* de Jacques Tatischeff dit Tati sont des rééditions des sièges imaginés par le réalisateur et acteur Jacques Tati, associé à l'artiste Jacques Lagrange, pour le film *Mon Oncle*. Domeau & Pérès a fabriqué ces sièges de la manière la plus fidèle possible. Ce projet a été pour eux l'occasion de travailler sur l'inconfort et, de la sorte, une manière d'aborder leur métier avec un certain détachement.

- la table *U/O'(tab)** d'Odile Decq, éditée à partir de 2003 par Domeau & Pérès, à la ligne

rigoureuse et nette est formée d'un dessous de plateau dont la surface biseauté très claire répond à la délicatesse des pieds.

- enfin, de la collaboration entre Domeau & Pérès et François-Xavierallery, est née une collection de vases inédite déclinée en plusieurs formes : pour ces cinq vases, *Pretty Vases – Collection 2*, le designer a choisi des sections de canalisation en PVC et s'est inspiré des jeux de construction en détournant l'objet de sa fonction première.

Plusieurs objets nés de la collaboration entre le designer Philippe Starck et le spécialiste de la vente par correspondance les 3 Suisses à partir des années 1980 sont entrés dans les collections du musée grâce au don de la Société 3 Suisses : trois lampes de table, *Miss Sissi* (1991) devenues une icône du design pour laquelle Starck utilise toutes les propriétés du polycarbonate moulé par injection, proposant notamment 7 coloris différents ; trois tabourets, *Bubu 1^{er}* (1991), emblématiques du meuble multifonctionnel qui bouleverse les typologies traditionnelles ; un tabouret à bascule, *Dadada* (1993) qui aborde, avec un nom humoristique, comme souvent chez Philippe Starck, la typologie du siège à bascule pour enfant, devenue ici à la fois tabouret et cheval à bascule ; un coffret de construction, *Maison Starck* (1994) destiné aux clients des 3 Suisses avec les plans de conception, une notice descriptive, le carnet de notes du designer qu'il a tenu lors de la construction de sa propre maison, un marteau et un drapeau de faite, ainsi qu'une cassette vidéo relatant la genèse et la construction de sa maison faite de bois, de verre et de zinc ; enfin, un tableau-coffret de construction, *Maison Starck* (1994) dans lequel Les 3 Suisses ont regroupé le contenu du coffret dans un cadre en bois sous verre.

Mathieu Mercier a fait don d'une de ces créations, la lampe *Double-douille* créée en 1999, et dont l'exemplaire offert fait partie d'une deuxième édition en auto production depuis 2001.

M. Frédéric Bodet a offert trois décorations murales de la série IKEA PS *Gullspira, Mikkel* et *Pelle* (la chèvre, le renard et le lapin) réalisées en 2009 par Hella Jongerius dont les broderies ont été faites à la main par des femmes des villages de l'Uttar Pradesh, région de l'Inde où les enfants travaillent, dans des ateliers gérés par Ikea et l'UNICEF.

Léopold L. Foulem, céramiste à part entière et virtuose dans ses procédés illusionnistes, a proposé deux œuvres de sa production. La

première est une *théière* dont l'iconographie est traitée en grisaille, combinant le contemporain et l'ancien, l'objet trouvé et l'objet fait main. Avec la seconde œuvre, le vase *Bouquet de roses blanches et de violettes*, série qu'il a entamée en 2009, Léopold L. Foulem aborde l'idée du volume. Le vase contient un bouquet, il remplit donc sa fonction mais il n'est pas réel matériellement. Le déplacement, l'appropriation, la transformation, en font des objets uniques, dénués de toute utilité pratique, ces créations témoignent du désir de l'artiste de susciter le débat sur le sens de la céramique.

La sculpture scandinave contemporaine a fait son apparition dans les collections du département par le don de la Fondation Carlsberg (Danemark) grâce à la galerie NeC et Chiglien Paris, avec une œuvre de Louise Hindsgav composée de six céramiques. L'artiste crée des compositions narratives en céramique à l'opposé d'une beauté convenue, ici le déroulé d'une *Party*, où des créatures humaines à tête d'animal se livrent à toutes sortes d'activités plus ou moins ordinaires faites de douce violence.

La crèche en bois peint *Color Nativity* (2010-2013) a été donnée par son créateur Sébastien Bergne. Privilégiant les recherches sur la fonction plutôt que sur le style, ses créations sont facilement identifiables pour leur évidence fonctionnelle et leur simplicité travaillée. Cette crèche a donné lieu en 2013 à une version à grande échelle de *La Nativité* pour la chapelle de l'École navale royale, à Greenwich.

Le fer à repasser avec gobelet verseur et sa trousse, *Jet Line* de Calor (1987), offert par Mme Véronique de La Hougue, est l'occasion de voir comment Pierre Paulin a abordé l'univers du petit électroménager. Il dessine ce fer ingénieux destiné à être emporté en voyage, grâce à sa taille, sa poignée rabattable et sa housse de transport.

Mme Nicole Tallon a offert trois bacs alimentaires conçus par son mari, Roger Tallon, pour le fabricant d'équipement de cuisine professionnelle Cidelcem. Il crée en 1980 une gamme de bacs alimentaires appelés *Le Bank*. Dénommé « coffre-fort alimentaire » sur les publicités, ce nouveau bac de conservation alimentaire, très hermétique et empilable, est décliné en plusieurs tailles. Celui-ci n'est pas sans rappeler les contenants en verre *Kubus* (1938) de Wilhelm Wagenfeld que Tallon admire particulièrement.

On retrouve de nouveau Roger Tallon dans le

don d'Alain Baillon de deux montres. En 1973, le designer est sollicité par Lip pour dessiner une nouvelle gamme de montres. Il dessine plusieurs propositions, dont la gamme Mach 2000 qui s'inspire d'un chronomètre. Son graphisme fort permet une lecture rapide de l'heure, la fonction est bien identifiée avec une boule remontoir colorée et décentrée ; le logo Lip est lui aussi mis en avant. Tallon se veut également précurseur dans l'emploi de matériaux couramment utilisés dans l'aéronautique, notamment pour le bracelet qui se réfère aux montres de plongée ou le métal anticorrosion du boîtier.

La maison Van Cleef & Arpels a proposé en don deux magnifiques bijoux contemporains : la bague *Entre les doigts deux papillons* de 2016 et le clip *Papillon* de 2000 ; un clip *Ballerine* en or jaune, rose, saphirs et diamants de 1946. Cette œuvre est d'autant plus exceptionnelle qu'il est très rare que la maison Van Cleef & Arpels se dessaisisse de ses pièces anciennes.

La créatrice d'origine portugaise Lise Vanrycke a su conjuguer simplicité et modernité dans le bracelet *Styloïde* qu'elle a offert au Musée des Arts Décoratifs. Plusieurs années de recherche ont été nécessaires à sa création pour l'élasticité et l'articulation et l'aide d'un horloger de Genève a été nécessaire. Ensemble, ils ont réinventé une technique disparue depuis plus de 30 ans et l'ont adaptée à la joaillerie. L'enjeu était de mettre au point les maillons qui, une fois assemblés à la main, permettent une élasticité et une articulation inédites.

Un magnifique bijou contemporain est venu enrichir les collections : la bague *Aigle* de Harumi Klossowska de Rola, fille du peintre Balthus et de l'artiste japonaise la comtesse Setsuko. Elle crée des pièces d'exception entre œuvre d'art et joaillerie. D'une dimension exceptionnelle, la bague couvre la totalité du doigt transformant le bec de l'aigle en griffe. L'aspect agressif de la bague, protège-doigt et sorte d'étui, est annulé par le repliement du doigt vers la paume de la main et l'arrondi du bec.

La famille de Torun a fait le don d'un bracelet en verre et argent réalisé par Viviane Torun von Bulow-Hübe (dite Torun), vers 1950, en collaboration avec le verrier scandinave Edward Hald. Les créations de Torun sont considérées comme pionnières et fondamentales pour le renouveau du bijou en France après la guerre.

Marie-Hélène de Taillac, créatrice de bijoux, a donné le bracelet manchette *Modernist* (2000). Réalisé en or et pierres multicolores, il s'inspire



Lampe, *Double-douille* —
Mathieu Mercier, 1999
Don de M. Mathieu Mercier, Paris



Montre, *Mach 2000* —
Roger Tallon, France, 1973, fabricant Lip, 1975
Don de M. Alain Baillon, Paris



Lampe de bureau, *Équilibriste* —
Jean Nouvel, 2014
Don Arceimide, Paris

Décoration murale IKEA PS —
par Hella Jongerius, Ikea (éditeur), 2009
Don de M. Frédéric Bodet, Paris



Clip ballerine —
Van Cleef & Arpels, 1946
Don de Van Cleef & Arpels, Paris



Céramique *Garden Party* en 6 parties —
Louise Hindsgav, Danemark 2017
Don de la Fondation Carlsberg (Danemark) grâce à la galerie NeC et
Chiglien, Paris



Bague *Aigle* —
Harumi Klossowski de Rola, 2015
Don de Mme Harumi Klossowski de Rola, Rola

des textiles de Sonia Delaunay. Sa réalisation relève d'un travail exceptionnel de taille de la pierre et de sertissage qui épouse la courbure du bracelet.

Enfin, le musée s'est vu reverser par le Premier Ministre une parure, datée de 2010 et composée d'un collier, d'une bague, d'un bracelet et d'une paire de boucles d'oreille en or et diamants de la Maison Chopard. De facture très classique, cette parure demeure une très belle pièce, le musée conservant très peu de bijoux contemporains de ce type.

Département du verre

Grâce à de très généreux mécènes, deux achats ont pu être réalisés :

— le premier est un achat à l'artiste Bernard Dejonghe grâce au don du Docteur et de Madame Léon Crivain d'une sculpture en verre optique datant de 1994 *Cercle de verre* formé de quatre éléments à poser au sol ou sur socle bas.

— le second achat, un ensemble de cinq vases *Douglas* et un moule (2017) de François Azambourg, a pu aboutir grâce au mécénat des Amis et permet la compréhension globale du processus de conception et de fabrication du vase devenu emblématique des collaborations menées par le CIAV de Meisenthal avec des designers.

La collection de verre s'est aussi enrichie grâce aux quatre dons de 10 œuvres :

— la galerie Downtown Paris a offert une pièce unique de Robert Wilson datant de 2000 : *Glass Work Ref A16* présentée par la Galerie lors de la Fiac de 2016 et qui illustre le cheminement de cet artiste pluridisciplinaire durant ses expérimentations sur le verre au CIRVA entre 1994 et 2003 ;

— des œuvres de Roger Tallon, grâce à deux généreux dons : le premier, de Pierre Perrigault, comprend quatre verres *Bacchus* de Roger Tallon (1999) ; ce modèle, un gobelet sur pied dont le profil bulbeux, moins radical que celui du 3T, évoque l'univers des verres de bistro ainsi que les variations de Jean Luce sur cette typologie ; le second de Nicole Tallon correspond aux quatre verres *Aphrodite* (1999) dont l'originalité correspond à l'usage d'un seul moule et d'une taille horizontale à différentes hauteurs pour former quatre modèles distincts ;

— enfin, Jacques Pichon offre le vase *Feuilles de chardon* de Gabriel Argy-Rousseau de 1927 tout à fait représentatif des stylisations originales du

verrier dans une belle harmonie de rose et rouge ; c'est le premier vase de l'artiste à entrer dans les collections.

Département des Arts graphiques

Suite à l'exposition *Or virtuose à la Cour de France* – Pierre Gouthière, Laurent Condamy a proposé deux dessins provenant de la collection de la Martine-Marie-Pol de Béhague comtesse de Béarn (1869-1939), dispersée lors de plusieurs ventes par ses héritiers. Témoins d'une technique préliminaire à la création des objets, d'un goût et d'une époque, ces dessins viennent rappeler la prodigieuse inventivité du XVIII^e siècle, qui n'a cessé de se renouveler. Ils s'inscrivent dans la série des dessins que leur auteur Richard de Lalonde réalisa dans les années 1780 pour être gravés et diffusés en recueils afin de servir de modèles aux artistes dans le domaine de la décoration intérieure.

L'ensemble proposé en don par l'artiste Michel Paysant comprend un tirage photographique couleur du plateau de la table à dessin de Robert Mallet-Stevens conservée dans les collections du musée, une série de neuf dessins expérimentaux et un film intitulé *L'œil diapason*. Ces œuvres, créées durant la résidence de Michel Paysant au Musée des Arts Décoratifs de novembre 2014 à décembre 2015 – résidence rendue possible grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt-Schuller –, ont été réalisées au moyen de captures oculométriques (*eyetracking*) en phase de « rêve éveillé » sur le plateau de la table, qui apparaît comme « objet de mémoire, espace de projection d'idées ». Les dessins font apparaître une constellation de points qui correspondent à autant de points de fixation des yeux sur le support, et renvoient à une cartographie d'idées. Le traitement minimaliste est pensé pour renforcer la dimension narrative et fictionnelle de cette « œuvre de rêve ».

Par l'intermédiaire de Pierre Arizzoli-Clementel, Jacques Longeaud-Desbrosses propose un don remarquable réalisé en mémoire de son frère, Michel Desbrosses, assistant d'Emilio Terry durant 14 années : deux carnets de dessins originaux d'Emilio Terry y Sanchez, datés respectivement de 1952 et 1962, et un recueil de projets d'architecture imprimé en 1969, livre hommage dédié aux projets et aux rêves d'architecture « émiliens » et paru quelques mois avant sa disparition.

Département des papiers peints

Grâce au mécénat de la maison Pierre Frey par l'intermédiaire du Club des Partenaires et de Mme Emily Lutyens des Amis des musées, le département a pu faire l'acquisition de 27 nouveaux papiers peints provenant de la succession de Pierre Jean Germain.

Les collections se sont également enrichies de 786 pièces issues de 24 dons.

— Parmi les pièces notables, on citera le don de Mme Louise Danièle Pannier, par l'intermédiaire de sa fille Mme Marie-Laure Pannier, d'un papier peint panoramique, *Paysage de Télémaque dans l'île de Calypso*, fabriqué et édité par la Manufacture Joseph Dufour, version originale sur papier rabouté, en 29 lés, de l'exemplaire déjà conservé au musée. La dépose de cet ensemble a pu être réalisée grâce au mécénat de la maison Pierre Frey.

— 14 papiers peints et trois tissus édités en 2016 par Pierre Frey, dont le décor, *Nubem* dessiné par Benjamin Graindorge et les 3 tissus, *Shindo* créé en 2015 par Nao Tamura, *L'Empire du thé*, d'après un dessin de Jean-Baptiste Chartier datant de 1802 *Flashball* créé par Julien Colombier en 2015, ont été présentés durant l'exposition « Pierre Frey – Tissus inspirés » en 2016 avant d'entrer dans les collections grâce au don de Pierre Frey SA.

— M. Iksel a offert 3 papiers peints de l'entreprise IKSEL Decorative Arts, créée en 1988, qui a la particularité de faire reproduire, sous la forme de toiles peintes dans un atelier en Inde, une sélection de documents d'origines variées : peintures, sculptures, céramiques, papiers peints, etc. Ces toiles peintes, initialement réalisées en exclusivité, sont photographiées et éditées numériquement sur papier ou étoffe depuis 2004 afin de constituer de véritables collections mises à la disposition d'une clientèle élargie. Initiative atypique dans le domaine de la décoration intérieure, il paraissait intéressant de faire figurer dans les collections quelques exemples

sélectionnés parmi les modèles proposés par cette entreprise : *Roman villas screens*, qui s'inspire des villas de Pompéi exécutées par des archéologues au début du XX^e siècle et *Iznik plates* qui illustrent deux reproductions de céramique du XVI^e siècle.

— M. Patrick Skacha, photographe et colleur qui, au hasard de ses virées et de ses rencontres, croque le quotidien sur des pages de carnets ou des coins de nappe, assemble ces bribes de vies pour en constituer de grands collages, tel *La Vague oh yeah 2014*, entré dans les collections grâce à sa générosité.

— Pour la première fois, en décembre 2016, l'entreprise Lelièvre spécialisée dans le tissu d'ameublement, crée une collection de papiers peints. Son directeur Emmanuel Lelièvre, a ainsi offert un papier peint sélectionné pour son originalité tant au niveau créatif que technologique, *Ernest*, dessiné par Jean Paul Gaultier avec lequel il collabore depuis 2012 unissant ainsi art et créativité, et issu de la première collection *Les Papiers*.

— Les Établissements Edmond Petit ont offert 4 papiers peints, fruits de la collaboration en 2017 avec Catherine Gran : *Lièvres droite*, *Feu d'artifice citrons*, *Feu d'artifice carottes* et *Feu d'artifice petits pois*, où les notes de couleurs viennent s'associer subtilement avec des dessins réalisés minutieusement à la plume et à l'encre de Chine.

Département des collections asiatiques

Le département s'est enrichi d'une nouvelle pièce grâce au don de la Maison Shang Xia du bol *Écho* (2013). Par sa forme et son décor, cet objet de design, créé par Qiong Er Jiang, témoigne de la poursuite d'un savoir-faire de plusieurs siècles. Utilisée pour la première fois en Chine pour des objets en porcelaine durant la dynastie Ming (1368-1644), pendant la seconde moitié du XV^e siècle, la technique est dite « coquille d'œuf » pour la finesse de la paroi en porcelaine.



Ensemble de vases et moule —
créateur : François Azambourg, CIAV, Meisenthal, 2017
Achat CIAV grâce au mécénat des Amis du MAD



Service de quatre verres, *Aphrodite* —
Roger Tallon, France, 1999
Don de Mme Nicole Tallon, Paris

Glass Work Ref A 16 —
pièce unique, Robert Wilson
(né en 1941) USA, France, 2000
Don de la Galerie Dozentoren Paris, Paris





Carnet de dessins de type « bloc-sténo » —
Plans de jardins et villas palladiennes, 49 feuilles, Emilio Terry y Sanchez, Hyères, Paris, Rochecotte, Grasse, 1952
Don de Jacques Longéaud-Desbrosses en mémoire de son frère, Michel Desbrosses, assistant d'Emilio Terry

Mme Françoise Forrer-Boris et sa sœur Danielle Forrer-Collin ont offert, en mémoire de leur père Max-Louis Forrer, 186 katagami de type chûgata et 19 épreuves de katagami provenant des archives de l'atelier Forrer fondé en 1878 par Charles-Gustave Forrer et dont les portes fermeront définitivement en juin 1964. La sélection qui entre ainsi dans les collections a été faite dans la perspective de l'exposition sur le japonisme.

M. Jean-François Paireau a offert un ensemble de 128 katagami de type bingata, 4 brosses d'impression, 2 claies de séchage et un livret, *La Princesse Belle Étoile et le prince chéri* imprimé à Orléans à la fin du XVIII^e siècle par Jean-Baptiste Letourmy, collectés par sa mère Françoise Paireau, enseignant-chercheur à la Faculté d'arts visuels de l'université d'Okayama, qui s'est consacrée à l'étude du papier traditionnel pendant les vingt années qu'elle a passées au Japon.

Département des Jouets

Grâce au mécénat de Mme Street Palmer, 8 achats ont pu être financés pour 9 œuvres :
— le premier achat comprend deux boîtes de Playmobil, vendues en exclusivité au Rijksmuseum d'Amsterdam ; elles évoquent deux des plus célèbres œuvres conservées par le musée, *La Laitière* de Vermeer et *La Ronde de Nuit*, de Rembrandt ;
— les autres achats ont été réalisés sur des sites Internet marchands : des origamis mécaniques à former soi-même, inspirés des jouets dits « pop-up », avec des modèles qui se déplient, sautent et se transforment en appuyant sur des points précis des pliages du papier ; une contrefaçon



Carnet de dessins de type « bloc-sténo » —
Meubles pour Nahmias, 102 feuilles, Emilio Terry y Sanchez, Paris 1962
Don de Jacques Longéaud-Desbrosses en mémoire de son frère, Michel Desbrosses, assistant d'Emilio Terry

de la poupée *Lili* fabriquée à Hong-Kong dans les années 1970 et cinq poupées Barbie, *Barbie Friendship* commémorant la chute du mur de Berlin et la réunification des deux Allemagnes, *Princess of the Korean Court* de la série *Barbie Dolls of the World* qui présentent depuis les années 1980 les facettes de différentes cultures mondiales à travers de riches tenues accessoirisées, et *Barbie Careers Game Developer*, *Barbie I can be Fashion Photographer* et *Barbie I can be... President B Party Doll (Asian)*. Pour ces dernières, Mattel s'efforce de proposer des carrières inspirantes où les femmes sont encore aujourd'hui minoritaires, et qui vont à l'encontre des stéréotypes les plus répandus sur Barbie.

Suite à l'exposition *Barbie* en 2016, Mattel a proposé en don 24 Barbie, un couple Barbie et Ken et un camping-car duplex Barbie. Dans ce lot, on peut remarquer trois Barbie de la série *Barbie I can be... President B Party Doll* et huit Barbie de la série *Barbie Fashionista Curvy* avec des silhouettes plus grandes, plus petites et plus rondes, afin de désamorcer le débat sur le corps de la poupée.

D'autres personnages font partie de l'univers de Barbie et le don de Mme Anne Zieglé en livre un aperçu : 2 Ken de 1962 ; la poupée Twiggy, à l'effigie du mannequin britannique superstar des années 1960 ; la cousine anglaise de Barbie *Francie*, avec des tenues et accessoires ; *Tutti et Todd*, les jeunes frère et sœur de Barbie ; *Midge*, sa meilleure amie...

Mlle Charlotte Lévy donne la Barbie *My Fair Lady*, qui fait partie d'une gamme entière consacrée au film de 1964 *My Fair Lady*, et représente Eliza Doolittle en robe de soirée lors de la réception à l'ambassade.



La poupée *Plastic Religion*, Barbie *Sainte Geneviève* rejoint aussi les collections grâce à Marianela Perelli et Pool Paolini, qui ont utilisé la Barbie dans leur série *Plastic Religion* pour représenter des figures religieuses, faisant d'elle une icône, au sens propre comme au sens figuré.

Japan Toy Culture Foundation a remis 4 exemplaires de la poupée *Licca*, la plus célèbre des poupées japonaises, née en 1967. La jeune fille aux 11 ans éternels arbore plus généralement de belles robes aux couleurs vives et claires, et aux finitions délicates, tout en suivant les évolutions de la mode contemporaine.

Quinze jeux-vidéos datant de 1980 à 1982 et deux consoles de salon – la OC 6000 sixième console de la société Occitane d'électronique de 1978 et la Telescore 750 de SEB de 1977 – ont été généreusement offertes par M. Guillaume Grandjean.

M. Nicolas Galiffi a offert une Renault 5 à pédales des années 1970-1980 ; M. Michel Lombardini un magnifique cheval à bascule en bois des années 1930 ; Mme Jeanne Caroline Wellner l'ourson *Doorman with Green Outfit* de 1978 ; Permafrost Design Studio deux jeux en bois, *Set Shipping* et *Set Offshore*, qui comprennent pour l'un, un bateau de pêche, un chaland, un pétrolier, un sous-marin et un remorqueur, et pour l'autre, un pétrolier, une plate-forme pétrolière et

Papier peint à motif répétitif. *Les aéronefs* —
fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016
Don de Pierre Frey, Paris

Papier peint, décor. *Lièvres* —
dessinateur : Catherine Gran, fabricant imprimeur : Piolat,
Saint Georges d'Espéranche, 2016
Don des Etablissements Edmond Petit, Paris

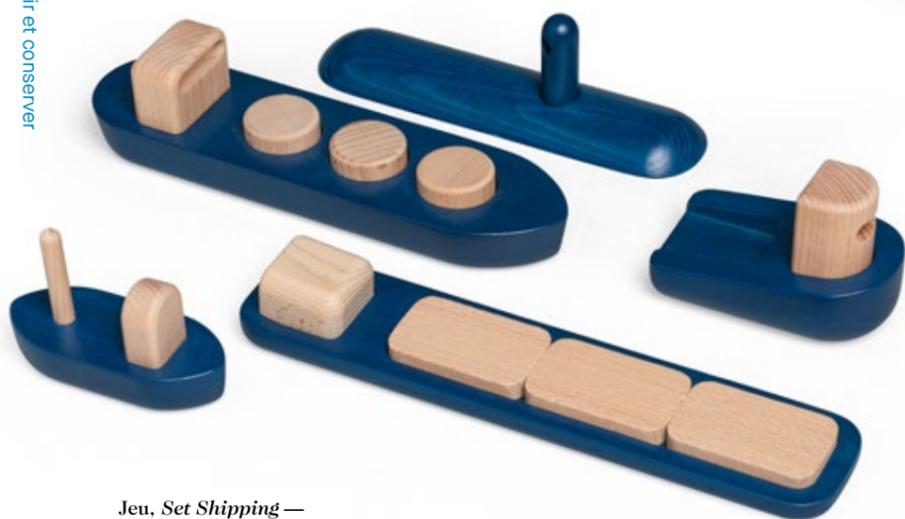


Cheval à bascule —
bois, Pays-Bas, années 1930
Don de M. Michel Lombardini, Paris



Playmobil Rijksmuseum La laitière —
Playmobil, Allemagne, 2014
Achat grâce au Club des Partenaires

Enrichir et conserver



Jeu, Set Shipping —
Permafrost Design Studio, Norvège, 2012
Don de Permafrost Design Studio - Oslo, Norvège



Poupée, Barbie Fashionista Currey —
Mattel, États-Unis, 2016
Don de Mattel, Inc - New York (États-Unis)

Enrichir et conserver

un hélicoptère. Enfin, en respect des volontés de M. Dominique Codevelle, l'hélicoptère *Fire Chief Helicopter*, des années 1960, et l'*Ambulance Opel Rekord* de la marque Ehri (Allemagne de l'Est) de 1971 sont entrés dans les collections par l'intermédiaire de M. Alain Montguers.

Département de la mode et du textile

473 œuvres issues de 4 achats et de 15 dons sont venues enrichir le département mode et textile du Musée des Art Décoratifs.

Collections antérieures à 1800

Le département a acquis par voie de préemption, grâce au soutien de Fibelaage, Imbelaage et I2H, un exceptionnel et rare habit d'enfant : daté vers 1790-1791, il a appartenu à Louis-Charles, second Dauphin de France, Duc de Normandie et futur Louis XVII.

Un habit à la française confectionné dans un jersey de soie noire, très représentatif de la sobriété et du confort recherchés à cette époque, et un gilet d'époque Directoire, réalisé dans une étoffe de coton et de laine avec des motifs d'impression à la planche ont été également achetés.

Mme de Turckheim a eu la générosité d'offrir un manteau de robe à la française en taffetas de soie uni daté vers 1775-1785 orné dans le dos de plis dits « à la Watteau ».

Des morceaux de tissus (26), dont des indiennes datées des XVII^e et XVIII^e siècles, ont été offerts par l'Atelier Forrer, qui s'en inspira dans la création de papiers peints et de tissus d'ameublements de 1870 à 1964.

Enfin, un socle de bois, dans lequel le pied chaussé venait jadis s'insérer, a été préempté. Cette acquisition a été rendue possible grâce au soutien de monsieur Olivier Gabet.

Collections 1800-1939

Le département a également bénéficié de la générosité de Mme de Turckheim avec le don d'une robe de jour en coton fileté, représentative de la mode des années 1830, dite romantique, avec un corsage croisé, des manches gigot et une jupe « cloche » qui témoignent d'une silhouette à la fois opulente et structurée, dite en « sablier ».

Collections de 1940 à nos jours

Le département s'est enrichi cette année de pièces significatives :

— une robe griffée Issey Miyake, dite « la Colombe » et datée de 1991, a été préemptée grâce au soutien de Pierre-André Maus ; ce modèle iconique a fait l'objet d'une présentation toute particulière lors de l'exposition « Manus Machina » au Metropolitan Museum de New York en 2016 ;

— la société de vente par correspondance les 3 Suisses a offert 35 pièces datant de 1983 à 1999 ; cette sélection reflète les nombreuses collaborations pointues des 3 Suisses avec des créateurs, initiées dès 1977 ;

— en complément de son don précédent, Mme Sylvie Miserey a donné 9 créations issues de sa garde-robe personnelle, griffées Issey Miyake, Yohji Yamamoto, Azzedine Alaïa, John Galliano et Dries Van Noten ;

— Mme Angelika Rochelois a également offert une robe du soir ample et sophistiquée griffée Chloé portée une seule fois en 1975 ;

— le don de M. Bernard Montanier réunit des pièces luxueuses des années 1980-1990 issues de sa garde-robe et de celle de son compagnon : quatre manteaux Pierre Balmain, Claude Montana pour idéal cuir et Yohji Yamamoto et trois chapeaux mous qui proviennent de la garde-robe de Pierre Balmain et illustrent la chapellerie de luxe de la maison Gilot ;

— deux ensembles issus de la collection automne-hiver 2016 et printemps-été 2017 ont été offerts par Balenciaga Archives Paris, illustrant le travail de réinterprétation des classiques masculins de son directeur artistique Demna Dvasalia autour d'une variation sophistiquée et contemporaine du Streetwear et des classiques masculins populaires ;

— dans le cadre du projet d'exposition *Dries Van Noten Inspirations* (1^{er} mars-2 novembre 2014), le créateur belge s'est inspiré de six textiles du XIX^e siècle issus des collections du Musée des Arts Décoratifs qu'il a intégrés aux collections homme et femme du printemps-été 2014 présentées à Paris en juin et septembre 2013. Au-delà de l'intérêt de cette inspiration patrimoniale illustrée par une dizaine de silhouettes de ce don, le créateur belge a offert une sélection de ses créations caractéristiques de son propre travail créatif depuis les années 1990 ;

— le créateur new yorkais Rick Owens a fait don d'une silhouette masculine issue de la collection printemps-été 2017, perpétuant ainsi une collaboration entamée depuis 2016 ;

— faisant suite au don de 72 de ses créations en 2016, le créateur de chaussures Pierre Hardy



1



2



3



4

1. Manteau de robe à la française — vers 1775-1785, France.
Don de Mme Françoise de Turckheim, Saint Germain-en-Laye

2. Robe de jour — Nacre, France, 1830-1835 (vers)
Don de Mme Françoise de Turckheim, Saint Germain-en-Laye

3. Gilet — étoffe de soie et laine façonnée, doublure en toile de coton France, 1795-1800

4. Veste ayant appartenu au premier Dauphin de France, le prince Louis-Joseph (1781-1789) — vers 1780/1790
Achat grâce au soutien de Fibelaage, Imbelaage et 12H

Enrichir et conserver



5



6



7



8



9



10



11



12



13



14

5. Smoking Yves Saint Laurent — Automne-Hiver 1967
Don Ambre

6. Robe-mini, Paco Rabanne — vers 1969
Don Ambre

7. Ensemble Dries Van Noten — Printemps-Eté 2014
Don Dries Van Noten

8. Ensemble pour homme Rick Owens — Printemps-Eté 2017
Don Rick Owens

9. Robe longue — Pierre Cardin, Automne-Hiver 1970
Don Ambre

10. Ensemble Dries Van Noten — Printemps-Eté 2008
Don Dries Van Noten

11. Ensemble Issey Miyake — Printemps-Eté 1995
Don de Mme Sylvie Miserey

12. Coiffure Philip Treacy — vers 2000
Don Ambre

13. Sandale Poppy — Pierre Hardy, Printemps-Eté 2017
Don Pierre Hardy

14. Sandale plate-forme — Christian Louboutin, vers 2000
Don Ambre

Enrichir et conserver

propose quelques modèles phares illustrant l'évolution de son inspiration des ultimes collections. Les cinq modèles issus de la collection « atelier été 2017 » sont accompagnés d'un livret catalogue montrant les souliers photographiés sous forme de nature morte soulignant la qualité de leur dessin ;

- en complément d'un ensemble d'œuvres proposées au musée à l'occasion de l'exposition *Garde-Robes* en 1999, Ambre a offert une centaine d'ensembles accessoirisés issus de sa garde-robe personnelle, en parfait état portant les griffes Heim-jeune-fille, Courrèges, Paco Rabanne, Yves Saint Laurent, Chanel, Emanuel Ungaro etc. Ces créations permettent de saisir l'évolution de son goût au cours de son existence, ces tenues ayant été portées à l'occasion de cérémonies ayant rythmé sa vie familiale ;
- M. William Stoddart a fait don d'un manteau Lanvin issu de la collection automne hiver 2012 et offert personnellement par Alber Elbaz. Un seul exemplaire de ce modèle de manteau a été réalisé, selon le donateur, pour le chanteur américain Kanye West ;
- enfin, M. Julien Loussararian a eu la générosité d'offrir une robe et un ensemble tunique et pantalon griffés Jacques Esterel issus de la collection unisexe « Négligé Snob » (vraisemblablement automne-hiver 1967-1968). Le donateur tient ces créations de Danielle Rabiller, dite « Bibelot », proche collaboratrice du couturier Jacques Esterel.

Département de la publicité et du design graphique

En 2017, les collections se sont étoffées de 2 251 œuvres soit 12 achats, 59 dons et 2 reversements.

Grâce à l'enveloppe budgétaire accordée en 2016 par les Amis du Musée pour les achats sur Internet (eBay, AbeBooks et Livre-rare-book), 23 œuvres ont été acquises :

- une affiche *France pays de château* de 1950 et une affiche *Polnarévolution. Michel Polnareff à l'Olympia à partir du 6 octobre de 1972 – travesti, fesses dénudées* – qui fit scandale et dont le grand format placardé à Paris fut retiré pour cause d'attentat à la pudeur ;
- quatre affiches de la campagne de MacDonald *Venez comme vous êtes* ; lancée en 2008 par BETC Euro RSCG, elle illustre la diversité des publics des restaurants. Les héros de films (*Dark*

Vador, Taxi), de bande dessinée (*Tintin*) et de jeu vidéo (*Lara Croft*) se sentent aussi chez eux chez Mac Do et enrichissent la saga de la marque au gré de l'actualité ;

- une affiche réalisée par la marque Hom à l'occasion des Jeux Olympiques de Londres avec les 8 célèbres nageurs de l'équipe de France de natation qualifiés pour les jeux, tous multi-médailleurs sont très médiatisés (Camille Lacourt, Florent Manaudou, etc) ;

- une affiche présentée comme *La nouvelle affiche du Saint-Raphaël Quinquina pour 1900* par M. de Fonrémis est encartée dans le programme d'une pièce de théâtre pour enfants intitulée *La Belle et la Bête* ;

- — l'affiche pour la bougie Colin de Rouffé illustre magistralement le renouveau de l'affiche des années 1920-1930. L'objet anthropomorphisé en mouvement, se rue littéralement hors de l'affiche. On y retrouve l'influence de Cappiello tant par le dynamisme de la composition que par l'emploi de couleurs complémentaires ;

- deux objets publicitaires d'inspiration japonaise témoignent de l'influence de ce pays dans tous les domaines : une carafe pour les Liqueurs Cusenier (1890) avec un décor, une recherche d'imitation des matériaux (le bambou de l'anse) et une typographie d'imitation japonaise ; une assiette en porcelaine de style Imari pour la marque Vendroux (1900-1910). Fabriquées au Japon pendant l'ère Meiji (1868-1912), ces pièces de vaisselle ont connu un véritable engouement de la part des occidentaux. Les plats et assiettes de style Imari sont produits en énormes quantités au Japon pour satisfaire la demande. Le décor est imité et adapté par les grandes fabriques européennes. La marque Vendroux offrait des assiettes décoratives de qualité (Sarreguemines, Limoges) à décor en trompe l'œil. À la même période Vendroux vend ses biscuits dans des boîtes imitant les laques japonaises.

- enfin, 11 numéros sur les 12 parus du journal satirique *L'Enragé* (anagramme de Général) ont été acquis pour le département. Cette revue, parue durant l'année 1968 en parallèle d'un contexte social très agité, est fondée par Siné et éditée par Jean-Jacques Pauvert. Elle est alimentée par les dessins de nombreux caricaturistes tels que Wolinski, Topor, Cabu, Willem... et fait le lien avec *Hara Kiri* et *Charlie Hebdo*.

Un exceptionnel don de 506 affiches a été consenti par François Louvrier, collectionneur d'affiches. Ce lot permet de faire un rattrapage



Liqueurs Cusenier — anonyme, 1890 (vers), Sarreguemines. Achat grâce au mécénat des Amis du MAD



Les Annonces. Fonds de commerce. Appartements. Propriétés — Philippe Foré, 1956

massif et qualitatif sur les années 2000-2010 : toutes les affiches de Jean-Paul Goude pour les Galeries Lafayette (103), les grandes marques de luxe Chanel, Dior, Guerlain, leurs égéries et les grands noms de la photographie (Mert & Marcus, Sundsbø, Sølve, Knight, Nick, Mario Testino...), les marques grand public Morgan, Lacoste, Chantelle, Aubade, Swatch, Calvin Klein, secteurs peu représentés dans la collection informatique et téléphone (Nokia, Apple, Microsoft, Samsung...), la distribution (Printemps, Auchan, Monoprix...), les transports (SnCF), presse, boisson, alimentation (Suchard, Nespresso, Joker, Ballantine, Lavazza...) et un petit échantillon d'affiches de cinéma (*Marie-Antoinette, Spiderman, Batman, Ratatouille...*).

Tersilia Castiglioni a donné 91 affiches des années 1970 aux années 2000, réalisées par son mari Luigi Castiglioni, qui a fait un grand nombre d'affiches tout particulièrement pour des événements sportifs, domaine qu'il renouvelle magistralement. Cet ensemble complète plusieurs dons faits précédemment par l'artiste.

Philippe Foré est un affichiste qui a exercé du milieu des années 1950 au début des années 2000. Dessinateur publicitaire indépendant il a travaillé entre autres avec Conord, SEB, La Loterie Nationale, la SNCF, Rhône-Poulenc et a obtenu la réalisation de la campagne contre l'alcoolisme de 1955 à 1964. Dans les années 1980 il organise des expositions de ses propres affiches et travaille plus régulièrement avec la province sur des salons de cartophiles. 115 affiches de sa production font maintenant partie de nos collections.

Christophe Masseret et Aline Gilbert sont des donateurs réguliers depuis 2014. Pour 2017 ils nous proposent 37 affiches, 2 PLV et 1 maquette, traitant de sujets très diversifiés comme la superbe maquette d'affiche *Nous voulons Grammont. Radio* de 1956, les trois affiches pour la marque de linge de maison de *Jalla* de 1958 et 1960, celle pour du chocolat *Collas Chocolat Tours* de 1910, sept affiches témoins du conflit social qui touche la SFP (Société Française de Production et de création audiovisuelle) en 1978-1979 et deux pour la participation à l'effort de guerre de 1939-1940.

Philippe Muratori a offert une partie de son travail : 140 maquettes d'annonces-presse, d'affiches, de mailings, de PLV, de story board, de tirés à part d'annonce-presse... Directeur de création et créatif consultant pour de nombreuses agences telles Mac Cann, FRG

Bonjour, TBWA, Lintas Euro RSCG ou Havas, il a fait pratiquement toute sa carrière pour l'international. La plupart des œuvres concernées sont destinées aux DOM-TOM et aux pays d'Afrique francophone, dont nous n'avons que peu d'éléments dans la collection. Sa conception de la publicité est « D'abord le fond, ensuite la forme, car la forme c'est le fond qui remonte à la surface. J'ai fait mienne cette phrase pleine d'humour car elle résume ma façon de concevoir le métier de créatif : d'abord l'idée, ensuite son expression. C'est comme ça que je construis mes campagnes ; après tout, « Muratori » (mon nom) signifie maçons en italien ! »

Le département a reçu de la part de Marc Pillet trois carnets du bilan de la prospection des années 1957, 1958 et 1959 de Jean Maurois, représentant de la marque Castrol. Chargé de la publicité routière, il fournit tout le matériel publicitaire (plaques émaillées, disques, vitrophanies) aux garages, marchands de motos, etc. Il détaille son circuit, analyse la présence de la marque, compare avec la concurrence, suggère des solutions à mettre en œuvre pour étendre l'impact de la publicité de marque. C'est un témoignage très intéressant du point de vue du contenu, et assez émouvant du point de vue de la réalisation d'un représentant de commerce publicitaire qui a remis sur pied le réseau Castrol juste après la Seconde Guerre mondiale.

Le don de Pierre Chatenier a été fait à la suite de l'exposition *Pub mania, ils collectionnent la publicité*, qui se déroula du 23 mai au 6 octobre 2013. Les différents objets publicitaires (porte-clé, pin's, broches...) ont en commun d'avoir été fabriqués par l'entreprise française Decat. Les plus anciens, les cendriers, remontent à 1955. Différents domaines sont représentés : des broches pour Rossignol dans les années 1980, un pin's en forme de maillot jaune illustrant le partenariat du Crédit Lyonnais parrain du « maillot jaune » vers 1990, un autre pour le Concorde la même année, des tableaux d'échantillons de la maison Decat avec des petites plaques émaillées de marques destinées à être fixées sur des objets, ou montées en broches, pin's, pinces à cravate ou porte-clés, des petits matériels publicitaires, enseignes en métal, lettres découpées...

Le don de Marie-Christine Raulot, ancienne pharmacienne, comporte des pièces majeures, notamment des automates qu'elle a fait ré-électrifier. À partir des années 1920, architectes et décorateurs s'intéressent à l'étalage. Pour attirer l'attention, il doit être « vivant », en mouvement ;



Katayoon dehchamani. Azad Art Gallery. 16 sep – 21 oct 2009 — Directeur artistique, Aria Kasaei, Studio Kargah, graphiste Rambod Vala, 2009, Iran Commandité par Hinterland galerie Vienne Don StudioKargah

l'éclairage, l'utilisation des automates, plateaux tournant, flèches mobiles captivent l'attention. Peu à peu les annonceurs comprennent l'intérêt de cette publicité sur le lieu de vente et fournissent du matériel de vitrine. Des fabricants de jouets se spécialisent dans les automates publicitaires, inventant la publicité animée. L'automate devient un véritable support publicitaire.

En 2017, deux dons dans le domaine du parfum sont entrés dans les collections : celui de Pascal Blaszykowska et celui de Mechtil Wierer. Le premier correspond à 47 flacons allant du *Loulou* de Cacharel (1987) au *J'adore* de Dior (1999) en passant par *Trésor* de Lancôme (1990) ou *Angel* de Thierry Mugler (1992). Le second don comprend 36 factices et échantillons de bouteilles avec, entre autres, une série sur Rochas de 1973 à 1976, le *Chanel n°5* (1921) et le *Joy* de Jean Patou (1930). Le parfum est un packaging à part entière. Sa forme, son style, sa richesse des matériaux, son cartonnage – véritable écrin – affirment l'originalité et la qualité



Graphiste : Christophe Jacquet, 2014, France, travail personnel Don de M. Christophe Jacquet

du parfum en le plaçant au centre d'un univers particulier. Par la recherche de matériaux et de textures, le designer crée des jeux visuels qui dégagent une sensualité propre au parfum. Le verre assure la stabilité du jus et se prête à une grande variété de traitements : gravure, sablage, dorure, émaillage ou sertissage.

Le don de Mme Dominique Régner est particulièrement intéressant : d'une part, il représente le travail d'une graphiste « maison » rattachée à la marque Thermor dans les années 1950-1960. On y retrouve par exemple ses différentes propositions pour le nouveau logo et les différentes étapes de validation vers la version définitive de la carte publicitaire. D'autre part, il comprend deux cahiers d'ateliers d'un étudiant en formation de peintre en enseignes en 1964 et 1965, témoins d'un type d'apprentissage du dessin de perspective, des textures (faux-marbres, faux-bois) et des différents caractères typographiques utilisés pour les enseignes, façades de magasins, etc.

Le don du Barreau de Paris est lié à l'actualité 2017 et l'élection présidentielle. Pour une prise de conscience de l'état de la justice en France, ils ont fait le choix d'une campagne atypique pour alimenter le débat et frapper les esprits, choix percutant dans la forme et efficient sur le fond. Cinq visuels transposent les candidats à la présidentielle au temps des cavernes. Leurs traits sont plus proches d'hommes et femmes préhistoriques avec des phrases chocs illustrant le malaise de la justice : « Monsieur Fillon, notre Justice vit à l'âge du feu », « Madame Le Pen, notre Justice est fossilisée », « Monsieur Hamon, notre Justice s'apprête à disparaître comme les dinosaures », « Monsieur Macron, notre justice vit à l'âge de pierre », « Monsieur Mélenchon, notre justice vit dans une ère de glaciation ».

Grâce à l'exposition *Design graphique : acquisitions récentes*, présentée du 30 mars au 24 septembre 2017, les collections contemporaines se sont enrichies et de nouveaux graphistes sont entrés dans nos collections :

- Samuel Bonnet et Maël Fournier Comte ont fondé le studio SA*M*AEL en 2009. Leur don comprend 57 œuvres avec notamment l'identité visuelle du festival Artefact, premier grand festival consacré aux musiques actuelles dans la région Alsace (sept affiches), et la communication de l'École nationale d'Art de Paris-Cergy (papeteries et affiches) ;
- Brest/Brest/Brest est un atelier graphique créé également en 2009 par Rémy Poncet et Arnaud Jarsaillon. Ils travaillent exclusivement pour des acteurs dédiés à la culture et aux arts, comme la cité de la danse de Rennes, Le Triangle, pour les saisons de 2012 à 2017 (deux affiches et quatre programmes). Musiciens ils développent le label « Objet Disque » (12 CD et vinyles) ;
- Malgré sa récente création en 2014 par Thomas Petitjean, Hugo Anglade et Antoine Stevenot, Spassky Fischer s'occupe de la communication et de l'identité visuelle de deux grosses institutions culturelles que sont le MACVAL depuis 2015 (28 œuvres) et le MUCEM depuis 2016 (36 œuvres) ;
- 35 affiches ont été données par Samira Kaveh et Aria Kasaei du Studio Karga. Elles font partie du projet Azad Collaborative Designproject, une collaboration non commerciale entre la Galerie Azad Art, installée à Téhéran (Iran), et des designers graphiques qui créent les visuels des expositions de la galerie. Initié en 2008 par le graphiste Reza Abedini, il en a défini le concept,

à savoir qu'un objet graphique, ici l'affiche, puisse assumer plusieurs fonctions : affiche de communication, invitation et catalogue annuel des expositions de la galerie, jouant sur le recto-verso de l'affiche et son pliage.

Des objets exceptionnels par leur typologie ont fait leur entrée dans les collections :

- 17 paires de skis offerts par Black Crows ont été designés par Yorgo Tloupas. Celui-ci propose chaque année un nouveau design basé sur le chevron, symbole graphique emblématique de la marque, qu'il a imaginé et créé pour elle. Ses fondateurs Camille Jaccoux et Bruno Compagnet, deux skieurs professionnels, avaient fait le constat que l'offre de skis freeride n'était pas du tout satisfaisante. À l'hiver 2007, ils sortent leur premier modèle de ski et rencontrent un franc succès. De nombreux modèles suivirent.
- Fanette Mellier, quant à elle, nous a offert une boîte de casse. Provenant de l'exposition itinérante *Une saison graphique 2014* coproduite par trois écoles d'art, elle est composée d'une grande casse en chêne qui sert d'espace de rangement et de monstration pour les lettres. Les techniques et les impressions de celles-ci sont très variées. Pour la graphiste son idée était « de renverser l'échelle des mots (qui sont habituellement contenus par l'objet imprimé) : ici, c'est le mot qui contient les objets. Une sorte de grammaire potentielle, questionnant de façon poétique, ontologique et ludique la notion de document imprimé. »

Nous avons également reçu 29 affiches d'un graphiste d'origine russe, Peter Bankov. Fondateur de l'agence Design Depot installée à Prague et Moscou, et du magazine russe *Kalak*, il travaille régulièrement pour des institutions culturelles comme le Centre Gogol de Moscou ou le Teatr-Teatr à Perm. Parallèlement, depuis 2011, il a entrepris l'écriture visuelle d'un journal intime, *Poster Diary*, réalisant chaque jour une affiche qui met en image le récit de sa vie.

Maroussia Jannelle, qui avait consenti un don en 2011 relatif à son travail pour l'ONDÀ (Office national de la Diffusion Artistique du spectacle vivant), l'a complété en 2017 avec ses derniers travaux qui relèvent de collaborations avec de jeunes photographes artistes émergents (saisons 2015-2016 et 2016-2017). Le don comporte aussi une partie des supports de communication (cartes de visite, books, dépliants) pour l'agence d'architecture Beckmann / N'thépe qui souhaitait revoir son image et se singulariser face à la concurrence. La graphiste a aussi été retenue

pour créer l'identité visuelle de *La Belle Saison avec l'enfance et la jeunesse*, qui se déroula de l'été 2014 à la fin 2015, un événement culturel qui permettait de découvrir toutes les richesses de la création pour l'enfance et la jeunesse.

Anette Lenz réalise depuis 2006 la conception graphique du livret *Trans-missions*. Au fil des 40 livrets nous voyons l'évolution graphique de la couverture : de l'utilisation d'une couleur unie à un détail d'une œuvre des collections du musée. La seconde partie de son don correspond à son travail pour le Phare Centre chorégraphique national du Havre Normandie. Pour sa conception de l'identité visuelle, la graphiste est partie du nom du lieu et de ses missions : faire rayonner la culture. L'ensemble des documents de communication transpose ainsi deux éléments, la lumière et le rayonnement, par un jeu de halos lumineux de couleurs, comme autant de faisceaux éclairant titre et nom de la manifestation.

Geneviève Munier Teschner a offert 12 affiches et 7 livres réalisés par son mari Frédéric Teschner, disparu à l'été 2016. Il envisageait sa pratique comme un espace de rencontre et de collaboration avec les institutions, les petites structures ou les artistes. En cela, il se sentait investi du rôle de traducteur ou de passeur entre commanditaires et public. Frédéric Teschner, c'était aussi l'affirmation d'un vocabulaire graphique et d'une palette stylistique novatrice directement en prise avec la « révolution » internet que sa génération voit naître. Ce qui l'intéressait, c'était moins l'outil lui-même que ce qu'il a engendré de nouveau dans nos relations à l'image, que ce soit en termes de diffusion, de hiérarchisation, d'utilisation et même de détérioration de l'image. Il a fait du pixel grossier, le point de sa trame, exagérant sa taille pour en faire sa touche picturale.

Enfin, la collecte des films s'est poursuivie avec 14 dons d'agences, comme BETC ou Publicis Conseil, soit 436 films.

Musée Nissim de Camondo

Madame Arlette Cherpantier a offert au musée deux mouchoirs ayant appartenu à Nissim de Camondo, conservés par Renée Dorville ou d'Orville, qui fut son infirmière lorsqu'il fut opéré de l'appendicite en janvier 1915 avant de devenir sa maîtresse jusqu'à la disparition de Nissim en combat aérien le 5 septembre 1917.

Bibliothèque et ressources documentaires

La politique d'acquisition concertée entre les entités constitutives du nouveau service (bibliothèque, centre de documentation et archives) a permis d'acquérir plus de 2 000 ouvrages et d'enrichir notre patrimoine archivistique. Ces acquisitions reposent tant sur le mécénat de la société Le Tanneur que sur nos ressources propres. Les dons de particuliers et des institutions dans l'enrichissement de nos collections correspondent à plus des 4/5^e des acquisitions.

À titre onéreux, 331 ouvrages sont venus enrichir les collections, dont 9 documents rares dans le domaine des arts décoratifs, mais aussi du livre d'artiste :

- *Romance of perfume*, par Richard Le Gallienne, 1928 ; *Plus ça change*, par RIP, 1922 ;
- 1 portfolio concernant la Décoration coréenne, vers 1900 ;
- 2 catalogues d'expositions : *Préliminaires sur Matta* : [Matta expose chez René Drouin], 1947 et *Victor Brauner* : [exposition] du 17 décembre 1948 au 15 janvier 1949..., Galerie René Drouin 17 place Vendôme [Paris] ;
- 4 catalogues commerciaux : Au Petit matelot, Paris, Tailleurs civils sportifs, 1912 ; La Belle Jardinière, Plein air, sports, voyages, 1929 ; Chaussures suisses Bally, vers 1910 ; Queen quality shoes, vers 1910 ;
- 287 abonnements de périodiques ont été souscrits (182 français, 105 étrangers), relevant de tous les domaines des arts décoratifs et de la production artistique contemporaine, dont un tiers en langues étrangères.

À titre gratuit, près de 1700 documents (monographies et catalogue de vente) ont rejoint les collections par le biais des justificatifs d'exposition et des dons, mais aussi des échanges avec des institutions françaises et étrangères.

Les grands donateurs de 2017 sont Marie-Henriette Krottoff (ancien conservateur de musée à Aix-en-Provence), Catherine Collet, en souvenir de sa mère Christiane Charmolu, Hélène David-Weill, Mme de la Tour d'Auvergne en souvenir de Marion Tournon-Branly, Pierre Arizzoli-Clémentel, Françoise Boudon, Catherine Hubert, en mémoire de son père Gérard Hubert (ancien conservateur de Malmaison), la médiathèques de Narbonne, l'Hôtel Drouot.

La politique d'échanges du service a permis d'acquérir 117 publications et d'entretenir des partenariats avec de nombreuses institutions françaises et étrangères.

Archives

Les archives institutionnelles ont bénéficié d'un versement d'archives électroniques (reprise d'arriéré) et d'un versement d'archives papier.

Les archives privées ont bénéficié d'un don de la maison Soubrier, l'une des rares entreprises de fabrication de meubles du Faubourg Saint Antoine toujours en activité. Ses archives historiques sont un témoignage précieux de l'artisanat du meuble et de la décoration aux XIX^e et XX^e siècles.

Un récolement de fonds privés a été réalisé en lien avec le département XVII^e-XVIII^e siècles et l'atelier de restauration.

Conservation préventive et restauration

Pierre Costerg, restaurateur de mobilier au musée depuis 1977, a pris sa retraite en 2017, après 40 années de missions de conservation-restauration de mobilier et d'entretien des collections; Catherine Didelot, restauratrice spécialisée en métaux et en conservation préventive, lui a succédé, élargissant ainsi les compétences du service. En parallèle, les missions de Cécile Huguet se sont développées en direction du cabinet d'Arts graphiques, assurant ainsi conseils et expertises en matière de conservation et conditionnement d'œuvres graphiques. Une réflexion est menée sur la création d'un véritable pôle conservation-restauration dans le musée, regroupant les différentes compétences de conservation-restauration en arts graphiques, métal, mobilier, textile et mannequinage. Notons enfin les nombreuses opérations de communication (tournage, interview, visites...) qui se sont déroulées toute l'année et qui ont permis de diffuser efficacement les missions et la déontologie de nos métiers autour de la conservation-restauration et du mannequinage.

La préparation et le montage de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* a mobilisé une grande partie de l'équipe, non seulement pour les mannequinages, les constats d'état, les opérations de dépoussiérage en cours d'exposition, mais

aussi pour la préparation des œuvres restaurées à cette occasion et les évaluations globales de l'état de conservation du fonds.

Les convoiements et installations des collections pour les itinérances des expositions *Déboutonner la mode* et *Barbie en Corée* et pour les prêts en France et à l'étranger (Saint-Louis, New York, Cleveland – États-Unis, Israël, Seoul, Daigou – Corée, La Haye, Moulins, Pau, Versailles...) ont mobilisé l'équipe pendant plusieurs semaines. Ces missions ont été l'occasion d'étendre les constats d'état numériques à toute l'institution. Enfin, les missions de conservation préventive et de restauration se sont poursuivies tout au long de l'année, avec un accent particulier sur le reconditionnement des collections mode en réserve.

Parmi l'ensemble des restaurations menées en 2017, notons les pièces majeures traitées dans le cadre du mécénat Vallée Village : une cape d'homme (inv. 160) et un chapeau (inv. UCAD 995.1.2), une robe à la française (inv. 997.16.1.1-2), la robe du soir Worth (inv. 22014G) et la robe Spi Poirer (inv. UF56-44-1). Citons également le nettoyage du lustre Venini (inv. 25118), la restauration du paravent de Coromandel (inv. 37688), réalisé dans le cadre de l'exposition *Christian Dior* ou encore les pièces d'orfèvrerie pour l'exposition *Gouthière*. Ces interventions ont pu être présentées à la première commission de restauration du musée qui s'est tenue cette année. Plusieurs chantiers des collections et de mise en conservation ont été réalisés en 2017, celui mené sur le fonds Soubrier ou encore les rotations de tapisseries ont été particulièrement remarquables, de même que le démontage des 100 vases Mendini dans le cadre du réaccrochage du pavillon Marsan. Plusieurs opérations de désinsectisation par anoxie ont été réalisées; enfin, l'utilisation de nouveaux traitements aqueux afin de limiter l'usage de solvants s'est développée dans les pratiques de nettoyages à l'atelier objets du musée.

En 2017, 481 œuvres ont été restaurées (liste des œuvres en annexe), tant en vue des expositions temporaires que pour les collections permanentes; 48 restaurateurs de diverses spécialités sont ainsi intervenus sur nos collections, 16 restaurateurs textiles, 9 restaurateurs mobilier-ethnographie, 8 restaurateurs arts graphiques, 6 restaurateurs céramique-verre, 4 restaurateurs métal, 3 restaurateurs sculpture, 2 restaurateurs peinture. Ces restaurateurs ont travaillé

1. Chapeau après restauration —

Dans le cadre du mécénat de la Vallée Village

2. Nettoyage de la robe Spi Poirer —

Dans le cadre du mécénat de la Vallée Village

3. Dépoussiérage du lustre Venini —

Salon des Boiseries du Musée des Arts Décoratifs

4. Etude d'une cape d'homme —

Dans le cadre du mécénat de la Vallée Village



1



2



3



4

principalement dans les différents ateliers du musée, accueillis et installés par l'équipe du service.

Pour l'année 2017, les interventions réalisées par des restaurateurs extérieurs se sont élevées à 269 862 € : budgets pris en charge par les emprunteurs : 68 006 € ; par le mécénat : 47 323 € ; par le budget des expositions temporaires : 136 780 € ; par le musée : 17 655 €.

La répartition par département se décompose ainsi : Moyen Âge-Renaissance : 13 165 € -XVII^e-XVIII^e : 16 128 € - XIX^e : 28 656 € - Art nouveau-Art déco : 4 990 € - Moderne et contemporain : 3 750 € - Arts graphiques : 22 840 € - Papiers Peints : 878 € - Asie : 46 344 € - Verre : 2 010 € - Publicité : 1 404 €, Mode : 126 214 € - musée Nissim de Camondo : 3 581 €.

Plusieurs tournages ont été réalisés dans le service, notamment un film présenté dans La Vallée Village, le film et les interviews réalisés pour l'exposition *Christian Dior* ou encore une interview faite dans le cadre du projet Google Art.

Différents groupes ont été accueillis dans les ateliers du service : les élèves de la Sorbonne Abu Dhabi, de l'École du Louvre, de l'Inp, de l'Université de Paris 1, des collégiens dans le cadre de « À la découverte des métiers d'art », des étudiants d'ébénisterie du CFA d'Eschau, ainsi que les stagiaires de plusieurs formations permanentes organisées par la Direction générale des patrimoines ou encore l'Inp.

37 stagiaires ont été accueillis pour être formés aux métiers de la conservation, de la restauration, du mannequinage, de la conservation préventive, au montage et démontage d'expositions. Ces stagiaires, originaires de diverses universités françaises, américaines, canadiennes, mentions complémentaires, lycées professionnels et stages découvertes collège et lycée, ont été présents 880 jours dans l'année 2017, soit l'équivalent cumulé de 40 mois. Ils ont grandement contribué à la réalisation des missions du service, participations aux opérations de dépoussiérage, conditionnement de katagami, réalisation de boîtes sur mesure pour des figurines publicitaires, de porte folio pour le conditionnement des œuvres encadrées du fonds Huet, marquage de nouvelles acquisitions des départements moderne - contemporain, verre et mode, participation aux constats d'état, aux mannequinages de chaque exposition mode, au reconditionnement des collections mode en réserve, relevés

systematiques des pièges à insectes, étude des courbes climatiques ou encore la mise en place de pictogrammes de conservation préventive dans les réserves.

Différents travaux de recherche ont été menés et/ou encadrés par le service, qu'il s'agisse d'élèves de différentes formations (École du Louvre, Université Paris 1, Inp) ou des stagiaires : - création d'un fonds pédagogique d'échantillons à partir de la collection Bis Ufac - étude de nouveaux principes de conditionnement pour les collections mode - établissement d'une carte climatique du Pavillon de Marsan - IPM (Integrated pest management) pour l'exposition Dior - IPM pour les galeries permanentes - évaluation de conservation de la réserve Arts graphiques - étude des systèmes d'enregistrement des données climatiques (en vue de l'acquisition d'un nouveau système).

Le service participe à la commission de restauration du musée Rodin, au comité scientifique de restauration des sièges du Mobilier national, au contenu des données en ligne sur la conservation-restauration des biens culturels et à l'organisation des journées professionnelles de la conservation-restauration de la Direction générale des patrimoines, dont la thématique 2018 sera « Conserver-restaurer, des métiers en évolution ». Il est membre du comité scientifique du colloque EPICO - « la conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux-musées » - qui s'est tenu en décembre 2017.

L'équipe a également assuré des missions de formation pour des écoles et universités sur les sujets de conservation préventive, de régie et de restauration et participe aux jurys de ces écoles et universités :

- École du Louvre : Histoire de la mode, Cours et T.P. sur les techniques et matériaux textiles ; Master 2 régie - conservation préventive, coordination du master, cours, TP et Jury de VAE, cours et TP sur le marquage des œuvres ; M1 muséologie, groupe de recherche « conservation préventive » ; M2 de muséologie de l'université Paris-Sorbonne Abu Dhabi ;
- Université Paris 1 : M2 conservation préventive, cours sur l'évaluation des collections ;
- Inp (Institut national du patrimoine) : Jury de VAE Master restaurateur du patrimoine, formation initiale pour les conservateurs, les restaurateurs et formations permanentes (constat d'état, chantier des collections, conservation préventive) ;

- CNFPT formation permanente (régie des collections, conditionnement-transport) ;
- Direction générale des patrimoines formation permanente (maintenance des collections, réorganisation des réserves).

Enfin, des membres du service ont participé à divers colloques et publications, notamment :

- F. Bertin et E. Bas, « Les réserves mutualisées : enjeux et fonctionnement », Colloque LINK, Pôle Européen de la communication, 2017, Musée du Cinquantenaire, Parc du Cinquantenaire, Bruxelles, publication en ligne : file:///C:/Users/bertin/Downloads/06-Florence-Bertin-_ - Emmanuelle-Bas%20(1).pdf
- E. Garcin et H. Renaudin, « Transmettre et conserver : les apports de la conservation-restauration à l'histoire du costume », Conférence Musée des Arts Décoratifs, Paris, 5 oct. 2017.
- F. Bertin et D. Guillemard, « L'évaluation en conservation préventive : à la recherche d'une rationalité », La conservation préventive dans les demeures historiques et les châteaux musée : méthodologie d'évaluation et applications, Programme EPICO, colloque international, Versailles, 29 nov.-1^{er} déc. 2017.
- E. Garcin, « un vêtement ordinaire... Étude et restauration d'un habit d'homme du Musée des Arts Décoratifs », *Patrimoine, revue de l'Institut national du patrimoine*, n° 13, 2017, p.92-99, Paris.
- F. Bertin, « Perspectives de carrières hors des musées publics », table ronde pour les Assises des métiers des musées, INHA, 18-20 déc. 2017, publication en ligne 2018.

La Régie des œuvres

En 2017, 277 œuvres ont été prêtées aux musées français et étrangers (liste exhaustive, par département, en annexe).

Le suivi administratif et la logistique de ces prêts ont été réalisés par la régie des œuvres : tandis que le secrétariat du service a assuré la gestion administrative des dossiers (courriers, demandes d'autorisations de prêt au service des musées de France...), le régisseur et le responsable du service ont rencontré les transporteurs pour déterminer les modalités d'emballage et de transport des œuvres prêtées, établi les constats d'état et supervisé les emballages et, dans certains cas, accompagné et installé les œuvres dans les espaces d'exposition des musées emprunteurs.

Les expositions temporaires au Musée des Arts Décoratifs ont particulièrement mobilisé les monteurs-installateurs de la régie, d'autant que leurs effectifs se trouvaient réduits par un départ en retraite. L'importance de cette charge de travail a fortement impacté la régularité de l'entretien des collections par l'équipe.

En matière de rotation des œuvres présentées dans les galeries permanentes, les monteurs-installateurs ont réalisé l'emballage, le transport et l'accrochage des œuvres sous la supervision des conservateurs.

La régie a réalisé de nombreux transports entre les réserves externes et le musée, dans le cadre de restaurations, de préparations d'expositions ou de prises de vue photographiques.

Des campagnes de rangement et d'interventions diverses ont eu lieu pour les dessins, les papiers peints, les affiches et la mode. La régie a acquis des éléments de stockage mobile afin d'améliorer le rangement des collections de jouets.

En matière de récolement décennal, Sylvie Bourrat, responsable du service, a continué à assurer le suivi du chantier et à participer elle-même au récolement.

Les monteurs-installateurs ont assisté régulièrement les conservateurs pour le récolement des œuvres pondéreuses, de grandes dimensions, ou nécessitant des manipulations particulières : boiseries, papiers peints, affiches, tapisseries. L'optimisation du rangement des collections dans l'ensemble des réserves s'est poursuivie à cette occasion.

Sylvie Bourrat et Dominique Régnier, régisseur, ont reçu des conservateurs et des régisseurs français et étrangers dans les réserves de Saint-Denis et de Ney afin de répondre à leurs questions sur les modes de stockage de collections de typologies et matériaux divers. Elles ont aussi, à plusieurs reprises, accueilli des étudiants et des stagiaires de 3^e pour leur présenter le métier de régisseur, et le contexte muséal.

Enfin, elles ont participé au colloque organisé pour les 20 ans de L'Association Française des Régisseurs d'œuvres d'art (AFROA) en décembre.

02

Record de fréquentation des expositions :
869797 visiteurs

2264 œuvres en tout
ont été présentées au public

Hausse spectaculaire de la fréquentation
du site des collections

Pilotage d'un nouveau Système d'Information
pour la gestion et la publication
des œuvres et des archives du musée

Exposition *Christian Dior, couturier du rêve* —
Scénographie *Nathalie Crinière*
Photo *Luc Bregly*



Les expositions du MAD

Le service des expositions des musées a assuré la production de cinq expositions, soit moitié moins qu'en 2016. Cette diminution s'explique par l'exploitation longue sur deux espaces simultanés de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* (Nef et galeries latérales, et espaces de la Mode et Textile, présentée du 5 juillet 2017 au 7 janvier 2018).

Une exposition s'est donc déroulée dans la nef, ses galeries latérales et les espaces Mode et Textile, deux dans les espaces Publicité et Graphisme et deux dans la galerie d'études.

Expositions temporaires

Les expositions temporaires qui se sont déroulées au Musée des Arts Décoratifs en 2017, sont les suivantes :

— *Dessiner l'or et l'argent : Odiot orfèvre* (1763-1850) (galerie d'études, du 8 mars au 7 mai 2017) ;

— *Or Virtuose à la cour de France : Pierre Gauthière (1732-1813)* (galerie d'études, du 15 mars au 25 juin 2017) ;

— *Travaux de dames ?* (niveau 5 du Pavillon de Marsan, du 8 mars au 27 août 2017) ;

— *Design Graphique : acquisitions récentes* (Publicité et Graphisme, du 29 mars au 24 septembre 2017) ;

— *Christian Dior, couturier du rêve* (Nef et galeries latérales + Mode et Textile, du 5 juillet 2017 au 7 janvier 2018) ;

— *Constance Guisset Design, Actio!* (Publicité et Graphisme + galeries permanentes, du 13 novembre 2017 au 11 mars 2018).

En 2017, le service des expositions a assuré également la maintenance et le décrochage de quatre expositions commencées en 2016, une exposition dans la galerie d'études, une dans la nef et ses galeries latérales, une dans les espaces Publicité et Graphisme et une dans les espaces Mode et Textile. Il s'agit des expositions suivantes :

— *Roger Tallon. Le design en mouvement* (galerie d'études, 7 septembre-8 janvier 2017) ;

— *L'Esprit du Bauhaus* (nef et galeries latérales, 18 octobre 2016-26 février 2017) ;

— *Jean Nouvel. Mes meubles d'architecte. Sens et essence* (Publicité et Graphisme + galeries permanentes, 26 octobre 2016-12 février 2017) ;

— *Tenue correcte exigée, Quand le vêtement fait*

scandale (Mode et Textile, 30 novembre 2016-23 avril 2017).

Ces expositions ont bénéficié d'enrichissantes collaborations, aussi bien avec des organismes à caractère culturel d'envergure nationale et internationale qu'avec des sociétés et des partenaires. Sans oublier la scénographie, confiée à des signatures renommées du design et de l'architecture, tels Philippe Pumain pour *Or Virtuose à la Cour de France : Pierre Gauthière (1732-1813)*, Helmo pour le graphisme de *Design graphique : Acquisitions récentes*, Nathalie Crinière pour *Christian Dior : couturier du rêve* et Constance Guisset elle-même pour *Constance Guisset Design : Actio!*

Ces liens témoignent de la vitalité des rapports que l'institution entretient avec les milieux culturels, industriels et artistiques attachés à la promotion des innovations techniques et des savoir-faire dans la production d'objets usuels à forte valeur esthétique.

Les chiffres qui suivent concernent l'année 2017, comprise du 1^{er} janvier au 31 décembre. Cependant, les accrochages ne sont pas comptabilisés, ni sur le plan budgétaire, ni sur le plan de la fréquentation.

Les expositions organisées au Musée des Arts Décoratifs cumulent 443 jours d'exploitation, soit une diminution de 35 % d'exploitation cumulée par rapport à l'année 2016. Ces jours se répartissent comme suit :

— *Or Virtuose à la Cour de France : Pierre Gauthière (1732-1813)* : 88 jours (17,5 %) ;

— *Design Graphique : acquisitions récentes* : 156 jours (31 %) ;

— *Christian Dior, couturier du rêve* : 150 jours (33,8 %) ;

— *Constance Guisset Design : Actio!* : 49 jours (11 %).

Ces jours d'exploitation se répartissent entre les différents sites de la manière suivante :

— Galerie d'études : 17,5 % — Publicité et Graphisme : 42 % — Nef et galeries latérales + Mode et Textile : 33,8 %.

Par ailleurs, les jours de montage et de démontage des expositions, incluant les travaux d'aménagements scénographiques et l'accrochage / décrochage des œuvres, ont cumulé 139 jours ouvrés.

En ce qui concerne la fréquentation du public, le Musée des Arts Décoratifs a accueilli 869 797 visiteurs, dont 627 773 entrées payantes, ce qui représente une augmentation de 45 % par rapport à 2016.

Le coût des expositions s'élève à 4 297 794,51 € TTC, soit une diminution de 14,5 % par rapport au budget de l'année précédente. Précisons que les chiffres donnés ici ne correspondent pas aux chiffres définitifs des dépenses réalisées, certaines factures arrivant encore après la clôture des expositions.

Ce budget se répartit ainsi :

— *Or Virtuose à la Cour de France : Pierre Gauthière (1732-1813)* : 2 782 70,38 € (6,5 %) ;

— *Design Graphique : acquisitions récentes* : 74 224,13 € (1,7 %) ;

— *Christian Dior, couturier du rêve* : 3 812 300 € (88,7 %) ;

— *Constance Guisset Design : Actio!* : 133 000 € (3 %).

Ces dépenses se répartissent de la manière suivante : 88,7 % pour la nef et les espaces Mode et Textile combinés ; 4,7 % pour les espaces Publicité et Graphisme ; 6,5 % pour la galerie d'études.

Par projection du coût de la production d'une exposition temporaire au mètre carré d'exposition, la moyenne est de 1 679,13 €/m² pour les espaces de la nef, Mode et Textile, 1 030,63 €/m² pour la galerie d'études, et 148 €/m² pour les espaces Publicité et Graphisme, soit une moyenne globale de 952,6 €/m², avec un écart de 1 à 2.

Les dépenses selon les sites d'exposition ont globalement diminué pour la nef, les espaces Mode et Textile, la galerie d'études et les espaces Publicité et Graphisme. Cette diminution peut s'expliquer par l'exploitation longue sur deux espaces simultanés de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*.

En dehors des expositions qui se déroulent dans la nef, ses galeries latérales et les espaces Mode et Textile, il est difficile de connaître les recettes générées par les entrées payantes pour les autres expositions, dans la mesure où elles se confondent avec les billets d'accès aux galeries permanentes.

Le total des entrées payantes s'élève à 6,694 K€, soit une augmentation de 90 % par rapport à 2016.

2 264 œuvres en tout ont été présentées au public dans le cadre des expositions temporaires suivies par le service des expositions (58,6 % dans la nef et les espaces Mode et Textile ; 32,6 % dans les espaces Publicité et Graphisme ; 8,8 % dans la galerie d'études). Parmi elles, 599 (soit 26,4 %) relèvent des collections du musée, soit une diminution de 59 % par rapport à l'année précédente.

Soulignons enfin la part importante de l'élaboration, de la négociation et du suivi des contrats relatifs aux expositions, dont le service des expositions assume la responsabilité, l'institution ne disposant pas de service juridique, soit 17 contrats, conventions et marchés de travaux ratifiés en 2017, et 112 formulaires de prêts concernant les œuvres empruntées.

Expositions itinérantes

— L'année 2017 a vu la réalisation de l'exposition *Déboutonner la mode* au musée national de Corée du 29 mai au 15 août, puis au musée national de Daegu, du 9 septembre au 3 décembre 2017. Marie-Sophie Caron de la Carrière, conservatrice des collections Mode et Textile 1800-1939, et Marie-Pierre Ribère, assistante de conservation, ont assuré le suivi sur place, des constats d'état et de l'installation de 1 300 boutons, des pièces de mode et de textile, ainsi que la sélection d'œuvres iconographiques, rassemblées spécialement pour ce projet, avec l'assistance de Joséphine Pellas, Mathilde Lecorre, Myriam Tessier, du service des collections. Les deux étapes ont réuni plus de 70 000 visiteurs, bilan très honorable pour ces deux institutions qui ont l'habitude d'accueillir dans leurs murs des expositions internationales. Les fees versés ont été de 200 000 €.

— L'exposition *Barbie* a été présentée, du 1^{er} juillet au 31 octobre 2017, dans les espaces d'exposition de la ville de Gwangmyeong (Corée du Sud), conçus par Jean Nouvel. L'exposition a attiré plus de 100 000 visiteurs. 175 000 € de fees ont été collectés.

Après l'étude de plusieurs lieux d'accueil à Taiwan, dont le Chian Kai Chek Memorial Hall et le musée national d'Histoire, le projet d'une seconde étape en Asie de l'exposition *Barbie* a été abandonné en raison du souhait de Mattel de se recentrer sur les États-Unis.

— Les discussions avec le groupe Landmark, gestionnaire de nombreux espaces commerciaux en Asie, autour du projet d'exposition *Hello la France* ont été abandonnées en raison de l'incapacité de nos interlocuteurs de définir avec suffisamment de précisions la qualité des espaces d'exposition qui auraient pu être attribués à des projets internationaux dans leur nouveau complexe de Pékin.

— Le projet d'itinérance de l'exposition *Van Cleef et Arpels* a été repris à partir de discussions engagées avec le Today Art Museum, musée

d'Art contemporain implanté à Pékin. Il s'agit de revenir au format d'origine de l'exposition de 2012 du Musée des Arts Décoratifs. Évelyne Possémé, conservatrice des collections Art nouveau-Art déco et bijoux, restera commissaire de cette nouvelle présentation, réalisée en étroite collaboration avec la maison Van Cleef & Arpels. — Des réunions préliminaires ont été engagées avec l'agence France Museum dans le but d'organiser l'exposition *Luxe* au Louvre Abu Dhabi à l'automne 2018. Olivier Gabet, directeur des musées, en sera le commissaire et Adrien Gardère en serait le scénographe.

Rappelons enfin que neuf musées en France et à l'étranger ont bénéficié du prêt de 84 documents par le service de la bibliothèque et des ressources documentaires : le Grand Palais à Paris, la Dixon Gallery and Gardens à Memphis, le Centre Pompidou - Metz, le musée des Arts décoratifs et du Design à Bordeaux, le Palais Galliera à Paris, la Maison de Victor Hugo - Château de la Roche-Guyon, le Gwanmyeong (Corée) et le musée national de Corée à Séoul.

Musée des Arts Décoratifs

Dessiner l'or et l'argent : Odiot orfèvre (1763-1850)

Cette exposition a été présentée du 8 mars au 7 mai 2017 dans la galerie d'études.

Sans avoir jamais été l'orfèvre attiré ni de l'empereur Napoléon I^{er} ni du roi Louis XVIII, Jean-Baptiste-Claude Odiot a édifié, au cours du premier quart du XIX^e siècle, la maison d'orfèvrerie française la plus prospère et la plus fréquentée par toutes les cours européennes de son temps. Livrant de somptueux services pour la table et des ensembles prestigieux comme la toilette de l'impératrice Marie-Louise et le berceau du Roi de Rome, Odiot est l'un des plus illustres orfèvres sous l'Empire et la Restauration. Le Musée des Arts Décoratifs conserve un ensemble exceptionnel de 33 modèles d'orfèvrerie et de 176 dessins originaux de l'atelier d'Odiot classés œuvres d'intérêt patrimonial majeur. Depuis son acquisition en 2009, cet ensemble est dévoilé pour la première fois avec cette exposition qui confronte les œuvres graphiques aux objets d'art et révèle ainsi le processus de création et les recherches de l'orfèvre.

Commissaires : Audrey Gay-Mazuel, conservatrice du patrimoine, département XIX^e siècle, assistée de Julie Ruffet-Troussard,

assistante de conservation, département XIX^e siècle.

Scénographie : Régine Soulier.

Graphisme : François-Régis Clocheau

Partenaires et soutiens : L'acquisition des dessins classés d'intérêt patrimonial majeur a été réalisée grâce au soutien de fonds du Patrimoine, de La Société Générale Immobilière (LSGI) et de Solanet S.A.S. Cette exposition a également bénéficié du soutien de Jean-Cyrille Boutmy, Galerie Kugel, Volker Wurster et Achim Neuse, Roxane Rodriguez, Ludovica Rossi Purini, Sotheby's, Olivier Trebosc, Charles-André de Walewski et Philippe Zoï.

Or virtuose à la cour de France : Pierre Gouthière (1732-1813)

Cette exposition a été présentée du 15 mars au 25 juin 2017 dans la galerie d'études.

Le Musée des Arts Décoratifs a présenté l'œuvre de celui qui fut l'un des plus célèbres artisans d'art du XVIII^e siècle, Pierre Gouthière, doreur et ciseleur des rois Louis XV et Louis XVI. 104 objets, 85 dessins et estampes replacent l'œuvre de Gouthière au cœur de la création ornementale du dernier tiers du XVIII^e siècle. Cette exposition est le fruit d'une collaboration du musée avec la Frick Collection de New York. Le projet parisien a présenté une version enrichie de l'exposition new-yorkaise et offre l'occasion de faire le point sur l'œuvre et la carrière du bronzier, sur les attributions souvent généreuses dont il fit l'objet autant que sur le rôle joué par ses principaux commanditaires tel que le Duc d'Aumont. L'exposition mettait également le travail de Gouthière en perspective avec celui de ses concurrents d'alors, tout en rappelant les liens unissant les bronziers aux architectes, aux ornemanistes, tous protagonistes de l'évolution du décor intérieur.

Commissaires : Anne Forray-Carliet, conservatrice en chef du patrimoine, département XVII^e-XVIII^e siècles, assistée de Sophie Motsch, assistante de conservation, département XVII^e-XVIII^e siècles, et Charlotte Vignon, conservatrice à la Frick Collection, New York.

Scénographie : Philippe Pumain.

Graphisme : Bernard Lagacé

Partenaires et soutiens : Exposition organisée par la Frick Collection, New York, et adaptée à Paris par le Musée des Arts Décoratifs, avec le soutien des Friends of the Musées du MAD.

Travaux de dames ?

Cette exposition a été présentée du 8 mars au 27 août 2017 au niveau 5 du Pavillon de Marsan.

C'est à l'occasion de la Journée de la femme que le Musée des Arts Décoratifs a inauguré l'exposition *Travaux de Dames ?* Cette présentation souhaitait interroger le rôle des femmes dans les arts appliqués : le textile, la mode, la céramique, le design mais aussi, la photographie, le dessin... Ce projet s'est posé en



Exposition Dessiner l'or et l'argent. Odiot orfèvre (1763-1850) — Photos Luc Boegly



Exposition Or virtuose à la cour de France. Pierre Gouthière, 1732-1813 récentes — Scénographie Philippe Pumain Photos Luc Boegly



miroir de l'histoire du musée et de l'institution, pionnière sur la question de la place des femmes. Il a tenté de définir l'ampleur des champs investis et de suivre l'évolution du statut de la créatrice, depuis la maîtrise d'une technique à laquelle on l'a souvent cantonnée jusqu'à la femme artiste s'autorisant toutes les pratiques et tous les mediums. Dans un parcours chronologique et thématique, plus de 200 pièces de la fin du XIX^e siècle à nos jours, issues exclusivement du fonds du musée, ont illustré une large palette de savoir-faire autour de figures emblématiques, telles Hélène Henry, Sonia Delaunay, Elsa Schiaparelli, Eileen Gray, Charlotte Perriand, Niki de Saint-Phalle, Maïmé Arnodin et Denise Fayolle, Matali Crasset...

Commissaires : Raphaële Billé, assistante de conservation, département Art nouveau-Art déco/bijoux, et Karine Lacquement, assistante de conservation, département Moderne/Contemporain.
Graphisme : Maroussia Jannelle.
Partenaires et soutiens : ISTECH Paris – Vitra. Cette exposition a bénéficié du soutien de Katy Graham Debost, Gladys Mouglin et Floriane de Saint Pierre.

Design graphique. Acquisitions récentes

Présentée du 30 mars au 27 août 2017 dans les espaces dédiés à la Publicité et au Graphisme, cette exposition a accueilli 26 099 visiteurs.

La collection de design graphique du Musée des Arts Décoratifs est l'une des plus riches et des plus anciennes collections françaises consacrées à cette pratique artistique. Mais depuis 2009 et l'invitation du musée au duo Antoine + Manuel, les collections s'enrichissent d'ensembles constitués principalement de fonds monographiques issus pour la plupart de donations faites par les graphistes eux-mêmes. Plus de 700 nouvelles pièces entrent ainsi chaque année au musée. Ces ensembles permettent, aujourd'hui, à partir d'une sélection de 300 pièces, de dresser le portrait d'univers graphiques aussi différents que ceux de Frédéric Teschner, Pierre Di Sciullo, Les Graphiquants, Jocelyn Cottencin, M/M (Paris), deValence, Fanette Mellier, Change is Good, Irma Boom, H5, Yorgo Tloupas. Ils permettent de mesurer la diversité des champs investis par le design graphique et de comprendre comment ces travaux faits d'expérimentation, d'hybridation, se nourrissent de la contrainte de réflexions liées aux commanditaires.

Exposition *Travaux de dames ?* —

Exposition *Design graphique, acquisitions récentes* —
 Photos Luc Boegly

L'exposition s'ouvrait sur un hommage à Frédéric Teschner, récemment disparu. Le parcours présentait neuf thématiques phares correspondant aux différents champs d'application du design graphique : le spectacle vivant et plus particulièrement le théâtre qui amène les graphistes à penser la narration, la danse et l'art contemporain aux codes plus conceptuels, mais aussi la musique et la mode, l'autoproduction, le livre, la typographie, l'identité visuelle.

Commissaire : Amélie Gastaut, conservatrice collection Design Graphique/Publicité.
Graphisme : Helmo.
Partenaire et soutien : Arjowiggins.

Christian Dior, couturier du rêve

Présentée du 5 juillet 2017 au 7 janvier 2018 dans la Nef et les galeries latérales, et dans les espaces dédiés à la Mode, cette exposition a accueilli 702 000 visiteurs.

Avec cette exposition, le Musée des Arts Décoratifs a célébré l'anniversaire marquant les 70 ans de la création de la maison Christian Dior. Cette exposition, riche et dense, invite le visiteur à découvrir l'univers de son fondateur et des couturiers de renom qui lui ont succédé : Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gian Franco Ferré, John Galiano, Raf Simons et tout récemment Maria Grazia Chiuri. Emotions, histoires vécues, affinités, inspirations, créations et filiations relient cette sélection de plus de 300 robes de haute couture conçues de 1947 à nos jours. À leurs côtés, et pour la première fois de manière aussi exhaustive, sont présentés toiles d'atelier et photographies de mode, ainsi que plusieurs centaines de documents (illustrations, croquis, photographies de reportage, lettres et manuscrits, documents publicitaires...), et d'objets de mode (chapeaux, bijoux, sacs, chaussures, flacons de parfums...). Et si Christian Dior fut aussi un homme de l'art et un amoureux des musées, plus de 70 années de création dialoguent également avec tableaux, meubles et objets d'art. Ces œuvres soulignent et prolongent le regard de Christian Dior en explorant les liens qu'il a su tisser entre la couture et toutes les formes d'art, définissant l'empreinte de la maison. Les deux commissaires, Florence Müller et Olivier Gabet, ont construit leur propos selon un parcours chronologique et thématique réunissant



Exposition Christian Dior, couturier du rêve —
 Scénographie Nathalie Crimère
 Photos Luc Bregly

et investissant, pour la première fois réunis ensemble, les espaces dédiés à la mode ainsi que ceux de la nef du musée, soit près de 3 000 m².

La précédente rétrospective parisienne consacrée à Christian Dior s'est tenue en 1987 au Musée des Arts Décoratifs. Elle était centrée sur les dix années de création du couturier, de 1947 à 1957. Pour célébrer les soixante-dix ans de la Maison, cette nouvelle rétrospective montre comment Christian Dior et les six directeurs artistiques qui lui ont succédé, ont conçu et construit le rayonnement d'un nom aujourd'hui synonyme de haute couture en France et dans le monde entier. Avec leur propre sensibilité, Yves Saint Laurent, Marc Bohan, Gianfranco Ferré, John Galiano, Raf Simons et aujourd'hui Maria Grazia Chiuri ont ainsi élaboré une grammaire stylistique fidèle à l'élan initial et contribué à définir l'identité de Christian Dior dans sa relation avec l'époque. Accompagnant cette évocation de la haute couture, résonnent aussi les créations de Frédéric Castet pour la haute fourrure, celles de Serge Lutens, de Tyen et de Peter Philips pour la beauté, ainsi que de François Demachy pour les parfums.

Commissaires : Olivier Gabet, directeur des Musées du MAD, Florence Müller, conservatrice des Arts du textile et de la mode, Avenir Foundation, Denver Art Museum.

Scénographie : Nathalie Crinière.

Graphisme : Anamorphée.

Partenaires et soutiens : Exposition conçue par le MAD, Paris, réalisée avec le soutien de la maison Christian Dior, grâce au généreux mécénat de la maison Swarovski.

Constance Guisset Design, Actio !

Présentée du 14 novembre 2017 au 11 mars 2018 dans les espaces dédiés à la Publicité et au graphisme, ainsi que dans les galeries permanentes du Musée des Arts Décoratifs, cette exposition a accueilli 33 738 visiteurs.

Le Musée des Arts Décoratifs a donné carte blanche à la designer et scénographe Constance Guisset à partir du 14 novembre 2017, pour une rétrospective consacrée à ses 10 années de création. *Constance Guisset Design, Actio !* invite le visiteur à explorer l'univers de celle qui est devenue, en quelques années, une figure du design français. Connue pour le caractère éclectique et poétique de ses réalisations, les champs d'investigation de Constance Guisset sont multiples : design, scénographie d'expositions ou de spectacles, architecture, installations et vidéos. Son travail renouvelle les perceptions, favorise les illusions et éveille les émotions. Constance Guisset propose un parcours immersif articulé en deux volets ; le

premier est dédié au travail de scénographe, le second est consacré au design. Couvrant une surface de plus de 1000 m², l'exposition se déploie sur différents espaces du musée à travers un cheminement menant le visiteur des œuvres phares de la designer à ses dernières réalisations, en passant par le processus de création. Le titre *Actio !* souligne à la fois la magie qui anime les créations, mais aussi la volonté et le travail en mouvement nécessaires pour dessiner des objets et les faire exister réellement. Il évoque également la dimension théâtrale ou cinématographique du travail de scénographe. Chaque salle est nommée par un verbe d'action, qui évoque la vie, l'usage et l'intention des objets ou des installations. Ce lexique élargit l'horizon des objets et invite à voir plus loin que la fonction et les usages. Les titres s'accompagnent de manifestes dévoilant les intentions et la démarche de la designer dans ses recherches. La visite est également rythmée par des collaborations avec des artistes aux disciplines élargies et variées.

Commissaire : Olivier Gabet, directeur des musées du MAD.

Scénographie : Constance Guisset.

Graphisme : Agnès Dahan

Partenaires et soutiens : Cette exposition a été réalisée avec le soutien du groupe Galeries Lafayette. Elle a bénéficié du concours des entreprises 2teC2 High Tech Flooring, Farrow & Ball, Fondation Entreprise Ricard, Jas Hennessy and Co, GM Matière Grise, Tectona, Van Cleefs & Arpels, Society.

Bibliothèque et ressources documentaires

Trois expositions s'appuyant sur des ressources de la bibliothèque et des archives se sont tenues en 2017, montrant des facettes souvent inattendues ou méconnues de nos collections.

Il travaille du chapeau, elle porte la culotte.... La mode, convenance, transgressions et critiques

Cette exposition a été présentée du 5 janvier au 21 avril 2017.

L'apparence humaine agit comme un aimant sur le regard des contemporains qui, l'observation passée et le jugement fait, ne manquent pas d'exprimer leur opinion avec plus ou moins de passion et d'esprit. Trait révélateur, la réprobation davantage que l'approbation s'exprime avec une énergie exemplaire, en recourant à tous les moyens de communication. Jean-Noël Vigoureux Loridon, historien du costume et de la mode, a choisi d'exposer non pas ce qui a été proscrit,

la mode ayant souvent force de loi, mais ce qui fut critiqué car envisagé comme provocateur, irrespectueux, subversif, scandaleux, lascif, contraire au bon goût, etc. À partir des collections de la Bibliothèque du MAD sont présentées quelques pièces particulièrement évocatrices des reproches qui visèrent la tête, les chaussures ainsi que les modifications corporelles.

René Drouin : quand le catalogue d'exposition devient livre d'art

Cette exposition a été présentée du 9 mai au 23 juillet 2017.

La Bibliothèque du MAD est marquée, depuis sa création, du sceau de ses fondateurs et promoteurs, celui de la curiosité, du regard renouvelé, de l'attention portée aux singularités et aux « singuliers de l'art ». Les collections portent toujours cette empreinte du « pas de côté », dans laquelle les éditions de René Drouin ont trouvé toute leur place. C'est donc naturellement que l'enthousiasme et la générosité de Nicole Marchand Zañartu et de Jean Claude Drouin ont permis de proposer au public la découverte de cette personnalité sans cesse surprenante, à travers livres, affiches et documents plus intimes. Après une courte période classique, et dès la parution en 1945 du catalogue, au format de poche, édité lors de l'exposition de Wols, les éditions proposées par René Drouin sont un véritable terrain d'exploration et de rencontres. De Wols à Modest Cuixart, de Victor Brauner à Jean Dubuffet et aux représentants de l'art brut, de Jean Fautrier à Otto Freundlich, Vassily Kandinsky, Georges Mathieu, Roberto Matta, Henri Michaux... les choix de René Drouin ouvrent au spectateur la possibilité de rencontres multiples et croisées avec les artistes et leurs œuvres, mais aussi avec les écrivains et les poètes – Michel Tapié, Henri Pierre Roché, Jean Paulhan, André Breton, Joe Bousquet, Sarane Alexandrian – et les amis, amateurs, experts voire collectionneurs qui les soutenaient.

De l'importance du motif. Jules Maciet ou l'utopie du classement

Cette exposition a été présentée du 11 septembre 2017 au 12 janvier 2018.

Dans son hommage à Jules Maciet le 12 janvier 1912, Raymond Koechlin, président de la Société du Louvre, rappelait à ses condisciples, la part importante qu'avait eue Jules Maciet dans le renom et l'éclat du Musée des Arts Décoratifs. Collectionneur passionné et généreux, Jules



Exposition Constance Guisset Actio ! –
Scénographie Constance Guisset
Photos Studio Constance Guisset

Maciet fut un grand donateur pour le Musée, mais, c'est surtout pour la bibliothèque qu'il a élaboré, « [son] œuvre la plus originale, celle où il y a mis le plus de lui-même » : une encyclopédie par l'image, qui porte désormais son nom. Maciet, déclarait, « qu'en matière d'art il tenait l'éducation livresque pour détestable » et que ce « qu'il avait appris [...], il l'avait appris non dans les livres mais à bien ouvrir les yeux dans les expositions et les musées, et à regarder gravures et photographies ». Il s'attacha ainsi à donner à voir au public de la bibliothèque, constituée à l'origine pour les artisans et les manufacturiers, une masse considérable d'images, comme autant de modèles et de références des savoirs et des savoir-faire de tout pays et de toute époque. Dans un long et patient travail de collecte, de découpe, de collage et de classement, il conçoit ainsi une encyclopédie d'un million d'images en 5 000 albums qui tapissent les murs de la salle de lecture et dont le classement alphabétique en 493 catégories devait obéir à la règle primordiale de la simplicité d'accès.

C'est ainsi que Mehryl Levisse, s'est glissé dans les pas de Jules Maciet et de sa volonté de cartographier le monde pour le mettre à notre portée.

Musée Nissim de Camondo

Nissim de Camondo et la Grande Guerre, 1914-1917

Cette exposition a été présentée du 21 septembre 2017 au 11 mars 2018.

Le MAD a célébré le centenaire de la disparition de Nissim de Camondo, fils du comte Moïse de Camondo, pilote aviateur mort glorieusement en combat aérien le 5 septembre 1917 à l'âge de 25 ans. À l'occasion de cet anniversaire, un bel ouvrage et une exposition retracent ses années passées au front, à travers sa correspondance et son journal de campagne. Le fonds d'archives exceptionnel du musée Nissim de Camondo, composé de documents, lettres et photographies inédites, permet de faire revivre le souvenir du jeune combattant, tout en apportant un témoignage précis et vivant sur la guerre telle qu'il l'a vécue.

Eminent collectionneur d'art décoratif du XVIII^e siècle, issu d'une famille de banquiers israélites ayant quitté Constantinople pour s'installer à Paris en 1869, le comte Moïse de Camondo fait bâtir à la veille de la première Guerre

mondiale une magnifique demeure, 63, rue de Monceau, pour y présenter ses œuvres d'art. À la suite de la mort de son fils auquel il destinait son hôtel et ses collections, il décide en 1924 de les léguer à l'Etat français à travers l'Union centrale des Arts décoratifs (aujourd'hui le MAD) afin d'en faire un musée portant le nom de ce fils trop tôt disparu et d'honorer sa mémoire.

Commissaire : Sophie d'Aigneaux-Le Tarnec, attachée de conservation au musée Nissim de Camondo.

Partenaire et soutien : Avec le soutien de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale et de la Galerie Kraemer.

Le service des publics, médiation et développement culturels

À l'année 2017 correspondent des activités exponentielles et diversifiées qui ont réjoui et instruit plus de 115 000 visiteurs, accueillis par les conférencières et conférenciers du musée et renseignés par l'équipe administrative. Les développements mis en œuvre au fil du temps, dédiés aux collections permanentes et aux expositions temporaires, incluent désormais les accrochages de la Bibliothèque et la consultation des albums Maciet ; ils offrent l'occasion de développer les champs de compétences du service des publics, de tisser de nouveaux partenariats, d'enrichir la gamme de l'offre.

Organisé par le ministère de la Culture les 21, 22 et 23 juin, le colloque Publics-Médiation a permis au cours des mois précédents de travailler plus précisément avec nos homologues sur les sujets qui nous concernent plus directement et sur lesquels notre expertise était attendue. Le service des publics a ainsi co-organisé trois ateliers pour nourrir la réflexion sur l'avenir de la médiation dans ce qu'elle a de plus innovant et de plus singulier.

Rappelons également l'inscription du service au Comité technique de l'éducation artistique, avec cinq autres structures qui représentent les institutions culturelles en son sein et ont vocation avec les tutelles de la Région, de la ville et des Académies à favoriser de nouveaux modes de relation et d'intervention dans les écoles et plus largement au service des partenaires éducatifs.

Partenariats

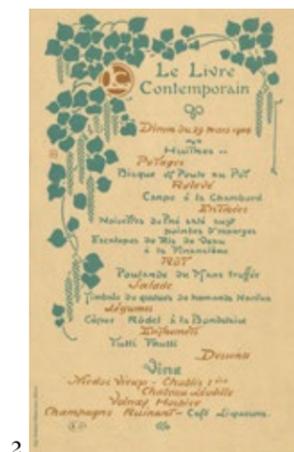
S'engager sur du long terme avec nos partenaires



1



4



2



3



5

1. Exposition *De l'importance du Motif. Jules Maciet ou l'utopie du classement* — Photos Martin Argyroglo

2. Menu *Le Livre Contemporain* — Dîner du 29 mars 1904

3. Menu *Liebig* — Lune

4. Sem, *Le vrai et le faux chic* — Paris, 1914

5. Hector Guimard, vase décoratif — Archives privées Fonds Hector Guimard



Célébration du centenaire de la disparition de Nissim de Camondo —



est source de développement de projets plus ancrés auprès de chacun. C'est ainsi que le service veille à tisser ces liens et plus encore à les renouveler avec les écoles d'arts appliqués, les centres de formation, l'IFA, la Parsons School, mais également les entreprises La Samaritaine et Mattel, les associations C'Possible, Timmy, Emmaüs France, Cœur d'entreprise, la Fondation Culture et Diversité.

Autre mode de collaboration, le partenariat avec La Vallée Village a offert de renouveler les propositions autour d'un thème crucial, tel que la restauration des pièces de mode et leur exposition *in situ*, et avec le relais des dispositifs numériques déjà installés. Quant au financement offert pour la médiation par la Maison Dior, il a permis de multiplier les propositions, tant pour le public individuel à travers le livret d'activité, et les ateliers, que pour les groupes avec des visites aux multiples facettes.

Dispositifs numériques

Les étudiants ou de jeunes *start up*, toujours fascinés par les œuvres exposées et les ressources associées, sollicitent régulièrement le service pour mener des projets. En 2017, les travaux ont tourné autour de la réalité virtuelle, entre salles et œuvres testées en 3D, et avec notre engagement dans le projet *opuscope*, devenu *minsight*, élu dans le cadre des appels à numérique innovant et pour lequel nous sommes en partenariat avec le Centre des monuments

nationaux et le musée national des antiquités de Saint-Germain en Laye. Cette question de la réalité mixte semble fort pertinente à développer en direction des publics, mais plus encore des professionnels des musées ou dans le cadre des formations dispensées ; c'est ainsi que le service a accueilli les étudiants de l'école Camondo pour une démonstration des usages.

Plus encore, la participation au projet « *We wear culture* », le 8 juin 2017 : le lancement officiel au Musée des Arts Décoratifs d'un contenu comprenant des expositions virtuelles, un film en réalité virtuelle présentant la robe noire de Chanel, Paris, et des mises en ligne des collections, a offert une intéressante collaboration entre tous les services concernés, conservation, documentation, communication, presse, publics. Si la cible concernait directement les 15-30 ans, dans une volonté de les associer à une réflexion sur la mode et sur les modes de création renouvelés, la présentation le 8 juin a réuni de nombreuses personnalités.

Hommage à Nissim de Camondo

Le relais du journal de campagne de Nissim de Camondo sur twitter et sur le site internet s'est achevé en février 2017, mais une suite a pu être donnée en septembre 2017, lorsque le lycée Janson-de-Sailly a décidé que la promotion des bacheliers 2017 porterait son nom. Chaque élève est ainsi reparti avec un livret documenté présentant le lycéen, l'homme, sa vie et son engagement.

Promotion des activités et du musée

Au-delà des programmes *transmissions*, toujours confiés à l'atelier Anette Lenz, le service effectue près de 80 relances annuelles, de l'affiche des conférences aux programmes développés pour les individuels jeunes et adultes et pour les groupes. Les résultats sont tangibles, avec des effets immédiats d'inscriptions. Un stand au Forum des loisirs culturels, organisé par l'Office de Tourisme de Paris et le Comité régional du Tourisme, a été aussi l'occasion d'assurer la promotion des musées et des expositions aux associations et aux CE.

L'action éducative

L'action éducative a pour mission d'amener le jeune public à découvrir les collections, les expositions et les ressources patrimoniales de l'institution. Dans cet objectif, elle initie, soutient et développe différents programmes d'éducation artistique et culturelle en direction des 4-18 ans sur temps scolaire mais aussi péri et extra-scolaire. En 2017, elle a imaginé et produit des activités et des dispositifs variés avec le souci constant d'éveiller la curiosité intellectuelle, d'enrichir la culture personnelle artistique des enfants et des adolescents. Ce sont 31 025 jeunes qui ont été accueillis dans les collections permanentes (44 %) et les expositions (56 %) du musée des Arts décoratifs.

L'action éducative est composée d'une équipe aux profils complémentaires pour offrir au jeune public, mais aussi aux familles et aux enseignants, le meilleur de ses compétences professionnelles et humaines. Elle a produit 50 nouvelles activités pour répondre à la programmation des expositions et accompagner la mise en œuvre de nombreux projets spécifiques. 78 % des jeunes visiteurs accueillis en 2017 l'ont été dans des activités encadrées par les conférenciers (65 % en visite guidée, 15 % en parcours et 20 % en atelier). 66 % des jeunes accueillis l'ont été dans un cadre scolaire, de l'école maternelle (5 %) à l'école élémentaire (17 %) et du collège (18 %) au lycée (63 %), tant général que professionnel et technique.

Le partenariat est au cœur de l'éducation artistique et culturelle à l'école : 7 174 élèves ont ainsi participé en 2017 à un programme spécifiquement construit pour ouvrir les élèves aux œuvres du patrimoine et de la création. L'action éducative s'est particulièrement

mobilisée sur les enjeux de la démocratisation culturelle, notamment pour les élèves à besoins spécifiques (publics allophones, champ social, handicap...) qui représentent 70 % des élèves accueillis dans le cadre d'un projet.

On mentionnera en octobre 2017 l'invitation du Hamada Children's Museum (Japon) au service éducatif pour présenter les collections du Musée des Arts Décoratifs, mais aussi ses savoir-faire en matière de pédagogie à travers l'animation de divers ateliers dans le musée, les écoles et les collèges. Deux ateliers mode et bijou imaginés autour de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* ont été proposés aux enfants et aux familles, ainsi que cinq ateliers en direction des scolaires autour du design graphique, de la géométrie et de l'Art déco, de la marqueterie, de la nature et de la broderie, des armoiries et du Moyen Âge ; 975 enfants ont été familiarisés aux collections du musée pendant ces quinze jours de mission. Une présentation de l'action éducative a été partagée lors d'une session de travail inter-services éducatifs japonais mais aussi américains (MoMA).

Les programmes

S'il est dans la définition même de l'action éducative de concevoir et proposer des projets d'ouverture culturelle et artistique, sa volonté est clairement aujourd'hui de les inscrire dans le temps et de leur donner une autre dimension en élargissant le nombre de jeunes concernés, en initiant ou en participant à des projets en réseau, en communiquant plus amplement sur les savoir-faire pédagogiques et créatifs de l'équipe. Dans cet objectif affiché d'un plus grand développement, la politique adoptée est tout à la fois de s'adresser à des publics bien ciblés en proposant des activités « sur mesure », et de proposer des programmes « maison » motivés par une démarche pédagogique innovante, un projet scientifique du musée, un événement.

Le public de proximité (1^{er}-II^e-III^e-IV^e-V^e arrondissements de Paris)

Toc, Toc, Toc, entrez au Musée des Arts Décoratifs ! Ce projet s'articule autour de la thématique de la porte, objet de la maison, témoin de l'art de vivre à travers les âges, mais aussi lieu de passage symbolique vers d'autres temps, d'autres lieux, d'autres univers. Il s'appuie sur la littérature jeunesse et amène les élèves, de la moyenne section à la sixième, à découvrir

autrement les collections. Dans un premier temps, les classes sont invitées à travailler à l'école un album jeunesse choisi pour sa qualité littéraire, graphique mais aussi sa pertinence avec la thématique et l'âge des élèves. Dans un deuxième temps, les classes sont invitées à visiter les collections à travers des parcours de visite spécifiquement conçus pour entrer en résonance avec l'album découvert. Un temps de formation et un document de ressources tant documentaires que pédagogiques ont été proposés pour accompagner les enseignants dans ce projet qui a mobilisé 11 classes, dont une a emporté le 1^{er} prix de la création numérique à l'école avec un court métrage autour du projet.

Les lycées professionnels

À table au Musée des Arts Décoratifs!

Le musée a été pensé, dès sa fondation comme un lieu de transmission et d'inspiration, pour les amateurs et les professionnels, de leur formation initiale à l'épanouissement de leurs talents. Dans l'objectif de poursuivre ces objectifs et de valoriser les filières professionnelles, le musée a proposé un programme innovant dédié aux élèves des lycées, centres de formation parisiens des métiers de l'Hôtellerie et de la Restauration. Les élèves ont été invités à découvrir les collections d'art de la table du musée et se sont ensuite saisis d'une œuvre, source d'inspiration pour une interprétation culinaire qui a été photographiée et restituée dans une édition qui a été offerte aux 350 élèves participants.

Le public en situation de handicap

En 2017, l'action éducative a poursuivi le développement d'un projet dédié au jeune public en situation de handicap. Sur 10 séances, le projet « ballet de papier » s'est adressé à une classe d'ULIS TFA (Trouble de la Fonction Auditive). Séances de visites et séances d'ateliers ont ponctué ce programme pour être au plus près du rythme et des difficultés des enfants qui ont en fin de projet, présenté leurs réalisations plastiques à une classe invitée de leur établissement scolaire.

Un projet participatif et collaboratif

Enfants conférenciers

Pour cette troisième édition, et toujours autour du thème de la mythologie, les enfants ont endossé les missions du métier de conférencier et ont présenté sept œuvres choisies des départements Moyen Âge-Renaissance et

XIX^e siècle. Le dispositif, qui s'est élargi en 2017 au CNAM, au Petit Palais et au musée Rodin, comprend la formation des enseignants et des enfants (30 classes concernées soit environ 800 élèves) et la mise à disposition de ressources documentaires autour des œuvres. Dans le cadre du dispositif ministériel « La classe, l'œuvre » lors de « La nuit des musées », les élèves de CM1 de l'école Fondary (Paris XV^e) ont présenté les œuvres au grand public et aux familles pour restituer le projet.

Un programme national

À la découverte des métiers d'art

Dédié aux collégiens, ce programme, coproduit avec l'INMA, propose à partir des collections, ressources patrimoniales des sites participants (Musée des Arts Décoratifs, basilique Saint-Denis, Conciergerie Sainte-Chapelle, château de Vincennes, musée des Beaux-Arts et Musée de l'Ecole de Nancy) et avec le concours de maisons, manufactures et ateliers prestigieux, d'inviter les élèves de 4^e et 3^e à découvrir (629 en 2017) et à identifier matières et techniques, métiers et formations autour des domaines du bois, de la céramique, du cuir, du papier, de la pierre, du textile et du verre. Le programme se décline en trois temps sur une journée entière :

- la matinée, dans un musée ou un monument : encadrées par un conférencier et un professionnel métiers d'art d'une des maisons, manufactures ou ateliers partenaires, les classes sont invitées à découvrir à travers une visite thématique suivie d'un atelier pratique matières, techniques et métiers. Un livret de visite reprenant toutes les pistes offertes à tous les élèves et une démonstration spécifique à un domaine complètent le dispositif pédagogique.
- l'après-midi, dans un établissement préparant à l'exercice de ces métiers : les élèves et les équipes pédagogiques des différents lycées, CFA et écoles engagés dans le projet, présentent leur établissement ainsi que les diverses filières aux collégiens.

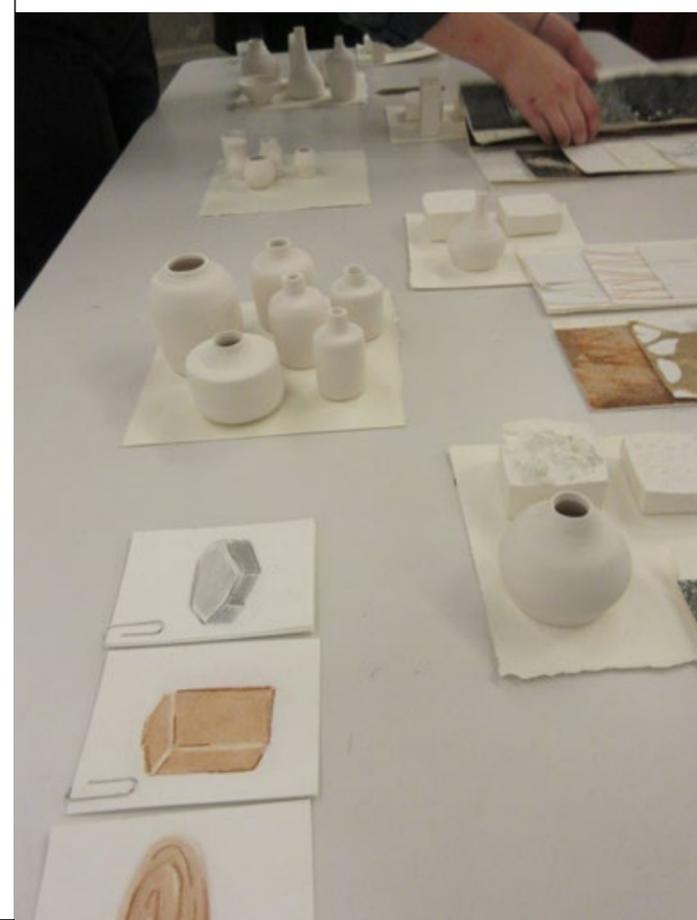
Un atelier pour découvrir la restauration textile

Recréation

Avec l'ambition de rendre accessible aux publics jeunes le travail de restauration de cinq œuvres textiles, mécéné par le groupe «La Vallée Village », l'action éducative a saisi l'opportunité de la Fête de la science pour proposer aux classes de 4^e, 3^e et 2nde une visite atelier de 2 heures autour de la restauration et de la création textile. Cinq classes



A venir —



— Etudiants du lycée Adrienne Bolland —
concours interne autour de Barbie



Etudiants du lycée Adrienne Bolland —
concours interne autour de Barbie

— Partenariat avec le lycée JP Vernant —
jury des Diplômes Métiers d'Art

parisiennes ont été accueillies dans le cadre de ce programme. Cet atelier a également fait l'objet d'une offre à destination des publics individuels avec un atelier dédié aux enfants de 7 à 10 ans et un atelier à partager en famille.

Un parcours interdisciplinaire

L'extraordinaire

Pour offrir de la transversalité et apporter à la thématique de « L'extraordinaire » (Programme de Culture générale et Expression – Lettres) un volet dédié aux arts décoratifs, l'action éducative a proposé la mise en œuvre d'un module de formation à destination des enseignants, d'un parcours de visite guidée par les conférenciers du musée à travers ses collections à destination des classes et d'un document « ressources » à destination des enseignants et des élèves permettant la construction de circuits de visite en autonomie.

Les programmes soutenus et développés par l'action éducative

L'action éducative œuvre depuis plusieurs années, pour une meilleure visibilité, lisibilité de ses activités (présentations et compte rendus illustrés), pour être identifiée comme un partenaire ressources dans la construction de parcours, projets pluridisciplinaires et transversaux. Le service accompagne aujourd'hui des établissements scolaires, des collectivités territoriales mais aussi des fondations, des associations dans la mise en œuvre de projets de nature très diversifiée.

Ateliers d'art de France – le FIFMA

En amont et pendant le Festival International du Film Métiers d'Art, une programmation a été spécifiquement dédiée aux publics scolaires. Ainsi, 8 classes élémentaires et 7 classes de collège, soit environ 450 élèves, issues de différentes villes de la Seine Saint-Denis, se sont vu proposer en complément visites et ateliers au Musée des Arts Décoratifs, initiation à l'analyse filmique, et projections cinématographiques. À l'issue de ce parcours, les élèves se sont retrouvés pour découvrir une sélection d'une dizaine de films sur les métiers d'art. Les élèves ont ensuite été amenés à voter pour le film de leur choix, afin de décerner les Prix Écoles et Collèges-Lycées.

Tristan Tzara (réseau d'éducation prioritaire – Paris XX^e)

La politique d'éducation prioritaire a pour objectif de corriger l'impact des inégalités sociales

et économiques sur la réussite scolaire par un renforcement de l'action pédagogique et éducative dans les écoles et établissements des territoires qui rencontrent les plus grandes difficultés sociales. Le partenariat permet une offre culturelle commune à un territoire et s'adapte à ses priorités. Elle est définie en collégialité et précédée d'une formation pour tous les enseignants concernés. En 2017, ce sont 33 classes maternelles et élémentaires (825 élèves), qui ont bénéficié de parcours découverte ou conté autour des formes et des usages des objets.

C'possible / Fondation Culture et diversité / Timmy

L'année 2017 a vu la signature de conventions avec des structures dont la vocation est de permettre et de favoriser l'accès, l'accompagnement à la culture des publics jeunes qui en sont les plus éloignés. Sur temps scolaire mais aussi extra-scolaires, ce sont 250 jeunes qui ont participé à des activités spécifiquement imaginées, programmées pour s'adapter aux profils de ces jeunes et aux demandes de nos interlocuteurs.

« L'art au collège » en Seine-Saint-Denis

L'action éducative participe depuis 2012 à ce dispositif mis en place par la Seine-Saint-Denis avec des projets artistiques et culturels autour de la question de l'identité, de la place de l'artiste dans la société, du territoire. En 2017 c'est le thème de la nature dans la ville à partir des Arts décoratifs mais aussi de la pratique artistique personnelle de Land art urbain de la plasticienne Geneviève Grabowski qui a fait l'objet d'un projet. Les élèves de UPE2A (élèves allophones) du collège Pablo-Neruda de Gagny ont ainsi bénéficié de temps de visite et d'atelier (22h) au musée mais aussi en classe pour découvrir, expérimenter, s'approprier les matières, les techniques associées et leurs principales applications dans le design. Les réalisations ont été exposées et explicitées en fin de projet dans le cadre d'une restitution au collège.

La Samaritaine (école de l'Arbre Sec)

Décliné sur trois années scolaires et à destination de toutes les classes de l'école, ce projet s'appuie sur l'architecture et les arts décoratifs au temps des Expositions universelles de 1900 et 1925. L'ensemble des productions plastiques produites constitue en fin de partenariat un 496e album à la collection Jules Maciet.

L'année 2017 a été placée sous le signe du graphisme et de la publicité. La découverte, dans la bibliothèque du MAD, d'une sélection d'affiches,

calendriers, éventails, cartes postales faisant la promotion des expositions de 1900 et 1925 a amené les enfants à identifier une typologie de supports publicitaires. La visite de l'exposition « L'esprit du Bauhaus » les a invités à une série de recherches graphiques autour de la couleur et des formes géométriques. Les réalisations produites (3 séances de 2h) ont été offertes aux enfants et leurs reproductions ont fait l'objet d'une présentation dans un nouvel album. Pour fêter la fin de l'édition 2017 un atelier a été proposé aux familles de l'école tout au long de la journée du samedi 17 juin au sein de la maison du projet de la Samaritaine. Ce partenariat est actuellement présenté sous forme de palissade imprimée autour du chantier de la Samaritaine, rue de l'Arbre Sec et rue de la Monnaie.

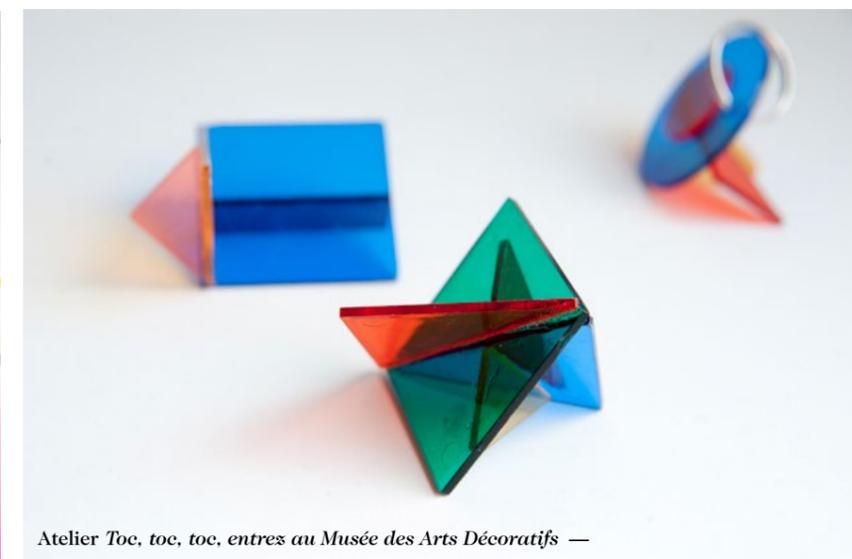
La formation du public enseignant

Pour faciliter la mise en œuvre de l'éducation artistique et culturelle, les formations sont centrées sur une approche thématique et pluridisciplinaire adaptée à un niveau d'enseignement. Elles prennent la forme d'une visite conduite par un conférencier, d'une présentation des ressources pédagogiques, d'un atelier d'expression artistique, d'une rencontre avec un professionnel du musée ou autre (bibliothécaire, restaurateur, designer, artisan...). 500 enseignants ont ainsi bénéficié en 2017 de stages de formation (2nd degré) ou d'animations pédagogiques (1^{er} degré) :

— Paris : • Mode et métiers d'art avec l'INMA et le Mobilier national (2 jours) • Mode et costume en partenariat avec L'Opéra de Paris et le musée



Atelier Design graphique —



Atelier Toc, toc, toc, entres au Musée des Arts Décoratifs —



Atelier Dior au Hamada Children's Museum — (Japon)



Atelier Le grand jardin de Monsieur Dior —

d'Orsay (2 jours) • Art nouveau – professeurs d'arts plastiques de la Ville de Paris (2 jours) • Monstres : fictions et réalités avec le Muséum d'Histoire naturelle et le Musée du Louvre (2 jours) • Exposition *Christian Dior, couturier du rêve* (6 mercredis) • Plénière des professeurs d'arts appliqués, exposition *Christian Dior, couturier du rêve* : 120 personnes (1/2 journée).

— Créteil : • MAD et métiers d'art avec l'INMA et Sèvres Cité de la céramique (2 jours) • Les déclinaisons du design – Constance Guisset avec La Gaité Lyrique et le Centre Pompidou (3 jours) • Les arts du goût (3 jours) • Voir les œuvres d'art, être spectateur au musée, avec le musée du Quai Branly, le Louvre, le MAC VAL.

L'offre en direction des publics individuels

Les familles

Motivée par le désir de partager une expérience créatrice de liens, l'offre en direction des familles



Stage de la mode — dans le cadre de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*

s'inscrit aussi dans un projet éducatif visant la transmission, voire l'acquisition d'un capital culturel. On constate après trois années d'une politique volontariste que les activités ouvertes au public familial, à savoir un dimanche par mois, un après-midi par semaine pendant les vacances scolaires et une journée spécifiquement dédiée chaque année connaissent aujourd'hui une belle fréquentation. En 2017, la journée « familles » proposée le 30 septembre s'est déclinée autour de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* avec 154 enfants et leurs parents accueillis.

Les adolescents

L'année 2017 a été riche en développements pour les adolescents, la programmation des expositions *Bauhaus*, *Tenue correcte exigée*,

quand le vêtement fait scandale, *Christian Dior, couturier du rêve* et *Constance Guisset design, Actio!* étant particulièrement porteuse. Dans leur cadre scolaire, les 11-18 ans ont représenté 81% du jeune public accueilli et à titre individuel la programmation d'ateliers et de stages a été plus significative. On notera l'intérêt des familles pour les activités à destination des 11-13 ans programmées fin juin sur la période où les plus âgés passent leur brevet et où de nombreux établissements sont fermés.

Il est à noter qu'une enquête de l'Insee, réalisée en 2000, mentionne que « 83 % des adultes qui pratiquent au moins une activité culturelle en pratiquaient au moins une lorsqu'ils avaient entre 8 et 12 ans ». On saisit alors tout l'enjeu qu'il y a à conquérir et fidéliser les publics jeunes. L'action éducative s'emploie année après année, à initier, développer, promouvoir des activités toujours plus nombreuses et diversifiées pour contribuer à la politique de sensibilisation à la culture. Les perspectives à venir sont à la hauteur de l'enjeu, ambitieux et protéiforme et pour y répondre, dans un environnement de plus en plus concurrentiel, l'action éducative doit plus que jamais affirmer sa place au sein de l'offre culturelle, valoriser son savoir-faire, mettre en œuvre une stratégie différenciatrice et le déploiement de moyens techniques et humains appropriés.



Visite de l'exposition *L'esprit du Bauhaus* — et réalisation en atelier

Activités culturelles

Dédiées aux adultes de plus de 18 ans, les activités culturelles prennent le relais de l'action éducative. Développées pour que le plus grand nombre puisse adhérer, des formules dédiées, des temps particuliers sont mis en œuvre, pour que les jeunes professionnels ou en voie de professionnalisation dans nos domaines de la mode, du graphisme, du design, des arts appliqués, trouvent inspiration.

Au-delà des visites guidées, parcours, formation, il est plaisant de noter que les expositions *L'esprit du Bauhaus*, *Tenue correcte exigée* et *Christian Dior, couturier du rêve* ont été l'occasion d'une refonte des propositions et que l'engouement des visiteurs a été tel que la plupart des responsables de groupe ont sollicité des visites à la durée amplifiée de 2h au lieu de 1h30.

En 2017, 3 351 groupes qui ont été accueillis et guidés, soit plus du double qu'en 2016, notamment grâce à l'exceptionnelle aventure que furent les six mois de l'exposition *Christian Dior* : des associations, CE ou entreprises ont réservé plus de 15 visites ; la conciergerie de Dior en a demandé à elle seule plus de 400. Les élèves des écoles professionnelles et les étudiants ont représenté également une large proportion de ces visiteurs.

Au total donc en 2017, 89 100 visiteurs ont bénéficié de visites guidées, dont plus de 45 000 visiteurs ont été guidés en français et plus de 32 000 en allemand, anglais, danois, italien et grec, dans les collections permanentes du Musée des Arts Décoratifs, au musée Nissim de Camondo et dans les expositions temporaires. Autre chiffre marquant : 12 100 visiteurs ont été accueillis lors d'événements privés, en partition quasi égale entre Français et Anglais.

Par ailleurs, 25 000 personnes sont venues en visites libres, soit plus du double qu'en 2016). La vente en ligne a requis une grande attention, et plus encore dans la mesure où tous devaient être dotés d'audiophones dans le cadre de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*. Le service a veillé à une répartition équitable entre tous et, dans la mesure du possible à un conseil en direction de ces visiteurs parfois néophytes.

Relayée par le service, la vente de billets aux CE a connu un succès sans précédent avec plus de 36 000 billets vendus par le service comptable au fil de diverses relances.

Au-delà de ce succès, la diversité des propositions faites à tous les visiteurs continue à

nous caractériser. Cette capacité à trouver pour chaque type de public l'initiative qui pourra lui donner plus encore de connaissances autour des œuvres ou des collections, est réellement la mission première du service, et celle qui en constitue la renommée.

Des ateliers pour tous

Autres fers de lance des activités pour adultes, développés depuis près de dix ans, les ateliers – qu'ils soient de techniques artisanales, comme l'atelier indigo, poétique comme l'atelier broderie décliné à l'occasion de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, créatifs, tels que l'atelier *Bijoux corps et excentricité* mis en place dans le cadre de l'exposition *Tenue correcte exigée* ou littéraire, ou encore ateliers en roue libre, désormais programmés pour chaque nouvelle exposition – ont séduit de nombreux visiteurs-acteurs qui ont apprécié ces découvertes en marge ou en écho aux propos développés.

Des visites guidées renouvelées

Les conférenciers des activités culturelles s'attachent à proposer de nouvelles thématiques, des regards croisés pour que les visiteurs, autour des expositions temporaires, puissent aussi se nourrir de la richesse des collections permanentes.

Le service a repris le principe des visites olfactives, avec les parfumeurs de la Maison



Visite de l'exposition *L'esprit du Bauhaus* — et réalisation en atelier

Givaudan, afin que les senteurs puissent s'exprimer totalement dans les collections permanentes du Musée des Arts Décoratifs. En écho à l'exposition *Nissim de Camondo et la Grande Guerre*, une visite épistolaire a été créée, la correspondance si fournie de Nissim de Camondo à sa famille raisonnant ainsi dans les pièces qu'il a connues avant de s'engager au combat.

Des initiatives singulières

Le concert du Mirror Visions Ensemble est désormais devenu un rituel annuel : le programme tout à la fois éclectique et parfaitement construit de cette formation avec la soprano Vira Slywotzky, le ténor Scott Murphree, le baryton Mischa Bouvier, et le pianiste écossais Alan Darling, est exceptionnel et la célébration des 25 ans de l'ensemble le 8 avril 2017 a particulièrement plu aux auditeurs assemblés dans la salon des Boiseries. Ce fut l'occasion de retrouver les compositeurs Christopher Berg, André Caplet, Emmanuel Chabrier, Christopher Culp, Reynaldo Hahn, Richard Lalli, Joseph Kosma, Camille Saint-Saëns, Richard Pearson Thomas et Pierre Vellones.

Les visites en langue des signes se sont également poursuivies. Elles sont l'occasion de nous ré-adresser à ce public en situation de handicap qui trouve au sein des collections une proximité avec l'art sensible et évocatrice.

Journées ou nuits officielles

La Nuit européenne des musées et, en parallèle aux visites proposées par les conférenciers, les programmes développés « Entre vos mains et Les katagami du Musée des Arts Décoratifs » ont été plébiscités par les visiteurs. À travers des projets inspirés et réalisés par les CAP, 1^{ère} et terminale Bac industrie du vêtement, les élèves du lycée Adrienne-Bolland ont assuré la médiation de leur réalisation. Sur le totem de Jean Nouvel, à travers un concours interne autour de Barbie, ils ont donné à voir leur réinterprétation des vêtements de la poupée iconique.

Exceptionnellement, lors de l'édition des Journées européennes du Patrimoine, le service a participé à la définition d'un temps particulier de démonstration des métiers d'art liés au bâtiment.

Formation des enseignants

Dès le mois de janvier 2017, la formation arts appliqués et philosophie pour trente professeurs de l'Académie de Versailles a permis de mettre l'accent sur toutes les valeurs posées par

l'école du Bauhaus et de mesurer combien, avec quelques données tangibles, les enseignants pouvaient se projeter vers d'autres visions de leurs domaines.

Les rencontres sur invitation ont été l'occasion, à chaque nouvelle exposition de recevoir des enseignants de tous niveaux qui, dès le mercredi et le jeudi de l'ouverture ont bénéficié d'une visite documentée évoquant toutes les pistes pédagogiques mobilisables pour faire de la venue des élèves au musée une véritable expérience.

Actions spécifiques pour les étudiants

L'exposition *L'Esprit du Bauhaus* a grandement inspiré les étudiants du Dsaa événement et médiation de l'école Boule qui, à travers une médiation décalée et incarnée, ont convaincu les visiteurs des deux soirées « Vivez lézard » programmées, et plus encore leurs camarades de plus de 50 lycées professionnels pour lesquels ces soirées sont devenues un rendez-vous précieux et attendu. À chaque nouvelle exposition, même sur des thématiques moins immédiates telles que les bronziers ou orfèvres, ces soirées « Vivez lézard » bénéficient d'une réputation grandissante, les lézards d'un soir devenant de véritables passeurs.

Dans le cadre du partenariat avec le lycée Jean-Pierre-Vernant, Béatrice Quette a participé au jury des DMA (Diplômes des métiers d'art) Céramique et Textile – Sèvres ; l'exposition au SEL de Sèvres des projets des élèves inspirés par les collections du musée et celle de *L'esprit du Bauhaus* à travers le thème de l'atelier a contribué à magnifier l'excellence de cette collaboration qui perdure depuis quelques années et permet à ces jeunes professionnels de comprendre comment les collections entrent en résonance avec leurs propres œuvres.

Le Workshop Arts of Fashion, San Francisco, qui se déroule également régulièrement depuis plusieurs années en juillet, a permis à 14 étudiants internationaux de s'essayer à deux pièces maîtresses entre broderie et plissés.

Le partenariat avec la Parsons School – Paris et son master Histoire de l'art et Mode est riche de sens, tant pour les étudiants que pour le musée et la bibliothèque. C'est aussi l'occasion de collaborations plus étroites entre certains conservateurs ou membres de l'équipe, notamment dans le cadre des mémoires et de sujets croisés tant avec les collections que le numérique dans les musées.

Le service a également contribué à de

nombreux programmes, notamment celui de l'IFA – Paris en direction d'étudiants étrangers, et notamment de langue chinoise dans la filière design de mode et média mode.

Les programmes culturels

La programmation culturelle

La salle de conférences du Musée des Arts Décoratifs a accueilli 2153 auditeurs dans le cadre de 31 conférences et de 3 journées d'études ; 85 intervenants (chercheurs, conservateurs, enseignants, étudiants et créateurs) ont permis d'assurer une offre diversifiée, tant du point de vue des thématiques et de la chronologie que de la méthodologie et des approches. Pluridisciplinarité des sujets et diversité de l'expérience ont été proposées au public : de la conférence classique ou dialogue à la projection de films en passant par la démonstration, l'interactivité, etc. Le site Internet du musée, qui assure la promotion et la vente des entrées conserve les archives de cette programmation. Par ailleurs, les conférences sont enregistrées en format audio : elles sont donc consultables sur demande. Depuis la fin de l'année 2017, des tests sont réalisés pour retransmettre les conférences en direct sur Internet. Le changement d'équipement prévu par le service informatique début 2018 devrait permettre d'améliorer la qualité des projections et d'offrir cette diffusion plus large. — L'année 2017 a été marquée par le succès des expositions, que les programmes culturels ont accompagnés. Dans le cadre de l'exposition *L'esprit du Bauhaus*, une programmation éclectique a été organisée : une conférence sur « La vie du Bauhaus » par Nicholas Fox Weber, qui a été un proche de Josef et Anni Albers ; une conférence sur « L'école SUR et l'esprit du Bauhaus en Slovaquie » par Sonia de Puineuf ; par ailleurs, l'exposition n'ayant pas traité du cinéma, Anne Monier a souhaité proposer deux conférences sur les films du Bauhaus grâce au spécialiste du sujet, Thomas Tode.

— Dans le cadre de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, les liens du couturier avec l'art, avec le sud et avec ses clientes ont fait l'objet de trois conférences par Olivier Gabet, Patrick Mauriès, Laurence Benaïm, Frédéric Bourdelier et Natacha Fraser. Par ailleurs, la place de la photographie et des parfums au sein de la maison Dior a été le sujet de deux interventions de Jérôme Gautier et Frédéric Bourdelier accompagné de Vincent Leret.

— La correspondance et le journal de campagne de Nissim de Camondo ont été publiés dans le cadre de l'exposition *Nissim de Camondo et la Grande Guerre*. Une conférence par les deux commissaires Sylvie Legrand-Rossi et Sophie Le Tarnec, accompagnées de Philippe Landau, a permis de revenir sur le parcours d'aviateurs juifs au cours du conflit. Constance Guisset est venue, quant à elle, rencontrer le public et présenter ses créations. Enfin, le mécénat de la Vallée Village pour la restauration de pièces de costumes et

A table au Musée des Arts Décoratifs —
Interprétation de la Bomba, ensemble pique-nique



leur exposition après restauration a été l'occasion pour les acteurs du projet, Emmanuelle Garcin et Héléne Renaudin, de prendre la parole autour de leur travail et de l'apport de la conservation-restauration pour la connaissance des collections mode et textile.

— La programmation a été ponctuée de trois journées d'études en 2017. Toujours dans le cadre des expositions temporaires, le 16 mars 2017, Anne Forray-Carliet a programmé une journée d'études autour de Pierre Gouthière, au cours de laquelle historiens d'art et conservateurs sont revenus sur quelques aspects de sa carrière, avant d'aborder des questions relatives au bronze doré à Paris et à la cour au XVIII^e siècle.

— Pour le 150^e anniversaire de la naissance d'Hector Guimard, Evelyne Possémé et Philippe Thiébaud ont convié conservateurs et historiens à dévoiler le fruit de leurs recherches récentes autour de créations de l'architecte, de projets architecturaux encore peu étudiés, de la réception et du statut de l'architecte auprès de la presse

et des dons de Madame Guimard aux musées français.

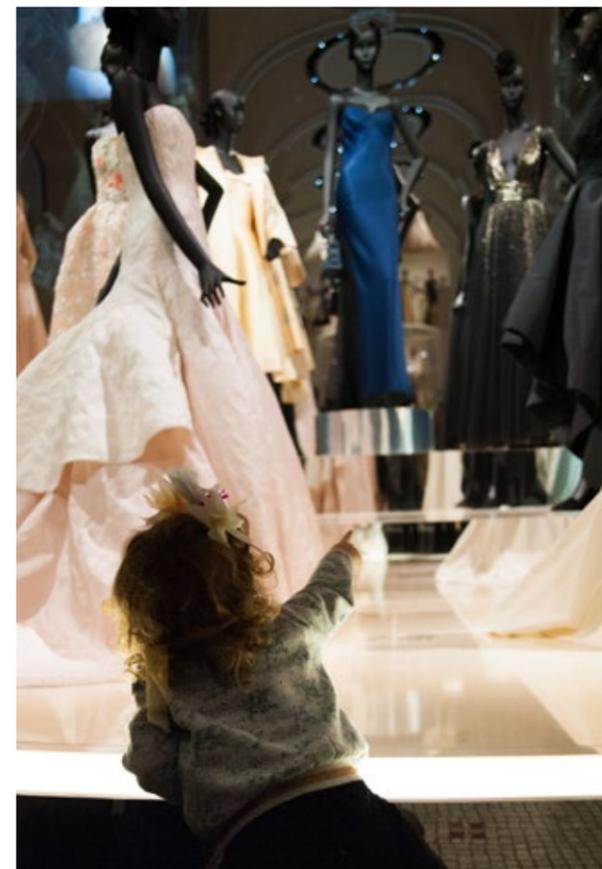
— Enfin, en décembre 2017, le Musée des Arts Décoratifs a été partenaire des journées d'étude « Objets d'art, Objets de travail », conçues par Caroline van Eck (Cambridge University, département d'Histoire de l'Art), Patricia Falguières (EHESS), Isabelle Kalinovski (CNRS) et Odile Nouvel (Musée des Arts Décoratifs) dans le cadre du séminaire « Arts, invention, industrie : l'art industriel, le travail et ses musées ». Bien au-delà des thématiques de la virtuosité, du savoir-faire, des « métiers d'art », qui ont accaparé l'historiographie, ont été explorées les questions du geste ouvrier et de l'effort requis par le labeur de l'art, de la parole ouvrière, du développement et de la transmission des compétences « techniques », de leur reconnaissance et de leurs traductions politiques et institutionnelles aux XIX^e et XX^e siècles.

— Si les « Rendez-vous du papier peint » se sont achevés en avril 2017, d'autres cycles de

conférences ont été reconduits : les conférences du cycle « Dubuffet ou l'idée festive », organisées avec la Fondation Dubuffet autour de travaux de recherche sur Alain Bourbonnais, mais aussi autour du regard que des artistes portent ou ont porté sur le travail du fondateur de l'Art brut, tels David Hockney et Fabrice Hyber (50 pers/conf.) ; les « Rendez-vous graphiques », avec Aria Kasaei, Thomas Huot-Marchand, Atelier Tout va bien et Jocelyn Cottencin (60 pers/conf.) ; enfin le séminaire « Questions de style : l'historicisme », qui rencontre toujours autant de succès : le néo-XVIII^e y a été exploré jusqu'en juin, avant que ne soit abordé pour la dernière année en 2017-2018 le néo-antique, à travers la transmission des modèles et les collectionneurs (75 pers/conf.).



Atelier *Impressions indiennes* — dans le cadre des collections permanentes



— La programmation a également donné à voir une partie de l'actualité du domaine de l'institution avec, notamment, les parutions des ouvrages suivants : Gaetano Pesce, Réinventer le monde sensible (Buchet Chastel) ; Georges Vigarello, La Robe, une histoire culturelle (Seuil) ; Philippe Thiébaud, Robert de Monstesquiou. Ego Imago (La Bibliothèque des Arts).

Partenariats

La salle de conférences du Musée des Arts Décoratifs entretient des partenariats dans la durée et en développe de nouveaux, en fonction des projets : citons pour partenaires le musée du Louvre (séminaire « Questions de style »), les universités de Paris-Sorbonne, Paris-Nanterre, Lille III et Aix-Marseille (Journée de l'étudiant), la fondation Dubuffet (cycle « Dubuffet ou l'idée festive ») et, en 2017, le Cercle Guimard (journée d'études Guimard), Cambridge University, l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales et l'Ecole normale supérieure (journées d'études « Objets d'art, objets de travail »).

Mise à disposition de la salle de conférences

La salle de conférences est toujours très demandée pour accueillir des manifestations scientifiques extérieures, telles que la journée d'étude du Comité français du Bouclier Bleu (10 mars), un séminaire en partenariat avec l'École du Louvre et la Wallace Collection (20 mars), la journée d'études de l'IFPI, Institut français de la propriété intellectuelle (4 octobre), la journée d'études de la SFIIC, Section française de l'Institut international de conservation (6 octobre), des soutenances de thèse de doctorat et de mémoires de master.

D'autres activités y sont également programmées au regard du confort qu'elle offre : la Première édition du Graphic Design Festival (28, 31 janvier et 3, 4 février) ; des conférences dans le cadre des D'Days 2017 (29 avril et 4, 5, 6 mai) ; des assemblées générales d'associations comme le Conseil français des architectes d'intérieur (10 février), la Société française de Terminologie (8 novembre) ou Bella Maniera (25 novembre). Des cours d'écoles en partenariat avec le MAD y sont régulièrement organisés, notamment Parsons, l'IFA, l'École Camondo et les Ateliers du Carrousel.

Le service des privatisations l'inclut également dans son offre, tandis qu'elle est également d'usage fréquent en interne et pour les réunions syndicales.



Atelier *Une robe aux mille et une fleurs* — dans le cadre de l'exposition Christian Dior, couturier du rêve



A la découverte des métiers d'art —



Parcours et atelier —
dans le cadre de l'exposition Tenue correcte exigée



Éditions & images

Publications

Le MAD a publié en 2017 trois ouvrages sur les collections du Musée des Arts Décoratifs et un catalogue d'exposition.

— *Faune* est le deuxième titre de la collection «Galerie des bijoux», initiée en 2017 avec *Flore* et qui se poursuivra en 2018 avec la parution de *Figures*. Cette collection bénéficie du soutien de l'École des Arts joailliers initiée par Van Cleef & Arpels. Le livre s'ouvre sur des essais de Patrick Mauriès et d'Évelyne Possémé puis présente, de façon thématique, une sélection de 110 bijoux de la collection du Musée des Arts Décoratifs révélateurs de la manière dont au fil des époques le bestiaire a été interprété par les bijoutiers et joailliers. Les photographies ont été réalisées par Jean-Marie del Moral en lumière naturelle, la direction artistique est due à Patrick Mauriès et la réalisation graphique à Charles Ameline. Les droits pour la langue anglaise ont été achetés par Thames & Hudson.

— La célébration du centenaire de la mort de Nissim de Camondo a donné lieu à la publication du livre *Correspondance et journal de campagne 1914-1917*, lequel rassemble les écrits du lieutenant pendant la Grande Guerre : jour après jour, mois après mois, trois années durant, il écrit à ses proches pour leur raconter son combat, à travers des lettres et un journal réunis par Sophie d'Aigneaux-Le Tarneç, tandis que Sylvie Legrand-Rossi et Philippe Landau ont apporté des éclairages complémentaires. Illustré de nombreux documents et photographies, l'ouvrage est enrichi de notes explicatives et d'un index détaillé. Anaïs Lancrenon a signé sa mise en pages.

— Le catalogue raisonné *Odiot. Un atelier d'orfèvrerie sous le Premier Empire et la Restauration* présente les 176 dessins et les 31 pièces d'art de la table qui constituent le fonds Odiot du Musée des Arts Décoratifs. Rédigé par Audrey Gay-Mazuel avec la participation de Julie Ruffet-Troussard, il met en valeur le processus créatif de l'atelier d'Odiot et les stades successifs de la création, des premières esquisses aux dessins de présentation aux clients. La recherche a été élargie aux collections publiques et privées, en France et à l'étranger, afin de replacer la collection du Musée des Arts Décoratifs dans un corpus plus large. La mise en pages a été conçue et réalisée par Bernard Lagacé.

— Le livre *Christian Dior. Couturier du rêve*, qui accompagne l'exposition du même nom, présente en détails une sélection de 70 silhouettes créées par Christian Dior et ses successeurs. Photographiés pour cet ouvrage par Nicholas Alan Cope, ces vêtements sont accompagnés de textes les situant dans leur contexte, de croquis et de photographies des plus grands photographes de mode. Près de vingt auteurs, sous la direction scientifique de Florence Müller et Olivier Gabet, ont collaboré à ce livre. La direction artistique est signée Baron & Baron. Les droits pour la langue anglaise ont été achetés par Thames & Hudson et le livre a été réimprimé plusieurs fois pour totaliser 34 000 ex toutes langues confondues.

Par ailleurs, une collaboration avec les Éditions Gremese a permis de publier 33 illustrations du fonds Marie Taglioni du Musée des Arts Décoratifs au sein de l'ouvrage *Marie Taglioni, souvenirs*, publié par sous la direction de Bruno Ligore avec un essai d'Audrey Gay-Mazuel.

Enfin, les expositions ont donné lieu à l'édition de cartes postales et d'affiches vendues à la boutique Arteum ou au musée Nissim de Camondo : une affiche et 12 modèles de cartes postales pour l'exposition *Christian Dior. Couturier du rêve* et 1 modèle de carte postale pour l'exposition *Nissim de Camondo et la Grande Guerre*.

L'effectif du service des éditions est resté stable, avec une responsable à plein temps et une apprentie à mi-temps.

En 2017, la participation à plusieurs salons professionnels a permis de promouvoir nos publications :

- Salon du livre du Festival d'histoire de l'art à Fontainebleau (2-4 juin) : tenue d'un stand, vente de livres ;
- Frankfurter Buchmesse (11-13 octobre) : présentation d'une sélection d'ouvrages sur le stand collectif du Pavillon de la France ;
- Salon du livre francophone de Beyrouth (4-12 novembre) : vente d'une sélection d'ouvrages par l'intermédiaire de la Librairie Antoine.

Photothèque

L'image est devenue au fil des années un vecteur essentiel de promotion de l'institution, et les demandes internes comme externes en images ne cessent d'augmenter. La photothèque joue ce rôle de banque d'images, en constant accroissement, dans laquelle puisent tous les utilisateurs d'images.

En 2017, la photothèque s'est inscrite dans la continuité de la réorganisation et de l'évolution du MAD, et notamment dans la préparation à la mise en place de la nouvelle identité, dans l'évolution logicielle d'émission des devis et des factures et de la prise en charge de la facturation des demandes commerciales d'images de la Bibliothèque.

— En matière de production, l'activité de la photothèque s'est poursuivie en 2017, avec près de 5 000 prises de vues supplémentaires d'œuvres, qui viennent enrichir une offre numérique déjà riche.

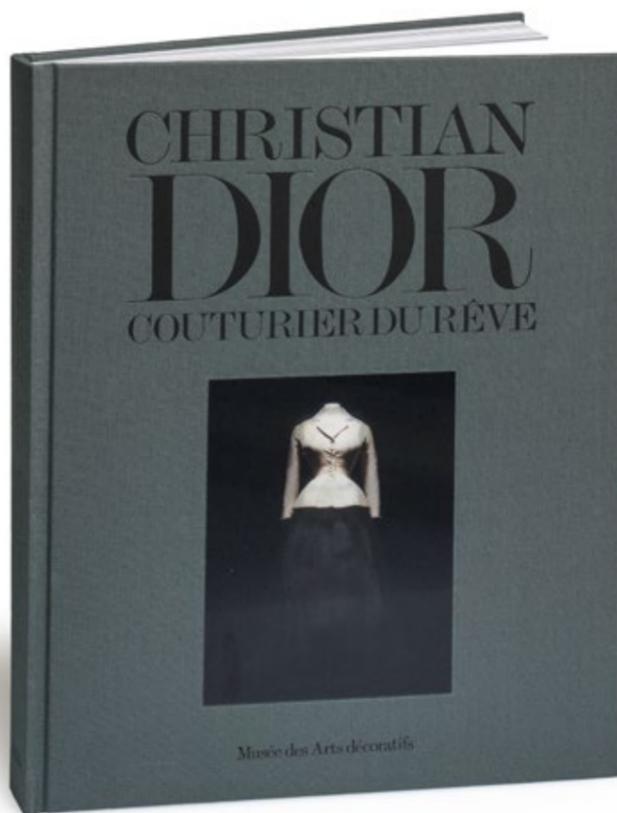
La grande majorité des clichés réalisés en 2017 correspond à la couverture photographique des collections du MAD répartie entre les différents départements : ceux du Musée des Arts Décoratifs pour 45 %, de la Publicité pour 30 %, de la Mode et du Textile pour 15 %, et enfin des Jouets pour 5 % et de musée Nissim de Camondo pour 5 %.

Ces prises de vues font suite à l'actualité des nombreuses expositions temporaires présentées (*Roger Tallon, Bauhaus, Travaux de dames ?*,

Christian Dior, Graphisme, Tenue correcte exigée, Gouthière, Odiot), ainsi qu'à une demande commerciale dense, tant en interne (catalogues d'expositions et ouvrages maison, tels *Figures et Faune*) qu'en externe (éditeurs clients de la photothèque). Elles découlent également de la suite donnée aux campagnes de numérisation des nouvelles acquisitions et des collections permanentes.

Un accent particulier a été porté en 2017 à la couverture photographique de bronzes d'ameublement exposés de façon permanente au musée Nissim de Camondo, mettant en avant, à la faveur de cadrages parfois serrés, les éléments ornementaux qui composent vases, cartels, lustres, et autres...

Parmi ces 5 000 clichés produits, 13 % concerne une collection de quelque 300 pièces en verre de la première moitié du XIXe siècle, nouvellement acquises par le musée du Louvre par le biais du legs Montes de Oca, et dont une partie est destinée à être mise en dépôt au Musée des Arts Décoratifs – collaboration photographique résultant d'une longue négociation MAD/Louvre/Agence photographique de la RMN, entérinée par un accord tripartite. Ces œuvres, le plus souvent gravées de tous côtés, ont représenté un véritable défi technique pour notre photographe afin de restituer les différents rendus de la matière (transparence / opacité des zones gravées)



Catalogue d'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* —



Faune — galerie des bijoux

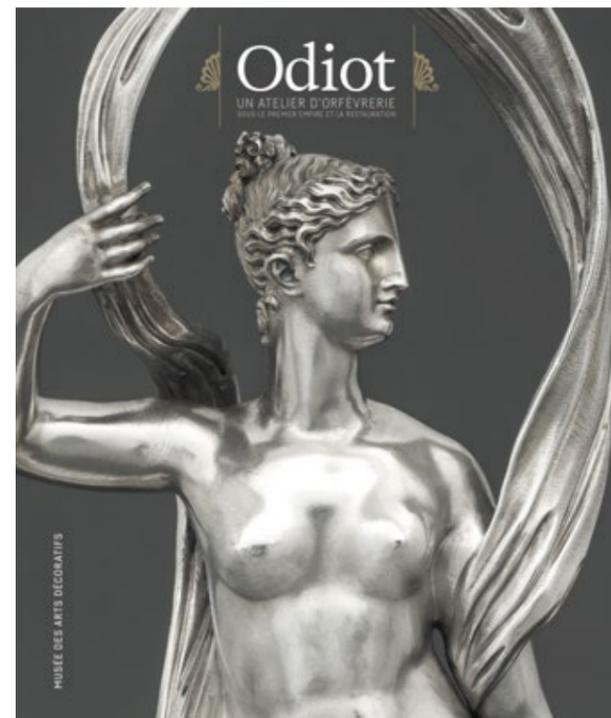
et veiller à ce que les œuvres restent lisibles (chevauchement des écritures sur les différentes faces).

Le solde du budget Bettencourt-Schueller alloué à la numérisation des collections a permis, encore en 2017, de financer près de 45 % du total des prises de vues d'œuvres.

Par ailleurs, les expositions temporaires ont fait l'objet de reportages photographiques enrichissant ainsi le fonds des photographies de scénographies de 331 visuels supplémentaires et rejoignant la mémoire visuelle de l'institution.

— En matière de diffusion, la photothèque a été fortement sollicitée tout au long de l'année par la demande externe à titre onéreux ou gracieux, ainsi qu'en interne.

La photothèque a répondu à près de 600 demandes externes, dont 40 % émanant de l'étranger, et plus de 60 % ont abouti à la livraison de quelque 3 000 visuels, soit 130 % de plus qu'en 2016. Plus de la moitié (1890) ont été fournis pour le catalogue et l'édition de 62 produits commerciaux différents dans le cadre de l'itinérance de l'exposition *Déboutonner la mode* au Cultural Foundation of National Museum, en Corée. Outre cette commande exceptionnelle, au moins 43 % des commandes concernent plus de 2 visuels. Le Musée des Arts Décoratifs est particulièrement bien représenté dans les catalogues des expositions *UAM* au Centre

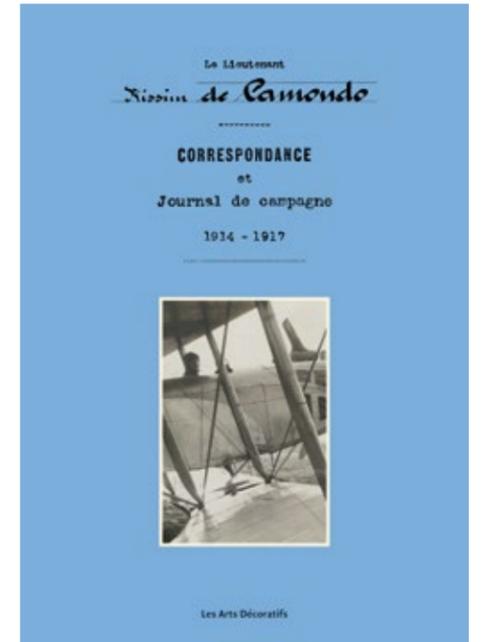


Odiot. Un atelier d'orfèvrerie sous le Premier Empire et la Restauration —

Pompidou, *Samourai* au musée des Arts asiatiques de Nice, *Sonia Delaunay* à la Fundación-Colección Thyssen-Bornemisza, dans les ouvrages *French Art Deco* du Gemeentemuseum den Haag et *Kimono & Japonisme*, ou encore dans le catalogue de vente *Magnificent Jewels* de Christies-Genève, reflétant une partie des sujets phares du musée.

Le chiffre d'affaire généré par la demande commerciale à titre onéreux est en augmentation de près de 9 %, malgré le contexte économique difficile : un chiffre d'affaire de plus de 80 500 € dont 16,4 % proviennent de l'itinérance de l'exposition *Déboutonner la mode* (visuels catalogue et produits commerciaux) ; 9,4 % sont issus du report des ventes de l'agence photo partenaire Akg-images, 6,9 % du report des ventes de PDP-Médias, société de promotion et de diffusion de papiers peints auprès de décorateurs, architectes d'intérieur ou particuliers qui éditent des panneaux décoratifs dans le cadre d'aménagements de boutiques, restaurants, appartements, et enfin 1,7 % des ventes des photographies commerciales de la Bibliothèque du MAD.

La demande commerciale à titre gracieux représente, quant à elle, 10 % des demandes et 25 % des visuels livrés.



Le Lieutenant Nissim de Camondo — Correspondance et Journal de campagne 1914-1917 —

En interne, la photothèque a alimenté les besoins en images de l'ensemble des services internes, ainsi que ceux des partenaires extérieurs privilégiés (artistes, mécènes, scénographes, commerciaux ...) qui bénéficient de la gratuité.

L'année, 2017, c'est aussi 120 requêtes formulées pour près de 4 220 visuels mis à disposition, soit plus de 180 % de plus qu'en 2016, dont 34 % pour les catalogues d'exposition, 23 % pour divers types de partenaires (restaurants, Louvre Abou Dhabi, CNAP, La Vallée Village, autres mécénat et privatisations,...), 16 % pour des projets innovants (bornes numériques, Google Art), 7 % pour la communication générale de l'institution dont la mise en œuvre de la nouvelle identité, 7 % pour la diffusion autour de la presse des expositions, 7 % pour les publications et conférences du personnel scientifique des musées du MAD et 6 % pour les services de l'action pédagogique et notamment Trans missions.

Dans le cadre de la déclaration annuelle à l'ADAGP (société de gestion de droits d'auteurs) au titre de la reproduction sur notre site internet des œuvres de nos collections des auteurs qu'elle représente, un important travail de vérification et de correspondance a été effectué entre les auteurs dans les collections du Musée des Arts Décoratifs et la liste des auteurs inscrits au répertoire de l'ADAGP. Il a ainsi été établi que 796 auteurs représentés dans les collections du musée étaient inscrits à l'ADAGP (315 dans les collections d'Arts décoratifs, 441 pour la publicité, 28 pour la mode, 12 pour les jouets).

— En matière de services rendus, la photothèque a continué en 2017 à soutenir l'activité d'autres services : négociation des abonnements gratuits contre exonération de redevance; fourniture gracieuse, à la demande des services, des visuels pour les partenaires privilégiés; contribution au récolement et à la restauration des œuvres; participation à l'amélioration des notices dans la base Micromusée et de leur mise en ligne; mise à disposition du studio photographique; alimentation par les justificatifs reçus des collections de la Bibliothèque et des ressources documentaires.

Les missions et activités scientifiques

Tout au long de l'année, les conservateurs des musées du MAD effectuent des missions en province et à l'étranger et, pour la plupart, dispensent des cours, donnent des conférences, publient des articles ou des livres, participent à des colloques. Leur compétence scientifique s'enrichit de ces diverses activités et des rencontres qu'elles suscitent.

Direction des musées

En 2017, Olivier Gabet, le directeur des musées du MAD, a assuré, avec Florence Muller, conservatrice des arts du textile et de la mode, Avenir Foundation, Denver Art Museum, le commissariat d'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*. Il a effectué de nombreuses missions : à Anvers, en vue de l'exposition Martin Margiela, à Maastricht, pour le TEFAF, en Corée, pour l'inauguration de l'exposition *Déboutonner la mode*, au Japon, à deux reprises, pour l'International Ceramics Festival Mino, à New York, dans le cadre de recherche de mécénat, à Weil am Rhein et à Paris, pour participer à la réunion du « Applied Arts and Design Museums Network », à Abu Dhabi, pour l'inauguration du Louvre AD, à Londres, dans le cadre du séminaire Wallace Collection, à Marrakech, pour l'inauguration du musée Yves Saint Laurent. Il a également donné plusieurs cours : Cours *Art Market, Museums and Acquisitions Policy and Strategy* dispensé dans le cadre du master Métiers des musées à la Sorbonne Abu Dhabi; cours sur les *period rooms du Musée des Arts Décoratifs* – Ecole Camondo. Il est intervenu dans le cadre des journées d'étude co-organisées par le Musée des Arts Décoratifs, l'école du Louvre et de la Wallace Collection à Paris et Londres. Il est membre de la Commission des acquisitions du musée du Louvre et à celle du musée national des arts asiatiques – Guimet, et membre de plusieurs commissions scientifiques : – Musées nationaux, Institut national des Métiers d'Art (activité suspendue temporairement en 2017), Hôtel de la Marine, Fondation Bemberg, Mobilier national, Musée Yves Saint Laurent – et du Conseil d'administration du Nouveau musée national de Monaco. Il a également participé à la commission de classement Couture Création

et il a assuré la présidence du « Applied Arts and Design Museums Network », cercle de discussion et de réflexion des musées européens d'arts décoratifs et de design, lancé avec Martin Roth, ancien directeur du Victoria and Albert Museum; réunion du AAD Network au Musée des Arts Décoratifs à Paris les 19 et 20 octobre.

Musée des Arts Décoratifs

Le département Moyen Âge-Renaissance

Le département a assuré la poursuite des recherches et la rédaction des notices pour le *Catalogue des tapisseries Moyen Âge-Renaissance*, dont le rendu de la totalité des textes et notices est prévu pour juin 2018. Il a également travaillé sur onze tapisseries, étudiées en vue du catalogue des tapisseries du Musée des Arts Décoratifs (dépoussiérage, révision des doublures et du velcro sur chacune d'elles).

Il a travaillé au nettoyage des couverts XV^e et XVI^e siècles et leur nouvelle présentation sur une table Androuet Du Cerceau après restauration : couteaux et fourchettes en argent ou en bronze, aux manches gravés, émaillés, sculptés de personnages en ivoire; ainsi que des petits « outils », scie, serpette et deux salières en argent Renaissance.

Le département a participé à l'exposition *François I^{er} et l'art des Pays-Bas* (musée du Louvre, 18 octobre 2017-15 janvier 2018) par le prêt de la tapisserie de Loth et ses filles et les bannières du maître de Dinteville et la participation au catalogue (rédaction de la notice *Loth et ses filles*).

Il a participé au changement d'éclairage dans la totalité des espaces, en parfaite concertation avec l'entreprise Linea Light et le service Mécénat, ainsi qu'au déménagement des espaces pour y installer les nouveaux plafonds, les rails et les spots (vernissage *Linea Light*, 3 novembre), puis au déménagement à nouveau des salles pour le montage de l'exposition *Constance Guisset*.

Le département a accueilli en novembre 2017 le Réseau sculpture France/Belgique (environ 70 personnes) : le 23 au Musée des Arts Décoratifs (le matin : tour de table de l'actualité en sculpture médiévale en France et à l'étranger; l'après-midi, conférence dans les salles, avec les interventions de Monique Blanc, de Pierre-Yves le Pogam et de Sophie Guillot de Suduirot) et le 24 au musée du Louvre.

Deux mémoires de master 2 ont été suivis par

le département : l'un sur la tenture du Roman de la Rose par Nicolas Coutant (sous la direction de Fabienne Joubert), l'autre sur le dais de Philippe II d'Espagne par Pauline Walkiewicz (sous la direction de Monique Blanc et Agnès Bos).

Enfin, 80% des œuvres du département ont été récolées.

Le département XVII^e-XVIII^e siècles

Le département a procédé dans les salles du département à des réaménagements liés aux prêts d'œuvres tant pour des expositions à l'extérieur qu'en interne. L'exposition Jean Nouvel, en partie présentée dans les salles du département, a nécessité de nouvelles présentations avec l'apport d'œuvres sorties des réserves. Il en a été de même avec l'invitation à la Maison Lignereux suscitant une collaboration avec les départements du XIX^e siècle, des Arts graphiques et de l'Asie, dont plusieurs œuvres furent mises à contribution.

Avec le service des publics, une application ludique a été étudiée et conçue pour permettre au public de pouvoir faire sonner les 33 pendules de la donation Leclercq présentées dans la salle 15, ce dispositif sera effectif en 2018.

Le département a participé au chantier de dépoussiérage de la salle des boiseries et poursuivi la veille sur les pièces d'orfèvrerie exposées suite au protocole de protection mis en place dans le cadre d'un chantier école avec l'INP sous la conduite de mesdames Bertin et Loeper-Attia.

Dans le cadre de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, le département a collaboré avec les commissaires à l'élaboration de la liste des œuvres du XVIII^e siècle. Vingt et une œuvres ont été prêtées, dont trois d'entre elles ont bénéficié d'une restauration. Toujours dans le domaine de la conservation-restauration, le département a confié à une élève restauratrice de l'INP en dernière année, dans le cadre de son mémoire de fin d'étude, un surtout de la fin du XVIII^e siècle en bois, verre et céramique. Anne Forray-Carliet a été désignée rapporteur pour la partie historique de ce mémoire.

En 2017, le département a pu enrichir les collections grâce à plusieurs dons et a procédé à une acquisition à titre onéreux qui a permis de compléter la collection de porcelaine de Saint-Cloud de pièces encore non représentées au sein des collections. Il a poursuivi, chaque mardi, le récolement des boiseries pour l'ensemble des départements du musée : 753 panneaux de boiserie ont été déballés, examinés, récolés,

photographiés et remballés. L'année 2018 devrait permettre d'achever cette opération et de débiter celles de post-récolement, classement et rangement pour optimisation des réserves.

Concernant les collections, Anne Forray-Carlier et Sophie Motsch ont assuré, en plus de leurs tâches habituelles, une partie de la documentation des œuvres du département, la documentaliste affectée au département ayant enchaîné un congé parental à la suite de son congé maternité. Ce sont plusieurs dizaines de chercheurs et étudiants auxquels il a fallu répondre et / ou recevoir, en plus de ceux qui préparent un projet d'exposition ou travaillent sur un sujet de recherche où l'avis de la conservation est requis : projet Jean-Baptiste Perronneau du musée des Beaux-Arts d'Orléans ; projet du musée Condé de Chantilly pour un regard croisé sur les porcelaines de Chantilly et de Meissen, notamment travail sur les archives léguées par G. Leduc conservées au musée ; projet du Louvre en collaboration avec le Palazzo ducale de Venise sur Venise au temps de Vivaldi et de Tiepolo ; recherches sur les carreaux de pavement espagnols pour un chercheur du CNRS ; recherches sur les épées de cour ; contact avec un collectionneur de faïences fines...

Les travaux de recherches sur les émaux peints français et chinois des XVII^e et XVIII^e siècles conduits dans le cadre d'un groupe de recherche international rassemblant Mme Chan, conservatrice des collections du palais impérial de Pékin, et ses équipes, le musée Guimet, le Musée des Arts Décoratifs (Béatrice Quette et Anne Forray-Carlier), le laboratoire de recherche Monaris Umr 8233 CNRS UPMC Paris VI, sous la direction de Philippe Colomban ont été poursuivis.

Sur le premier tiers de l'année, le département s'est mobilisé sur la mise en œuvre de l'exposition *Or virtuose à la Cour de France : Pierre Gouthière (1732-1813)*. Dernières réunions pour la scénographie, suivi du chantier, montage de l'exposition et inauguration le 15 mars. Dès le lendemain, une journée d'étude consacrée à Pierre Gouthière et au bronze doré s'est déroulée au musée pour profiter de la présence de plusieurs collègues étrangers et notamment de celle de nos collègues américains de la Frick Collection sans lesquels l'exposition n'aurait pu voir le jour à Paris. L'exposition a également été l'occasion de plusieurs visites de présentation pour le commissaire et son assistante pour les groupes suivants : Société des Amis du musée, Alumni École du Louvre, Société des Amis du château de Versailles, Clients privilégiés Sotheby's, Personnel

Galerie Kugel, Club des partenaires, Étudiants École du Louvre-Wallace Collection, Mécènes du Louvre, Amis du musée d'Art Moderne, Équipe de Van der Straten, collègues de Versailles, collègues du département des Objets d'art du Louvre.

En 2017, le département a prêté 90 œuvres et assuré de nombreux convoiements tant en France qu'à l'étranger. Le département a travaillé au suivi des dossiers de dépôts, en concertation avec Milena Girardin et assuré le récolement des œuvres déposées au château de Chambord. Il a accueilli 9 stagiaires dont trois dans le cadre des stages d'observation de l'Éducation nationale. Il a participé à la Nuit des musées du 20 mai 2017 pour l'opération « Entre vos mains », une occasion exceptionnelle pour les visiteurs de prendre en main des œuvres des collections du musée, en sélectionnant des pièces en céramique du département et en animant la soirée.

Anne Forray-Carlier, conservatrice en chef, a consacré une part importante de son temps à sa mission de chef de projet de la ré-informatisation des collections. Il a fallu notamment étudier la possibilité pour le Musée des Arts Décoratifs d'intégrer ou non le projet de ré-informatisation des collections de plusieurs musées de France lancé par le ministère de la Culture sous l'appellation C031. Il a été décidé que le MAD n'intégrerait pas ce projet. Le travail a essentiellement porté sur l'élaboration du cahier des charges suite aux demandes et informations recueillies auprès de l'ensemble des utilisateurs actuels de micromusée. Le dernier trimestre a été consacré au choix d'une société de conseil pour aider l'équipe projet à rédiger l'ensemble des documents nécessaires à la constitution du marché (AMO). La société *Le troisième pôle* a été retenue.

Parmi ses missions, Anne Forray-Carlier a participé aux conseils scientifiques du Mobilier National dont elle est membre. En outre, elle a contribué à l'émission « Secrets d'histoire » consacrée au Régent avec une interview consacrée aux arts à l'époque du Régent avec tournage dans les salles du département. Elle a présenté, pour la SFECO (Société française d'étude de la céramique orientale), la nouvelle vitrine consacrée aux porcelaines d'Extrême-Orient et européennes.

À la demande de l'Association 4A d'Angoulême, Anne Forray-Carlier a organisé une journée d'étude sur le mobilier du XVIII^e siècle : « Le XVIII^e siècle français, le siècle du mobilier : nouveautés, ingéniosités et secrets de meubles ».

Invitée à participer à plusieurs colloques elle a présenté les communications suivantes : « Choisissez votre cheminée ! Un recueil de modèles de cheminée à décor de bronzes dorés conservé au Musée des Arts Décoratifs » (journée d'étude autour de Pierre Gouthière, Paris) ; « In the context of neo-classical gilt-bronze : the relationship between Gouthière and Dugourc » (Wallace collection, Londres) ; « Georges Jacob, un talent au service de la Reine » (colloque organisé par l'École pratique des Hautes Études (Saprat) et le département Objets d'art du musée du Louvre à l'INHA). Elle a rédigé plusieurs articles : « Pierre Gouthière, bronzier virtuose à la cour de France », *L'Estampille-L'Objet d'art*, n° 534, p. 48-55, mai 2017 ; « Les bronzes d'ameublement du Grand siècle à 1900 », ouvrage collectif sur le bronze dans le cadre des Académies des savoir-faire Hermès, à paraître chez Actes-Sud ; « Une origine retrouvée : le canapé du salon des jeux du comte d'Artois au Temple », *Bulletin du musée Condé*, n° 74, p. 8-11, 2017.

Anne Forray-Carlier reste personne ressource pour le suivi de la thèse de Véronique Jandon-Gabard, « Étude portant sur le mobilier en bois des îles », université de Nantes. Le master soutenu en juin 2017 sur le legs de Mademoiselle Grandjean à l'université Paris IV Sorbonne sous la direction du professeur Christine Gouzi va être poursuivi dans le cadre d'un master 2 afin de permettre la poursuite des recherches sur cette donatrice du musée.

Sophie Motsch a participé au tournage du documentaire « Histoire du Savon et évolution des usages d'hygiène au XVIII^e siècle » pour la TV ASAHI Japon, en sélectionnant des œuvres et en répondant à une interview. Elle a donné une conférence au musée Fragonard, à Paris : « Vinaigrette et boîtes à mouches : les accessoires du parfum et de la beauté au XVIII^e siècle ».

Elle a été sollicitée pour assurer une vingtaine de visites VIP en langue anglaise pour l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, ainsi que pour les expositions *Pierre Gouthière* et *Maison Lignereux* et aussi pour présenter le musée et les départements chronologiques lors de la rencontre annuelle des directeurs de musées d'arts décoratifs européens. En collaboration avec Béatrice Quette, chargée des collections asiatiques, Sophie Motsch a présenté, pour la SFECO (Société française d'étude de la céramique orientale) la nouvelle vitrine consacrée aux porcelaines d'Extrême-Orient et européennes. A cette occasion, elles ont co-écrit un article

« Orient et occident-Rapports d'influence » paru dans la *Revue de la céramique et du verre*, n° 214, mai-juin 2017.

Elle a pris part à une réunion de travail avec le Dr. Lianne Wepler, postdoc en histoire de l'Art, sur le thème des Fables d'Ésope entre 1500-2010, la place des fables dans les arts décoratifs, université de Leyde, Pays-Bas et avec Jean-Alexandre Perras, post-doc sur les pratiques d'hygiène et de beauté aux XVII^e et XVIII^e siècles, à Oxford.

Sophie Motsch a été personne ressource pour le suivi du master en History of design & Curatorial Studies de Mademoiselle Sarah Gasper, étudiante américaine à la Parsons School of Design, *Objects of Ritual: Nécessaires from 1750-1810 & the Compartmentalization of Female Life* et membre du jury pour la soutenance. Elle poursuit sa collaboration régulière avec cette école, lors de présentations du musée, et plus précisément du département, aux élèves mais aussi des réserves autour des questions de récolement, ainsi que lors de la rentrée des classes pour présenter le musée.

Sophie Motsch s'est vue confier par Olivier Gabet, directeur du musée des Arts décoratifs, le commissariat de l'exposition de la collection de têtes de mort de la baronne Henri de Rothschild (1874-1926), qui aura lieu à la fondation Bemberg à Toulouse, du 29 juin au 1er octobre 2018. Plusieurs réunions de travail ont été organisées avec Philippe Cros, directeur de la fondation, Hubert Le Gall, scénographe et Jean-Paul Camargo, graphiste afin d'élaborer le propos de l'exposition. Sophie Motsch s'est entourée de spécialistes dans des domaines variés : histoire de l'art occidental et de l'art asiatique, anthropologie, histoire culturelle et des idées qui participeront par des essais au catalogue qui accompagnera l'exposition *Même pas peur – La collection de la baronne Henri de Rothschild*.

Le département XIX^e siècle

De nouveaux aménagements ont été menés dans les salles du parcours permanent, aboutissant à la finalisation du réaccrochage des collections XIX^e entrepris depuis 2014. Le couloir Empire présente ainsi une rotation des dessins de l'atelier de l'orfèvre Jean-Baptiste-Claude Odier, en regard de ses pièces d'orfèvrerie en vitrines. La *Vue intérieure de l'atelier d'orfèvrerie de M. Odier* (inv. P965), tableau exécuté par François-Barthélémy-Augustin Desmoulins en 1817, a été déposée par le musée Carnavalet et agrémentée cette présentation. Suite à des

réunions organisées dans les réserves du Mobilier national, le département a choisi une paire de grandes portières et une cantonnière des années 1850 afin de garnir la fenêtre du salon Second Empire. L'atelier de restauration textile du musée a mené des opérations de dépoussiérage et de consolidation de ces éléments. Les ateliers techniques, avec l'aide de la régie des œuvres, ont fabriqué le coffrage nécessaire à leur installation en salle. Les bandeaux de LED installés sur les corniches des boiseries de la chambre à coucher du baron Hope l'an passé ont été équipés de pare-flux et tamisés avec un filtre jaune. Le lustre de cette salle a été équipé de petits spots de LED pour éclairer les œuvres disposées sur le pourtour de la pièce. Enfin, l'ensemble de l'éclairage des salles XIX^e a été révisé.

La salle dédiée aux courtisanes s'est enrichie du buste en grès *Perversité*, édité par la faïence Émile Muller & Cie d'après le modèle fourni par le sculpteur Jean-Désiré Ringel d'Illzach. Il dialogue avec la version du buste en cire acquise en 2015. La présentation d'œuvres néo-gothiques du milieu du siècle est aujourd'hui quant à elle renforcée par l'exposition d'un coffret néo-gothique de la maison Giroux, donné par l'antiquaire et collectionneur Laurent Vanlian.

Le département a aussi accueilli le dépôt par le musée du Louvre de deux meubles de l'ébéniste François Baudry, une commode et un secrétaire, qui viennent compléter l'ensemble présenté à l'Exposition des produits de l'Industrie de 1827. Le fauteuil et le lit nacelle sont respectivement entrés dans les collections en 1947 et 1963. Le Musée des Arts Décoratifs conserve aujourd'hui l'ensemble complet de chambre à coucher qui valut à l'ébéniste d'obtenir la médaille de bronze à cette exposition. Le tableau commémorant cet événement, sur le stand de Baudry à l'exposition de 1827, avait été acquis en 2009. Une opération de restauration de la commode et du secrétaire a été lancée pour pouvoir les exposer l'an prochain dans une salle du musée.

Enfin, des scénographes ont été interrogés pour dessiner une nouvelle vitrine qui se déploiera sur le palier de l'ascenseur panoramique, au niveau 4. Cette vitrine accueillera les quelque 200 verres d'époque Empire et Restauration, légués par M. Montes de Oca au musée du Louvre et en majeure partie déposés au Musée des Arts Décoratifs.

Afin de poursuivre les acquisitions d'œuvres du XIX^e et de proposer des événements privilégiés à son réseau de mécènes, le département a

organisé le 14 novembre une deuxième « Soirée XIX^e » afin de collecter les fonds nécessaires à l'achat de 86 dessins inédits et originaux d'Émile Reiber. Organisée dans la salle dédiée au japonisme, autour des œuvres réalisées par Reiber chez Christofle, la soirée a réuni une trentaine de mécènes qui ont pu voir en exclusivité ce fonds de dessins.

Les opérations de récolement des collections XIX^e se sont poursuivies dans la réserve orfèvrerie, avec 252 œuvres récolées par Julie Ruffet-Troussard, assistante de conservation au département. Toutes les pièces composant les nécessaires de voyage ont ainsi été inventoriées. Les fiches Micromusée décomposant ces inventaires ont été créées. Ce travail a permis d'enrichir considérablement la documentation et les dossiers d'œuvres. Les œuvres ont été regroupées et relocalisées dans des placards contigus.

Le département a travaillé au prêt de huit œuvres et assuré les convoiements aux États-Unis, notamment à l'exposition *Gauguin* organisée à l'Art Institute de Chicago, au Japon pour une importante rétrospective *Hokusai et le japonisme* au National Museum of Western Art de Tokyo, mais aussi en France.

Le département a organisé l'exposition *Dessiner l'or et l'argent, Odiot orfèvre (1763-1850)*, du 8 mars au 7 mai. Plus de 100 dessins et 33 pièces de l'atelier d'Odiot, issus des collections du musée, ont démontré le processus de création de cet orfèvre parisien de l'Empire et de la Restauration. Grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt-Schueller, les 176 dessins ont été restaurés et numérisés en très haute définition. Un site internet (www.odiotlesartsdecoratifs.fr) créé par le studio Demarque, comporte les 100 dessins et 33 pièces d'Odiot conservés au musée, visualisables en haute définition et en trois dimensions. Julie Ruffet-Troussard a élaboré le contenu du site et de ses rubriques : les ornements employés par l'orfèvre, les techniques de fabrication des pièces, l'orfèvrerie Odiot dans les collections publiques du monde entier. Des jeux et des vidéos complètent ce site.

Dans le cadre de l'exposition *Dessiner l'or et l'argent, Odiot orfèvre (1763-1850)*, Audrey Gay-Mazuel a assuré les interviews pour la presse et a mené près de cinquante visites pour des mécènes, des collectionneurs, le salon du dessin, des groupes de collègues spécialistes, les Amis du MAD, ou encore pour des groupes issus de sociétés d'amis de musées.

La recherche et la valorisation des collections du département XIX^e se sont aussi traduites par la publication à l'automne 2017 d'un important article sur les deux bustes de Jean-Désiré Ringel d'Illzach, *Le Demi-Monde ou Perversité*, en cire polychrome (inv. 2015.91.3) et en grès (inv. 2017.68.1), acquis respectivement en 2015 et en 2017, dans la *Revue de l'Art*. Cet article scientifique fait le point sur l'historique de ces œuvres mais aussi sur l'analyse de la mise en œuvre de leurs matériaux.

Avec l'aide de Bruno Ligure, étudiant-chercheur en histoire de la danse, les manuscrits de la danseuse romantique Marie Taglioni, conservés au MAD depuis 1940, ont été publiés aux éditions Gremese, *Souvenirs de Marie Taglioni*. Ce livre de 192 pages comprend un essai introductif de Bruno Ligure, la transcription des cahiers manuscrits, et un essai d'Audrey Gay-Mazuel « *Memoriae et reliquiae*, le fonds Marie Taglioni du musée des Arts décoratifs », accompagné de l'inventaire complet de la cinquantaine d'objets ayant appartenu à la danseuse et conservés au musée.

Enfin, Audrey Gay-Mazuel a publié un essai, « Odiot et la Maison de l'Empereur, une orfèvrerie de papier », pour le catalogue de l'exposition *Napoléon, art et vie de Cour au palais impérial*, organisée au musée des Beaux-Arts de Montréal du 3 février au 6 mai 2018.

Organisé dans la salle de conférences du Musée des Arts Décoratifs, en collaboration avec le musée du Louvre, le séminaire « Questions de style : l'historicisme dans les arts décoratifs français du XIX^e siècle », initié en 2015, s'est poursuivi en 2017. Après un cycle dédié au style néo-Renaissance en 2015-2016, le goût pour le XVIII^e siècle a été abordé dès l'automne 2016. Quatre séances sur ce thème ont été organisées en 2017. Chaque séance comporte trois communications faisant intervenir spécialistes, historiens de l'art, conservateurs et jeunes chercheurs. Audrey Gay-Mazuel a communiqué le 8 mars lors de la séance « Nostalgie pour le vieux Sèvres », sur « Les lignes rocaille de la porcelaine dite de Paris ». Fort de son importante fréquentation, le séminaire a été prolongé par une nouvelle année, débutée en octobre, pour traiter de l'influence de l'Antiquité.

Lors du colloque sur la dynastie d'ébénistes Jacob organisé par le musée du Louvre et l'EPHE à l'INHA, les 18 et 19 mai, Audrey Gay-Mazuel a réalisé une intervention sur « Jacob-Desmalter et la vogue des bois clairs ». Elle a aussi participé au colloque annuel de la French Porcelain Society,

tenu à la Wallace collection de Londres, les 20 et 21 octobre, avec une conférence intitulée « Neo-Rococo and Parisian porcelain ». Enfin, elle a été invitée à communiquer au colloque international sur l'ornement organisé par la Fondation Gulbenkian de Lisbonne du 23 au 25 novembre avec une conférence sur le portefeuille d'ornements d'Odiot : « In Jean-Baptiste-Claude Odiot's workshop : creation, permanence and migration of ornaments in silver during the Empire and Restoration ».

Audrey Gay-Mazuel a donné un cours le 20 mars dans l'exposition Odiot pour les étudiants de l'École du Louvre, dans le cadre du séminaire organisé avec la Wallace collection de Londres. Le 12 janvier, elle a reçu des conservateurs du Victoria & Albert Museum réfléchissant à la suite du réaccrochage des collections (Future Plan). Le 21 février, elle a mené la visite de la salle Japonisme aux Amis du MAD. Elle a aussi dispensé un cours de trois heures de méthodologie du commentaire d'œuvres dans le domaine des arts décoratifs dans le cadre de la classe préparatoire au concours de conservateur du patrimoine organisé par l'école du Louvre (8 juin).

Depuis 2017, Audrey Gay-Mazuel représente le MAD au sein du Labex-CAP qui réunit Paris I Sorbonne, l'INHA et de nombreux musées. Elle participe aux réunions et à la sélection des bourses de jeunes chercheurs. Par ailleurs, elle fait partie du comité de rédaction de la *Revue de Sèvres*. Elle sélectionne, relit et fournit des avis scientifiques sur les articles liés à la céramique XIX^e publiés dans cette revue.

Une quinzaine d'étudiants et de chercheurs ont été accueillis à la Documentation du département XIX^e par Julie Ruffet-Troussard. Audrey Gay-Mazuel a été, quant à elle, personne-ressource pour le suivi de deux étudiants en master I : une étudiante de Paris-IV qui travaille sur l'ébéniste Gabriel Viardot et un étudiant de Paris-I sur le siège historiciste sous Louis-Philippe, deux sujets en lien avec les collections du département XIX^e et soumis lors de la journée de l'étudiant organisée en juin.

Le département Art Nouveau – Art Déco

Le département a assuré le suivi de l'entretien des salles, la gestion et rédaction des modifications apportées sur les cartels pour les œuvres prêtées, restaurées ou enlevées ou corrections liées à de nouvelles informations obtenues ; la prise en charge, en collaboration avec la régie et le service exposition, de la logistique des mouvements des

œuvres enlevées et de leur stockage temporaire. Il a participé à plusieurs réunions de travail autour du projet d'un remaniement des salles d'exposition du musée en 2018; il a travaillé à la mise en place dans le boudoir Lanvin de la robe Poiret restaurée dans le cadre du mécénat La Vallée Village.

Le département a également assuré le suivi scientifique des restaurations : organisation et suivi du bichonnage et des opérations de restauration des œuvres partant en prêt.

Le fonds Hector Guimard a été étudié dans le cadre de l'organisation du colloque pour l'anniversaire de sa naissance. Une étude de la donation Marion Tournon Branly a été réalisée suite à un complément de donation. Il a été procédé à l'étude, la datation et la rectification des fiches d'inventaires des œuvres de la Donation Alberto Giacometti transférées du département contemporain au département Art nouveau-Art déco et dans le cadre d'un prêt longue durée à la fondation Giacometti par Raphaële Billé, assistante de conservation. Le département a assuré des recherches et le suivi des relations avec les donateurs, les vendeurs, les mécènes pour les acquisitions du département. Il a procédé à la rédaction des notes d'opportunité pour la présentation des acquisitions lors des Comités scientifiques.

Il a été procédé à la finalisation de l'inscription dans la base de données de l'ensemble des pièces issues de la donation Jean Luce (près de 400 céramiques), en collaboration avec la documentaliste, ainsi qu'au marquage des œuvres de cette donation, avec une stagiaire en conservation préventive (septembre 2017).

L'inventaire et inscription dans la base de données du fonds Clément Mère, puis marquage des pièces a été également effectué, avec une stagiaire en conservation préventive (300 dessins et 147 photographies, suivie de la préparation à la numérisation de ce fonds. La donation Elizabeth Branly (ensemble de dessins, affiches, photographies et objets) a fait l'objet d'un inventaire et de l'inscription dans la base de données, ainsi que du marquage des pièces. Le département a collaboré avec le service Mécénat pour la constitution d'un dossier de financement de l'achat des deux vitraux de l'atelier Hébert-Stevens (un financement trouvé, il reste un vitrail à acquérir).

Évelyne Possémé, conservatrice en chef, a procédé à la finalisation de l'important dépôt de quinze sculptures au musée Camille-Claudé

de Nogent-sur-Seine (suivi des restaurations, constat, transport et installation). Elle a participé à des réunions de suivi du dépôt des collections Islam du Musée des Arts Décoratifs au musée du Louvre, ainsi qu'au récolement du dépôt du Musée des Arts Décoratifs à l'Abbaye de Chaalis avec une personne du Bureau de l'Inventaire (30 mai 2017).

La collaboration avec les musées nationaux s'est poursuivie : avis communiqué à la SMN pour les sorties d'œuvres du territoire français : 564 dossiers traités pour les arts décoratifs du XXe siècle. L'avis d'Évelyne Possémé a été sollicité pour des acquisitions en qualité de Grand Département pour des acquisitions dans les musées de France : d'une part, dans le cadre de l'acquisition d'œuvres de Paul Vera par le Musée Vera de Saint-Germain-en-Laye; d'autre part, dans le cadre de l'acquisition d'un paravent de Jean Dunand par le musée d'Art breton de Quimper.

Évelyne Possémé a participé à l'organisation d'une Journée d'études « Autour d'Hector Guimard » pour le 150e anniversaire de sa naissance, salle de conférence du Musée des Arts Décoratifs, le 13 octobre 2017. (Interventions d'Évelyne Possémé, Philippe Thiébaud, Alain Blondel, Laure Haberschill, Jérémie Cerman, Georges Vigne, Frédéric Descouturelle, Agathe Bigand-Marion). Elle a donné un cours à l'école du Louvre pour les élèves du Bard Institute de New York sur « L'Histoire des Arts décoratifs », ainsi qu'une visite du département. Elle est intervenue dans le cadre d'un concert dans la maison patrimoniale Louis Vuitton à Asnières, autour de la musique du début du XXe siècle et l'Art nouveau (18 janvier 2017).

Évelyne Possémé a effectué plusieurs visites commentées : du département pour les élèves de l'INP; de la salle 1900 pour les Amis du Musée des Arts Décoratifs; de l'exposition « L'atelier de vitraux Hébert-Stevens » à Conches pour les Amis du musée. Elle a également fait des réunions de travail en vue d'un projet d'exposition du fonds Jean Luce et pour le projet *Japon/Japonismes*.

Raphaële Billé, en collaboration avec Karine Lacquemant, a assuré le commissariat de l'exposition *Travaux de Dames ?* Toutes deux ont donné une conférence sur cette exposition dans le cadre du séminaire de l'histoire de la mode, IHTP-CNRS, 16 juin 2017. Raphaële Billé a rédigé une notice sur Élise et Georges Djo-bourgeois pour l'exposition *Couples Modernes*, Centre Pompidou Metz. Elle a fait des visites commentées de l'exposition *Bauhaus* pour les Amis du musée, et de l'exposition *Travaux de dames ?* pour les mécènes de l'exposition.

Le département a travaillé sur les prêts à de nombreuses expositions extérieures. Chaque prêt pour une exposition extérieure entraîne un certain nombre d'opérations scientifiques et matérielles qui impliquent plusieurs services : la conservation pour la sélection des œuvres sur liste et dans les réserves avec les organisateurs, les prises de vue éventuelles pour le catalogue de l'exposition, constats d'états, rédaction des feuilles de prêts, estimation des valeurs d'assurance, restauration si nécessaire en collaboration avec le service de la Restauration et de la conservation préventive; collaboration avec la régie pour la gestion administrative des prêts, les allers voir, les constats d'état, l'emballage et les convoiements. Ces expositions sont les suivantes : *Robert Mallet-Stevens*, CIVA, Bruxelles, 15 novembre 2016-12 février 2017; *Jean Lurçat*, Mobilier National, avril 2017; *The Jazz Age* au Cooper-Hewitt Smithsonian, New York, 7 avril au 20 août 2017; *Jades*, musée Guimet, octobre 2016-janvier 2017; Prêt d'œuvres pour l'itinérance de l'exposition *Déboutonner la mode*, été 2017 à Séoul et automne 2017 à Daegu; *Louise-Denise Germain, reliures*, Bibliothèque de l'Arsenal, BNF, printemps 2017; *Paul Gauguin, l'Alchimiste*, Grand Palais, du 11 octobre au 22 janvier 2017. Raphaële Billé a assuré le démontage de l'exposition *Boldini*, à Rome, en juillet 2017, et le convoiement de retour des œuvres prêtées au Jewish Museum de New York pour l'exposition *Pierre Chareau*.

Le département a assuré l'accueil de nombreux conservateurs et chercheurs : un conservateur du musée Teien (Tokyo) et son assistante pour un projet d'exposition sur l'exotisme dans l'Art Déco, en mai 2017; Laurence Salmon, pour un projet de livre sur Pierre Legrain, éditions Norma; Miki Mori pour un projet d'exposition sur Sonia Delaunay au Aichi prefectural Museum of Art en 2020 (Japon); un descendant de Paul Gasnault, ancien conservateur du musée, dans les réserves à Saint-Denis, le 8 novembre 2017; les commissaires du projet d'exposition *Charlotte Perriand* à la fondation Louis Vuitton, le 23 octobre 2017; M. Jean-Pierre Raffin, descendant des Nozal (Guimard); Édouard Papet, conservateur au musée d'Orsay, pour une sélection d'œuvres et études dans les réserves en vue de l'exposition *La sculpture polychrome au XIXe siècle*, prévue en 2018 au musée d'Orsay; Sarah Lignier, conservateur des collections du musée du Quai Branly, et la restauratrice spécialisée pour un travail de recherches et de restauration de leur collection de panneaux de Jean Dunand en vue

de leur présentation à l'exposition *Peintures des lointains*, en 2018. L'étude débouche sur l'analyse par le C2RMF de la composition des panneaux et en mars 2018 une radiographie de l'un des panneaux de l'ensemble *La Moisson*, 1937, conservé au Musée des Arts Décoratifs (Dépôt du musée national d'Art moderne); David Hanks, pour un projet d'exposition *Hector Guimard* au Driehaus Museum, à Chicago; un conservateur américain pour une exposition *Sophie Tauber-Arp* : visite dans les réserves pour voir le vitrail provenant de Strasbourg et appartenant aux collections du musée; un conservateur de Saint-Etienne pour des problèmes de restauration d'un modèle de chaise Sandoz de René Herbst.

Le département a accueilli des stagiaires pour réaliser l'inventaire des fonds de Clément Mère, Jean Luce et Elizabeth Branly. Il a participé à la Journée de l'étudiant le 6 juin 2017 (suivi de deux masters suite à cette journée : master 2 sur Fauconnet, décorateur de l'atelier Martine et master 1 sur Clément Mère, Paris IV), ainsi qu'à deux jurys de soutenance : master 1 sur Fauconnet (15 septembre 2017), master 2 sur la chambre d'enfant (19 septembre 2017). Il a assuré la co-direction d'une thèse de doctorat sur le tabletier Georges Bastard avec Jean-François Luneau Université Clermont Auvergne et l'école du Louvre.

Le département des bijoux anciens et modernes

Le département a assuré le suivi et l'entretien de la galerie des Bijoux, avec notamment le remplacement des diodes défectueuses des vitrines du mur des techniques; réglage des fibres dans la galerie avec le service technique, le nettoyage tri-annuel des intérieurs de vitrines et des bijoux avec la régie et la conservation préventive, la conception et le remplacement des cartels bijoux.

Évelyne Possémé, conservatrice en chef, a travaillé sur l'adaptation de l'exposition *Van Cleef & Arpels* présentée à Paris en vue de sa présentation au Today Art Museum à Pékin, prévue du 20 avril au 5 août 2018, et sur la réédition du catalogue.

Le département a travaillé sur l'exposition Chaumet (Cité Interdite, Pékin, mars 2017) et sur la préparation, restauration, convoiement et installation des bijoux prêtés à l'exposition Medusa, Musée d'Art moderne de la ville de Paris; le montage a été assuré par Évelyne Possémé et le démontage par Raphaële Billé, assistante de conservation.

Il a été procédé au conditionnement de la correspondance de René Lalique et de ses proches acquise en 1997.

Évelyne Possémé a procédé à l'étude des bijoux sélectionnés pour les ouvrages *Faune*, *Flore* et *Figures*. Elle a également donné plusieurs conférences : une le 18 mai 2017 sur le livre *Flore* à l'école de la haute joaillerie de Van Cleef & Arpels ; une en Chine pour des conservateurs chinois sur l'organisation d'une exposition ; une sur les ouvrages *Faune* et *Flore* à Fontainebleau, « La nature dans le bijou », le 3 juin 2017, dans le cadre du Festival d'histoire de l'art ; une le 17 novembre 2017 sur les bijoux dans le cadre d'un colloque « Mode et bijoux » pour le séminaire de l'histoire de la mode à l'Institut d'histoire du temps présent, CNRS ; enfin, une sur « Les bijoux du XVIII^e siècle réinventés par le XIX^e siècle » dans le cadre du séminaire sur l'historicisme, salle de conférences du Musée des Arts Décoratifs.

Outre la parution de l'ouvrage *Faune* en 2017, grâce au mécénat Van Cleef & Arpels, elle a travaillé à la conception (sélection, prises de vue et rédaction) de l'ouvrage *Figures*, à paraître en 2018. Elle a participé par une interview au catalogue de la grande vente de bijoux Art nouveau de Christies, à l'été 2017. Évelyne Possémé a aussi assuré plusieurs visites commentées de la galerie des Bijoux : pour les Amis du musée, pour le Club des Partenaires, les 24 janvier et 26 octobre 2017, pour le Cercle Design, le 11 mai 2017.

Le département a collaboré régulièrement avec l'École des Arts Joailliers, Van Cleef & Arpels dans le cadre de leur soutien à La Galerie des Bijoux. Il a accueilli une étudiante de l'université Claude Bernard Lyon 1 et son professeur pour l'étude et l'identification des pierres de sept bijoux des collections du musée dans le cadre d'un diplôme universitaire de gemmologie.

Les collections asiatiques

Les collections asiatiques ont été exposées hors les murs dans trois lieux différents en 2017. L'exposition *Samourai*, présentée au musée des Arts asiatiques de Nice (8 juillet-7 janvier 2018), a permis la présentation de plus de soixante objets et vêtements. Ainsi trois vêtements d'armure (*jimbaori*), un *kamishimo* (ensemble veste – pantalon), deux *hakama* (pantalon), une cape de casque de pompier venant du fonds Hugues Krafft ont pu être restaurés, présentés et publiés pour la première fois. Un porte-sabre, quelques *tsuba* (garde de sabre), des *netsuke*, une pipe et

sa blague à tabac, et plusieurs boîtes en laque d'usage divers ont complété ce prêt et ont été, pour partie, publiés. La Fondation Baur – musée des arts d'Extrême-Orient de Genève a également sollicité un prêt de trois porcelaines chinoises du XVI^e siècle destinée à l'exportation, dite *kraakporcelain*, pour l'exposition *Le bleu des mers* (22 novembre 2017-25 février 2018), publiées dans le catalogue. Enfin, deux chefs-d'œuvre de la collection du musée ont été sélectionnés pour être présentés au Louvre Abu Dhabi : une aiguière en porcelaine blanche Qingbai, montée au XVIII^e siècle en France, ainsi qu'un plat de la dynastie Yuan (1279-1368) décoré au bleu de cobalt sous couverte sont présentés au Moyen Orient.

En interne, de nouvelles pièces des collections, jusque-là en réserves, ont été présentées lors de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, dont un paravent chinois, de douze feuilles, en laque de Coromandel, qui a pu bénéficier d'une exceptionnelle restauration de fonds grâce au mécénat de la Maison Dior. Une nouvelle présentation de la vitrine « Chinoiseries » a pu être réalisée grâce à un travail conjoint entamé avec la responsable des collections du XVII^e-XVIII^e siècles et son assistante. L'état des lieux des collections asiatiques s'est également poursuivi en vue d'établir une cartographie précise de la collection. Béatrice Quette, chargée des collections, a également accueilli deux stagiaires au cours de 2017, pour une durée de 2 mois chacune.

Par ailleurs, Béatrice Quette a été la tutrice de Aude Lafitte, étudiante à l'INP dont l'objet choisi pour son mémoire de 5^e année fut le *Qilin* en émaux cloisonnés de la collection David David-Weill. L'œuvre a ainsi pu bénéficier d'un important travail de restauration à la fois esthétique et structurel. Béatrice Quette a été sollicitée par l'école du Louvre pour assurer le cycle de cinq cours dédiés à l'art de la Chine et du Japon destinés aux auditeurs de 1^{ère} année, cours qu'elle assurera en plus de ceux déjà assurés pour les cours du soir Rachel Boyer, en histoire générale de l'art et sur les techniques de la céramique en Chine.

En 2017, l'étude des collections asiatiques s'est poursuivie et a permis la mise à jour de plus de 200 fiches d'œuvres chinoises dans la base Micromusée. Le récolement des textiles japonais, commencé fin 2016, a continué tout au long du premier trimestre avec le récolement de près de 150 œuvres. Un rangement important des collections de textile japonais a été réalisé

pendant tout le second semestre en vue d'une étude préparatoire sur le sujet. Plus largement, le travail s'est particulièrement concentré sur les fonds japonais dans le cadre de la préparation de l'exposition *Japon-Japonismes*, programmée en 2018.

Le département moderne et contemporain

Le département s'est attaché à conforter sa politique d'acquisitions, à fidéliser et élargir le nombre des membres du Cercle Design 20/21 en leur proposant un programme attractif de rencontres et à poursuivre un programme d'expositions tourné vers la création contemporaine.

Il a remballé l'exposition *Roger Tallon le design en mouvement*, qui s'est tenue du 8 septembre 2016 au 8 janvier 2017 (commissariat Dominique Forest et Françoise Jollant Kneebone, assistées de Marianne Brabant et Laurence Bartoletti), ainsi que l'exposition *Jean Nouvel mes meubles d'architecte*, présentée du 27 octobre 2016 au 12 février 2017 (commissariat Karine Lacquemant).

Il a présenté l'exposition *Travaux de dames?* qui s'est tenue du 8 mars au 17 septembre 2017, dont le commissariat a été assuré par Karine Lacquemant et Raphaële Billé.

Le département a revu la présentation des nouvelles pièces dans la galerie des bijoux et refait en totalité les cartels de cette salle. Il a préparé le ré-accrochage complet des salles, prévu en 2018. Ce nouvel accrochage prévoit également une extension de la surface du département avec six nouvelles salles au niveau 3 du musée, ce qui portera à 2000 m² la surface totale des espaces réaménagés. Il se fait avec la participation des autres départements pour une présentation thématique croisant les différents domaines (mode, papier peint, publicité, jouet, livres) ; définition de la nouvelle présentation et de la circulation avec les scénographes retenus, Normal studio.

Le département a également travaillé à la préparation de deux expositions prévues pour 2018 : *De Calder à Koons, bijoux d'artiste, la collection idéale de Diane Venet* (commissaire Karine Lacquemant), prévue dans les salles du niveau 2, et *Gio Ponti* (commissaires Olivier Gabet, Salvatore Licitra, Sophie Dumas, Dominique Forest assistés de Chiara Spangaro), qui sera présentée dans la nef et les bas-côtés. Il a aussi participé, avec d'autres départements, à l'exposition prévue à partir des collections d'art japonais du MAD : *Japon japonismes*. Enfin, il a participé à la

correction des notices sur Micromusée destinées à être mises en ligne en 2017.

Dominique Forest a participé, en tant qu'expert invité, à la commission d'acquisition du CNAP pour la section arts décoratifs, design et métiers d'art ; elle a été membre du comité scientifique de l'exposition sur *Le bijou italien au XX^e siècle* qui s'est tenue au musée Poldi Pezzoli de Milan, (commissariat Melissa Gabardi) ; elle a également effectué plusieurs missions à Milan.

Le département ayant fait l'acquisition de très nombreuses œuvres (88 au total) en 2017, Marianne Brabant, assistante de conservation, a effectué le travail de préparation, qui consiste notamment à faire de la prospection, des recherches et à rédiger des notices pour les comités scientifiques et le Cercle Design 20/21. Elle a également participé au déménagement de l'ensemble des collections contemporaines du Pavillon de Marsan (avec notamment le retour des dépôts), ainsi qu'au projet de rattachement complet du département prévu en 2018 sur les cinq niveaux du Pavillon de Marsan et dans les six salles du niveau 3 côté Rivoli. Dans ce cadre, elle a contribué à l'élaboration de la liste d'œuvres en collaboration avec les autres départements et à la rédaction de textes de salle et des cartels correspondants : « Steph Simon, la galerie Rive gauche » – « Les Trente glorieuses du mobilier français » – « Prisunic, un magasin au service du quotidien » – « Jean Prouvé à la Cité universitaire d'Antony » – « Niki de Saint-Phalle » – « Formes élémentaires » – « Roger Tallon, le design en mouvement ».

En outre, Marianne Brabant a pris part en 2017 : au démontage de l'exposition *Roger Tallon, le design en mouvement* (constats d'état des œuvres et restitution des prêts) ; au marquage des œuvres, à l'enrichissement et à la mise à jour des dossiers d'œuvres papier et de la base Micromusée ; à la révision de notices pour Videomuseum et pour le site internet ; au suivi des enlèvements et retours d'œuvres pour les prêts extérieurs ; au récolement des dernières acquisitions dans les réserves du boulevard Ney, Saint-Denis et Rivoli.

Enfin, elle a participé au jury de sélection des lauréats de la première Foire de design libanais organisée par Hala Moubarak et Guillaume Taslé d'Héliand, la « Beirut Design Fair 2017 » qui s'est tenue à Beyrouth du 20 au 24 septembre 2017. Le jury, composé également de Marc Baroud, India Mahdavi, Aline Asmar d'Amman, Mathias Ohrel, a récompensé les créateurs suivants : Anthony Daher et Marie-Lyne Samaha-Daher ont

été distingués de « The Objet Award » (pour leur *Stouff*, une création singulière et innovante); Anastasia Nysten a été lauréate du « Talent Award » (qui distingue un designer au parcours émergent et remarquable); Render Design Residency fondée par Joy Mardini et Amar A. Zahr de Beirut Art Residency s'est vu décerner l'« Initiative Award », qui vise à saluer une démarche entrepreneuriale représentative de l'esprit créatif de Beyrouth. Cette expérience lui a permis de découvrir des talents émergents attachés à leur pays, mais aussi imprégnés d'une culture cosmopolite, un savoir-faire artisanal ancestral. Elle a été suivie de la présentation, au Musée des Arts Décoratifs, d'une ébauche de projet d'exposition sur le design libanais. Enfin, Marianne Brabant a suivi 15 heures de formation en Italien, niveau 2, afin d'optimiser ses contacts avec les maisons d'édition italiennes.

Karine Lacquemant, attachée de conservation, a travaillé à préparer les comités scientifiques : recherches et rédaction des notices : les lampes *Objective* et *Equilibriste* de Jean Nouvel (édition Artemide), service *Tea & Coffee Tower* de Jean Nouvel (édition Alessi), théière (collection *Céramique et objets trouvés*) et vase *Bouquet de roses blanches* de Léopold Foulem, service à café *Ruska* de Ulla Procopé, bague *Entre les doigts deux papillons* et clip *Papillon* de Van Cleef & Arpels (collection *Flying Beauties*), parure en diamants Maison Chopard, bracelet *Styloïde* de la créatrice Lise Vanryke, bracelet manchette *Modernist* de Marie-Hélène de Taillac, bague *Aigle* de Harune Klossowski de Rolan bracelet de Vivianna Torun, crèche *Colour Nativity* de Sébastien Bergne, lampe *Double-douille* de Mathieu Mercier, vases *Pretty* de François-Xavier Ballery (édition Domeau & Peres), 3 textiles de la créatrice Hella Jongerius. Outre son travail de co-commissaire de l'exposition *Travaux de dames?*, elle a travaillé sur la préparation des expositions : *De Calder à Koons, bijoux d'artiste, la collection idéale de Diane Venet* et *Nos années 1960*. Elle a été membre du jury à Francéclat pour le parcours Bijoux 2017 et au jury de la Villa Kujoyama, et elle a assuré un convoiement d'œuvres pour l'exposition Japon! au musée Mandet à Riom, et un autre de bijoux pour l'exposition Médusa au MNAM.

Le département du verre

Le département a finalisé ses réflexions et remis des sélections d'œuvres en vue du réaménagement du Pavillon de Marsan avec le département moderne et contemporain. Les notices pour les cartels ont été rédigées. En

janvier 2017, il a travaillé au déménagement du Pavillon de Marsan, suivi du démontage, des constats d'état et de l'emballage des œuvres de verre et de céramique avant leurs transports dans les réserves du Bld Ney.

Il a assuré une présentation de la collection de verres filés dits de Nevers à un groupe de collectionneurs et chercheurs internationaux en lien avec l'exposition sur les verres filés organisée par la galerie parisienne « A la façon de Venise », le 1^{er} mars 2017. Le 14 juin 2017, une présentation des collections de verre et de l'exposition *Travaux de dames?* a été faite à un groupe d'amateurs et de collectionneurs chinois, accompagnés des deux artistes Loretta Yang et Chang Yi.

En mai et juin 2017, il a été procédé à la création et mise à jour des fiches d'inventaire dans la base d'œuvres du Musée des Arts Décoratifs, en vue de la numérisation des carnets de dessins d'Henry Cros par la société Puce et plumes. L'ensemble de la numérisation effectuée en septembre-octobre 2017 est en cours de rattachement.

En octobre 2017, le département a assuré le suivi de la campagne photographique de la collection Montes des Oca, organisée dans les réserves du musée du Louvre, soit plus de 350 verres, principalement français du début du XIX^e siècle. Ce legs au Louvre fera l'objet d'un important dépôt au Musée des Arts Décoratifs en 2018; étude et projet sont en cours pour une nouvelle vitrine dans le parcours permanent consacrée à ce legs avec le designer Éric Benqué.

En juillet 2017, une campagne de marquages des acquisitions récentes de verres à boire et verres contemporains a été effectuée, suivie en octobre 2017 par celle des verres faisant partie du don Jean Luce de 2014.

En novembre et décembre 2017, une campagne de nettoyage et contrôle des verres de Venise façon de Venise a été réalisée dans le cadre du réaménagement du département Moyen Âge et de la couverture photographique de la collection.

Plusieurs verres altérés provenant des collections du Musée des Arts Décoratifs ont été sélectionnés afin d'être intégrés au corpus étudié par Fanny Alloteau dans le cadre de la thèse qu'elle a soutenue à l'institut de recherche de chimie de Paris. Les résultats de ses travaux ont également été présentés dans le cadre du colloque international organisé en novembre 2017 par le centre de recherche et de restauration des musées de France (C2RMF) : « La dégradation du verre en condition atmosphérique » C2RMF, 15-17 novembre 2017.

Au cours de l'année 2017, Jean-Luc Olivié, conservateur en chef, s'est rendu à Venise dans le cadre des réunions du comité scientifique de la Fondation Cini, Stanze del vetro. Il est intervenu le 12 septembre dans le cadre de la journée d'études organisée du 11 au 13 septembre 2017 à l'occasion de Venise Glass Week par l'Istituto Veneto di Scienze Lettere ed Arti à Venise sur le verre filigrané vénitien « venitian filigrana glass through the centuries », avec une conférence intitulée : « About an early exemple of exchanges and collaborations between makers and glass historians : how to understand, practise, explain and chair the technology of venitian "verre filigranés" in 19th century in France (1839-1867).

Le 16 novembre 2017, il présentait une conférence, « Une sélection de verres altérés du Musée des Arts Décoratifs : histoire, attributions et questions », dans le cadre du colloque organisé sur la dégradation du verre en condition atmosphérique par le C2RMF (Centre de recherche et de restauration des musées de France), 15-17 novembre 2017.

Jean-Luc Olivié a siégé comme membre titulaire aux commissions annuelles interrégionales Lorraine-Champagne-Ardenne pour les acquisitions des musées de France à Chalons en Champagne et Strasbourg

Véronique Ayroles, assistante de conservation, a donné le 29 mars 2017 une conférence sur la collection de verres contemporains du Musée des Arts Décoratifs depuis la création du centre du verre en 1982, dans le cadre des cours d'histoire de l'Art contemporain organisés par Rossella Froissart à l'université de Provence-Aix-Marseille et en liaison avec l'exposition du CIRVA, *Une maison de verre*, organisée au musée Cantini de Marseille du 17 mars au 24 septembre 2017.

Les actes du 20^e congrès de l'AIHV (Association Internationale pour l'Histoire du Verre) organisé en Suisse à Fribourg du 7 au 11 septembre 2015 ont été publiés en 2017 : publication de l'intervention de Véronique Ayroles, « Albert Dammouse (1848-1926) et la collection de pâte de verre du Musée des Arts Décoratifs ».

Le département des papiers peints

Le département a travaillé à l'inventaire et à l'informatisation sur Micromusée de 1181 œuvres. Parmi elles, les papiers peints des Comités scientifiques 2017, des albums et leurs échantillons, une partie de la collection des pochons. Un enrichissement de notices a également été nécessaire dans le cadre

de localisations ou de référencement bibliographiques et d'expositions. Par ailleurs, 398 œuvres ont été récolées. Sur la base de données, la révision complète de l'arborescence des localisations au sein des réserves a été effectuée. De plus, un important nettoyage et une harmonisation du thésaurus Désignation ont été réalisés. Un très grand nombre d'images de la photothèque a été rattaché. Elles concernaient des acquisitions depuis 2013 et des corpus numérisés. La correction des notices existantes est en cours. En matière de numérisation, un album contenant 112 échantillons de papier peint a été numérisé. Par ailleurs, l'ensemble des œuvres acquises lors des Comités Scientifiques a été photographié.

Le département a procédé à la préparation de 1053 œuvres pour leur toute prochaine mise en ligne au cours de l'année. Les fonds concernés sont Réveillon, Dufour, Essef, les acquisitions des dernières années et bien d'autres encore. Actuellement, 2 187 papiers peints sont visibles sur la base collections du site internet du MAD.

Un nombre important de gravures anciennes conservées jusqu'alors au département a été versé à la Bibliothèque. À l'inverse, un fonds de papiers peints contenant notamment des échantillons Balin inédits ont été transférés depuis la Bibliothèque au département après une opération de dépoussiérage.

Côté Réserves, un important travail a été mené sur le site Rivoli. Au printemps 2017, la création et l'installation de deux étagères en médium faites sur mesure ont permis de ranger un nombre considérable d'œuvres. De nombreuses tablettes supplémentaires ont été installées au sein des étagères existantes afin de pouvoir mieux répartir les charges et de multiplier les quantités de papiers peints qui y sont rangés. Des films anti-UV ont été posés sur l'ensemble des fenêtres des réserves pour des mesures de conservation préventive. Dès le mois de mai, une campagne de grande ampleur a été développée dans ces réserves de Rivoli pour retrouver des conditions de conservation idéales pour les papiers peints qui y sont stockés de manière permanente et rationaliser leur rangement. En voici les grandes lignes : • Important chantier de rangement et de réorganisation de la réserve au cours de l'été • Libération des espaces : évacuation du mobilier inutilisé et transfert d'œuvres de grands formats pour un meilleur rangement des œuvres • Opérations de conditionnement : marquage des œuvres, mise en boîte de conservation

de plusieurs centaines de rouleaux avec pose d'étiquettes d'identification, remplacement des feuilles Desfossé & Karth dans les souches correspondantes, regroupement des fonds, tri et classement des papiers peints par fabricants avec un rangement en conséquence • Définition des localisations, physiquement et sur Micromusée, mise en place d'une signalétique de qualité.

Les opérations de conditionnement et de rangement sont toujours en cours et se poursuivront en 2018. Elles seront accompagnées de campagnes d'inventorisation de masse puis de récolement des œuvres. De nombreuses prises de vues (photographies de travail) seront également nécessaires pour aider à l'identification des papiers. Enfin, une réflexion autour d'un nouveau mobilier pour le rangement des œuvres actuellement sur palettes a été engagée.

Un autre chantier important a été réalisé dans une des réserves externes, boulevard Ney. Les opérations suivantes ont été menées à bien : récolement, conditionnement et rangement des œuvres ; définition des localisations, mise en place d'une signalétique ; enregistrement des données sur Micromusée. Ces opérations ont concerné les 241 papiers peints montés sur châssis ou sur carton à l'occasion de l'exposition *Faire le mur*, pour la plupart de très grand format. Cela a été possible grâce à la mise à disposition par la régie d'une nouvelle structure de stockage entièrement dédiée aux papiers peints. Enfin, à la fin de l'année, un dernier mouvement de grande ampleur a eu lieu : le transfert de la presse à papier peint anciennement conservée et utilisée dans un des ateliers pédagogiques du Musée des Arts Décoratifs à destination de Ney 9 pour un stockage plus adapté.

Le 10 juillet 2017, lors des inondations qui ont touché les sous-sols du musée, les papiers peints nouvellement acquis lors du Comité Scientifique de juin se trouvaient au studio photo dans le cadre de la prise de vue systématique suivant l'entrée des œuvres dans les collections. Une soixantaine de rouleaux contemporains a malheureusement été altéré par l'eau. Après de nombreux traitements qui ont mobilisé les équipes du musée pendant plusieurs semaines (listage des papiers, constats d'état, déroulage, séchage, conditionnement), il s'est avéré que leur état de conservation n'était pas satisfaisant. Il a donc été décidé qu'ils seraient remplacés, ce qui a pu être le cas grâce à la compréhension et la générosité des donateurs qui ont été sollicités une seconde fois.

Outre le travail mené sur les prêts d'œuvres aux expositions en interne et aux expositions à l'extérieur, le département a effectué une préparation très suivie de l'exposition qui se tiendra en 2018 au Centre Pompidou sur l'Union des Artistes Modernes, pour laquelle le Département va prêter 17 papiers peints.

Trois nouveaux papiers peints ont été accrochés dans la salle dédiée à L'éclectisme au niveau 4, département XIX^e. Des rotations d'œuvres ont été également assurées dans les salles du département XVIII^e. Après avoir proposé plusieurs sélections d'œuvres, une liste de 27 papiers peints a finalement été retenue pour figurer dans les nouvelles salles du parcours permanent des collections modernes et contemporaines. Cela a notamment impliqué la constitution et la mise à jour des listes d'œuvres, une participation régulière aux réunions collectives, un suivi des soclages et des restaurations mais aussi la rédaction des cartels. Le projet se poursuit puisque l'ouverture est prévue en été 2018.

Par ailleurs, le centre commercial La Vallée Village a souhaité une nouvelle collaboration avec le MAD à travers l'utilisation de visuels de papiers peints. L'objectif était de décorer les façades des boutiques avec des adhésifs reproduisant des modèles agrandis. Pour cela, de nouvelles prises de vues des œuvres ont été faites et un contrat rédigé pour définir les termes précis de l'accord, dont l'utilisation des photos. Le résultat fût impressionnant !

De son côté, la société Arteum a sollicité le département pour la seconde fois afin d'utiliser des photographies de papiers peints pour décorer des articles de papeterie qui seront en vente au 107Rivoli. Cette collaboration a impliqué la réalisation d'une large sélection d'œuvres selon des thèmes choisis et d'une étude des droits d'auteur. Les objets seront édités et commercialisés très prochainement.

Enfin, mentionnons le développement d'un nouveau partenariat avec la descendante de l'artiste décorateur Jules Leleu, Mme Alexia Leleu, qui relance la maison éponyme et s'apprête à créer une ré-édition des papiers peints. Elle s'appuiera entre autres sur les modèles conservés dans les collections.

Une soixantaine de personnes a été reçue au département au cours de l'année. Ces rendez-vous avaient pour but l'identification de papiers peints, la réalisation de recherches dans le fonds documentaire, la consultation d'œuvres

au sein des réserves ou encore la visite des lieux.

L'équipe du département a eu la chance de se rendre en mars dans l'usine de fabrication de papier peint de l'entreprise Ugépa, située dans la Somme. Elle a fait l'objet d'une visite guidée par le PDG, comprenant des explications techniques au vu des machines en fonctionnement et des informations sur les matériaux utilisés.

De plus, suite à une collaboration avec le cabinet en charge de l'étude des papiers peints retrouvés dans l'Hôtel de la Marine et en vue de leur éventuelle reconstitution, une visite des lieux a été organisée et menée par l'architecte en chef des Monuments Historiques responsable des travaux.

L'équipe des monteurs installateurs de la régie a apporté son aide et son expertise au département à raison d'une fois par semaine : leur présence est indispensable pour mener à bien les opérations de conditionnement et de rangement des réserves. Cécile Huguet intervient régulièrement pour dispenser des conseils en matière de conservation préventive, matériel de conservation et conditionnement des œuvres. Plusieurs stagiaires de différents services ont pris part à des chantiers et ont su se montrer efficaces et professionnels. Enfin, une bénévole est intervenue ponctuellement au premier semestre de l'année pour traiter la collection de dominos.

Véronique de La Hougue, conservateur en chef, a travaillé à l'organisation du cycle de conférences « Les rendez-vous du papier peint » : 2 février, *Paul Balin, manufacturier de papiers peints, et les textiles : chassés-croisés du trompe-l'œil au réel* avec la participation de Wivine Wailliez, Anne-Laure Carré et Véronique de La Hougue ; 19 avril, *Fêtes publiques parisiennes* avec la participation de Jean Pirou et Véronique de La Hougue.

Elle a rédigé plusieurs essais : « Florilèges de papiers peints », pour le catalogue de l'exposition *Le pouvoir des fleurs, Pierre-Joseph Redouté*, présentée au musée de la Vie romantique ; « Papiers peints, une histoire de couleurs », pour le catalogue de l'exposition *Oh couleurs!*, présentée au musée des Arts décoratifs et du Design, à Bordeaux ; « Balzac et les papiers peints », pour Balzac, architecte d'intérieurs, dans le cadre de L'année Balzacienne 2017 ; « Architecture et papier peint » pour la revue en ligne de l'AHA (Association de l'Histoire de l'Architecture). Elle a travaillé à la réédition du livre *Joseph Dufour – Génie des papiers peints*, co-édition Mare & Martin / Les Arts Décoratifs paru en octobre.

Véronique de La Hougue a participé au Vetting de la TEFAF, The European Fine Art Fair, de Maastricht, pour le papier peint les 7 et 8 mars, ainsi qu'à la commission d'admission des œuvres de la Biennale des Antiquaires, le 8 septembre.

Marion Neveu, assistante de conservation, a activement participé à la préparation de l'exposition *Japon-Japonismes* prévue en 2018 en qualité d'assistante du commissaire, Béatrice Quette. Elle a travaillé à l'inventaire, à l'informatisation et au constat d'état de 350 œuvres des collections japonaises, pour la plupart des katagami, dans le cadre de nouvelles acquisitions. Elle a effectué une présentation de la collection des katagami à un groupe de professeurs d'art plastiques de la Ville de Paris. Enfin, elle a aidé à la réalisation du PPRI : évacuation des œuvres des sous-sols, et participé au chantier des archives Soubrier.

Le département des Jouets

La présence d'un assistant de conservation pendant quelques mois a permis de relancer une campagne de récolement, interrompue en 2016 en raison du sous-effectif chronique du département. 205 œuvres ont ainsi pu être récolées. Un réaménagement des réserves du département a également commencé à la fin de l'année 2017, de nouveaux espaces de conservation permettant une meilleure répartition des œuvres.

Anne Monier a, en 2017, assuré le suivi de l'itinérance de l'exposition « Barbie » en Corée du Sud, qui a nécessité une adaptation de la liste d'œuvres aux nouveaux espaces ainsi qu'aux spécificités nationales. Elle a collaboré avec les éditions Gallimard au livre *Drôles de petites bêtes, l'art d'Antoon Krings*, pour lequel elle a écrit un essai « La nature et l'enfance – l'art d'Antoon Krings ». Dans la continuité de l'exposition *L'esprit du Bauhaus*, elle a assuré une conférence « Les Dames du Bauhaus » dans le cadre du Festival des cultures juives.

Le département des Jouets a prêté des œuvres pour les expositions *Tous à la plage* à la Cité de l'Architecture et *Espèce d'ours!* au Muséum national d'Histoire naturelle, ainsi que *Tenue correcte exigée* au Musée des Arts Décoratifs et pour les itinérances coréennes de l'exposition *Déboutonner la mode* à Seoul et à Daegu. Enfin, le département des Jouets participe au projet de réaccrochage des collections post-1940.

Le département des Arts graphiques

En 2017, le travail d'inventaire des collections s'est poursuivi par l'inventaire des dessins de Lucien Gautrait, de 43 gouaches de meubles de Jean Royère et des calques d'Emilio Terry pour les commandes d'Helena Rubinstein, de l'album *Le Bourgeois*, de l'album Do1 et d'une partie du fonds Keller.

Des restaurations ont été effectuées à l'occasion des demandes de prêts pour exposition. Des séries continues ont été restaurées par des étudiants de l'INP (calques de Keller; dessins de Jean-Charles Delafosse).

Hélène Andrieux, assistante de conservation, a préparé les notes d'opportunité et présenté devant le comité scientifique les propositions d'acquisitions du département au cours de l'année 2017 (œuvres d'Emilio Terry et de Michel Paysant).

Catherine Gouédo, assistante de conservation, a reconditionné les dessins de Daurat et effectué un important tri des 80 boîtes d'archives laissées par Chantal Bouchon, des mémoires conservés au département et engagé le travail de réorganisation de la bibliothèque d'usuels de la salle de consultation.

Par la nature de ses collections, le département participe aux présentations et aux expositions des différents départements chronologiques. Il a ainsi contribué par des prêts aux expositions dédiées à Pierre Gouthière, à Jean-Baptiste-Claude Odier, à *Travaux de dames ?* et à *Christian Dior, couturier du rêve*, ainsi qu'aux rotations d'œuvres dans le couloir Empire du département XIX^e. La préparation des rotations de pièces d'arts graphiques pour la réouverture des salles modernes et contemporaines, avec une présentation par roulement d'œuvres de Jungmann, Laporte, Le Corbusier, Dubuffet, Terry et Royère, et la réflexion sur les modes d'accrochage de ces pièces dans les nouvelles dispositions a beaucoup retenu l'équipe, tout particulièrement Hélène Andrieux pour les propositions d'œuvres, la rédaction des cartels et la conception de scénarii pour une borne numérique consacrée aux dessins de Jean Dubuffet, et Catherine Gouédo pour la recherche de solutions techniques (supports aimantés, cadres adaptés à des séries spécifiques) et le suivi de leur mise en œuvre.

Au-delà des présentations au sein du Musée des Arts Décoratifs, le département a prêté de nombreuses œuvres pour des expositions extérieures à Houston, à Gand, à Chantilly, Fontainebleau, Tours, etc., et assuré les

convoiements pour celles-ci.

Il a également accueilli une cinquantaine de chercheurs, conservateurs, universitaires et marchands, et a effectué les recherches préalables à la communication des œuvres sur des artistes et thèmes divers (Royère, Biennais, Gouthière, Pineau, Bouton, Saint-Aubin, Prieur, Lubin, Sognot, De Wailly, Suvée, Martin, Plantar, Dubuffet, Le Corbusier, Sonia Delaunay, Marguerite Poracchia, Coco Chanel, Elsa Schiaparelli, UAM, japonisme, dessins d'éventails). En outre, plusieurs séminaires à destination des étudiants de diverses écoles ou université se sont tenus au département : école Camondo (animé par Anne Bony et Bénédicte Gady), Stanford University (par Bénédicte Gady), Courtauld Institute (par Katie Scott et Camilla Pietrabissa).

À l'occasion de son stage de spécialité de l'Institut national du Patrimoine (juillet-décembre), Bénédicte Gady a pu conduire une réflexion sur le fonctionnement du département des Arts graphiques et notamment sur l'aménagement des réserves, les mouvements des œuvres et l'accueil des chercheurs. Des premières mesures ont pu être prises. Afin de limiter les problèmes récurrents de localisation des œuvres et de faciliter la communication de celles-ci aux chercheurs, un espace de transit a été créé pour les consultations, les départs à la photothèque, les préparations d'expositions et de séminaires. En complément, un livre des mouvements a été remis en service.

Un chantier de rangement des réserves a été mené avec toute l'équipe et l'aide désormais régulière de la régie. Les grands calques de Jacques Gruber ne posant pas de problème d'inventaire ont ainsi été transférés dans les réserves extérieures afin de permettre une meilleure circulation dans les réserves de Rivoli et de faciliter la consultation de ces pièces hors format dans des conditions adaptées. La préparation du transfert, avec pointage et affichage du colisage des œuvres a été assurée par Catherine Gouédo. Le reconditionnement de ces calques est à l'étude par Cécile Huguet. Dans le prolongement de ce chantier, le transfert d'un ensemble d'œuvres de très grand format a été envisagé et pour partie réalisé avec l'aide de Benoît Jenn. Ce chantier a été suspendu quand ont été exhumées des œuvres dont l'état de conservation est préoccupant, comme un grand pastel en deux morceaux d'Albert Besnard, représentant un cheval, marouflé sur toile, dont la restauration d'urgence a été

décidée. Annie Caron, Catherine Gouédo et Cécile Huguet ont commencé le reclassement, la régularisation d'inventaire et la relocalisation des fonds thématiques issus des albums Maciet démembrés.

Une réflexion est en cours pour trouver des solutions à des problèmes de plus grande ampleur. Il apparaît en effet impératif de renoncer au rangement en compactus d'œuvres fragiles, comme les pastels ou les dessins encadrés dans des bordures de bois doré anciennes. De même, la plupart des conditionnements sont à revoir pour éviter l'empoussièrement des œuvres et une importante campagne de restauration doit être envisagée pour décoller nombre d'œuvres des supports acides sur lesquels elles sont entrées dans la collection. Enfin, le recours à des ressources extérieures est indispensable pour résorber le retard en termes d'inventaire (environ 100 000 pièces) et de récolement.

Pour faire face à cette situation, une double approche est envisagée : le traitement d'un fonds spécifique, tel celui de Jean Royère extrêmement sollicité tant par les chercheurs que le marché de l'art, qui permettra de mettre en place une chaîne opératoire et de quantifier les besoins ; la recherche d'un mécénat de très grande ampleur, condition nécessaire à la prise en charge de l'ensemble de la collection. Celui-ci devra inclure un budget spécifique pour la restauration des pièces les plus menacées (Jean-Baptiste Perronneau, Albert Besnard, Nicolas Pineau).

Le travail sur le fonds Jean Royère a commencé par un chiffrage d'une partie du fonds, qui a eu pour effet de faire passer l'estimation de celui-ci de 6 000 pièces à plus de 15 000. Un chantier de dépoussiérage d'une partie de cet ensemble a été mené sous la direction de Cécile Huguet à l'occasion d'un stage de la Direction Générale des Patrimoines. Une étude a été effectuée pour quantifier les besoins et envisager un mécénat. Grâce à la générosité de Jacques Lacoste, celui-ci a été acté début 2018 pour quatre ans et devrait permettre de traiter l'ensemble des calques de Royère conservés au département des Arts graphiques. L'inventaire systématique des 5 000 calques de vues d'ensemble classés par ordre alphabétique de commanditaires ou de noms de lieux a commencé début décembre et se poursuivra courant 2018, grâce à l'aide de Marion Mouchard et Nejib Ben Ali, tous deux étudiants en master 1 à l'université de Paris IV-Sorbonne sous la direction de Jérémie Cerman.

Le département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

L'activité principale du département pour les premiers mois de l'année 2017 a été consacrée à la promotion de l'exposition *Tenue correcte exigée, quand le vêtement fait scandale* (fermeture le 23 avril). De nombreuses interviews et visites ont été faites par Denis Bruna, conservateur et commissaire de l'exposition, avec la collaboration d'Hélène Renaudin, assistante de conservation, pour plusieurs visites.

Parmi les nombreux prêts, mentionnons celui de plusieurs œuvres (et plusieurs rotations à venir) pour le Louvre Abu Dhabi. De même, pour les acquisitions, signalons l'achat d'un habit fin XVIII^e attribué au duc de Normandie (Louis XVII).

Les recherches pour les deux prochaines expositions ont été entamées. Celles pour l'exposition *Le soulier, la marche, la démarche* (ouverture en 2019) sont bien avancées.

Du côté des publications et de la recherche, Denis Bruna a rédigé trois notices pour le catalogue de l'exposition Christian Dior et un texte pour l'exposition *Constance Guisset*.

La recherche sur les collections étant une priorité, Denis Bruna a lancé un programme de recherche sur une cape du XVI^e siècle récemment restaurée. Il a réuni un groupe de spécialistes et des analyses textiles et des colorants ont été faites. La recherche se poursuit. De même, à 12 reprises, des chercheurs sont venus étudier dans les réserves des textiles et des costumes. Le comité scientifique sur les lits de la Renaissance et du XVII^e siècle, composé de spécialistes des textiles et de l'histoire des arts décoratifs, a été reçu pour la troisième fois.

Le département a été sollicité pour donner un « avis grand département » concernant un projet d'acquisition pour le musée de Chinon. Denis Bruna a été nommé membre du comité des acquisitions des musées de Normandie.

Denis Bruna a, par ailleurs, répondu à plusieurs interviews sur l'histoire de la mode dont un pour « M » le magazine du *Monde* et un autre sur le corset pour le *New York Times*; il a participé au tournage de deux émissions télévisées « Secrets d'histoire », l'une sur Philippe d'Orléans, l'autre sur Caroline Bonaparte. Il a été conseiller sur celle consacrée à Marguerite de Valois.

Lors d'un voyage privé au Japon, Denis Bruna a rencontré les conservateurs du Kyoto Costume Institute et des créateurs de souliers dont des

réalisations seront présentées à l'exposition « soulier, marche, démarche ». En septembre, il a représenté le département au congrès international du CIETA qui s'est tenu à Saint-Petersbourg.

Docteur habilité à diriger des recherches, Denis Bruna a également poursuivi ses activités d'enseignement et de direction de recherche en histoire de la mode à l'École du Louvre (licence, masters 1 et 2, doctorats).

Hélène Renaudin a, quant à elle, poursuivi le récolement de 1 275 textiles. Elle a également donné un cours sur la broderie au XIX^e siècle à l'atelier costume de la Comédie française et trois conférences dont une à l'AFET.

Signalons, enfin, que le département a accueilli 2 stagiaires au cours de l'année.

Collections 1800-1939

La gestion du département est assurée par Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef du patrimoine et Marie-Pierre Ribère, assistante de conservation.

Tout en participant à la gestion du département, Marie-Pierre Ribère exerce une mission transversale auprès du service de l'inventaire des musées, en assurant le suivi et l'inscription à l'inventaire des acquisitions des 3 départements mode et textile et en participant à l'organisation des 3 comités scientifiques annuels. Elle poursuit la saisie et la vérification de l'inventaire notamment lors des récolements des collections UFAC et MAD et lors d'expositions et de publications.

Marie-Pierre Ribère, en collaboration avec Éric Pujalet-Plaà, attaché de conservation, et Luna Violente, documentaliste, a activement participé aux opérations liées au projet de cession de la collection UFAC bis en réalisant le transfert et l'installation d'un millier de pièces dans une réserve spécifique, en recevant cinq institutions intéressées par cette collection et en supervisant la cession de 208 pièces. Outre le récolement des collections du département (en particulier la collection de chapeaux de 1800 à 1850), elle a également assuré la réception de chercheurs dans nos réserves.

Concernant les prêts des œuvres, Marie-Sophie Carron de la Carrière, assistée de Marie-Pierre Ribère, a assuré le suivi d'une dizaine de dossiers, soit une trentaine d'œuvres prêtées au bénéfice d'institutions françaises (*Dali Eureka!* au musée d'Art moderne à Céret, *Nice à l'école de l'histoire* au Musée Massena à Nice, *Kimonos, au*

bonheur des dames au musée Guimet, *Modes de villes, mode de scène* au CNCS à Moulins, *Mariano Fortuny* au Palais Galliera à Paris) et étrangères (*Degas and the milinery trade* au Saint Louis Art Museum et au Fine arts Museum à San Francisco, *Sonia Delaunay* au Museo Thyssen-Bornemisza, à Madrid), tout en accueillant les commissaires de ces expositions dans les réserves, en assurant la sélection des œuvres, le suivi des restaurations et les convoiements.

Le département a participé à un événement mode de réalité virtuelle organisé par Google Cultural Institute en mettant en valeur un chef d'œuvre de la collection : une robe noire de Chanel datant de 1926.

Le Musée des Arts Décoratifs a bénéficié d'un partenariat exceptionnel avec la Vallée Village afin de soutenir la préservation de 5 chefs-d'œuvre mode emblématiques en finançant leur restauration. Deux œuvres majeures des collections mode et textile de 1800 à 1939 ont été sélectionnées : une robe de bal griffée Worth et datée vers 1890 ainsi qu'une robe du soir griffée Paul Poiret datée de 1922. La mise en valeur de ce projet a été accompagnée par la réalisation d'un court métrage et par une présentation au public.

En 2017, le département a bénéficié de la générosité de Mme de Thürkheim qui a offert une très belle robe de jour en coton carroyé datée vers 1835.

Marie-Sophie Carron de la Carrière, assistée de Marie-Pierre Ribère, a développé en collaboration avec le service des expositions, le projet de double itinérance de l'exposition *Déboutonner la mode* présentée de mai à décembre 2017 au musée national de Corée à Seoul, puis au musée

national à Daegu. Tout au long de l'année, elles ont assuré la préparation, le convoiement, l'installation et le retour de cette exposition de 1650 œuvres.

Collections après 1940

Pamela Golbin, conservatrice générale, a travaillé sur deux expositions non encore programmées, qu'elle initie et conçoit en tant que commissaire (mise en place, élaboration du synopsis, sélection des œuvres) : *Moving Pictures, Richard Avedon* (sélection de l'équipe artistique : Visionnaire), *Bijoux portés* et *La Mode fait son show*, prévue au Grimaldi Forum Monaco (pas de suite). Elle a également collaboré à la mise en place de l'exposition *Japon Japonismes*. Outre sa collaboration au rattachage des collections contemporaines du Musée des Arts Décoratifs, elle est membre du Comité des Sages : direction depuis huit ans des deux documentalistes sur le travail de récolement des collections UFAC (toutes périodes confondues) : recrutement, formation, sélections, photographie, documentation, localisation, inventaire, Micromusée, réserves ; préparation, sélections, dossiers, suivi et présentations pour le comité. Pamela Golbin est également membre de l'ANDAM, Paris : commission Mode pour la sélection et attribution de la bourse à la jeune création. Elle a donné plusieurs conférences : au « Fashion and Technology », Leade.rs, Paris, les 11 et 12 avril, dont cette première édition a rassemblé 1200 personnes autour de l'ensemble des thématiques de l'innovation ; au Matches Fashion, le 25 mai, « Art and Fashion », avec le créateur Erdem ; au « Bill Cunningham », Apple, Paris, le 25 octobre. Elle a rédigé un essai, « L'âge d'or de la couture

parisienne », pour le catalogue de l'exposition sur le couturier espagnol Manuel Pertegaz, présentée Sala de Exposiciones Canal de Isabel II, Madrid, du 9 septembre au 26 novembre 2017. Elle a été nommée membre de la liste « BoF500 The People Shaping the Global Fashion Industry ». Enfin, Pamela Golbin a assuré une dizaine de rendez-vous avec des chercheurs/étudiants français et étrangers, et elle assisté à 87 défilés (prêt-à-porter homme, femme, haute couture).

En 2017, le département a contribué, par la mise à disposition des œuvres, aux expositions *Christian Dior, couturier du rêve* et *Travaux de dames ?*, ainsi qu'à l'itinérance de l'exposition *Barbie* à Gwangmyeong, en Corée du Sud. Il a également prêté des œuvres aux expositions *Olivier Theyskens au Momu* à Anvers (octobre 2017-mars 2018 et prolongation) et *The House of Dior* à la National Gallery of Victoria, à Melbourne (août-novembre 2017).

Eric Pujalet-Plaà, attaché de conservation, a rédigé une quinzaine de notices d'œuvres pour le catalogue de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*. Il a également assuré une quinzaine des nombreuses visites guidées, pour des groupes ou la presse, de cette exposition.

Musée Nissim de Camondo

La conservation a participé à plusieurs réunions organisées par le cabinet Aubry & Guiguet pour la conservation du musée (novembre et décembre 2017). Elle a suivi l'entretien et la maintenance des espaces, notamment le remplacement des stores intérieurs de l'escalier d'honneur et du salon bleu, et celui des aérothermes (durée du chantier : 3 mois, de fin août à mi-décembre). Elle a participé au comité scientifique du 27 juin, qui a vu le don de Mme Cherpanier composé de souvenirs de Nissim de Camondo conservés par son amante, Mlle Renée Dorville, ainsi qu'à la commission Restauration du 24 novembre (présentation de 4 œuvres).

Outre l'exposition *Nissim de Camondo et la Grande Guerre, 1914-1917* dont le commissariat a été assuré par Sophie d'Aigneaux-Le Tarneac, attachée de conservation, la conservation a travaillé sur l'exposition *Verdun. La guerre aérienne*, présentée au musée de l'Air de l'Espace, Le Bourget (prêt de cinq photographies et de deux lettres de Nissim de Camondo, archives du musée). L'animation des collections s'est concrétisée par *La Table dressée*, présentée du

Célébration du centenaire de la disparition de Nissim de Camondo —



23 novembre 2017 au 25 février 2018 : il s'agit d'une évocation du déjeuner donné par Moïse de Camondo le 9 juin 1933 dans la salle à manger de son hôtel particulier, à l'attention de vingt-trois membres du Club des Cent, cercle de fins gourmets dont il est membre à partir de 1925.

En collaboration avec le Service des publics, la conservation du musée a participé à la mise en ligne hebdomadaire du journal de campagne de Nissim de Camondo (relecture des textes et proposition des illustrations).

La célébration du centenaire de la disparition de Nissim de Camondo, fils aîné du comte Moïse de Camondo, pilote aviateur mort glorieusement en combat aérien le 5 septembre 1917, à l'âge de 25 ans, a donné lieu à trois cérémonies. La première a eu lieu en Lorraine le 2 juillet, en présence des autorités civiles, militaires et religieuses, sur le site de mémoire dit des « Entonnoirs », à Leintrey (Meurthe-et-Moselle). La seconde cérémonie patriotique s'est tenue au musée Nissim de Camondo, le 5 septembre. Elle a été organisée en collaboration avec la Mission du Centenaire de la Première Guerre mondiale et le Souvenir français (comité du VIII^e arr.). Cette cérémonie très émouvante s'est déroulée en présence des autorités civiles, militaires et religieuses, et a réuni de très nombreuses personnalités, ainsi que des descendants des familles Camondo, Cahen d'Anvers et Reinach. Enfin, un office du soir a été célébré au temple Buffault, le 5 septembre, pour le jour anniversaire de la disparition de Nissim de Camondo, en présence des autorités religieuses et civiles, et de nombreuses personnalités et descendants des familles Camondo, Cahen d'Anvers et Reinach.

À la demande du conseil départemental de Meurthe-et-Moselle, Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef, a donné le 18 octobre une conférence, « Nissim de Camondo et la Grande Guerre, 1914-1917 », à l'Hôtel du département, Nancy. Au Musée des Arts Décoratifs, trois conférences autour de Nissim de Camondo et la Grande Guerre ont été données le 18 octobre : « Les Coulisses de la publication de la correspondance et du journal de campagne du lieutenant Nissim de Camondo », par Sylvie Legrand-Rossi et Sophie d'Aigneaux Le Tarnec ; « Portraits d'aviateurs juifs pendant la Première Guerre mondiale », par Philippe Landau, attaché de conservation au Consistoire central des israélites de France ; « Combattre dans l'arme « la plus périlleuse », par Clémence Raynaud, conservatrice au musée de l'Air et de l'Espace du Bourget.

Enfin, la conservation a reçu une vingtaine de spécialistes sur rendez-vous, notamment sur les sujets suivants : les collections du musée Nissim de Camondo (mobilier, pour l'essentiel) ; les collections d'Isaac de Camondo ; l'hôtel du 61, rue de Monceau ; les familles Camondo et Cahen d'Anvers ; la banque Camondo.

Sylvie Legrand-Rossi a également donné une visite-conférence le 15 novembre à l'INP-département des Restaurateurs : « Le musée Nissim de Camondo : la conservation restauration d'une demeure artistique du XVIII^e siècle ».

Ella a participé à la Journée de l'Étudiant du 06 juin, en proposant trois sujets d'études. Elle est co-auteur de l'ouvrage *Le Lieutenant Nissim de Camondo. Correspondance et journal de campagne, 1914-1917* (Les Arts Décoratifs, 2017), avec Sophie d'Aigneaux-Le Tarnec, Olivier Gabet, et Philippe Landau.

Enfin, elle a effectué une dizaine de visites pour différentes Sociétés d'Amis, mécènes ou étudiants : l'association de Mme Rozenn Le Nagard, le personnel du MAD (exposition Buffon), les mécènes de la Wallace Collection, les étudiants du séminaire de la Wallace Collection (école du Louvre), la Société Swarovski (à la demande du service Mécénat), M. Côme Rémy, les Amis du château de Champs-sur-Marne, les Amis du MAHJ, les Amis du MAD.

Bibliothèque et ressources documentaires

La politique de diffusion de la Bibliothèque, du Centre de documentation et du Pôle documentaire et numérique s'est poursuivie à la fois par l'accueil du public, leur activité d'expositions, de prêt aux expositions, des rencontres thématiques, la diffusion en ligne et les projets numériques.

— En 2017, 1866 lecteurs ont souscrit une cotisation annuelle. C'est un total de 5082 lecteurs, qui ont eu accès aux bases des œuvres ainsi qu'aux collections d'archives, de documents et de dossiers documentaires. Le public de la Bibliothèque est composé comme suit : 43% d'étudiants • 20 % de chercheurs, historiens, personnels scientifiques de musée ou institutions culturelles • 20% de professionnels, stylistes, architectes, juristes, journalistes, experts de maisons de vente • 17 % autres.

En 2017, 57 accueils de groupe ont permis de recevoir à la Bibliothèque 1041 personnes (dont 65 accompagnateurs) pour des présentations

de la Bibliothèque et de ses collections : élèves de l'école primaire de l'Arbre Sec, étudiants de l'École des Beaux-Arts de Paris, étudiants et professionnels des métiers d'art, amateurs dans le cadre d'une collaboration avec le Jeu de Paume et les Ateliers du Carrousel.

La Bibliothèque a collaboré avec les ateliers pédagogiques au projet *A table au musée des Arts décoratifs* qui, pour l'année scolaire 2017-2018, convie les élèves des métiers de l'Hôtellerie et de la Restauration à réinterpréter des menus conservés dans les collections de la Bibliothèque.

— Le Centre de documentation a reçu 554 lecteurs et instruit 1 093 demandes. Le public est composé comme suit : 50 % de chercheurs : personnels scientifiques de musées ou institutions culturelles, collectionneurs-auteurs de publications spécialisées • 40 % d'étudiants en master 1 ou master 2 • 10 % de professionnels : stylistes, juristes, journalistes, experts de maisons de vente, enseignants.

— Le Pôle archives a accueilli 123 lecteurs et géré 300 rendez-vous ; le nombre de dossiers consultés est de 1022 (1 071 dossiers d'archives institutionnelles et 251 dossiers d'archives privées). Le public est composé comme suit : 42 % de chercheurs • 37 % d'étudiants • 14 % du personnel du MAD • 7 % de professionnels.

Ces publics ont pu bénéficier d'un signalement toujours plus riche des ressources, grâce au portail documentaire du MAD et à l'enrichissement des 5 bases des œuvres et de la base Photo. Le catalogue en ligne compte un total de 325 157 références. En 2017, 9 619 documents ont été mis à l'inventaire sur le portail documentaire : 1 992 monographies, 944 catalogues d'expositions, 829 catalogues de ventes, 349 catalogues commerciaux, 4 927 fascicules de périodiques, 2 108 notices de dépouillement, 117 mémoires et thèses. Quelque 29 610 visites ont été enregistrées sur le portail documentaire.

— Les renseignements à distance représentent plus de 800 demandes annuelles, traitées au titre du prêt entre bibliothèque et des réponses à distance traitées par le Centre de documentation, la Bibliothèque et les Archives ; 350 réponses ont concerné les dossiers documentaires, suivies ou non par un rendez-vous sur place ; 210 réponses à distance correspondent à des extractions des bases de données des œuvres.

— Les missions de transmission sont aussi traduites par l'accueil de stagiaires dans le cadre de leur formation professionnelle, la Bibliothèque, le centre de Documentation, le pôle archives et

la restauratrice ont accueilli 8 stagiaires durant l'année, ainsi que 10 élèves en stage découverte

— La Bibliothèque a accueilli 5 étudiants en master 1, formation spécialisée bibliothécaire ou documentaliste, pour une durée de 9 mois cumulés qui ont appréhendé le catalogage des collections dans notre SIGB Decalog ; 2 élèves de 3^e en stage de découverte. L'ouverture à l'apprentissage a permis d'accueillir durant l'année 2017 une apprentie à l'EBD (école des bibliothécaires-documentalistes) ; elle a pu prendre part à la majorité des activités de traitement et traitement rétrospectif de collections (périodiques de la bibliothèque, catalogage des ouvrages du Centre de documentation des Papiers peints) ;

— Le Centre de documentation a accueilli 3 stagiaires documentalistes, pour une durée de 7 mois cumulés, qui ont pu appréhender le catalogage dans notre SIGB, mettre en pratique les méthodes de classement et effectuer des récolements dans les collections de catalogues de ventes et mémoires et thèses ; 8 élèves de 3^e ont été accueillis en stage de découverte

— Aux archives, le partenariat avec le master d'archivistique de Mulhouse s'est poursuivi en 2017 par l'organisation d'une visite des Archives et du musée pour les étudiants, et l'intervention de l'archiviste lors de la journée d'étude pour les 40 ans de la formation en archivistique de Haute-Alsace, Université de Mulhouse : *Être partenaire d'une formation, quels enjeux pour un service d'archives ?*

Deux nouveaux correspondants archives ont été nommés en 2017 : l'un pour les Services techniques et l'autre pour le numérique documentaire. Une demi-journée d'information pour tous les correspondants (20 personnes) a été organisée au musée Rodin le 27 novembre 2017, pour faire ensemble le bilan des actions de l'année passée, d'annoncer les objectifs de l'année à venir et d'échanger sur les projets, les difficultés, les besoins de chacun. L'après-midi a été clôturée par le retour d'expérience de la chargée des archives institutionnelles du musée Rodin et par la visite du service des archives. L'identification de l'arriéré de la réserve des archives intermédiaires s'est poursuivie avec les correspondants archives, en vue de leur traitement : en 2017, le travail a porté sur les archives du service de presse.

— En terme de publication, la responsable du fonds patrimonial de la Bibliothèque a collaboré à la présentation de l'exemplaire des *Jardins anglo-chinois* de Georges-Louis Le Rouge conservé à la

bibliothèque en rédigeant l'article « Un précieux exemplaire », Vieilles Maisons Françaises, n° 272, mars 2017.

Elle a également donné plusieurs conférences permettant une mise en lumière des fonds patrimoniaux, à l'occasion des rencontres suivantes : le 11 janvier 2017, « De Monbro à la bibliothèque des Arts décoratifs : la transmission des modèles Boulle » dans le cadre du séminaire *Questions de style, l'historicisme : le goût pour le XVIII^e siècle dans les arts décoratifs français du XIX^e siècle*, Musée des Arts Décoratifs ; le 13 octobre 2017, « Le don de Madame Guimard à la Bibliothèque des Arts décoratifs » dans le cadre des Journées d'études pour les 150 ans d'Hector Guimard, Musée des Arts Décoratifs ; « La valeur attend-elle le nombre des années : de la notion de valeur appliquée aux collections patrimoniales » à l'occasion des Journées d'études BIBLIOPAT des 9 et 10 novembre 2017.

— Les documentalistes ont, quant à elles, rédigé des notices pour les publications *Gio Ponti*, *Tapisseries Moyen Âge Renaissance*, *A table !* et pour l'exposition *Travaux de dames ?* Elles ont également rédigé, pour l'une, une centaine de cartels de présentation des œuvres en vue du raccrochage des collections design et pour la présentation interactive dédiée à Roger Tallon, pour l'autre, en vue de la rotation des collections Moyen Âge. Elles ont aussi participé à la sélection de documentation et aux textes des cartels numériques présentés dans les salles du musée.

— Concernant le signalement des collections, le catalogue en ligne du portail documentaire compte désormais un total de 307 322 références, réparties comme suit : 261 879 documents localisés à la Bibliothèque et 45 443 au Centre de documentation – soit par type de documents : 86 502 monographies, 41 967 catalogues d'exposition/collection, 362 mémoires et thèses, 5 124 catalogues commerciaux, 66 310 catalogues de vente, 3 283 périodiques, 16 225 fascicules de périodique, 56 853 articles dépouillés, 11 717 dossiers documentaires, 80 ml d'archives décrites en 440 pages et 3 403 dossiers, 4 730 albums Maciet (dont 840 numérisés), 1 448 documents iconographiques, 1 586 estampes, 3 728 photographies...

En lien avec la conservation les documentalistes ont enrichi la base de données des œuvres, en modifiant créant 22 378 notices d'œuvres, dont 2 739 ont bénéficié de nouvelles références bibliographiques. Les campagnes de numérisation des années précédentes ont permis

de rattacher 3 500 nouvelles images à la base de données.

Les administratrices des bases de données des œuvres art décoratif, mode et textile, publicité et jouets ont géré, en lien avec la responsable du pôle ingénierie documentaire et numérique, la mise en ligne des œuvres exposées et numérisées, soit un total de 32 597 notices en ligne pour la base arts décoratifs, 29 564 notices pour la base mode et textile, 7 146 pour la base publicité et 2 940 pour la base jouets.

En outre, elles ont participé au projet de ré-informatisation des collections, en procédant notamment à l'audit des différents fichiers de leur base, mais aussi en effectuant des campagnes d'harmonisation des fichiers, et en participant aux réunions du comité de pilotage du projet.

Le pôle ingénierie documentaire et numérique

Le pôle ingénierie documentaire et numérique accompagne les services documentaires et de la base des œuvres dans les évolutions techniques et méthodologiques pour la faisabilité d'un portail de recherche commun en ligne (objets, archives, publications, dossiers d'œuvres), offrant des passerelles avec les partenaires institutionnels ou privés (Culture.fr, Gallica, Europeana, Arago), et pour le développement du MAD Numérique.

Le portail actualisé des collections en ligne (<http://collections.mad.fr/>) a ouvert en janvier 2016 avec 50 000 notices d'œuvres revues par la conservation et illustrées par une couverture photographique de qualité. Depuis, et au rythme de mises à jour trimestrielles, le catalogue des collections d'œuvres en ligne a dépassé le seuil des 70 000 notices.

La fréquentation du site des collections s'est considérablement améliorée en 2 ans : le nombre de visites sur le site a été multiplié par trois (506 957 fin décembre 2017, contre 256 334 fin 2016 et 174 109 fin 2015), et le nombre de pages consultées a été multiplié par 5, avec 11 842 375 pages fin 2017.

Grâce à la mise à jour de l'entrepôt OAI-PMH, les notices d'œuvre publiées sont régulièrement « moissonnées » par le Moteur Collections (<http://www.culture.fr/Ressources/Moteur-Collections>), selon les critères de sécurité demandés par le ministère de la Culture et de la Communication. La mise à jour de la publication sur Europeana via le Moteur Collections a été reportée, dans l'attente

du retour de la Communauté Européenne sur son évaluation du partenariat avec Europeana.

Le nouveau portail documentaire ouvert en janvier 2015 et accueillant désormais les ressources bibliographiques et numérisées de la Bibliothèque et du Centre de documentation attend à son tour l'installation d'un nouvel entrepôt OAI-PMH qui sera à nouveau moissonné par les partenaires numériques actuels (BnF, Europeana et moteur Collections). Les spécifications techniques ont été fournies au prestataire. La mise en œuvre est prévue début 2018.

Le Pôle ingénierie documentaire et numérique a participé à des degrés divers (conseil, mise en œuvre, etc.) à plusieurs projets numériques du MAD portés par la Conservation ou les Ressources documentaires : projet de publication d'un catalogue UFACbis, projet SMF de constitution en réseau d'un thésaurus Jouet, mise à jour du Portail des Collections Design, projet Google We wear fashion, gestion des images de la fiche Odiot sur Wikipédia, projet d'intégration au Sudoc (catalogue national commun des bibliothèques universitaires, de recherche et spécialisées).

La responsable des projets numériques documentaires copilote le projet pour un nouveau SI (Système d'Information) pour la gestion et la publication des œuvres et des archives du musée, sous la conduite de la conservatrice en chef du département XVII^e-XVIII^e siècles et aux côtés de la responsable de la base des œuvres. L'année 2017 a consisté pour l'équipe à la rédaction du cahier des charges, pièce centrale du futur appel d'offre.

Le ministère de la Culture et de la Communication préparant parallèlement un appel d'offre pour un nouveau système de gestion des collections nationales, l'équipe projet a dû mener une étude de comparaison détaillée des besoins afin de fournir une aide à la décision à la direction des musées. Plusieurs réunions se sont tenues avec le ministère. En mai 2017, une journée de sensibilisation à la « consolidation des données » a également été organisée par le SMF, à laquelle la responsable des projets numériques documentaires a assisté. Cette période longue de plusieurs mois a ralenti l'avancée du projet en interne mais elle a permis d'en clarifier les contours et le contenu.

La direction des musées a finalement décidé de poursuivre le projet du MAD, en raison notamment de son périmètre plus large que celui du projet C031 (gestion mais aussi publication sur Internet des collections et des

fonds d'archives historiques). Au dernier trimestre 2017, une assistance à maîtrise d'ouvrage (AMOA) a été recrutée après consultation de trois propositions, pour aider à la finalisation du CCTP et à la rédaction des pièces contractuelles du marché, dont la publication est prévue pour le premier trimestre 2018. La première phase de l'étude a commencé en novembre 2017. Celle-ci a essentiellement consisté dans l'étude fonctionnelle et technique du projet ; elle a conduit la responsable numérique documentaire à étudier plus précisément, avec la responsable de la documentation et la responsable des archives, la question des dossiers d'œuvres dans le futur système.

À toutes les étapes, le pôle ingénierie documentaire et numérique a apporté un support organisationnel, analytique et méthodologique dans le déroulement du projet et le développement des 4 volets du cahier des charges : base des œuvres, archives, publication, informatique.

Dans le dernier trimestre 2017, le pôle ingénierie documentaire et numérique a revu avec le service informatique les termes des contrats de maintenance des sociétés prestataires des bases de gestion des collections documentaires et muséales arrivant à terme et à renouveler. Il a également assisté à plusieurs journées d'étude autour de la gestion de l'information numérique culturelle et scientifique.

03

Retentissement médiatique en France
et à l'étranger de l'exposition
Christian Dior, couturier du rêve

Fréquentation en hausse du site Internet
et des réseaux sociaux

Une année record
pour la librairie-boutique du 107Rivoli

Succès des restaurants Loulou et Le Camondo,
nouvellement ouvert

Exposition *Christian Dior, couturier du rêve* —
Scénographie Nathalie Crinière
Photo Luc Bregly

Promouvoir = voir

Mécénat – privatisation

Le mécénat des particuliers

Les Amis du MAD

Les Amis du MAD fédèrent des amateurs d'arts décoratifs, de mode et de textile, de publicité, de design. Autant de passionnés qui assurent en France et à l'étranger le rayonnement des musées et de la bibliothèque, suscitent des dons et des legs, et contribuent à l'enrichissement ainsi qu'à la restauration des collections. Les membres bénéficient également de nombreux avantages qui diffèrent selon le niveau d'adhésion choisi.

Au 31 décembre 2017, l'institution comptait 2981 Amis à jour de leurs cotisations, dont 999 sociétaires, membres de l'assemblée générale représentés par les membres associés bienfaiteurs, actifs et adhérents (704 sociétaires en 2016).

Les activités proposées aux membres

Visites privées, journées thématiques, voyages culturels en France et à l'étranger sont régulièrement organisés pour les membres de l'association.

Les membres des Amis à jour de leur cotisation reçoivent tous les trimestres, le programme des activités culturelles, spécialement organisées pour eux. Ce programme leur est envoyé en format livret et en version numérique permettant ainsi de leur proposer en plus des visites privées leur étant réservées, la programmation des conférences, des activités du service pédagogique, des expositions de l'Institution accompagnées de visuels, des appels à dons...

En 2017, les membres des Amis ont ainsi pu assister aux vernissages et visites commentées de toutes les expositions du Musée des Arts Décoratifs et des collections permanentes, à des rencontres, des conférences et colloques, soit 48 événements et 11 partenariats (gratuité au Louvre, invitations à divers salons comme le PAD, la FIAC, Drawing Now...).

Au Musée des Arts Décoratifs, les membres des Amis ont pu découvrir chaque exposition

temporaire avec le commissaire d'exposition ou le conservateur : *L'esprit du Bauhaus, Or virtuose à la cour de France. Pierre Gouthière (1732-1813), Travaux de Dames ?, Dessiner l'or et l'argent. Odier (1763-1850), Orfèvre, Design graphique : les dernières acquisitions du Musée des Arts Décoratifs, Christian Dior, couturier du rêve, Constance Guisset Design, Actio!*, mais aussi l'exposition *Nissim de Camondo et la grande guerre 1914-1918* au musée Nissim de Camondo.

Quelques visites thématiques des collections permanentes leur ont aussi été proposées : la période « Le Japonisme » au département XIX^e siècle, la Galerie des Bijoux sur le thème moderne et contemporain, le salon du bois 1900.

D'autres visites ont été organisées hors les murs, comme celle à la Galerie des Carrosses du château de Versailles, l'exposition *Des Grands Moghols aux Maharajahs. Joyaux de la collection Al Thani* au Grand Palais, l'exposition *Balenciaga, l'œuvre au Noir* au musée Bourdelle, l'exposition *Medusa, bijoux et tabous* au musée d'Art moderne de la Ville de Paris mais aussi au musée Marmottan, au musée national des arts asiatiques-Guimet, au musée Gustave Moreau ou encore à la galerie Maria Lund...

Ils se sont aussi rendus à la Bibliothèque Forney où l'exposition *Mode & Femmes 14/18* leur a été présentée.

Les membres ont pu également profiter de promenades comme le « Parcours Saint-Germain ». Créé en 2000, ce parcours installe chaque année pendant une dizaine de jours, des œuvres d'art contemporain dans des lieux emblématiques du quartier Saint-Germain. Les membres des Amis ont pu ainsi découvrir de nouveaux artistes, et des lieux insolites.

Le 9 juin, une journée en Normandie en compagnie d'Évelyne Possémé, conservatrice en chef du département Art Nouveau-Art Déco du musée, leur a été organisée.

La matinée a été consacrée à la visite de l'exposition *Hébert-Stevens – Ruiny – Bony. L'atelier du vitrail au XX^e siècle*, au musée du Verre à Conches-en-Ouche ; les Amis ont été reçus par Éric Louet, directeur du musée.

Ensuite, ils se sont rendus au château du Blanc-Buisson, demeure féodale dont les origines remontent à la fin du XIII^e siècle, présentée par Éric de la Fresnaye.

Le 29 septembre, une deuxième journée thématique dans le Nord a été proposée aux membres des Amis. Ils ont pu découvrir durant toute la matinée la Villa Cavrois, œuvre

emblématique de l'architecte Robert Mallet-Stevens. Puis ils se sont rendus au restaurant Meert à Roubaix, où un déjeuner leur a été servi. L'après-midi a été consacrée à la visite des collections permanentes du musée La Piscine de Roubaix, puis d'une visite de la manufacture-musée de la Mémoire et de la Création textile, installée sur le site de l'ancien tissage Craye.

Les membres de l'association ont également bénéficié de réductions auprès de la boutique, de la librairie, du restaurant et des éditions du MAD, ainsi que de nombreux avantages (invitations, visites gratuites ou billets à tarif préférentiel) dans le cadre d'accords passés avec une quinzaine d'institutions culturelles partenaires. Dans le cadre de ces accords, le service des Amis a accueilli des sociétés d'Amis d'autres musées et des abonnés de salles de spectacles qui souhaitent découvrir les collections et les expositions temporaires. Ces opérations permettent d'élargir notre public et ainsi de participer au rayonnement de l'institution.

Les membres du MAD ont participé aux deux assemblées générales de l'institution, organisées le 28 juin et le 19 décembre 2017.

Affectations des dons

Les Amis du MAD soutiennent l'action de l'institution de plusieurs manières : en adhérant, en renouvelant ou en offrant une adhésion à leur entourage, en parrainant une œuvre à restaurer, ou en consentant des dons financiers, des dons d'œuvres, des donations ou des legs, qui inscrivent leur générosité dans un soutien durable.

Dons reçus liés aux adhésions

Les dons reçus à l'occasion des adhésions annuelles de l'année 2017 s'élèvent à 56720 €, Cette somme a permis l'acquisition d'un magnifique vitrail d'Herbert-Stevens, que les Amis ont pu découvrir au musée du Verre à Conches-en-Ouche où ils se sont rendus le 9 juin, l'acquisition du buste « Perversité » en grès de Ringel d'Illzach en faveur du département du XIX^e, un ensemble de papiers peints de la collection Germain, un dessin aquarellé d'Henry Cros, un ensemble de petites cuillères du XVIII^e siècle, divers ouvrages et affiches pour le département de la publicité, mais aussi la restauration d'un écran japonais en bois de kaki et composé de 16 plaques de métal représentant la faune et la flore. Cet écran sera exposé au deuxième semestre 2018 lors de l'exposition qui sera consacrée au Japon.

Les dons liés aux adhésions sont affectés également aux besoins du musée Nissim de Camondo ; ils ont permis la restauration d'un pare-feu et d'une pendule murale.

Après le succès du projet « À Table » de 2016 mis en place par le département pédagogique et culturel, les membres des Amis ont renouvelé leur participation au projet 2017 ayant pour thème « Ah la belle époque ». Grâce à leurs dons, des lycéens se préparant aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration, de cuisinier, boulanger ou encore pâtissier ont pu découvrir les divers menus de « La belle époque » au travers des collections permanentes. Il leur est ensuite demandé d'imaginer et de réaliser un menu inspiré par leur découverte des œuvres au sein du musée.

Enfin, ces dons ont également participé au financement de bourses pour des étudiants de l'école Camondo, dans le cadre du programme « Egalité des chances », permettant ainsi d'élargir la diversité sociale des étudiants.

Dons particuliers

En plus des dons versés dans le cadre de leur cotisation annuelle, des membres ont soutenu à titre personnel différents projets de l'institution ; ils ont ainsi permis de financer des restaurations et d'enrichir les collections par l'acquisition d'œuvres.

M. Philippe Cournac a soutenu la restauration d'un couvercle de jarre en porcelaine montée sur bronze du XVIII^e siècle originaire de Chine pour le musée Nissim de Camondo. M. Jacques Suard a permis la restauration d'une paire de sculptures Meissen en porcelaine représentant deux enfants, également pour le musée Nissim de Camondo.

Les dons reçus lors de la journée consacrée à la visite au musée du Verre à Conches-en-Ouche et au château du Blanc-Buisson sont affectés au département Art Nouveau-Art Déco du Musée des Arts Décoratifs.

Quant aux dons reçus lors de la journée du 29 septembre à la Villa Cavrois, au musée La Piscine de Roubaix et à la Manufacture-Musée de la mémoire et de la création textile, ils seront affectés selon les nécessités du musée.

D'autres dons de particuliers ont été versés sans affectation particulière ; ils seront engagés à une restauration ou une acquisition.

Des dons ont été versés par le biais du site internet du MAD. Comme l'ont souhaité les donateurs, ils seront affectés au financement de l'exposition Gio Ponti, à l'automne 2018.

En 2017, les dons des particuliers ont aussi permis de collecter 72 000 € en faveur du programme « Égalités des chances » de l'école Camondo.

Les dons d'œuvres

De nombreux dons d'œuvres de particuliers ont été enregistrés tout au long de l'année 2017, pour un montant total estimé à 2 587 411 €, contribuant ainsi de façon très significative à l'enrichissement des collections. Quelques œuvres significatives :

- une parure composée d'un collier, d'une bague, d'un bracelet et d'une paire de boucles d'oreilles, or et diamants de la Maison Chopard vers 2010.
- divers documents autour d'Elisabeth Branly (1889-1972), illustratrice et décoratrice.
- un fauteuil et un repose pieds « Pince sans rire » (1986) pour le département moderne et contemporain.
- un fonds d'archives de la Maison Soubrier pour le département XIX^e siècle.

Nous tenons à remercier sincèrement de leur générosité et de leur fidélité tous ceux qui à travers leurs adhésions, dons d'œuvres, dons financiers, donations mais aussi les promesses de legs et donations soutiennent notre Institution privée.

Le Cercle Design 20/21

Créé en 2011, le Cercle Design 20/21 réunit des passionnés et des collectionneurs de design des XX^e et XXI^e siècles. Fin 2017, le Cercle comptait 23 membres.

Le Cercle Design 20/21 permet à ses membres de se retrouver autour d'un objectif commun : développer les collections du musée et partager des expériences à travers des visites, des rencontres et échanges entre amateurs, professionnels et collectionneurs, tout en les faisant participer au plus près à la vie du musée et de ses acteurs. Caroline Jollès, qui accompagne depuis plusieurs années déjà les actions du musée, anime ce Cercle à nos côtés.

En 2017, les membres du Cercle ont eu la possibilité de rencontrer les designers Robert Stadler et François Azambourg dans leurs ateliers.

Ils se sont aussi vu proposer des accès exclusifs à des manifestations (Drawing Now, Art Paris Art Fair, PAD, FIAC...), ainsi que des

visites privées d'expositions en compagnie des commissaires (*Ross Lovegrove* et *Imprimer le monde* au Centre Pompidou, *Constance Guisset Design, Actio!* au Musée des Arts Décoratifs), et une visite de la galerie des bijoux du musée.

Ils ont été également reçus par Isabelle de Ponfily pour une présentation du tout nouveau showroom Vitra.

Les dons collectés dans le cadre de l'adhésion annuelle au Cercle (cotisation annuelle à partir de 3 000 € par personne) sont entièrement dévolus aux acquisitions d'œuvres design. Lors de la réunion d'acquisition qui s'est tenue le 22 juin 2017, cinq œuvres ont été sélectionnées par les membres du Cercle pour rejoindre les collections du musée (voir les détails au chapitre Enrichir et conserver).

Un immense merci aux membres et amis du Cercle Design 20/21.

Le mécénat étranger – le Comité International & les Friends

Créé en 1997 par Hélène David-Weill, afin de mobiliser des soutiens privés, et notamment de trouver des ressources financières complémentaires pour la rénovation du Musée des Arts Décoratifs, le Comité International rassemble aujourd'hui une soixantaine de membres originaires des États-Unis, du Canada, d'Amérique latine, d'Europe, d'Asie, du Moyen Orient et d'Australie.

Les membres du Comité ont contribué à l'ouverture du musée de la Mode et du Textile en 1997, à l'ouverture du musée de la Publicité en 1999, à la réouverture de la Bibliothèque en 2002, à la rénovation de l'appartement de Nissim de Camondo et à la réalisation d'un film sur l'histoire des Arts décoratifs en 2006. Depuis ils renouvellent régulièrement leur soutien au MAD en permettant le financement de projets variés, d'expositions, d'acquisitions ou de restaurations d'œuvres.



Le Comité a également pour objectif de mieux faire connaître l'institution à l'étranger. Celle-ci est extrêmement reconnaissante envers ses donateurs fidèles qui s'investissent personnellement dans son devenir.

Du 15 au 17 janvier 2017, ces grands mécènes se sont réunis à l'occasion du 15^e Comité international, qui s'est tenu à Paris.

Ces trois jours ont été l'occasion de leur présenter le grand projet de rénovation et de restructuration des collections modernes et contemporaines du musée.

En 2017, plus de 1 650 000 € ont été réunis. Une grande partie de ces dons a été versée à travers The Friends of the Musées des Arts Décoratifs, à « 501 (c)3 not-for-profit corporation » basée à New York. Celle-ci recueille les dons des Américains et fait bénéficier à ses donateurs des déductions fiscales aux États-Unis. Les membres des Friends se réunissent plusieurs fois par an. À cette occasion, l'institution leur fait un bilan des actions engagées, leur présente la programmation et leur soumet différents projets. Si ces derniers sont acceptés, ils versent les sommes demandées pour les financer.

Leur générosité a permis la réalisation de nombreux projets, dont le grand chantier de rénovation des espaces consacrés aux collections modernes et contemporaines du musée qui ouvriront au public en 2018. Ils ont également soutenu la réalisation de l'exposition *Or Virtuose à la cour de France. Pierre Gauthière (1732-1813)*, ainsi que l'acquisition de deux robes signées Issey Miyake et Comme des Garçons.

Le mécénat des entreprises et des fondations

Le MAD est né de l'initiative d'industriels et de financiers, de collectionneurs et de créateurs, soucieux d'appliquer les beaux-arts à l'industrie. Le mécénat des entreprises fait donc partie intégrante de l'identité de l'institution.

Aujourd'hui plus que jamais, les entreprises partenaires jouent un rôle déterminant, par leur soutien actif, dans la réalisation des projets culturels et éducatifs de l'institution.

Les musées et la bibliothèque du MAD bénéficient d'une subvention du ministère de la Culture, les fonds publics participent au financement de leurs activités à hauteur de plus de la moitié du budget. Le reste du financement provient des ressources privées de l'institution.

En 2017, les opérations de partenariat et de mécénat nouées avec les entreprises et les fondations ont apporté 6,3 millions €, soit 24 % de plus qu'en 2016.

Le Club des Partenaires

En 2017, le Club des Partenaires a réuni des entreprises autour des missions fondatrices du MAD : Bloomberg L.P., École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels, Fondation d'entreprise Hermès, The Wall Street Journal, Caisse d'Épargne Île-de-France, Galerie Vallois, Schlumberger, SNCF, Swarovski Professional, Le Tanneur & Cie., Pierre Frey, SNCF Mobilités, Solanet, Sotheby's, Voyages SNCF.

Les membres se sont retrouvés tout au long de l'année à l'occasion d'une vingtaine d'événements – conférences, vernissages, visites privées – autour de la programmation et des collections permanentes de nos musées, ainsi qu'à l'occasion d'événements de nos partenaires culturels.

Les fonds collectés par le Club ont permis de mener à bien de nombreux projets, dont l'acquisition d'œuvres. Grâce à la générosité de Le Tanneur & Cie, membre du Club des Partenaires depuis cinq années, la bibliothèque du MAD a pu se doter de nouvelles pièces aux genres variés, pour enrichir sa collection. Parmi celles-ci, une dizaine d'ouvrages, dont plusieurs catalogues d'exposition de la galerie René Drouin (Victor Brauner, Roberto Matta) et de mode (chaussures Bally et Queen Mary, grand magasin La Belle Jardinière, entre autres) datant des années 1900-1925. Ces nouvelles acquisitions comptent également un portefeuille de grande qualité composé de 48 planches sur les décorations coréennes. Enfin, une pièce de théâtre (*Plus ça change*) éditée par Lucien Vogel et dont les décors et costumes ont été conçus par Paul Poiret a également intégré ce fonds.

Grâce au mécénat du Club des Partenaires, le MAD a pu faire l'acquisition du vitrail dit *Nature morte ou Pèlerins d'Emmaüs*, conçu en 1925. Créé par Jean Hébert-Stevens à partir d'un dessin de Georges Gallet, à l'occasion de l'Exposition internationale des Arts décoratifs et industriels modernes de Paris. L'acquisition de cette œuvre de Hébert-Stevens, l'un des grands acteurs du renouveau du vitrail religieux français de l'entre-deux-guerres, est venu compléter la collection du

Soirée Cercle design 20/21 au musée Nissim de Camondo —
Photo Jean Picon

musée, qui ne comportait pas encore de pièces religieuses pour cette période.

Le soutien des membres du Club a également permis de continuer à ouvrir le musée au public à l'occasion d'horaires nocturnes hebdomadaires. Ces visites connaissent un succès retentissant auprès des visiteurs, notamment à l'occasion de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, pour laquelle de nouvelles soirées de nocturnes ont été mises en place pendant les périodes de vacances scolaires, jusqu'à 22h.

Enfin, le Club s'est investi à nouveau aux côtés de l'école Camondo en soutenant le programme « Égalité des chances ».

Les projets soutenus en 2017

Entreprises et particuliers ont contribué à la réalisation des projets d'intérêt général du MAD.

Les expositions temporaires

En 2017, nombre d'entreprises, de fondations, de galeries et de particuliers ont souhaité accompagner ou renouveler leur soutien au MAD dans le cadre des expositions présentées tout au long de l'année. Ce soutien financier, en nature ou en compétences a permis à six projets de voir le jour :

— l'exposition *Design graphique : acquisitions récentes*, présentée du 21 janvier au 12 juin 2017, a bénéficié du soutien d'Arjowiggins Creative Papers et du concours de Bolon. L'imprimerie Snel Grafics a prêté son concours au projet en permettant l'impression de livret d'aide à la visite accompagnant l'exposition. Cet objet éditorial a été mis gratuitement à la disposition du public pendant toute la durée de l'exposition.

— l'exposition *Travaux de Dames ?* a été présentée du 8 mars au 17 septembre 2017. Elle a été réalisée avec le concours de L'Istec, de Vitra et la Galerie Mougins. Elle a également bénéficié du soutien de Katy Graham Debost, Gladys Mougins et Floriane de Saint Pierre.

— *Dessiner l'or et l'argent, Odier orfèvre (1763-1850)* est une exposition qui a bénéficié du soutien de la Maison Odier et de la Fondation Bettencourt Schueller. Elle a également bénéficié du soutien de Jean-Cyrille Boutmy, Galerie Kugel, Volker Wurster et Achim Neuse, Roxane Rodriguez, Ludovica Rossi Purini, Sotheby's, Olivier Trebosc, Charles-André de Walewski et Philippe Zoï.

— L'exposition *Or virtuose à la cour de France*.

Pierre Gouthière (1732-1813) a été inaugurée le 16 mars 2017. Organisée par la Frick Collection, New York, elle a été adaptée à Paris par le Musée des Arts Décoratifs. The Friends of the Musées des Arts Décoratifs ont contribué à sa réalisation.

— *Christian Dior, Couturier du rêve* est une exposition qui a été présentée du 5 juillet 2017 au 7 janvier 2018. Cet événement majeur de la programmation du musée a été réalisé en collaboration avec Christian Dior Couture, avec le généreux mécénat de Swarovski. La RATP a permis la diffusion d'une campagne d'affichage « nous aimons, nous partageons ».

— l'exposition-hommage intitulée *Nissim de Camondo et la Grande Guerre 1914-1917* a été présentée au musée Nissim de Camondo du 21 septembre 2017 au 11 mars 2018. Elle a bénéficié du soutien de la Mission du centenaire de la Première Guerre mondiale et de la galerie Kraemer.

— l'événement *Constance Guisset design : Actio!* présenté du 14 novembre 2017 au 11 mars 2018 a pu voir le jour grâce au soutien du groupe Galeries Lafayette et Les Galeries Lafayette et avec le concours de 2tec2, Farrow & Ball, Fondation d'entreprise Ricard, Jas Hennessy & Co, Matière Grise, Tectona et Van Cleef & Arpels. Cette exposition a également bénéficié du soutien de Monsieur et Madame Hugues Aubry, Madame Caroline Freymont et de Monsieur François de Ricqlès.

L'enseignement

— Le programme « Égalité des Chances » de l'école Camondo, mis en place en 2008 en faveur de l'accessibilité à un enseignement d'excellence, continue d'attirer la générosité des entreprises et mécènes particuliers. La Caisse d'Épargne Île-de-France et DFM Office ont souhaité renouveler leur soutien au programme en 2017, offrant ainsi l'opportunité à de nouveaux étudiants de l'école de bénéficier d'une bourse d'études pour l'année à venir. Grâce à la mobilisation des mécènes, l'école a pu offrir la gratuité pour 10 % des nouveaux inscrits au cycle préparatoire et en première année, soit 44 étudiants. Ce programme concerne les candidats à revenus modestes, sans restriction d'âge ou de nationalité.

— Mécène fidèle des grands projets numériques du MAD depuis 2013, la Fondation Bettencourt Schueller a souhaité renouveler un partenariat sur trois ans autour d'un nouveau programme

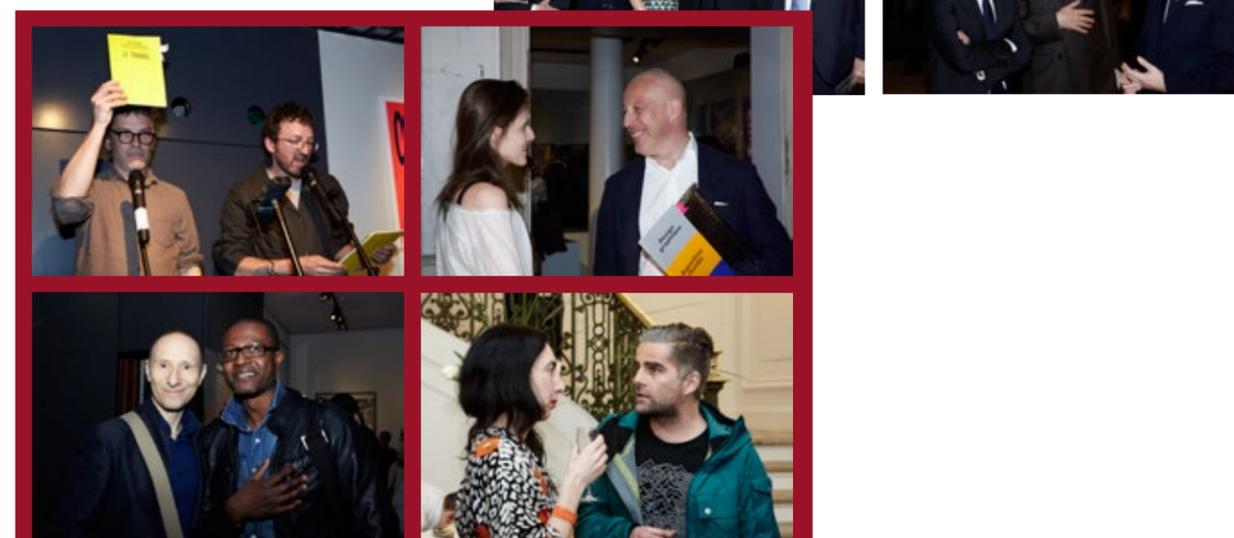


1. Inauguration de l'exposition *Constance Guisset design. Actio!* —

2. Inauguration de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* —

3. Inauguration des expositions *Or virtuose à la cour de France. Pierre Gouthière, 1732-1813* et *Dessiner l'or et l'argent. Odier orfèvre (1763-1850)* —

4. Inauguration de l'exposition *Design Graphique. Acquisitions récentes* —
Photos Manon Requillart



4

d'enseignement conçu par l'école Camondo pour ses étudiants.

L'école Camondo a mis en œuvre dès la rentrée universitaire 2016-2017 un programme pédagogique et de recherche inédit autour des savoir-faire traditionnels et contemporains en architecture intérieure. Il s'articule en triptyque et présente les objectifs suivants :

– replacer la question de l'architecture intérieure dans sa relation à la haute facture et à l'innovation – transmettre des connaissances multidisciplinaires – créer et divulguer du savoir.

Ce socle constitué des différents axes de recherche permettra à terme la création d'un Master spécialisé, proposé aux étudiants en post-diplôme. Par ses productions, il valorisera les expériences prospectives des étudiants de l'école, et nourrira les modules électifs du 2^{ème} cycle consacrés à la haute décoration et aux nouveaux ensembliers.

Les droits de scolarité de ce post-diplôme permettront, en tout ou partie, le financement de la recherche après l'apport initial de la Fondation.

Conservation & mise en valeur des collections

– Depuis 2015 et pendant trois ans, la galerie des bijoux du Musée des Arts Décoratifs bénéficie du soutien de l'École des Arts Joailliers Van Cleef & Arpels. Ce partenariat exclusif et pérenne a déjà permis de financer l'édition de « Flore » (2016) et « Faune » (2017), deux ouvrages de référence dédiés aux collections extraordinaires de haute joaillerie conservées au musée. Cette collaboration a également permis de mettre en valeur les pièces exposées dans cette galerie.

– L'institution est dépositaire des collections nationales de mode. Depuis 1982, le DEFJ, partenaire fidèle, essentiel et historique des collections Mode et Textile, aide à la conservation et la valorisation de ce fonds important. Cette année, la subvention allouée au MAD a permis l'inventaire et la conservation d'un ensemble de pièces issues des collections Mode et Textile.

– Le Crédit Agricole Île-de-France soutient les ateliers de restauration et la formation de jeunes professionnels. Depuis plusieurs années, les équipes de conservateurs et restaurateurs textiles développent des techniques de restauration innovantes, au plus proche de l'essence du matériau et dans le respect de l'environnement. Ce positionnement unique fait de cet atelier un exemple reconnu en matière de préservation du patrimoine textile ;

Il a en conséquence un devoir de formation, de transmission et de recherche. Cette année, le Crédit Agricole Île-de-France a souhaité apporter son aide aux ateliers de restauration textile dans le cadre d'un important projet autour des ateliers mode et textile du Musée des Arts Décoratifs, sur une période de deux ans. Cette aide significative a permis de mener à bien deux projets chers au musée : – soutenir l'embauche de deux jeunes diplômés de l'Institut national du patrimoine, et ainsi offrir à ces aspirants une première expérience dans des conditions très privilégiées – aider à la recherche autour de procédés de restauration, de teinture et de nettoyage afin de développer des techniques innovantes et offrir de nouvelles perspectives de conservation.

– La Vallée Village a soutenu cette année la restauration de cinq chefs-d'œuvre des collections Mode et Textile. Cette collaboration d'un nouveau genre a pour point de départ la restauration approfondie de pièces emblématiques issues de ce fonds : – une cape en velours (XVI^e siècle) – une robe à la française (fin XVIII^e siècle) – un chapeau en fibres végétales tressées (fin XVIII^e siècle) – une robe du soir, Charles Frederik Worth (1893-1894) – une robe du soir dite robe « Spi » du couturier Paul Poiret (1922).

Les recherches approfondies qui ont pu être menées dans le cadre de cette campagne de restauration ont permis de tisser des histoires autour des œuvres et de celles et ceux qui les ont créées, portées, possédées, inspirées... Le résultat de cette importante campagne de restaurations a donné lieu à une présentation de quatre de ces cinq pièces dans des period rooms du Musée des Arts Décoratifs, pendant un mois, du 21 septembre au 21 octobre 2017. Ce partenariat a offert une occasion unique de mettre en avant les missions de conservation et de transmission inhérentes au musée.

Mise en lumière des galeries Moyen Âge – Renaissance

– Linea Light Group, en collaboration avec le concepteur d'éclairage Emmanuel Clair, a permis la rénovation complète du système d'éclairage des galeries Moyen Âge – Renaissance du musée, au travers d'un mécénat en nature et en compétence. L'objectif principal du projet a été de mettre en valeur non seulement l'atmosphère et l'esthétique des salles d'exposition mais également le rendu des couleurs des œuvres présentées.

Exposition *Christian Dior, couturier du rêve* –
visite du Prince Albert de Monaco

Événements & privatisation

En 2017, le Musée des Arts Décoratifs a accueilli des événements de grande envergure tels que l'installation de Snarkitecture intitulé « The Beach » pour fêter les 20 ans de Colette et les Designers Days dans les espaces de la Nef et du Pavillon de Marsan, le Graphic Design Festival sur tout le niveau 2, et une exposition de mode Coréenne dans le Hall des Maréchaux.

On note un nombre très important d'événements sur cette année, liés en grande majorité à l'exposition *Christian Dior, Couturier du rêve*.

En 2017, les recettes de privatisation représentent 1 068 000 € TTC avec un total de 127 manifestations réparties comme suit : – 61 événements mécènes et partenaires pendant l'exposition *Christian Dior, Couturier du rêve* : – 24 locations – 23 accueils gracieux – 12 événements mécènes – 4 visites privées – 3 échanges marchandise / Presse

Soit 22 % en privatisations et visites privées et 78% en contrepartie de mécénats, accueils gracieux et partenariats presse.

En 2017, les guides conférenciers ont généré 106 580 € TTC de recettes pendant les événements privés.

Les échanges marchandise avec les magazines *Ideat*, *The Good Life*, *Elle* et la Société du *Figaro*, représentent, quant à eux, 41 500 € HT.

Au total, plus de 34 000 personnes, dont 10 000 visiteurs pour « The Beach », ont participé aux événements privés et ont visité dans ce cadre les collections permanentes ou les expositions temporaires du musée.

Pour développer l'activité, plusieurs actions de prospection ont été mises en place, complétées par des insertions publicitaires et la présence à des salons professionnels.



L'Accueil des entreprises

– « The Beach », un concept assez inédit, celui imaginé et conçu par Snarkitecture, collectif d'architectes et designers américains, a envahi notre grande Nef en 2017. À l'occasion des 20 ans de l'iconique concept store de la rue Saint Honoré, Colette, et après avoir voyagé à Washington, en Floride et à Sydney, « The Beach » s'est installé au Musée des Arts Décoratifs entre le 20 et le 25 mars. Plus de 10 000 visiteurs ont plongé dans les 300 000 balles en plastique recyclé de la piscine. Les partenaires de Colette, BMW et Coca-Cola, ont profité de la plage pour y organiser leur soirée et petit-déjeuner clients.

– Un magnifique dîner japonais a eu lieu également en mars, organisé par Onestory, afin de promouvoir la culture japonaise en vue des JO de 2020.

– Les cadres dirigeants de Pomona ont profité d'une belle soirée autour d'un dîner et d'une visite des collections permanentes, soirée orchestrée par la Franco-American Image.

– Le hall des Maréchaux a servi d'écrin aux présentations de bijoux de l'Académie franco-chinoise et de la maison H. Gringoire en septembre. Les parfums Serge Lutens ont convié la presse à venir découvrir les dernières créations de monsieur Lutens en juin, dans la salle à damiers aux couleurs de la marque. Le mois de juillet a été l'occasion de découvrir une exposition de mode coréenne, ouverte au public pendant plusieurs jours et mise en scène par The Korea Fashion & Culture Association. En cette fin d'année, nous avons pu assister aux défilés de mode africaine d'African Fashion Gate, ainsi qu'à l'exposition d'une artiste japonaise, Chizu Suzuki, organisée par Japan Promotion, également dans cet esprit de promotion de l'art et de la culture japonaise.

– La salle de conférence a reçu le séminaire Hermès International mis en place pour les équipes du patrimoine culturel Hermès en septembre.

– L'agence Acte 3 a organisé pour la SNCF leur soirée « Grands Comptes » avec une première partie se déroulant dans la salle de conférences, et la seconde partie dans le salon des Boiseries avec un cocktail et une visite des collections Art déco.

– Les entreprises Cofreet (Comité français de l'Étiquetage pour l'entretien textile) et Dechert LLP ont articulé leur événement autour de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* et de deux espaces : le salon des Boiseries et le Hall Rohan.

– Nous avons reçu en début d'année, les deux « dîners des Acheteurs » de Hermès Sellier dans les halls Rohan et Lefuel, envoutés par *L'Esprit du Bauhaus*.



Vernissage *The Beach* organisé par Colette, dans la nef —
@Olivier Thomas



Bal *Esprit du Bauhaus* —
organisé avec la Fondation d'entreprise
Hermès, pour clôturer l'exposition
@Benoit Teillet

Salon des Boiseries, dîner organisé par
la Maison Dior — dans le cadre
de l'exposition Christian Dior, couturier
du rêve
@Olivier Thomas



Soirée privée organisée par la société Pomona dans la nef —
@Olivier Thomas

Soirée privée organisée par la société Art Site dans la nef —
@Olivier Thomas

— L'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* a attiré l'agence Alfabra et l'agence Event'if pour DELL EMC, AXA, et Kepler Cheuvreux, qui ont investi les halls Rohan et Lefuel dans le cadre de la visite privée de l'exposition et d'un cocktail. L'exposition a été également visitée par les groupes de la maison Ruinart et un client particulier de l'hôtel Bristol.

— En 2017, nos clients ont préféré pour moitié organiser leurs visites privées autour des collections du musée Nissim de Camondo : BARCLAYS en octobre et l'agence « Les visites particulières » en novembre.

Partenariats

Les partenaires presse

Trois échanges marchandises : Idéat, toujours fidèle au hall des Maréchaux a organisé une soirée cocktail autour de l'exposition de deux photographes, invités très spéciaux : le duo Formento+Formento!, soit 2 pleines pages dans les magazines *Ideat* et *The Good Life*. Autre échange réalisé avec *Le Figaro* pour une visite privée des collections du musée Nissim de Camondo, soit 1 espace publicitaire dans le *Figaroscope*.

Le magazine féminin *Elle* a reçu ses invités pour un petit-déjeuner dans le hall Rohan avec une visite privée de *Christian Dior, couturier du rêve*, soit 1 page de publicité dans le *Elle* et la mise en place d'un dispositif digital avec mise en ligne d'une news dédiée sur l'exposition.

Autres partenaires

— En partenariat avec le musée, l'Institut culturel de Google a lancé un projet d'ampleur internationale, « We Wear Culture by Google Arts & Culture ». Ce programme a réuni 170 institutions dans une volonté d'associer le jeune public à une réflexion sur la mode, ou plus exactement sur ce qui caractérise leur vêtement et sur les modes de création renouvelés. L'événement, qui s'est tenu en juin dans les salons de Marsan, a présenté des films novateurs sur des pièces iconiques et des expositions virtuelles que l'on a pu découvrir sur le site Google Arts & Culture.

— L'agence Agenda, qui gère les rencontres communication avec les musées internationaux, a souhaité intégrer le Musée des Arts Décoratifs au programme de « Communicating the Museum Paris 2017 ». Les participants se sont rassemblés autour de workshops, de conférences et d'un déjeuner dans les Boiseries.

— Le Women's forum s'est tenu à Paris en octobre 2017. À cette occasion, ils ont organisé deux événements : une grande soirée avec visite de *Christian Dior, couturier du rêve* en partenariat avec la maison Dior, dans les halls Rohan et Lefuel, et le déjeuner CEO Champions dans les Boiseries, en partenariat avec le MAD.

Mise à disposition des espaces pour des événements à caractère culturel

— Au mois de janvier, l'association Villa Noailles a de nouveau investi les espaces du Musée des Arts Décoratifs – salon des Boiseries et salon Rivoli – pour l'organisation du jury de sélection des candidats au concours photo du 32^e Festival International de mode et de photographie à Hyères.

— Pour la première fois, le Musée des Arts Décoratifs a reçu la nouvelle édition du Graphic Design Festival Paris du 24 janvier au 5 février 2017 dans les galeries des jouets et d'étude, avec pour thématique « Creative Sport ». Faisant suite aux 3 premières éditions de la Fête du graphisme, le Graphic Design Festival Paris a proposé une nouvelle manifestation gratuite et ouverte à tous, pour donner à voir la créativité, la variété, la richesse et le dynamisme de cette discipline protéiforme.

— En partenariat avec le MAD, la 17^e édition du Festival Designers Days 2017 a présenté une sélection de projets réunissant différents acteurs de la profession autour du thème « Let's Play! ». L'inauguration a accueilli plus de 1550 personnes le 2 mai dans le Hall Lefuel et dans les espaces de l'exposition, Nef, Pavillon Marsan et dans les jardins.

Les opérations de promotion et de développement

La direction de la communication a assuré le lancement et la promotion de 7 expositions temporaires inscrites à la programmation 2017.

— L'exposition *Tenue correcte exigée* a été inaugurée en décembre 2016 et a bénéficié d'une grande partie du plan de communication en début d'année et jusqu'à sa fermeture en avril, avec 122 dos de kiosques en février et 200 emplacements dans les couloirs de métro en relance en mars.

— L'exposition *Travaux de dames?*, inaugurée le 8 mars 2017, pour la Journée de la Femme, a surtout bénéficié d'une visibilité sur les réseaux sociaux. Un partenariat a été mené avec *Culturesecrets* et *Vanity Fair*, concrétisé par une mise en avant dans leur newsletter *Vanity Confidential*.

— Le 16 mars 2017 étaient inaugurées les expositions *Dessiner l'or et l'argent. Odio orfèvre* et *Gouthière*. Le budget de communication a été consacré à des insertions publicitaires afin de s'adresser à un public plus ciblé. C'est ainsi qu'en mars l'exposition *Odio* a bénéficié d'1/2 page dans les *Échos Week-End* et *Gouthière* d'1/2 page dans la *Gazette de l'Hôtel Drouot*, le *Figaroscope* et *l'Estampille l'Objet d'art*. En avril, 1/2 page a été consacrée à chacune des deux expositions dans *L'Œil* et dans *Connaissance des Arts*.

— Le 29 mars, l'exposition *Design graphique* était inaugurée dans les espaces de la publicité.

— L'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, présentée dans les espaces de la Mode et de la grande nef, a été inaugurée les 3 et 4 juillet, pendant la Fashion week. Le 3 juillet, une grande soirée avec visite en avant-première de l'exposition, organisée avec la Maison Dior, a pris place dans les jardins du Carrousel et a réuni de très nombreuses personnalités. Le 4 juillet, l'inauguration presse s'est déroulée le matin, l'inauguration grand public l'après-midi et l'inauguration VIP, en fin de journée. Le soir, un cocktail était organisé pour remercier toutes les équipes ayant participé au projet.

Le budget communication, entièrement consacré aux campagnes d'affichage de l'exposition qui a duré 6 mois a permis d'avoir une très forte et constante visibilité.

Le plan de communication, bâti avec l'expertise de la société Agir, a pris place du 4 au 12 juillet sur les colonnes Morris et les mâts Decaux.

Du 5 au 11 juillet, 340 faces lumineuses ont été mises en place dans les couloirs de métro,

et prolongées du 12 juillet au 22 août ; du 10 au 16 juillet, un spot de 10 secondes a été diffusé sur 100 écrans numériques disposés dans les couloirs de métro, de l'ouverture jusqu'à la fermeture – dispositif complété par 290 écrans pendant plusieurs jours durant l'été mais aussi en septembre et octobre ; du 13 au 19 juillet, les kiosques ont accueilli 200 faces lumineuses défilantes ; entre le 11 juillet et le 28 août, en floating, 24 faces ont été posées sur les colonnes Morris situées sur les Champs-Élysées et 370 faces sur les mâts drapeaux. En relance, sur les quais de métro, du 28 novembre au 4 décembre, 13 emplacements 4 x 3 en massifs aux stations Charles de Gaulle-Étoile et Châtelet et 27 écrans digitaux à la station Concorde. Enfin, du 30 novembre au 6 décembre, 125 faces lumineuses défilantes ont été posées sur les kiosques.

Le coût réel de cette campagne s'élève à 247 535 € HT, sa valeur globale étant de 1 318 879 € HT.

En outre, un partenariat avec la RATP a permis de parfaire ce plan de communication avec un affichage du 15 au 22 novembre, assorti du bandeau « Nous aimons, nous participons ».

Un dépliant bilingue anglais, tiré à 320 000 exemplaires, a été diffusé dans les lieux culturels et touristiques.

En matière de signalétique extérieure, l'ensemble des grandes fenêtres situées tout le long du bâtiment rue de Rivoli était habillé d'un visuel présentant une robe différente.

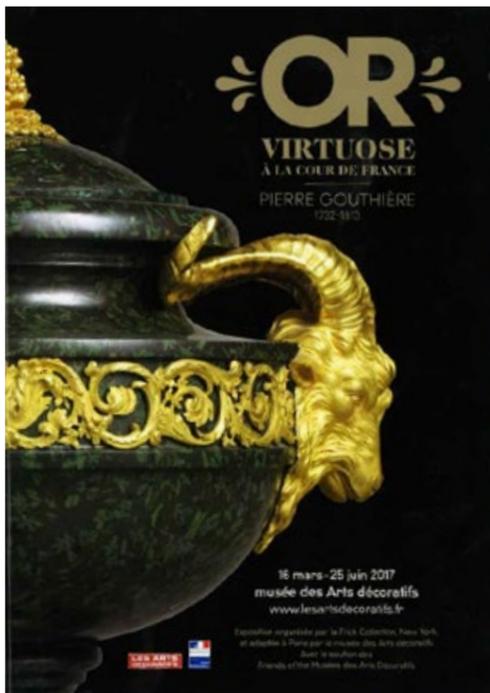
Afin d'accueillir au mieux le public dans cette exposition dont le succès allait grandissant, l'équipe des agents d'accueil a été renforcée dès le début, mettant à la disposition des visiteurs des médiateurs, chargés de gérer en permanence les files d'attente en liaison avec les agents de sécurité et de répondre aux attentes des visiteurs en leur apportant les informations nécessaires.

La billetterie en ligne a été gérée par la Fnac, afin de déterminer des créneaux horaires de visite et d'établir des jauges ; enfin, les nocturnes du jeudi ont été augmentées d'une heure et élargies à tous les jours de la semaine pendant les 15 derniers jours d'exploitation de l'exposition.

Il est à noter que de très nombreuses personnalités ont été accueillies pendant toute la durée de l'exposition.

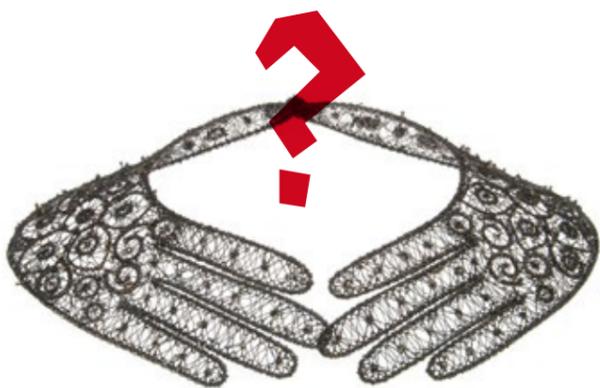
— La dernière exposition à ouvrir en 2017 fut celle consacrée à la designer Constance Guisset. Une affiche, déclinée en 3 couleurs, a pris place dans les couloirs de métro, sur 270





Visuel de l'exposition *Or virtuose à la cour de France. Pierre Gouthière, 1732-1813* — graphisme Bernard Lagacé

Travaux de dames



Visuel de l'exposition *Travaux de dames?* — graphisme Maroussia Jannelle

emplacements, et un partenariat a été monté avec le magazine *Society*.

Rappelons que pour l'ensemble de ces expositions, un carton d'invitation, un dépliant et une signalétique extérieure ont été réalisés.

La communication des collections permanentes

En 2017, comme les années précédentes, le Musée des Arts Décoratifs et le musée Nissim de Camondo ont participé à la Nuit européenne des musées au cours de laquelle ils ont accueilli 3 500 visiteurs.

L'opération Week-end musées avec le magazine *Télérama* a également été reconduite au musée Nissim de Camondo, qui a alors accueilli 396 visiteurs.

Une nouvelle campagne de photos a été réalisée par Laszlo Horvath au musée Nissim de Camondo. Ce musée est un lieu trop peu connu du grand public et pour y remédier, Olam Productions a été mandatée pour réaliser une vidéo teaser qui a été présentée dans une sélection de cinémas MK2 pendant 15 jours durant la période de Noël.

Le passage de la bande annonce a été complété par un ticket complémentaire dans sa version digitale, avec une présence sur tous les supports de réservation en ligne.

Ce ticket donnait accès au musée au tarif réduit du 13 décembre au 31 janvier 2018.

L'opération sera renouvelée au printemps 2018.

Les partenariats

Le CRT a apporté son fidèle soutien au Musée des Arts Décoratifs, en relayant l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*.

— Dans les supports de communication
Dispositif *Mon été à Paris*
Edition période juin/juillet/août/ septembre 2017

Le CRT a renouvelé en 2017 son dispositif de communication « Mon Été à Paris » à destination des touristes français et étrangers et des Franciliens et a relayé dans ce cadre l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* sur les supports offline et online mis aux couleurs de l'événement.

— guide papier dédié, à destination des touristes, disponible en versions française et anglaise dont la diffusion est renforcée par un réseau de partenaires opérateurs touristiques. Pour un total de 200 000 ex.

— dispositif jeu-concours dédié sur la page Facebook du CRT, soutenu par une campagne d'achat média.

— Sur les sites Internet www.visitparisregion.com (2 versions de langue : FR, EN) destiné au grand public et www.idfutees.com destiné au public francilien

— Mise en ligne fiche événementielle
— Mise en avant Homepage
— Page Facebook Paris Tourisme

— Opérations de communication et de la

promotion dans le cadre du Plan de relance 2017 signé entre l'Etat, la Ville et la Région

Objectifs : renforcer la position de Paris et sa Région comme destination festive et « trendy » auprès d'un large public durant les fêtes de fin d'année.

Visite personnalisée de l'exposition :

> Accueil d'une star thaïlandaise + 3 blogueurs du 7 au 11 décembre 2017

> Accueil de presse multi-marchés – 40 journalistes internationaux : du 7 au 10 décembre 2017

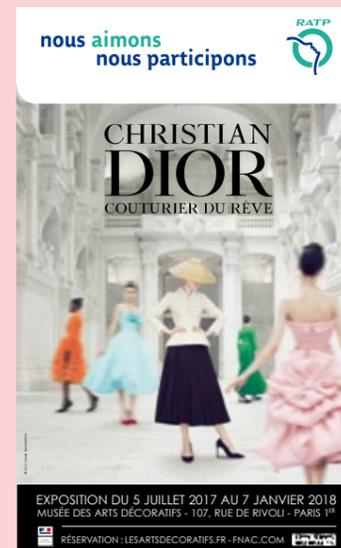
Les partenariats montés avec les grands rendez-vous culturels tels que les D'Days, Graphic Design Festival Paris, la Fiac ou encore le Salon du dessin ont été des occasions pour l'institution de promouvoir ses collections permanentes et ses expositions temporaires, et d'accroître sa notoriété.

Un partenariat important avec Google a vu le jour en 2017, dans le cadre de leur projet mode

We Wear Culture visant à associer les 15-30 ans à une réflexion sur la mode. Le lancement, piloté par le Google Lab Institute Paris, a eu lieu au Musée des Arts Décoratifs le 8 juin, avec une conférence de presse et un événement le soir.

Nouvelle identité

Une réflexion sur l'identité de l'institution est menée depuis deux ans avec l'agence de communication BETC dans le cadre d'un important mécénat de compétence. La révélation au public de cette nouvelle identité est prévue pour janvier 2018. L'équipe de la communication a donc été très fortement mobilisée pendant les six derniers mois de l'année 2017 pour sa mise en œuvre. Il a fallu identifier tous les éléments impactés par ce changement (papeterie, signalétique, site internet, dépliants, plaquettes, etc.) et tout réviser. La carte de vœux a servi de teaser annonce ; elle a été envoyée à 6 000 des contacts de l'institution. Un communiqué de



Campagnes d'affichage *Christian Dior, couturier du rêve* —

presse a été envoyé à l'ensemble des contacts presse.

Site Internet & réseaux sociaux

Au cours de l'année 2017, www.lesartsdecoratifs.fr, le portail des Arts Décoratifs, a reçu la visite de 3 205 478 internautes pour 8 325 605 pages vues. Il s'agit d'une augmentation très nette par rapport à l'année précédente (1 989 231 internautes pour 5 444 062 pages vues en 2016), en grande partie liée à l'immense succès de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* qui s'est déroulée sur 6 mois.

Si cette dernière a été indéniablement un élément marquant de la vie du site et un moteur de sa fréquentation, la totalité des autres expositions et événements organisés aux Arts Décoratifs en 2017 (*Dessiner l'or et l'argent, Odiot orfèvre (1763-1850)*, *Or virtuose à la cour de France. Pierre Gouthière (1732-1813), Travaux de dames?*, *Design graphique : acquisitions récentes* au Musée des Arts Décoratifs, *De la demeure au musée. Photographies de l'hôtel particulier du comte Moïse de Camondo en 1936 et Nissim de Camondo et la Grande Guerre 1914-1917* au musée Nissim de Camondo et *Il travaille du chapeau, elle porte la culotte... La mode, convenance, transgressions et critiques, René Drouin : quand le catalogue d'exposition devient livre d'art, De l'importance du Motif. Jules Maciet ou l'utopie du classement* à la bibliothèque) ont bénéficié de rubriques spécifiques dont la mise en page en long form est particulièrement adaptée pour une lecture sur smartphones et tablettes.

Depuis le 29 juin 2017, la visite virtuelle du Musée des Arts Décoratifs est disponible en version anglaise. Comme pour celle du Musée Nissim de Camondo mise en ligne l'année précédente, il s'agit de l'exact pendant de la version française. Incomplète en raison du lancement des travaux de réaccrochage du département moderne et contemporain, elle sera complétée au moment de la réouverture des salles au public courant 2018.

Au cours des six derniers mois de l'année, le site Internet de l'institution a fait l'objet d'un important travail mené dans la perspective du changement d'identité annoncé pour janvier 2018. Réalisé en collaboration avec l'agence Mosquito, la structure et la navigation ont été simplifiées et le graphisme retravaillé pour laisser encore davantage de place aux images.

Sur les réseaux sociaux, au 31 décembre, la présence du MAD s'est nettement renforcée :

le nombre de fans sur Facebook atteignait 130 342 (contre 112 510 fin 2016) ; le compte Twitter était suivi par 55 329 followers (49 437 en 2016), le compte Instagram par environ 63 200 personnes (environ 27 500 en 2016), sans compter les 129 964 abonnés sur Google+ (127 465 en 2016).

Enfin, 11 047 personnes ont reçu la lettre d'information virtuelle chaque mois (9 952 en 2016).

Le service de presse

Conformément à sa mission, le service de presse a promu, tout au long de l'année 2017, l'ensemble des activités du MAD, qu'il s'agisse des collections permanentes, des expositions temporaires, des activités du service pédagogique ou événements divers.

Les expositions et les activités organisées au sein de l'institution durant l'année ont rencontré pour la plupart un vif succès auprès des médias de type traditionnel mais également digital, répondant aux nouveaux impératifs de l'ère numérique à laquelle l'univers médiatique est confronté. La presse étrangère n'a pas manqué à l'appel, permettant d'assurer une visibilité à la fois sur la scène nationale et internationale en accord avec l'un des axes stratégiques forts de l'institution.

Conférence de presse

Le 2 février 2017, la direction de l'institution a convié les journalistes à un petit déjeuner

suivi d'une conférence afin de réaliser le bilan de l'année écoulée, et de présenter son projet d'orientation pour une nouvelle empreinte et un nouvel élan pour les années à venir. Il s'agissait en effet de la première conférence de presse donnée par la nouvelle équipe de direction. Cela a été l'occasion pour Pierre-Alexis Dumas, nommé président en décembre 2015, David Caméo, à la direction générale de l'institution depuis février 2014, Olivier Gabet, à la direction des musées depuis juin 2013, et enfin René-Jacques Mayer, à la direction de l'école Camondo depuis le 1^{er} septembre 2015, de présenter leur programme respectif. Le président s'est exprimé sur son souhait d'inscrire l'action de l'institution au sein d'axes stratégiques majeurs : l'identité de l'institution, le développement international, la cohérence de la politique culturelle, le renforcement des liens entre les différentes entités de l'institution, l'enrichissement des actions pédagogiques et la garantie du modèle économique. Parmi les 30 journalistes qui ont assisté à la conférence figurait la presse culture – *Connaissance des Arts*, *L'Estampille*, *Beaux-Arts magazine*, *Artpress*, *latribunedelart.com*, *la Gazette de l'Hôtel Drouot* –, les journaux de décoration – *Marie-Claire Maison*, *Côté Paris*, *Elle décoration* –, la presse plus généraliste – *Télérama* *Sortir*, *Les Échos Week-end* – et enfin la presse audio-visuelle, avec France Culture, France Info, RFI, RTL.

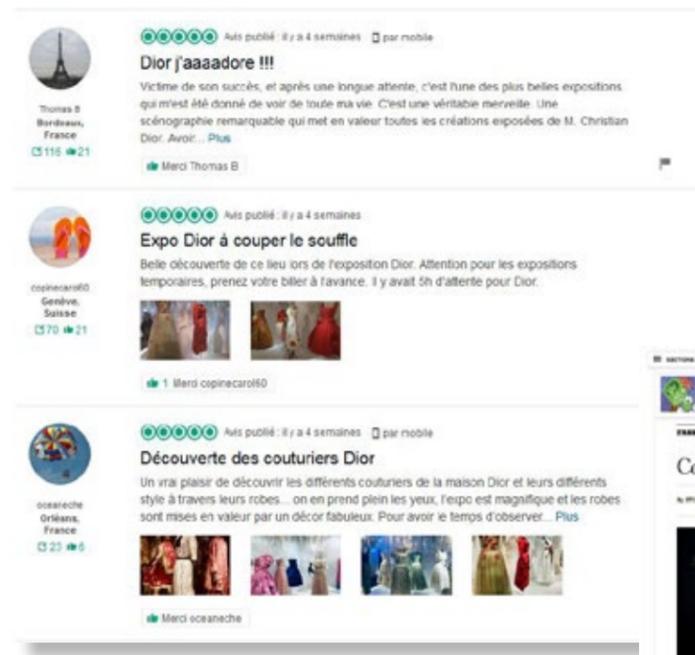
Expositions

L'année 2017 a débuté avec l'ouverture conjointe de deux expositions : *Travaux de Dames?* et *Dessiner l'or et l'argent, Odiot orfèvre (1763-1850)*. — L'exposition *Travaux de dames?* interrogeait le rôle des femmes dans les arts appliqués : le textile, la mode, la céramique, le design mais aussi, la photographie, le dessin... Ce projet se voulait le miroir de l'histoire du musée et de l'institution, pionnière sur la question de la place des femmes. Cette exposition qui s'est organisée

dans un temps record, suite à l'annulation d'un projet, n'a pas permis de monter un plan média qui respectait les délais de la presse, mais cela n'a pas empêché d'obtenir une couverture favorable et d'excellents retours de la presse. En effet, *Travaux de Dames?* a fait l'objet de 9 publications dans la presse papier, relayée près d'une douzaine de fois par les médias digitaux. — Avec *Dessiner l'or et l'argent*, le Musée des Arts Décoratifs a présenté l'œuvre de celui qui a édifié au cours du premier quart du XIX^e siècle la maison d'orfèvrerie française la plus prospère et la plus fréquentée par toutes les cours européennes de son temps : Jean-Baptiste-Claude Odiot. Avec 2 quotidiens, 1 mensuel, 1 trimestriel, 5 sites Internet, cette exposition a donné lieu à de belles retombées presse, incluant deux articles dans *Le Figaro* à l'occasion, d'une part, du livre orné par Odiot – l'une des pièces phares de la vente chez Osenat à Fontainebleau], d'autre part, de l'exposition elle-même. S'agissant de la presse spécialisée, l'exposition a été également relayée par *L'Estampille l'Objet d'art*.

— Pierre Gouthière a été mis à l'honneur avec l'exposition *Or virtuose à la cour de France; Pierre Gouthière, 1732-1813*, présentant 104 objets d'art et 85 dessins et estampes. Elle a permis de replacer l'œuvre de cet artiste au cœur de la création de l'ornement du dernier tiers du XVIII^e siècle. Le public a pu découvrir ou redécouvrir le travail de cet artisan d'art de renom mais aussi des objets créés récemment par des artistes et artisans français et anglais puisque le musée a invité la Maison Lignereux en lui proposant de présenter cinq créations contemporaines au cœur des salles du musée dédiées au XVIII^e siècle. L'exposition a été l'objet d'un bon accueil et d'un réel intérêt des journalistes pour ces objets contemporains façonnés à la manière de Gouthière. Les retombées presse ont été très qualitatives avec de grands articles dans les principaux quotidiens à l'exemple du *Figaro* ou du *Parisien*. Elle a également été relayée sur 3 hebdomadaires, 3 bihebdomadaires, 1 bimensuel et 5 mensuels. Les blogs et sites Internet (6) ont salué l'exposition, l'enrichissant d'interviews filmées de la commissaire.

— L'exposition *Design Graphique : acquisitions récentes* a permis de dévoiler au public une sélection de plus de 300 pièces graphiques. Le dynamisme de la politique d'acquisition du musée a séduit la presse. Gardien d'une des plus importantes collections d'art graphique



en France, le musée peut en effet se flatter de recevoir plus de 700 nouvelles pièces par an, pour la plupart léguées par les graphistes eux-mêmes. Les articles sur l'exposition ont été particulièrement enthousiastes dans *Télérama*, qui en a publié à trois reprises.

— Avec l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*, le musée a battu tous les records en matière de fréquentation avec 702 000 visiteurs, mais aussi en retombées presse écrites, audiovisuelles et digitales. Le service de presse a été sollicité par les journalistes de façon continue pendant les 6 mois de l'exposition. En lien avec le service de presse de la Maison Dior, il a fallu gérer les échanges avec les très nombreux interlocuteurs et organisateurs. Les deux commissaires de l'exposition, Olivier Gabet et Florence Müller, ont répondu à de très nombreuses demandes d'interviews françaises et internationales, lesquelles ont augmenté vers la fin de l'exposition. Quelque 846 articles et reportages ont été recensés. Pour la France, 222 retombées presse ont été comptabilisées, et à l'étranger, ce sont jusqu'à 624 articles et reportages qui ont été réalisés autour de l'événement. On dénombre un intérêt tout particulier pour cette exposition en Asie, avec près de 210 articles publiés. Dans toute l'Europe, l'exposition Christian Dior a été aussi très largement relayée avec la publication de 284 articles (dont 52 en Allemagne, 46 en Espagne et 38 en Belgique). L'intérêt pour cette exposition de grande envergure est exceptionnel, car tous les continents, sans exception, ont été captivés par cette rétrospective sur Christian Dior à l'occasion des 70 ans de sa maison de haute couture. En bref, cette exposition, qui a fasciné le monde de la presse tout au long de sa durée, a suscité une incroyable quantité de retombées rédactionnelles, jusqu'alors jamais vue au MAD.

— Avec *De l'importance du Motif. Jules Maciet ou l'utopie du classement*, l'artiste Mehryl Levisse s'est installé à la Bibliothèque du Musée des Arts Décoratifs qui conserve la célèbre collection Maciet. L'artiste s'est approprié le travail documentaire du collectionneur en attribuant à chaque catégorie conçue par Jules Maciet une couverture de papier différente. Bien que les délais concernant la mise en place d'un plan média furent très courts, la communication presse a néanmoins permis de susciter quelques articles remarquables à l'exemple de *Connaissance des Arts* ou *ActuaLitté*, site Internet spécialisé en littérature.

— La célébration du centenaire de la disparition

de Nissim de Camondo, fils de Moïse, propriétaire de l'hôtel particulier devenu le musée Nissim de Camondo, a fait l'objet d'une publication qui accompagnait l'exposition temporaire rendant hommage au pilote durant la Grande Guerre entre 1914 et 1917; 15 articles au total ont été publiés, essentiellement par des supports presse ciblés histoire, religion et littérature. Particulièrement bien relayée sur les radios généralistes destinées à la communauté juive de Paris, à l'exemple de RCJ ou Judaïques FM, elle a aussi permis de faire connaître la commissaire de l'exposition, Sophie d'Aigneaux-Le Tarnec, attachée de conservation au musée depuis de longues années et commissaire de l'exposition, qui est la mémoire de ce lieu. Le quotidien *Le Figaro* lui a notamment consacré un portrait.

— La couverture presse de l'exposition *Constance Guisset Design, Actio!* – carte blanche donnée à la jeune designer et scénographe, qui a créé sa société il y a presque dix ans – a été conséquente en quantité et en qualité. Les commentaires et réactions des journalistes ont été très positifs et élogieux. Nous avons relevé 98 retombées presse en totalité, dont 40 pour la presse écrite et audiovisuelle et 58 publications en ligne. Les radios ont particulièrement bien relayé l'exposition, notamment France Culture : trois de ses émissions ont consacré un reportage à l'exposition. La presse spécialisée beaux-arts s'est faite le relai principal de l'exposition : *Beaux Arts Magazine*, *Connaissance des Arts*, *L'Œil*, *l'Estampille l'Objet d'Art* et *Artpress*. La personnalité de Constance Guisset a suscité une très forte demande de la part des journalistes. Ainsi, de nombreux portraits lui ont été consacrés sur de grands supports comme *Libération*, *Madame Figaro*, *Elle* ou *Almaviva*. La presse

déco et design a également bien accueilli l'exposition. La presse internationale n'est pas en reste : les médias italiens se sont emparés du sujet, de même que la presse asiatique auprès de laquelle l'exposition a suscité un réel engouement. Enfin, cette carte blanche a été très largement couverte par la presse digitale, notamment par les blogs et sites Internet spécialisés dans le design.

En 2017, le service de presse a également communiqué sur de nombreux événements hors expositions :

— Gaetano Pesce : à l'occasion de la rencontre organisée avec le designer Gaetano Pesce pour la sortie de son livre *Réinventer le monde sensible* le service a convié des journalistes à cet événement : nous avons accueilli *Le Monde*, *Le Point*, *Beaux Arts Magazine*.

— We Wear Culture — Google Arts & Culture

— Une histoire des savoir-faire : cinq icônes de la mode restaurées – Vallée Village : dans le cadre d'une politique de mécénat particulièrement active, le service presse a travaillé de manière étroite avec le service mécénat d'une part et le service de conservation préventive mode et textile d'autre part, afin de mettre en avant ce projet de mécénat innovant, véritable soutien à la recherche en histoire de l'art mais aussi et surtout à l'innovation technique des procédés de restauration. Il a notamment permis de mettre en exergue cinq chefs-d'œuvre emblématiques des collections du musée sur un mois d'exposition. La presse féminine s'en est faite le relai principal : *Madame Figaro*, *marieclaire.fr* et *journaldesfemmes.com*.

L'événement a également été annoncé sur la presse mensuelle à l'instar de *l'Express diX* et la presse spécialisée culture en ligne, à l'exemple de *connaissancedesarts.com*.

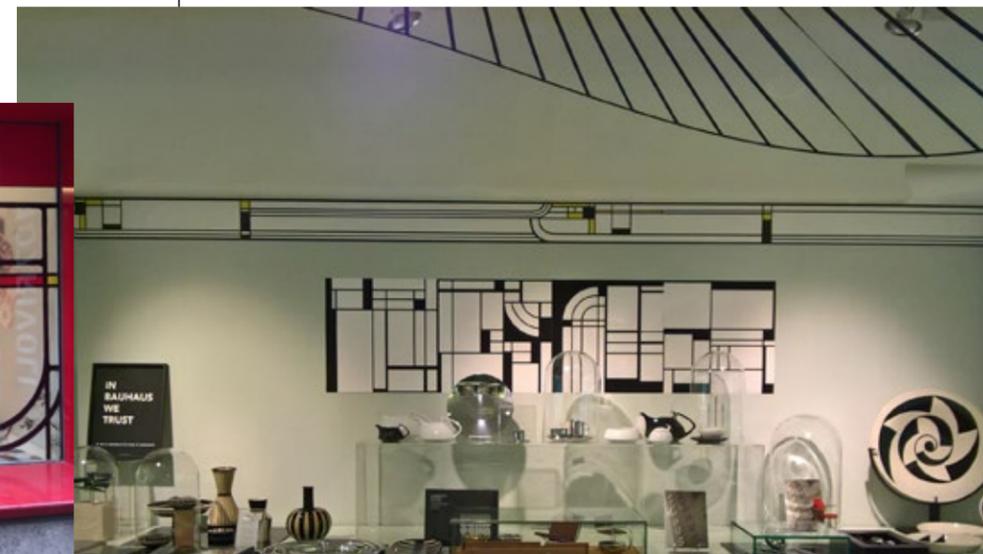
— Ateliers du Carrousel « Cuisine d'ateliers » : à l'occasion des portes ouvertes qui se sont tenues les 20 et 21 mai, la presse a été invitée à un « buffet » de travaux d'élèves, peintures, dessins, sculptures inspirés par les anciennes cuisines du musée Nissim de Camondo.

— Partenariat avec le Louvre Abu Dhabi : le MAD a été associé à l'inauguration en novembre 2017 du nouveau musée. La communication s'est faite en tandem avec l'Agence France Museum. Le service de presse a été sollicité pour des interviews d'Olivier Gabet pour une diffusion sur les sites Internet et les réseaux sociaux.

— Cercle Design 20/21 : le service presse a également assuré le suivi média de différents projets élaborés par le musée. La présentation des acquisitions rendues possibles grâce à la générosité du cercle a fait l'objet d'un communiqué de presse envoyé à la presse spécialisée déco et design. Lors de la soirée de présentation, des journalistes notamment de *M Le Magazine du Monde* et *Intramuros* sont venus les découvrir.



Vitrine du 107Rivoli —
D.R.



La boutique du 107Rivoli —
D.R.



— Vogue Fashion Festival : Olivier Gabet a participé, avec Michael Burke, à cet événement en tant que commissaire de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* et directeur du Musée des Arts Décoratifs. Il a expliqué comment se montent les expositions de mode dans les musées, et notamment la collaboration avec les maisons de couture. Ce festival est très suivi par un public de professionnels et d'étudiants intéressés par le secteur du luxe et de la mode.

Tout au long de l'année, le service de presse a organisé des interviews avec les directeurs et conservateurs sur des sujets très divers propres aux problématiques et domaines de chacun. Durant l'été 2017, un documentaire a été tourné dans les collections permanentes du Musée des Arts Décoratifs, intitulé *Les trésors de la table française*. Animé par Sophie Jovillard, ce documentaire, diffusé à deux reprises sur France 5, a permis de mettre à l'honneur les collections du département XIX^e siècle, dont les chefs-d'œuvre qui l'incarnent, présentés par Audrey Gay-Mazuel.

Depuis l'année 2017, les échanges avec l'agence A. Cicognani Communications (ACC), basée à New York, ont été renforcés afin de développer les retombées presse américaine et de favoriser les liens avec les journalistes qui ne sont pas basés à Paris ou ceux qui ne sont pas des correspondants avec qui le service travaille régulièrement.

Le 107Rivoli

Grâce à l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* et une fréquentation sans précédent au Musée des Arts Décoratifs, l'année 2017 a été l'année de tous les records au 107 Rivoli.

La librairie boutique a enregistré un chiffre d'affaires de 3,9 millions € (avec un panier moyen à 35 € et un chiffre d'affaires par visiteur de 4,5 €), en progression de 60 % sur l'année 2016 et de 98 % depuis la reprise de la concession par Arteum en 2014.

L'année a commencé dans la continuité de l'exposition *L'esprit du Bauhaus*, qui a attiré une

large clientèle d'amateurs de beaux objets, tels la lampe iconique de Wagenfeld ou encore les rééditions des montres Junghans de l'artiste Max Bill. De nombreuses ventes du catalogue de l'exposition (3 000 exemplaires), du hors-série de *Connaissance des Arts* (3 500 exemplaires), des cartes postales (plus de 5 000 exemplaires) et des affiches issues du Bauhaus Archiv Museum de Berlin qui ont permis d'assurer le chiffre d'affaires des deux premiers mois de l'année à hauteur de 473 000 €.

L'exposition *Tenue correcte exigée* a été l'occasion de s'adresser en particulier aux amoureux de la mode décalée avec une série de

produits dérivés, à la marque du MAD, illustrant des « expressions désobligeantes » du monde de la mode. « T'es habillée comme un sac », « fashion faux pas » ... autant d'expressions à coudre soi-même sur des tote bags ou des pochettes, accompagnés de leur kit de couture, ou à retrouver sur les créations de Valentine Herrenschmidt.

À l'honneur dans le musée à partir du mois de mars, la maison Odiot a investi également les espaces et la vitrine du 107Rivoli par une mise en scène valorisant des pièces d'exception en bronze doré et en argent, et l'extraordinaire savoir-faire d'orfèvrerie de cette prestigieuse maison française.

À l'occasion de la Fête des mères, le 107Rivoli a consacré sa vitrine au céramiste Yuta Segawa en exposant plus d'une centaine de vases miniatures. Ces pièces uniques, disponibles dans une palette impressionnante de couleurs, furent sublimes par les compositions poétiques du plus grand fleuriste japonais Aoyama Flower Market. Durant tout le mois de mai, le 107Rivoli a proposé pour la première fois un véritable marché de mini bouquets de fleurs fraîches (entre 5 et 15 € le bouquet), renouvelés tous les jours par son directeur artistique M. Hakuno.

Le vernissage de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* le 3 juillet a marqué le début d'un succès sans relâche jusqu'au dernier jour de l'exposition, atteignant un chiffre d'affaires sur les 6 mois de 3 millions €, soit une rentabilité de 20 000 € le m². Un chiffre d'affaires quotidien de 20 000 € en moyenne (entre 15 000 et 35 000 €) réparti de manière équilibrée entre la librairie et la boutique.

Afin de prolonger l'enchantement de cette exposition, le 107Rivoli a mis en scène un écrin pour ses collections sélectionnées en exclusivité pour l'événement. Ainsi le décor floral en papier du studio Wanda Barcelona magnifiant les dernières salles de l'exposition venait également se déployer au sein de la première vitrine et des espaces du 107Rivoli. La deuxième vitrine côté design a été, quant à elle, confiée à William Amor qui a créé un véritable jardin fleuri, thème cher à la Maison Dior. Filets de pêche, cordages et plastiques recyclés se transformaient en fleurs dans cette installation artistique pleine de poésie.

Plus de 500 nouveautés dans toutes les catégories de produits, décoration, bijoux, accessoires de mode et papeterie, ont été sélectionnées dans l'esprit de Christian Dior et de ses inspirations, en complément d'une dizaine



Animation Gien —
Installation Céramiste Yuta Segawa —
D.R.

de produits exclusifs édités par Arteum en collaboration avec la Maison Dior. Parmi les best sellers, plus de 1 500 *tote bags* en série limitée de Maria Grazia se sont vendus à 65 €, 1 500 bougies silhouettes de Christian Dior à 70 €, 2 000 carnets reprenant la façade de la Maison Dior avenue Montaigne, près de 10 000 crayons citations, mais aussi 40 000 cartes postales, 2 500 affiches à 29 €, soit au total près de 60 000 produits « Dior » vendus au cours de l'exposition, et plus de 110 000 en comptant le catalogue et le hors-série de *Connaissance des Arts*.

De très belles ventes de bijoux et d'objets design ont été également réalisées au cours de cette période, touchant une clientèle internationale à fort pouvoir d'achat, notamment des Russes, des Américains et des Chinois, à la recherche de pièces rares valorisant des savoir-faire et des créateurs français.

La librairie proposait également une sélection large et pointue de 150 ouvrages sur Christian Dior, l'histoire de la Maison Dior et les créateurs qui s'y sont succédés. Au total, près de 60 000 livres vendus en six mois, dont 12 800 catalogues de l'exposition à 59 € (anglais et français), 35 000 exemplaires de *Connaissances des Arts*, 1 000 exemplaires de *Catwalk* édité par La Martinière, 1 000 exemplaires de *Christian Dior et moi* chez Vuibert (et *Dior by Dior* chez Thames & Hudson en version anglaise). Parmi la sélection, la librairie proposait une palette de livres allant de 19 à 350 € pour des livres collecteurs et certains très beaux livres illustrés.

En fin d'année, à travers la rétrospective consacrée à Constance Guisset, le 107Rivoli a présenté les pièces les plus emblématiques de la designer, faisant la part belle à ses suspensions *Vertigo*, ses luminaires *Chantilly*, ses plats *Canova* et à ses broches *Solar*, dans un espace et une vitrine qui lui étaient consacrés. Une collection de bijoux, d'objets et de produits dérivés ont également été édités en exclusivité pour l'événement.

Enfin, la période de Noël a marqué un record historique de ventes au 107Rivoli avec un chiffre d'affaires de 730 000 € sur le mois de décembre. Entre destination pour les cadeaux de Noël et fréquentation du musée pour les expositions *Christian Dior, couturier du rêve* et *Constance Guisset Design, Actio!*, la librairie boutique n'a pas désempli, y compris chaque lundi d'ouverture exceptionnelle. Pour les fêtes, les clients ont pu découvrir la traditionnelle « table de Noël au

107 » valorisant des savoir-faire autour du verre et de la porcelaine, composée cette année dans des tonalités roses, or et cuivre. Côté mode, une sélection d'accessoires et de bijoux des créatrices Douka, Céleste Mogador, Catherine Osti, Johanna Breitbart, Lorina, Anne-Grand Clément ont permis d'offrir autant d'idées de cadeaux originaux et exclusifs.

La fin de l'année a été également l'occasion du lancement de la collection « Là où le beau rejoint l'utile », composée de petits accessoires en cuir fabriqués en France par la Manufacture des Rigoles, et en papier frappés d'or sur rouge, à l'image du Musée des Arts Décoratifs.

Le 107Rivoli est aussi un lieu de vie rythmé tout au long de l'année par de nombreux événements, soirées en présence de designers, lancements de collections, et dédicaces. Ainsi, le lancement en avant-première du livre *Dior by YSL*, paru aux éditions Assouline, en présence de son auteur Laurence Benaim, la soirée dédicace à l'issue de la conférence de Françoise Darmon pour son livre *Du sens dans l'utile*, paru aux éditions Skira, le lancement de la gamme « Le secret » de la maison Gien, occasion de personnaliser son assiette le temps d'une journée, ou encore l'événement organisé avec la manufacture Pillivuyt et les Sismo design qui ont créé la collection « Grain de beauté » en exclusivité pour le 107Rivoli à partir des petits défauts de cuisson sur porcelaine sublimés par un ingénieux décor !

L'année 2017 a permis également d'enregistrer de belles ventes BtoB (*business to business*) auprès d'entreprises souhaitant faire ses cadeaux avec des livres et des produits du 107Rivoli et auprès d'écoles de mode et de design qui ont inscrit la librairie du 107 comme « fournisseur officiel » de livres pour leurs étudiants.

Le 107Rivoli n'a manqué aucun rendez-vous du design et de la décoration ! Comme chaque année, la librairie a participé aux deux éditions du Salon Maison & Objets avec un espace consacré aux thèmes des tendances de janvier 2017, « L'art du Jeu », et de septembre 2017, « Confort ».

Enfin, ce sont plus d'une vingtaine de communications et de lancements presse qui ont été organisés par l'Agence 14 Septembre, permettant ainsi d'obtenir 150 articles et passages produits en 2017, poursuivant ainsi la valorisation du positionnement de référence et d'avant-garde de la création du 107Rivoli.



Restaurant Le Camondo —
D.R.

Loulou

2017 a été la première année pleine d'exploitation du restaurant Loulou, ouvert au printemps 2016. Le succès rencontré sur les premiers mois d'ouverture s'est confirmé tout au long de l'année. Le cadre exceptionnel, la qualité du lieu et la cuisine raffinée ont permis au restaurant de développer sa clientèle et de la fidéliser.

Au second semestre, le restaurant a bénéficié directement du niveau exceptionnel de fréquentation de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*.

Avec plus de 8 millions € de chiffre d'affaires dégagés, le montant de la redevance reversée au MAD a atteint un niveau record depuis l'ouverture d'un restaurant sur le site.

Le Camondo

Le restaurant *Le Camondo* a ouvert rue de Monceau en mai 2017 après 6 mois de travaux. Le projet de l'implantation d'un restaurant avait

été initié près de deux ans auparavant afin d'assurer un certain niveau de ressources propres générées sur le site, et permettre d'accroître la fréquentation en faisant vivre le lieu.

Le restaurant est situé dans l'ancienne remise aux automobiles de l'hôtel particulier Nissim de Camondo ; l'esprit du lieu a été préservé en conservant le plafond à caissons et les colonnes métalliques qui structurent l'espace. La salle, pensée comme un jardin d'hiver autour d'un bar central, s'ouvre sur une cour pavée isolée du bruit de la ville, petit havre de paix idéal pour des déjeuners et dîners au soleil, dès les premiers beaux jours. L'ensemble fait du restaurant un lieu chaleureux avec une ambiance feutrée dans un mélange de styles et de matières. Le décor a été conçu par l'agence Favorite et la cuisine est assurée par le jeune chef Alexis Le Tadic, qui propose une carte faisant cohabiter des plats de tradition revisités avec quelques saveurs italiennes ou exotiques. Avec plus d'1,5 millions € de chiffre d'affaires sur les six premiers mois d'exploitation, le restaurant a su séduire dès son ouverture.

04

Mise en ligne du nouveau site Internet
de l'école Camondo

Lancement du cycle
de rencontres My Camondo Pro

Nouvel enseignement de Story-board
et Character Design
aux Ateliers du Carroussel

Excellent taux de remplissage
des Ateliers du Carroussel



Savoir et transmettre

L'école Camondo

Depuis soixante-dix ans, l'école Camondo forme de futurs architectes d'intérieur – designers, par un cursus de cinq ans favorisant une approche transversale entre espace et objet. L'école s'appuie sur des socles essentiels : son appartenance au MAD, qui la situe à une place unique dans le paysage des formations supérieures en arts appliqués français mais aussi étrangers ; la richesse de ses enseignants et la renommée de ses anciens diplômés.

En 2017, l'école a poursuivi son développement, conformément au plan « Camondo 2022 : une école de savoir-faire et de pensée » présenté par son directeur dans le cadre de sa candidature à la direction de l'école.

L'année 2017 a permis de stabiliser la nouvelle maquette pédagogique de l'école, qui comportait la refonte du 1^{er} cycle, le renforcement d'une approche transversale au 2^e cycle et la création d'enseignements d'ouverture.

Le développement de partenariats internationaux et l'accroissement des aides sociales du programme égalité des chances ont permis de marquer des avancées décisives dans l'ambition fixée d'une plus grande diversité géographique et sociale.

Deux programmes fondamentaux ont animé le travail de toute l'équipe : d'une part, la préparation du programme Atelier Campus, grâce au mécénat de la Fondation Bettencourt Schueller ; d'autre part, la création du « Chaudron », journées inaugurales de rentrée de l'école pour produire des questionnements, partager et produire du sens – en 2017, autour de la thématique de la propriété.

Le cycle préparatoire

Le cycle préparatoire est une année post-bac, dont l'objet est de préparer les étudiants, à l'entrée en écoles supérieures d'art, d'architecture et d'arts appliqués. Il est choisi principalement par des étudiants issus d'un bac généraliste qui n'ont pas eu l'opportunité, dans le cadre de leur cursus secondaire, de développer des outils d'expression en art appliqué.

Créé en 2000, ce programme accueille désormais 59 étudiants (contre environ 35 en 2015 et 66 en 2016). Les étudiants bénéficient de toutes les installations de l'école : équipements informatiques, bibliothèque, accès au Musée des Arts Décoratifs et à la bibliothèque du MAD et partagent la vie de l'école.

Son programme original propose une suite thématique de modules abordant toutes les échelles de l'objet à l'espace (l'auditif, l'olfactif, le gustatif, ambiances, passages et transitions, territoires familiers, ville rêvée, diagrammes, réseaux, paysages), dans une approche pluridisciplinaire. S'y ajoutent des cours transversaux en histoire, dessin et communication visuelle, qui permettent aux étudiants d'acquérir les outils culturels et plastiques indispensables à la constitution du dossier personnel qui sera au centre de leur présentation lors des différents concours qu'ils vont présenter.

Ce programme compte 720 heures d'enseignement sur 30 semaines et 2 semestres.

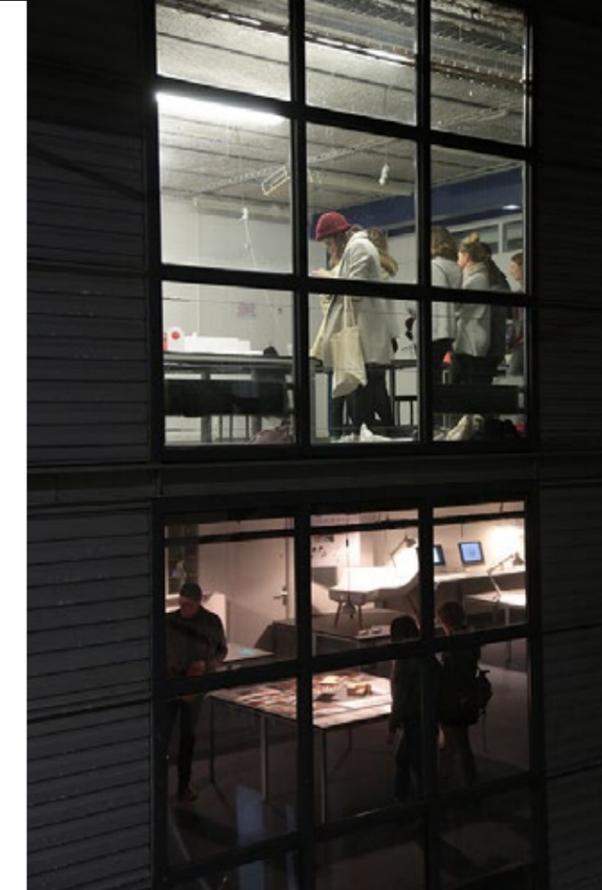
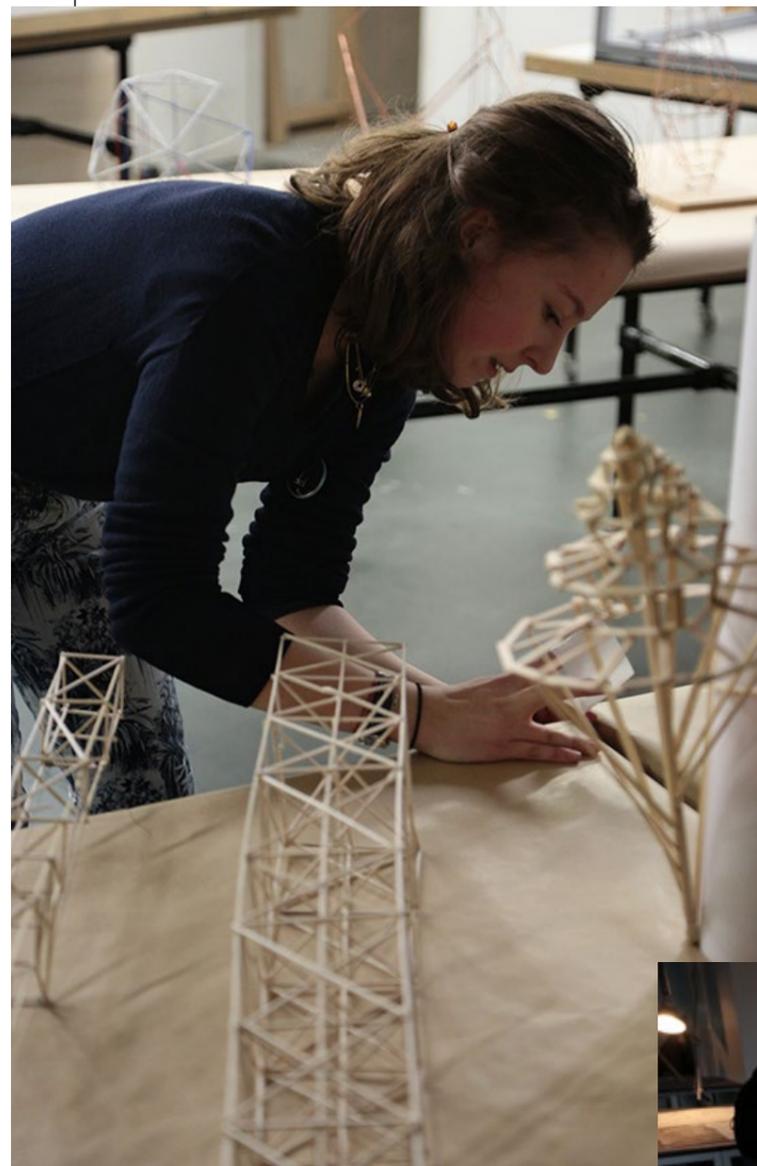
En 2017-2018, les élèves inscrits dans ce programme viennent majoritairement d'une terminale « filière générale » (55 d'entre eux). 4 sont issus d'une filière technologique. La nouveauté réside dans le fait que l'ouverture du programme « Égalité des chances » aux élèves du cycle préparatoire a permis à 3 d'entre eux d'en bénéficier.

En 2017, entre écoles publiques et privées, architecture, architecture intérieure, design et communication visuelle, chaque étudiant a trouvé, à l'issue de ce programme, sa place dans l'enseignement supérieur : 60 % d'entre eux ont intégré une école d'architecture intérieure (Camondo ou une autre école parisienne), 16 % ont intégré une école d'arts appliqués nationale (HEAR, ENSAD, Ecole de design de Nantes ESADE), 14 % sont partis à l'international et 10 % dans des écoles d'architecture.

Le cursus de cinq ans

L'école Camondo ambitionne de former des concepteurs qui imaginent le cadre de vie, intérieur et extérieur, les usages et l'expérience que l'on attend des fonctions et des espaces individuels et collectifs. Elle est singulière dans le paysage de l'enseignement supérieur national et international puisque grâce aux enseignements croisés d'architecture intérieure et de design, elle donne aux étudiants que nous formons les clés pour être agiles, mobiles et armés pour une vie professionnelle en mouvement et désormais placée sous le signe du partage des compétences et des connaissances. En 2017, elle a retrouvé la 1^{re} place au classement par les professionnels des écoles d'architecture intérieure publié par le magazine *L'Étudiant*.

La création d'un programme pédagogique autour des savoir-faire grâce au soutien d'un



Ecole Camondo, bâtiment de nuit —
Photo @B. Heller

Ecole Camondo. Portes ouvertes —
Photos @B. Heller

mécène fondateur – la fondation Bettencourt Schueller – a été mise en œuvre.

Sensible au mouvement général de dématérialisation de la société, qui se traduit à Camondo par la dématérialisation des outils, l'école a souhaité renforcer la confrontation des étudiants à la matérialité et aux savoir-faire par la mise en place d'un programme de découverte des savoir-faire traditionnels et contemporains. L'école Camondo a déposé une demande de fonds auprès de la fondation Bettencourt Schueller pour son projet « architecture intérieure, haute décoration, savoir-faire : transmission et recherche ». Sa candidature a été examinée et reçue, et l'école va bénéficier d'un budget de 760 000 € pour développer entre septembre 2017 et septembre 2020, son programme sur deux axes principaux :

- les Ateliers Campus : deux journées d'immersion sensible dans des ateliers de savoir-faire dans toute la France, par groupes de 20 étudiants maximum, accompagnés par un enseignant. Ce dispositif d'ampleur concerne tous les étudiants du cursus, de l'année 1 à 5, soit plus de 340 étudiants, deux fois par an. Il s'appuie sur des partenariats pérennes avec des manufactures, ateliers, institutions publiques ou privées toutes garantes de savoir-faire d'exception traditionnels ou innovants.
- les workshops matière dans le cadre de l'atelier de design de 3^e année. La promotion de 70 étudiants se sépare en 4 groupes, conduits

chacun par un enseignant designer, dans 4 lieux de savoir-faire, à raison de 7 semaines/séances par an.

- la fondation a également alloué 30 000 € à l'école pour l'aider dans sa réflexion sur une unité de recherche en architecture intérieure.

La reconnaissance du diplôme

L'école Camondo est reconnue par le ministère de l'éducation nationale depuis 1989, son diplôme a été enregistré au niveau 1 du Répertoire national des Certifications professionnelles (RNCP) et sa formation a été agréée par le centre français des architectes d'intérieur depuis 2008 et l'arrêté du 28 juin 2016 a permis que le diplôme de l'école Camondo soit visé par le ministère pour tous les étudiants entrés depuis 2017.

Comme prévu, des démarches ont été entreprises pour intégrer la conférence des grandes écoles et ainsi positionner l'école Camondo parmi les grandes écoles, développer des partenariats académiques avec des écoles publiques ou des grandes écoles investissant d'autres domaines que le sien (écoles d'architecture, écoles de commerce, Sciences Po etc.).

Les chiffres concernant les admissions

En 2017, 201 candidats se sont inscrits contre 173 en 2016. Les candidats devaient répondre aux sujets « La pièce qui n'existe pas » ou « Derrière la fenêtre ». Le nombre d'admis a été en augmentation (95 contre 87 en 2016, dont 76 en 1^{re} année, 5 en 2^e année, 7 en 3^e année et 7 en 4^e année), soit un taux global d'admission de 50 %. Cette année encore, les étudiants issus du cycle préparatoire ont obtenu de bons résultats : 57 se sont présentés, 35 ont été admis



Ecole Camondo, projets de diplôme —
Photos © B. Heller



directement en 1^{re} année et 2 directement en 2^e année, 2 directement en 3^e année et 9 étaient sur liste d'attente.

A la rentrée 2017/2018, 398 étudiants étaient inscrits et présents, soit une hausse sensible due à un accroissement du nombre de places ouvertes en 1^{re} année et à l'ouverture des entrées par équivalence en 2^e, 3^e et 4^e années.

En juillet 2017, 42 étudiants ont été diplômés après avoir soutenu un mémoire, un projet sur un sujet libre et un projet sur le sujet imposé « La vision prospective du train », sujet traité en partenariat avec la SNCF ; 18 projets ont fait l'objet d'une distinction particulière de leur jury, dont 6 « mentions » et 12 « félicitations ».

Sur 9 dossiers de candidature à l'obtention du titre d'architecte d'intérieur-designer par la voie de la validation des acquis de l'expérience (VAE), 5 ont été soutenus en 2^e phase de la procédure (les autres ont abandonné ou fait des demandes de report) et 2 ont obtenu le titre.

La seconde édition de la soirée de remise officielle des diplômes s'est tenue au MAD le 2 octobre 2017, au cours de laquelle les diplômes ont été remis par Pierre Alexis Dumas, Jacques Bungert et David Cameo, devant parents et enseignants.

L'insertion professionnelle

Il résulte d'une enquête menée en 2017 (sur les diplômés 2016) que 88 % des diplômés de l'Ecole sont entrés sur le marché du travail ou ont créé leur entreprise après leur diplôme (contre 69 % lors de la dernière enquête). 12 % sont en poursuite d'étude (contre 17 % l'année précédente). Parmi les diplômés entrés sur le marché du travail 100 % ont trouvé un emploi dans les 6 mois qui ont suivi leur diplôme dans leur champ de formation et leur revenu moyen correspondait aux montants constatés les années précédentes.

Encadrement et nouveaux enseignants

Les étudiants du cursus et du cycle préparatoire sont encadrés par un corps enseignant de 92 enseignants.

L'année 2017 a été l'occasion d'enrichir cet encadrement par le recrutement de :

- Annabelle Blin pour un cours de représentation codée sur Autocad en 2^e année
- Betty Bui et Marie Ange Guillemot pour un workshop plastique de 2 semaines en 3^e année
- Antoine Charon pour un cours de son en 3^e année

- Véronique Fellous qui assure un cours d'anglais en 2^e année
- Constance Guisset pour un cours électif sur les nouveaux espaces du cycle de vie
- Laurent Kaladjian qui initie les étudiants de 1^{re} année à la fabrication de maquettes
- Amélie Lebleu qui a assuré un enseignement de communication visuelle au cycle préparatoire
- Paul Marchesseau, pour un cours électif sur les nouveaux espaces du quotidien
- Laur Meyrieux pour le workshop partenaire avec L'Oréal
- Rodolphe Parente, pour le workshop partenaire avec La Vallée Village
- Frédéric Rossi Liegibel, pour un cours de sémiotique en 1^{re} année

Ouverture à l'international

En 2017, 11 étudiants sont partis en échange dans le cadre d'un de nos accords d'échange et 24 ont fait un stage à l'étranger, contre 11 en 2016. Cet accroissement important correspond à une volonté affichée d'internationaliser le parcours de nos étudiants et a peut être été rendu possible par le renforcement de l'apprentissage de l'anglais. Les mobilités étudiantes se sont donc poursuivies avec le Glasgow School of Art, le Politecnico de Milan et l'université de Montréal, et un nouvel accord a permis à deux de nos étudiants de partir au Hong Kong Design Institute.

La Charte Erasmus+ signée en 2014, a permis à 11 étudiants de bénéficier d'un financement allant de 720 à 1 087 € (5 mobilités études et 6 mobilités stages).

En 2017, l'école a développé plusieurs workshops à l'étranger en partenariat avec des universités étrangères :

- janvier 2017 : 15 étudiants sont partis à la Beijing University of Technology pour participer à un workshop avec 15 étudiants chinois qui sont ensuite venus poursuivre leur travail à Camondo en septembre ;
- à la même période : 30 étudiants sont partis à Urbino travailler à un workshop en partenariat avec l'ISIA ;
- septembre 2017 : 12 étudiants sont allés à Lausanne pour travailler pendant 10 jours sur un workshop en partenariat avec l'EPFL/ECAL-LAB.

Les partenariats

Comme chaque année, de nombreux partenariats ont été menés en 2016-2017, avec des entreprises représentatives des secteurs d'activité dans lesquels exerceront les futurs

diplômés. Ces projets permettent aux élèves d'appréhender de manière concrète, le lien entre les enseignements qui sont dispensés au sein de l'école et la vie des entreprises pour lesquelles ils travailleront. Partie intégrante du projet de l'école, les contenus pédagogiques de ces partenariats sont définis et encadrés par les enseignants. Cette année, les sujets traités dans ce cadre ont été les suivants :

Janvier – juin 2017

En 4^e année, le mois de janvier débute par 2 semaines de workshop en partenariat avec une entreprise. Dans ce cadre, les étudiants répartis en 4 groupes ont travaillé aux sujets suivants :
– une interprétation du Saut Hermès dans le magnifique cadre de la verrière du grand Palais, en partenariat avec l'entreprise Hermès – un travail sur « L'espace boutique en salon de coiffure » en partenariat avec L'Oréal – la conception d'une boutique de sols en partenariat avec Tarkett, qui a débouché sur une exposition en février dans leur Showroom parisien – un travail sur « Le dressing, miroir de la personnalité » en partenariat avec La Vallée Village.

Dans le même temps, les étudiants de 3^e année accompagnés des étudiants chinois du Beijing Institute of Technology ont travaillé sur « L'envol – légèreté et mouvement » à partir d'un matériau : la dentelle, fourni par notre partenaire Sophie Halette.

Les étudiants de 4^e année se sont ensuite penchés dans leur cours d' Architecture Intérieure Design (AID) sur la question des boutiques pour demain avec la société Van Cleef & Arpels.

Septembre – décembre 2017

Action Logement : à l'occasion de ce partenariat, les étudiants de 4^e année de cette nouvelle promotion se sont penchés pendant un semestre, dans le cadre de leur cours de projet en Architecture Intérieure Design (AID), sur les enjeux de la réhabilitation d'un logement étudiant (logement social géré par une filiale d'action logement) du campus d'HEC.

L'ouverture sociale

En juin 2017, la commission a examiné 62 dossiers dont 8 ont été jugés non recevables. Elle a accordé 25 renouvellements, 27 nouveaux dossiers.

Le montant total de l'aide de l'école Camondo est de près de 170 000 €, soit 70 % de plus que l'année précédente et près de 3 fois celui de 2014.

Le nombre d'étudiants aidés au titre du

programme augmente régulièrement. Près de 13 % cette année au sein du cursus ce qui signifie, si on ajoute les boursiers CROUS qui n'ont pas fait de demande d'aide que la part des étudiants aidés (CROUS+EdC) atteint (17 % en 2017) ce qui est très largement supérieur à la proportion moyenne que connaissent les écoles publiques d'art appliqués (qui tourne autour de 12 %).

La forte augmentation des dons de particuliers et des mécénats d'entreprises qu'on avait connue en 2016 du fait d'un don particulièrement important ne s'est pas renouvelée. L'année 2017 a permis de collecter 53 350 € (contre 156 190 € en 2016 et 32 050 € en 2015).

Y ont participé le Club des partenaires, dont la Caisse d'Épargne et les Amis du MAD, ainsi que Mme Eliane de la Béraudière, Mme Pascale Boulard, Mme Mathilde Brétilot, M. et Mme Katherine et Matthieu Debost, M. Pierre Dentale, M. et Mme Bernard Liautaud, M. Frank Makaci (DFM), Mme Elisabeth Rebeyrol, M. Kristen van Riel, M. et Mme François Wanecq, ainsi que de généreux donateurs qui ont souhaité rester anonymes.

La communication et la vie de l'École

Le nouveau site Internet de l'école a été mis en ligne en mars 2017 et permet à l'école d'avoir un excellent référencement sur Google.

Par ailleurs, l'école a lancé sa première édition du « Chaudron », conçue comme deux jours de réflexions, conférences, tables rondes, débats, concerts, etc., ayant pour objet d'explorer une thématique annuelle pouvant ensuite traverser la pédagogie.

Le Chaudron s'est tenu les 4 et 5 septembre et lançait ainsi l'année universitaire 2017 sur le thème « Penser, construire, partager / La Propriété ». Une cinquantaine d'intervenants, enseignants, architectes, chercheurs, designers, étudiants, philosophes, artistes, plasticiens, promoteurs ont exploré différents axes : propriété des matières, propriété des moyens de production, propriété intellectuelle, de la propriété à l'usage, appropriation et création. Leurs interventions ont été captées, diffusées en facebook live et peuvent être podcastées sur le site de l'école.

L'année 2017 a été aussi l'année du lancement du cycle de rencontres My Camondo Pro ouvert à la communauté étudiante.

Par ailleurs, en dehors de leur cursus, les étudiants de l'école Camondo ont été sollicités pour participer à plusieurs projets marquants :

– Dans le cadre du Festival DDays, sur la thématique de *Let's Play*, l'école Camondo a invité Atelier Artel fondé par les deux alumni Paul Marchesseau et Vladimir de Lantivy à présenter leur exposition *Post-Piper* laquelle a été réalisée par les étudiants de l'école dans le cadre d'un workshop trans-année d'une semaine. Celle-ci a donc été présentée du 2 au 14 mai, et les étudiants ont aussi participé à sa médiation
– Biennale du Design de Saint Etienne sur le thème « Le non travail c'est du travail » en partenariat avec T&P work Unit
– Programme Manufacto initié par la Fondation d'entreprise Hermès avec l'Éducation nationale destiné à sensibiliser les jeunes de tous horizons sociaux aux différents métiers de la main.
– Programme de Mentoring Women@Dior
– En lien avec leur sujet imposé de diplôme, 6 étudiants de 5^e année de l'école au hacakaton « Songe d'une nuit en train » dont l'objet était de permettre une réflexion pluridisciplinaire sur le train de nuit de demain organisé par SNCF Intercités en avril 2017.

L'école Camondo a également pris en charge et organisé une exposition de 12 pièces d'exception réalisées par 12 alumni dans le cadre du salon Révélation.

La bibliothèque

Les étudiants de l'école Camondo ont accès à une bibliothèque située dans les locaux de l'école, ouverte tous les jours. Dotée de plus de 14 500 ouvrages et 57 000 articles présents dans les 200 titres de périodiques (dont 39 abonnements en cours), de 250 dvd, elle donne aussi accès aux meilleurs travaux des étudiants (350 mémoires et diplômes en ligne et 400 archivés), ainsi qu'à 4 bases de données : 2 matériauthèques en ligne, l'Encyclopedia Universalis et un site spécialisé sur les questions de sécurité des ERP.

Pour compléter son catalogue, la bibliothèque édite via un blog, des pages ressources documentaires thématiques et une vingtaine d'articles portant sur l'histoire de l'école, la construction du métier d'architecte d'intérieur et les actualités de la bibliothèque.

Suite au départ à la retraite de Noëlle Zamant, Bertrand Ehrhart en a pris la direction et a été rejoint par Nirina Ramandraivonona pour l'aider dans le développement des ressources numériques.

Ce travail, toujours en cours, a permis des acquisitions (actuellement 170 ebooks, majoritairement en anglais, chez De



Ecole Camondo. Portes ouvertes — Photos @ B. Heller

Gruyter-Birkhäuser) et le renouvellement de l'abonnement à Cairn.info, plateforme de publication numérique en sciences humaines francophones, ainsi qu'à *El Croquis*, revue espagnole, bilingue anglais-espagnol, et *Architectural Review*, toutes deux en format numérique. L'accès à distance à cette documentation a été reporté à 2018.

La recherche

Le séminaire de recherche autour de la thématique Ambiances pour habiter créé en 2012 s'est poursuivi pendant toute l'année 2017. Ouvert principalement aux étudiants de 2^e cycle, aux alumni, aux enseignants et à des chercheurs ou personnalités extérieures, ce séminaire avait pour invités et sujets :

- 19 avril 2017 : Philippe Chiambaretta, architecte et fondateur de l'agence PCA-STREAM,

sur « After Office – penser, construire les bureaux de demain » ;

- 24 octobre 2017 : Camille Fradet, doctorante en sciences cognitives de la perception à l'institut des systèmes intelligents et de robotique, université Pierre et Marie Curie /CNRS, sur « Toucher le monde » ;
- 7 décembre 2017 : Alice Cabaret, urbaniste et fondatrice de l'agence collaborative de prospective urbaine, The Street Society et co-fondatrice de SCITY, un collectif de chercheurs en neurosciences et en urbanisme, sur « Métamorphoses urbaines ».

Investissements et améliorations matérielles

L'année 2017 a été l'occasion d'améliorations du bâtiment du 266, boulevard Raspail : réfection du 1^{er} étage et agrandissement de la salle informatique. La réflexion sur l'extension du

bâtiment s'est poursuivie, mais n'a pu aboutir du fait de l'échec d'un projet pourtant très avancé de création d'une antenne au sein d'un lieu pluri-usagers à Aubervilliers.

En 2017, les investissements informatiques ont concerné principalement :

- la poursuite de l'acquisition de licence RHINO pour nos étudiants, afin de leur permettre d'étudier et d'utiliser ce logiciel depuis leur poste (6 200 €) ;
- le renouvellement des licences informatiques existantes, des achats de matériel informatique, audiovisuels et de l'outillage pour l'atelier maquettes ;
- l'amélioration de la base de données sur plusieurs axes et notamment le système d'inscription au concours en ligne (ouvert pour la première fois cette année) et la prise en compte de la modification du système d'évaluation des étudiants.

Les Ateliers du Carrousel

Les Ateliers du Carrousel dispensent au sein du MAD un enseignement d'arts plastiques depuis 1953, prolongeant en cela la vocation éducative à l'origine de l'Union centrale des Arts décoratifs. Destinés à tous les âges, les cours ont lieu de façon hebdomadaire ou pendant les vacances. Des formules spécifiques sont également conçues avec des établissements partenaires.

Les ateliers durant l'année scolaire

À la rentrée de septembre 2017, les Ateliers du Carrousel proposaient un programme de 110 cours à l'année pour enfants, adolescents et adultes.

De nouvelles propositions hebdomadaires ont vu le jour :

- un atelier de modelage et sculpture pour adultes, le lundi en fin de journée, se substituant à un ancien atelier pour enfants, moins fréquenté ;
- un atelier supplémentaire de céramique pour adultes, le mercredi matin, répondant à une forte demande pour cette discipline ;
- un atelier consacré au livre d'artiste, conçu en collaboration avec la bibliothèque du MAD, et qui permet aux adultes ayant déjà une pratique confirmée de la développer à travers la réalisation d'éditions personnelles.

Destinés aux lycéens et jeunes étudiants, les ateliers spécialisés, comme l'initiation à l'architecture ou à la mode, ainsi que le cycle préparatoire de trois ans donnent un aperçu des domaines vers lesquels se diriger après le bac. Ces formations sont composées chacune de séances hebdomadaires, complétées de workshops pendant les vacances scolaires. À cette offre s'adjoint désormais un nouvel enseignement de Story-board et Character Design, lequel avait déjà connu un fort succès les années précédentes, mais sous forme d'ateliers de courte durée. Cet enseignement amène à perfectionner le dessin pour traduire en images une action, un récit, ainsi que les attitudes et expressions de personnages. Cet apprentissage est finalisé par un workshop animation-vidéo, en avril.

Avec 1827 inscriptions pour l'ensemble de ces cours à l'année, l'effectif total est en hausse par rapport à l'année précédente et atteint un taux de remplissage constant de 93 %.

Les ateliers de vacances & l'atelier d'été préparatoire

Les ateliers de vacances, plus courts et aux tarifs plus accessibles que les ateliers à l'année, intéressent non seulement un public extérieur, venant parfois de province ou de l'étranger, mais aussi d'anciens élèves, qui profitent de cette offre pour tester des sujets différents. Systématiquement introduits et inspirés par une visite au Musée des Arts Décoratifs, ces ateliers abordent, entre autres disciplines, le dessin devant les œuvres, la mode, le design, la bande dessinée.

Sur l'ensemble des vacances scolaires, de février à Noël 2017, les 44 ateliers ont reçu 497 inscriptions, parmi lesquelles 68,5 % venant de nouveaux élèves qui jusque-là ne fréquentaient pas les Ateliers du Carrousel.

Depuis plusieurs années, le succès de l'atelier d'été préparatoire permet d'accueillir des élèves sélectionnés sur leur motivation. La session 2017 a accueilli 49 participants qui ont suivi l'intégralité des six semaines, ou l'un des deux modules de cette formation. Qu'ils résident en France ou à l'étranger, ce public est majoritairement constitué de lycéens, mais aussi de quelques étudiants ou adultes désireux de se perfectionner ou de se réorienter dans certains secteurs de la création en poursuivant des cursus en art, design ou architecture. Les plus jeunes prolongent parfois cette formation par le cycle de trois ans, parallèlement au lycée.

— La taxe d'apprentissage

L'école Camondo reçoit, au titre de la taxe d'apprentissage, le soutien généreux de nombreuses entreprises dont le concours lui est indispensable. L'année 2017 a permis de récolter 98 000 € contre 117 000 € en 2016, soit une baisse de 16 %.

7 Lieues
4 Bi/ Bruno Moinard
A3 Atelier
Abou d'Abi Bazar
Acces Sites
Aco Design
Adam Montparnasse
Agasse Architecte
AGECOM
Agence Ah !
Agence Diot Clément
Agence Lieu-Dit
Agence Marc Maset
Agence Michel Amar/
Cargo Rouge
Agence Patrick Jouin
Agence Véronique Cotrel
Antoine et Catherine
Piat
ARC FRANCE
ARCAD
Architecture Frédéric
Lebard
Architectures du Sud
Architek
Arte Charpentier
Architectes
Arteum
ARTEUM SERVICES

Arts Square/ La
Capucine Giverny
Asplef
Ateliers d'Art De France
Ateliers d'Art De France
Editions
B+F
Baillly Monthury
BEDEC
Bergan
Berty et Compagnie
BETC Absolut Reality
Blue Factory
Boffi Bains Paris
Bruno Bertani
Bruno Moinard Editions
Brunswick
Brunswick Group
Bulle d'Air
Ca & Co
Cabinet Blasini
Canal Architecture
Design Images
Carrefour
Ceitecs
Charles Zana
Architecture
Christian Dior Couture
Cinna Sas
Clinique d' Amade
Clinique du Caux
Littoral
Codatec
Coédition C&S
Courrèges
Cpm
Dedar
DGL Bois
Didier Nicolas Conseils
Double 2
Dugama Diffusion
Duplicatis
EBH 2001
Édipost
Eligest

ENFIN
Ersa
Ersa & l'Île de France
Immobilière
Erval
Espace au carré
Ets Picard Entrepôts du
Cygne d'Enghien
Eurosic
Exalto
Fermob
Florence Clausel-Borel
Architecte dplg
Fnac
Foncière de Paris
Forbo Flooring Systems
François Champsaur
Fresh architecture
G.P.B.L
Galerie Downtown
Galerie du Passage
Galerie Sarti
Galerie Van Der Straeten
Galerie Yvon Lambert
Gp Impression
Grand Siècle/Kardham
Groupe BCA
Groupe Solanet
Handra
Hermès International
Hermès Sellier
HMC
HOLDING NEUVESSEL
Holding Paul Espel
HO.PE
I-QI
Imprimerie Moutot
India Mahdavi
Interscène
IRR France
Jardiland Enseignes
Jardins du Vexin
Jardins Ile De France
Jean-Pierre Barbance
JM Conseil

Knoll International
L.E.M Projects
L.V.S.D.
L' association D'Days
La Banque Populaire
Rive de Paris
La Caisse d'Épargne IDF
Lazard Frères
Le Bon Marché Paris
Lem Diffusion
Les Arts Décoratifs
Les Jardins d'Astrée
Les Nouvelles Corderies
LFG-Courtage
Ligne Roset
MACtac France
Market Value
Matchbox
Mathilde Bretillot
Créations
Minds Up
Mobydoc
Morgan Stanley
MOTEM
Multimédia Diffusion
Neonata
Nexity
One X One
Pablo Katz Architecture
Patrice Manquillet
Patrice Nourissat
Patrick Desrosiers
Pep And Co
Perigot
Petit Jour -Jeu
d'Aujourd'hui
PH.A
PH2B
Pharmacie Boissière
Philippe Villin Conseil
Pierre Yovanovitch
Plexicom
Pralines et Chocolats
PRESENCE Assistance
Tourisme

Pythagora
Raphael Bouchemousse
RDAI
Régent Eclairage
Richardson Sas
Rocabella
Roche Bobois
Safi
Saint Gobain
Groupe SAMSIC
Sas Experts et
Commissaires
SD Concept Architecture
Intérieure et Design
Secap Pitney Bowes
Securitas Alert Services
Snug Communication
Societe CH Faconnage
Sociétés Tampigny
Sodinvest
SOFEK
Square G
Studio Eponyme
T.P.R.C
T.P.R.C Nord Est
T.P.R.C Nord Ouest
Tag Architectes
Tectona
Thema Architecture
Third Sas
Traits d'Union
Tukana Architecture
UBIK- Philippe Starek
Une Fabrique de la Ville
Upi Union des
Partenaires pour
l'Investissement
USM
Varlet Design
VIT'REPRO
Vitra
Volume E
Westpoint Carrières
Management
Wilson Associates Paris

Le service d'information & d'orientation pour les lycéens

Afin de préparer au mieux les jeunes aux métiers de la création et aux études supérieures attachées à ces domaines, les Ateliers du Carrousel remplissent la mission de renseigner et d'orienter les futurs étudiants vers les cursus artistiques en évolution, dans les établissements publics ou privés (arts plastiques, design, architecture, graphisme, animation, histoire de l'art...). Réunions d'information, rencontres d'anciens élèves et bilans font partie intégrante du déroulement du cycle de trois ans, de l'atelier d'été ou d'autres cours hebdomadaires pour cette classe d'âge.

Par ailleurs, des entretiens individuels d'orientation et de conseil sur les portfolios artistiques sont accordés à tous les élèves adolescents qui en formulent la demande.

Dans l'intention d'en faire bénéficier un large public, ce service est également ouvert, sur rendez-vous et gratuitement, aux jeunes extérieurs aux Ateliers du Carrousel.

Les partenariats & les interventions à l'extérieur

En dehors des cours à l'année et des stages de vacances, les Ateliers du Carrousel poursuivent leur collaboration avec d'autres établissements et répondent à de nouveaux partenariats :

— avec l'école active bilingue Jeannine-Manuel, site Suffren : les enseignants des Ateliers du Carrousel ont animé quatre ateliers de dessin et peinture auprès de classes de maternelle, en concertation avec l'équipe pédagogique de l'EABJM

— avec l'école du Louvre et l'université Paris-Nanterre pour la classe préparatoire publique à la restauration d'œuvres d'art : les Ateliers du Carrousel ont dispensé l'enseignement du dessin académique et du dessin technique à une promotion de 18 étudiants de niveau bac+3 visant majoritairement l'Institut national du Patrimoine, l'École des restaurateurs de Tours, le Master spécialisé de Paris 1.

Enfin, confirmant l'intérêt que les Chinois portent à la pédagogie des Ateliers du Carrousel, deux étudiantes en art et design de Shaoxing (province du Zhejiang), accompagnées d'une interprète, ont suivi le module 2 de l'atelier d'été préparatoire, avec les autres participants.

Les portes ouvertes 2017

Les samedi 20 et dimanche 21 mai 2017, les portes ouvertes ont eu lieu site Monceau, sur le thème « Cuisine d'ateliers ». Près de 1000 visiteurs ont pu découvrir, à cette occasion, un ensemble de travaux d'élèves exposés au rez-de-chaussée, dans les espaces des ateliers (anciennes écuries), ainsi que dans les cuisines de l'hôtel Nissim de Camondo. Ce privilège accordé par le musée a permis de présenter une installation de céramiques réalisées spécialement par les enfants pour cet environnement idéal.

En accord avec le sujet, les visiteurs des portes ouvertes ont pu se délecter visuellement mais aussi goûter sur place, le restaurant Le Camondo ayant généreusement contribué à l'événement en proposant des friandises et de spectaculaires pâtisseries.



Les Ateliers du Carrousel —
Designers en herbe
Photo ADC



Les Ateliers du Carrousel —
Atelier de modelage pour enfants
Photo ADC



Les Ateliers du Carrousel —
Atelier de vacances, Bande dessinée pour enfants
Photo ADC

05

Changements importants
sur le statut collectif du MAD

Déploiement du plan de formation

Diagnostic complet
des choix technologiques

Conversion au numérique
du dispositif de sécurité



Les ressources humaines

Importantes négociations sociales menées en 2017

Après avoir mis en place la convention collective nationale de l'animation en 2016, l'année 2017 a été une année de dialogue social intense et très riche.

Des négociations sur le statut du personnel se sont déroulées pendant un an avec les partenaires sociaux et ont abouti à la signature de 7 accords collectifs qui ont apporté des changements importants sur le statut collectif de l'institution.

Ils ont ainsi constitué un socle qui permet de consolider de façon pérenne la situation financière et organisationnelle de l'institution et d'acter la mise en place d'un dialogue social constructif et de qualité :

- un accord sur le statut collectif a fixé de nouveaux dispositifs et modalités de rémunération.
- trois accords ont concerné le temps de travail :
 - accord sur l'aménagement du temps de travail mettant en œuvre et une nouvelle planification pour le personnel posté et le forfait jours pour les cadres ;
 - accord sur le travail de nuit ;
 - accord sur un compte épargne temps (CET)
- l'épargne salariale a fait l'objet de deux accords :
 - mise en place d'un Plan d'Épargne Entreprise (PEE)
 - création d'un Plan d'Épargne pour la Retraite Collectif (PERCO).
- un accord sur le droit syndical afin de garantir des relations sociales de qualité indispensables au bon fonctionnement de l'institution.

La formation professionnelle continue

Depuis le 1^{er} janvier 2017, le MAD a adhéré à l'OPCA de la branche « Animation » et travaillent désormais en collaboration avec Uniformation, à qui il verse une participation conventionnelle de 0,8 % de la masse salariale en échange d'un financement partiel des actions de formation.

Budget

En 2017, le déploiement du plan de formation prévoyait un budget global de 1,95 % de masse salariale consacré à la formation, dont 106 K€ réservés à l'exécution de 171 actions de formation

Le bilan de l'ensemble du plan réalisé à fin 2017 fait apparaître la réalisation de 258 actions de formation (191 destinées à des femmes et 67 destinées à des hommes) et un budget total de 237 K€, soit 1,96 % de la masse salariale, dont 70 K€ pris en charge par Uniformation.

Contenu

La méthode de construction de ce plan s'est organisée autour des grands axes définis pour l'année 2017 et du recueil des besoins des managers et des demandes individuelles des salariés :

- sécurité / sûreté des personnes et des œuvres : un effort tout particulier a été consacré à cet axe, concernant les habilitations électriques de l'ensemble des chefs d'équipe de sécurité et la formation de l'ensemble du personnel au risque attentat ;
- formations Métiers : déploiement d'une formation de l'ensemble des personnels de la direction des ressources documentaires ;
- développement des relations avec le public ;
- poursuite des formations en langues étrangères ;
- développement personnel : dans ce cadre, depuis le 1^{er} janvier 2017, les salariés bénéficient d'entretiens avec des conseillers en Évolution Professionnelle afin d'envisager des projets personnels visant une qualification ou une certification professionnelle.

Reporting social 2017

- Bilan social
- Rapport situation comparée hommes / femmes
- Document unique d'évaluation des risques professionnels
- Rapport annuel sur l'hygiène, la sécurité et les conditions de travail
- Programme annuel de prévention des risques professionnels et d'amélioration des conditions de travail
- Plan et bilan de formation
- Base de données économiques et sociales
- Bilans des plans d'action 2014 – 2016 :
 - Égalité professionnelle entre les femmes et les hommes
 - Contrat de génération

Cartographie des métiers du MAD

Un projet de recueil des fiches métiers a été établi en 2017. La construction de ce recueil, en collaboration avec l'ensemble des directions, a permis de recenser tous les métiers de

l'Institution. Ce document sera un outil précieux de la gestion prévisionnelle des emplois et des compétences (GPEC) et aura pour vocation de devenir un support de communication pour les salariés, un outil d'aide à la décision pour les managers et un vecteur d'évolution des carrières des salariés.

Paie et SIRH

L'ensemble des salariés a reçu en janvier 2017 le nouveau bulletin de paie clarifié, comprenant une nouvelle présentation des cotisations. Les cotisations salariales et patronales sont regroupées par risque couvert avec des libellés spécifiques : maladie, accident du travail, retraite et assurance chômage. La nouvelle présentation du bulletin de paie permet de mieux comprendre les montants des cotisations dus par les salariés et les employeurs.

Un nouveau logiciel de planification « Octime » a été déployé. Cet outil permettra d'améliorer et de simplifier l'organisation du temps de travail, plus particulièrement du personnel posté et de faire le lien avec la paie pour la gestion des temps et les éléments variables de rémunération.

Les nouvelles dispositions liées à l'application de la convention collective de l'animation et à la signature des accords collectifs ont fait l'objet de développements importants concernant le paramétrage et l'intégration dans le logiciel de la paie.

Les ressources financières

Fréquentation et recettes de droits d'entrée

En terme de fréquentation, l'année 2017 a été exceptionnelle avec 869 797 visiteurs venus au Musée des Arts Décoratifs ce qui est un record depuis la réouverture du musée et représente une hausse de 56,4 % par rapport à 2016. Ce succès est principalement dû à l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve* qui s'est tenue sur les six derniers mois de l'année. Les autres expositions de l'année, proposant une offre riche et variée, ont également rencontré un beau succès. La programmation a été composée des expositions suivantes : fin des expositions *L'Esprit du Bauhaus*, *Tenue correcte exigée* et *Jean Nouvel, Design graphique, Travaux de dames* et *Constance Guisset. Actio!* Au musée Nissim de Camondo, la fréquentation s'élève à 65.475

visiteurs, en hausse de 45,14% par rapport à 2016, le site ayant bénéficié de la part importante des billets jumelés vendus lors de l'exposition *Christian Dior* (plus de 20 000).

Au global, l'essor de la fréquentation se traduit par une hausse conséquente des recettes de billetterie qui s'élèvent à 6,69 M€ contre 3,52 M€ en 2016. La tarification spécifique mise en place pour l'exposition *Christian Dior* a engendré à la fois un taux moyen de visiteurs payants sur le site Rivoli largement supérieur à l'an passé (72,15% en 2017 et 54% en 2016) et une hausse du panier moyen passant de 5,57 € à 7,10 €.

Compte de résultat

Le résultat comptable est excédentaire de 4 M€ se répartissant entre 3,66 M€ sur le secteur conventionné et 0,34 M€ sur le secteur non conventionné. L'amélioration du résultat global de 3,21 M€ par rapport à 2016 s'explique par le fort niveau de fréquentation et de mécénat, l'accroissement des recettes commerciales et le niveau des inscriptions dans les deux écoles ainsi que par un changement de comptabilisation des droits de scolarité sur l'école Camondo.

Les éléments structurants de l'année 2017 sur les services conventionnés sont les suivants :

- Le coût de production des expositions s'élève à 5,02 M€ et est couvert à 90,5 % par des recettes de partenariats contre 92% en 2016. A ce coût, se rajoute 0,08 M€ correspondant au paiement de l'impôt sur les bénéfices dû au titre des financements par parrainages. Les recettes nettes d'itinérances s'élèvent à 0,3 M€, alors qu'elles étaient nulles en 2016, et contribuent également au financement des expositions.
- Le résultat commercial avant refacturation des charges communes s'établit à 1,82 M€ soit en hausse de 0,83 M€ par rapport à 2016. Ce résultat est principalement dû aux très bonnes ventes du catalogue *Christian Dior, couturier du rêve*, à l'exploitation en année pleine du restaurant Loulou, à l'ouverture en juin 2017 du restaurant Le Camondo et aux excellents résultats des concessions (boutique, librairie et restaurant) sur le site Rivoli qui ont bénéficié de la très forte fréquentation du musée.
- Les subventions de fonctionnement versées par l'Etat (14,87 M€) sont en hausse de 0,14 M€ par rapport à 2016 mais l'évolution en base est de 0,35 M€ compte tenu du versement exceptionnel de 0,2 M€ qui avait eu lieu en fin de gestion 2016.
- Les charges du personnel d'un montant de

16,17 M€ augmentent de 1,33 M€ par rapport à 2016 ce qui s'explique par l'actualisation annuelle, les mesures d'accompagnement liées à la renégociation des accords, le montant des indemnités retraites et CET versées sur l'année et le niveau exceptionnel de l'activité durant l'exposition *Christian Dior* (notamment accroissement des heures de conférenciers).

- Les autres dépenses de fonctionnement courant (hors expositions et secteur commercial) n'augmentent que de 0,11 M€ par rapport à 2016 en excluant les dépenses financées par mécénat (restaurations d'œuvres d'art, ré-accrochage du département moderne et contemporain, numérisation...) ce qui est dû à l'accroissement du niveau de l'activité (renforcement du nombre de caissiers, nettoyage des espaces, médiation durant l'exposition *Christian Dior*) et aux dépenses engagées suite aux inondations de l'été 2017 dans les réserves.

Les éléments structurants du compte de résultat des écoles sont :

- Les droits de scolarité et produits annexes s'établissent à 4,88 M€ soit une progression de 13,3% par rapport à 2016 en raison de la hausse des effectifs de l'école Camondo (395 étudiants à la rentrée 2017 contre 369 à la rentrée précédente), l'accroissement du nombre d'élèves aux Ateliers du Carrousel (+ 4% sur les adultes et + 2% sur les enfants) ainsi que par un changement du mode de comptabilisation annuel des droits de scolarité qui a un impact l'année de mise en œuvre.

- Les recettes liées à la taxe d'apprentissage sont en baisse de 0,02 M€ par rapport à 2016 et s'établissent à 0,98 M€.

- Les charges du personnel s'élèvent à 3,61 M€ et augmentent de 0,32 M€ par rapport à 2016 ce qui correspond au renforcement de la coordination pédagogique et administrative à l'école Camondo, à l'augmentation des heures d'enseignement (notamment avec l'accroissement des effectifs du CIE) et aux montants des indemnités retraite versées sur l'année.

- Les autres dépenses de fonctionnement augmentent de 0,07 M€ par rapport à 2016 avec notamment une augmentation à l'école Camondo des frais de voyage des étudiants, une hausse des charges locatives, d'entretien et d'honoraires.

Le montant des investissements dans les services conventionnés s'est élevé à 2,54 M€ dont 0,16 M€ d'acquisitions d'œuvres. Les

principales réalisations de l'année ont concerné : la rénovation des espaces vestiaires/sanitaires du niveau -1 et de l'accueil du 111 (0,19 M€), les renforcements des dispositifs de sécurité sûreté financés en partie par le fonds FIPDR (0,44 M€ pour l'extension de la sonorisation, de la vidéosurveillance, le changement des radios et le remplacement du système d'intrusion rue de Rivoli), la première tranche de remplacement des portes galeries (0,2 M€), le changement des aérothermes au musée Nissim de Camondo (0,28 M€), la mise aux normes d'armoires et coffrets électriques (0,05 M€) et d'équipements électriques des ascenseurs (0,04 M€), la rénovation des bureaux du service informatique (0,06 M€), l'installation d'équipements de chauffage aux Maréchaux (0,06 M€), les travaux de traitement d'air dans le local CPCU (0,04 M€), l'achat d'un logiciel de planification (0,04 M€) et d'un logiciel de climatologie (0,03 M€). Par ailleurs, les études liées à la rénovation des espaces des réserves -1 à -3, au réaménagement du Hall 107 et des bureaux ont été effectuées (0,07 M€) et une première tranche de travaux sera réalisée en 2018. Le compte financier intègre en dépenses et en recettes 0,47 M€ correspondant au financement des premières opérations (principalement les études) liées au ré-accrochage du Pavillon de Marsan qui sera financé en totalité par du mécénat.

Dans les services non conventionnés, les principales réalisations de l'année concernent l'école Camondo : le réaménagement du plateau du 1er étage, le renouvellement du mobilier, l'extension de la vidéosurveillance et l'achat de matériel informatique. Le montant des investissements s'est élevé à 0,09 M€.

Le fonds de roulement global s'établit à 10,12 M€ dont 6,78 M€ dans les services conventionnés et 3,34 M€ dans les services non conventionnés.

Les moyens dédiés à l'exploitation

Le service informatique

En charge des systèmes des cinq sites du MAD – Rivoli, Camondo, Raspail, réserves Ney et Saint-Denis –, le service informatique assure le suivi des applications métiers (billetterie, systèmes de gestion et mise en ligne des collections, base de données des contacts) et la relation avec les

éditeurs des applications paye et comptabilité. Il est également sollicité pour le montage des expositions, désormais dotées de nombreux dispositifs multimédias, et pour une présence en régie lors des conférences.

L'année 2017 a été une année charnière, à la fois pour avoir procédé à un diagnostic complet sur les choix technologiques des années précédentes et à la fois, pour s'être tourné sur une nouvelle dynamique organisationnelle au sein du service. En dehors des opérations de maintenance et du renouvellement annuel du parc informatique, le service informatique a été mobilisé sur les travaux suivants :

- participation à la préparation des expositions avec notamment un travail conjoint mené avec les équipes techniques pour intégrer les dispositifs DIOR sur le réseau informatique.

- mise en place d'un outil de ticketing (ORTS) dans le cadre du suivi des demandes liées à la vente de billets en ligne, afin de faciliter et fluidifier le traitement du volume important des demandes.

- mise en place d'un système de streaming pour les conférences basé sur la solution en ligne Upstream. Elle permet de diffuser et d'enregistrer simplement les conférences sur Internet.

- modernisation des moyens et outils informatiques, dans le cadre du plan de renouvellement annuel des ordinateurs, en augmentant la capacité mémoire de tous les ordinateurs et en accélérant le processus de renouvellement des ordinateurs les plus anciens (plus de 7 ans).

- installation d'un outil de mise à jour automatique (WSUS) des ordinateurs Windows et activation d'une vérification antivirus avancée chaque semaine de tous les ordinateurs permettant de mieux sécuriser les postes de travail.

- travail d'import en masse sur le portail documentaire de la Bibliothèque (Decalog) réalisé pour permettre d'intégrer par lots des numérisations.

- préparation de la nouvelle identité en identifiant le périmètre technique concerné et en élaborant une feuille de route afin de planifier les actions à mener pour permettre le passage du nom de domaine lesartsdecoartifs.fr à madparis.fr, en conservant la compatibilité

- engagement d'un plan de renouvellement et de modernisation de l'infrastructure technique : un état des lieux des installations a permis de

mettre en place un plan de mise en conformité et de renforcement de la sécurité.

- renforcement de la supervision de la disponibilité de la messagerie grâce à un dispositif d'alerte par SMS.

- participation à la sélection de la AMOA du projet de réinformatisation de la gestion des collections

- installation d'une interface de changement de mot de passe ce qui permet de faciliter le changement de mot de passe en respectant les critères de durcissement. Une politique de gestion des mots de passe est en cours d'élaboration et sera intégrée à la politique de sécurité des systèmes d'information.

- étude de la topologie et de l'infrastructure du réseau informatique afin d'améliorer le cloisonnement des flux de données. Des éléments actifs inopérants ont été identifiés, neutralisés et seront remplacés en 2018.

- engagement de l'amélioration du dispositif de sauvegarde interne et celui du couplage avec un dispositif de sauvegarde externe. Une solution totalement dédiée permettra d'assurer en capacité suffisante, les sauvegardes de toutes les données en interne. Les données critiques seront déportées sur un site distant.

- réalisation d'un audit de sécurité pour renforcer la capacité à maintenir un niveau de sécurité optimal. Des tests d'intrusion ont été opérés sur les périmètres externes (les systèmes accessibles de l'extérieur et exposés à l'Internet) et internes (les systèmes et ordinateurs accessibles dans l'enceinte du bâtiment RIVOLI). Les mesures correctives relevées seront appliquées selon un calendrier de priorités.

- identification des solutions disponibles sur le marché et estimations de coûts dans la perspective d'un passage sur un système de téléphonie IP.

- installation sur l'infrastructure interne d'un système de gestion des plannings (Octime) en collaboration avec les services Sécurité et Paie.

- engagement d'une restructuration des activités du service autour de différents axes : Helpdesk, Multimédia, Infrastructure et Système d'information.

Le service technique

Les travaux organisés par le service technique ont été variés et nombreux et ont concerné :

- l'amélioration des conditions d'accueil du public avec la deuxième phase de réfection des sanitaires et du sol dans la zone vestiaire ; la

renovation du sol et le changement de la banque d'accueil du hall 111; la poursuite du changement progressif des éclairages dans les galeries des collections permanentes (notamment dans les salles Moyen Âge-Renaissance); dans les salons des Maréchaux, la mise en place d'un système de chauffage / climatisation; enfin, le réaménagement des salles des Ateliers du Carrousel.

— la participation à la préparation des expositions temporaires et événements avec une mobilisation forte notamment pour la préparation de la mise en place de la scénographie de l'exposition *Christian Dior, couturier du rêve*.
— l'amélioration des installations techniques avec le remplacement des ventilo-convecteurs des galeries nord de la Nef (suite de l'opération débutée en 2016), des pompes de circuit de chauffage sur le site de Rivoli et des aérothermes au musée Nissim de Camondo ainsi que le traitement d'air du local CPCU, la poursuite du changement des équipements électriques des ascenseurs, le remplacement des coffrets électriques (distribution et éclairage) au Musée des Arts Décoratifs.

Le service technique a également suivi la fin des travaux d'aménagement du restaurant *Le Camondo* ouvert au printemps 2017, opération sous la maîtrise d'ouvrage privée des concessionnaires. Par ailleurs, il a suivi les travaux de la troisième et dernière phase de rénovation des façades du pavillon de Marsan et participe au comité de pilotage du projet de réaménagement de l'Hôtel Camondo (choix du cabinet pour l'étude de programmation en cours effectué au printemps 2017) – deux opérations menées sous maîtrise d'ouvrage OPPIC (Opérateur du patrimoine et des projets immobiliers de la Culture).

Enfin, de nombreuses études ont été menées par le service technique pour des futurs travaux, qui seront planifiés à partir de 2018. Les principales études concernent le projet de réaménagement des réserves et des sous-sols du site Rivoli en vue d'une optimisation des zones de stockage et d'une amélioration des espaces de travail des restaurateurs, ainsi que le projet de réaménagement des bureaux du 6e étage, le remplacement du monte-charge Mode et le changement / extension du système de climatisation, notamment dans les bureaux.

Le service Sécurité

Le service est composé comme suit :

— 1 chef de Service, 1 coordinateur sécurité/sûreté, 1 assistante administrative.
— un effectif de jour composé de 7 chefs d'équipe et 66 agents de surveillance en équivalent temps plein.
— un effectif de nuit composé de 6 chefs d'équipe, dont 1 chef d'équipe principal et 17 agents de surveillance en CDI temps complet.
— Neuf agents de jour sont formés aux postes caisses et partagent donc leur temps de travail entre surveillance des galeries et poste d'encaissement en renfort des 2 caissiers principaux.
— un effectif d'agents externes vient renforcer les effectifs internes. Il s'agit de la société NOUVEL'R qui a pour mission le contrôle d'accès (accès 107 et 111 rue de Rivoli, ainsi que l'accès visiteurs du musée Nissim de Camondo), la surveillance de la galerie des bijoux, la gestion et la surveillance des vestiaires des visiteurs, ainsi que la surveillance des espaces d'expositions (mode, pub, Nef, galeries du 2e étage) lors des montages et démontages, et durant la période d'exploitation. La Société Nouvel'R a donc la charge de 12 postes permanents, complétés, sur demandes supplémentaires, par des postes ponctuels. L'effectif externe est encadré par un chef de site et un chef de poste, présents quotidiennement sur les périodes d'exploitation du musée.

L'ensemble des collaborateurs du service ont reçu une formation ou un rappel à la manipulation des moyens d'extinction.

En 2017, le service a assuré la sécurité des événements et privatisations organisés dans les locaux du MAD.

Il est également intervenu sur les désincarcérations ascenseurs, les alarmes feu et les incidents sur personnes.

Les installations techniques de sécurité ou de sûreté ont sensiblement évolué en 2017 au Musée des Arts Décoratifs, notamment :
— extension d'une sonorisation d'ambiance à l'ensemble du bâtiment à l'attention du public et des collaborateurs, afin de finaliser les processus sûreté d'évacuation dirigée ou de mesures de confinements dans le cadre de la gestion d'événements pouvant porter atteinte à l'intégrité physique des personnes;
— extension de la vidéosurveillance et changement des caméras analogiques existantes par du matériel numérique afin de mieux sécuriser les accès principaux du bâtiment, ainsi que la zone de confinement définie dans le plan

alerte attentats ;
— extension du contrôle d'accès à certains endroits sensibles du bâtiment ;
— remplacement du système d'intrusion ;
— changement des radios, désormais en numérique ;

Le matériel de Détection rapprochée des œuvres (DRO) disponible pour la sécurisation des œuvres dans les espaces permanents et d'exposition a été étendu grâce au mécénat en nature effectué par DIOR.

Au musée Nissim de Camondo, les évolutions principales sont :
— remplacement des détecteurs incendie dans les parties « Bureaux » (en étage) ;
— mise en place d'un report Alarme Lumineux/Sonore du restaurant « Le Camondo » au niveau des caisses du musée (en cas d'incendie ou autre événement sûreté) ;
— changement des Radios, anciennement analogiques en numériques.

Le service intérieur

Comme chaque année, le service intérieur a assuré l'ensemble des tâches logistiques nécessaires au bon fonctionnement de l'institution :

— achat de fournitures générales pour l'ensemble des directions et services et suivi des commandes : mobilier et fournitures de bureau, petit matériel, produits d'entretien, vêtements de travail, literies, cartes pressing et parking ;
— gestion des photocopieurs et fax, de la téléphonie (Autocom, Orange, SFR, Nérin, Foliatteam) et du parc automobile ;
— gestion des opérations de désinsectisation et de dératisation ;
— gestion du courrier (distribution, affranchissement, impressions spécifiques...);
— gestion de l'évacuation/recyclage des déchets et des produits dangereux.

Il est composé d'un responsable de service assisté de 2 personnes assurant l'ensemble des fonctions administratives liées aux relations fournisseurs et aux achats (une cinquantaine de fournisseurs référencés) et de deux équipes de « terrain » : les manutentionnaires et les agents d'entretien.

Les manutentionnaires sont en charge du bon fonctionnement du parc de copieurs (20), la réception et la distribution des livraisons, ainsi que de diverses manutentions pour différents services : aide au montage et démontage des expositions, préparation de salle pour

les locations d'espaces et les événements spécifiques, distribution des catalogues d'expositions, approvisionnement de la librairie, approvisionnement des caisses et accueil en billets et documents d'aides à la visite.

Les agents d'entretien assurent le nettoyage quotidien des espaces de bureau et du Hall 111, de la galerie des bijoux ainsi que celui des réserves N-2 et N-3 et le studio photo sur demandes ponctuelles. Il effectue également la mise en cire des salles du musée et la préparation/remise en état des galeries avant et après les expositions temporaires et le sablage des trottoirs verglacés. En complément, la société de nettoyage PK Net effectue l'entretien des autres parties communes, des ateliers pédagogiques et des entretiens spécifiques pour les privatisations.

Le vaguemestre assure le fonctionnement du service courrier, les tirages de documents, les reliures et les courses extérieures.

En 2017, l'exposition *Christian Dior* a engendré un surcroît de travail (augmentation du nombre de conférences et d'événements privés, du nombre de catalogues réceptionnés et des envois de mailings). Par ailleurs, le service a été mobilisé pour la manutention et l'entretien lors de la remise en état des réserves suite aux inondations de l'été 2017.

À compter du 1er janvier 2018, le service sera coordonné avec le service technique suite à la création d'un service « Travaux et moyens généraux ».

06

Organisation fonctionnelle

p. 152

Tableau des effectifs

p. 154

Bilan 2017

p. 155

Compte financier 2017

p. 156

Restaurations

p. 158

Prêts et mouvements d'œuvres

p. 160

Enrichissement des collections

p. 165

Les éditions

p. 189

Partenaires du MAD

p. 190

150

Exposition *Christian Dior, couturier du rêve* —
Scénographie *Nathalie Crinière*
Photo *Luc Bregly*

Annexes

151



Organisation fonctionnelle

au 31 décembre 2017

Pierre-Alexis Dumas, président
David Caméo, directeur général
Julie Prével, assistante de direction
Quitterie de Poncins, secrétaire générale

Mécénat - Privatisation

Juliette Sirinelli, responsable
Alexandra Balme, responsable privatisation
Laetitia Charrault, chargée de privatisation
Eugénie Goncalves, chargée des Amis
Emma Lagrange, chargée de mécénat entreprises
Marion Sordoillet, chargée de mécénat particuliers

Musées

Olivier Gabet, directeur
Sophie Malville, assistante de direction
Alexandra Popescu, secrétaire de direction

Conservation

Département Moyen Âge-Renaissance
Monique Blanc, conservatrice en chef

Département XVIIe-XVIIIe siècle

Anne Forray-Carlier, conservatrice en chef
Sophie Motsch, attachée de conservation

Département XIXe siècle

Audrey Gay-Mazuel, conservatrice
Julie Ruffet-Troussard, assistante de conservation

Département Art Nouveau-Art Déco

Evelyne Possémé, conservatrice en chef
Raphaëlle Bille, assistante de conservation

Département moderne et contemporain

Dominique Forest, conservatrice en chef
Marianne Brabant, assistante de conservation
Karine Lacquemant, attachée de conservation

Département des papiers peints

Véronique de Bruignac-La Hougue, conservatrice en chef

Département du verre

Jean-Luc Olivie, conservateur en chef
Véronique Ayroles, assistante de conservation

Département des jouets

Anne Monier, conservatrice

Département des arts graphiques

Hélène Andrieux, assistante de direction
Catherine Gouedo-Thomas, assistante de conservation

Collections asiatiques

Béatrice Quette, chargée des collections

Département de la Mode et du Textile

Collections antérieures à 1800
Denis Bruna, conservateur
Hélène Renaudin, assistante de conservation

Collections de 1800 à 1939

Marie-Sophie Carron de la Carrière, conservatrice en chef
Marie-Pierre Ribere, assistante de conservation

Collections à partir de 1939

Pamela Golbin, conservatrice générale
Eric Pujalet-Plaà, attaché de conservation

Département de la Publicité et du design graphique

Réjane Bargiel, conservatrice en chef
Amélie Gastaut, conservatrice
Romain Lebel, assistant de conservation

Musée Nissim de Camondo

Sylvie Legrand-Rossi, conservatrice en chef
Sophie Le Tarnec, assistante de conservation
Régine Soulier, adjointe
Chislaine Flageul, assistante administrative
Stéphane Pétrou, assistant technique

Base des œuvres

Annie Caron, responsable

Mission préfiguration : Collections photographiques

Sébastien Quequet
Marie-Hélène Poix
Béatrice Krikorian

Acquisitions/Inventaire

Valérie Graslin, responsable
Gaëlle Bruand, Christelle Di Giovanni, documentalistes

Pôle conservation préventive et régie

Conservation préventive

Florence Bertin, responsable
Myriam Teissier, chargée d'activité mode et textile
Joséphine Pellas, chargée de la conservation préventive et de la mise en exposition des œuvres (mode et textile)
Emmanuelle Garcin, chargée de la restauration textile des collections
Benoit Jenn, responsable atelier de restauration mobilier
Pierre Costerg, chargé de la restauration mobilier
Cécile Hugué, relieure-restauratrice papier

Régie des œuvres

Sylvie Bourrat, responsable
Dominique Régnier, régisseur
Nadine Hingot, secrétaire de direction

Service des expositions

Jérôme Recours, responsable
Stéphane Perl, adjoint
Anaïs David, adjointe
Malina Hervieu, chargée d'activité
Kevin Lebouvier, chargé d'activité

Service des publics, médiation et développement culturel

Catherine Collin, responsable

Activités culturelles

Béatrice Quette, responsable

Action éducative

Isabelle Grassart, responsable
Giulia Bergonzoni, assistante administrative
Sophie Arphand, Catherine Laurent, Stéphanie Routier, techniciennes administratives

Programmes culturels

Sébastien Quequet, responsable

Conférenciers

Estela Alliaud
Laure Blache
Marianne Caraux
Jean-Pierre Constant
Sophie Courrat-Lecroart
Anne Defontaine
Catherine Du Manoir
Corinne Dumas-Toulouse
Jennifer Dupuis
Geneviève Grabowski
Anja Kornerup-Bang
Michèle Obriot
Charlotte Paris
Ayde Rouvière
Lucile Stellakis
Lucy Winkelmann

Direction de la Bibliothèque et des Ressources documentaires

Chantal Lachkar, directrice
Bibliothèque
Lysiane Allinieu, responsable
Laure Haberschill, bibliothécaire principale
Gwenhael Kernemp, bibliothécaire
Carole Pilarz, bibliothécaire adjointe
Carole Balut, assistante administrative

Centre de documentation

Véronique Sevestre, responsable

Michèle Jasnin, Laurence Bartoletti, Axelle Baroin, Emmanuelle Beuvin, chargées d'études documentaires
Isabelle Fournel, Véronique Ciesliek, Pauline Juppín, documentalistes

Elise Barzun, archiviste
Cécile Duteille, ingénierie documentaire et numérique

Pôle éditions et images

Editions

Chloé Demey, responsable

Images

Rachel Brishoual, responsable
Carol Chabert, adjointe

Secrétariat Général

Quitterie de Poncins, secrétaire générale

Services financiers

Christine Etting, responsable

Comptabilité

Hélène Bousbaci-Glaudis, responsable
Valérie Fauvel, Seng Morakoth, Gina Pires, comptables

Contrôle de gestion

Jocelyne Krief, contrôleur de gestion
Natacha Kamp, assistante de gestion

Direction des ressources humaines

Hélène Loucano Jeugnet, directrice
Nathalie Bigoin, adjointe

Paie

Léa Rogès, responsable
Lydia Trouvay, assistante paie
Audrey Devillers, assistante paie

Service informatique

Alexandre Domont, responsable
Franck Bourges, Franck Sauerbeck, techniciens informatique

Sécurité

Anthony Zubizarreta, responsable
Loïc Duval, adjoint
Emeline Thomas, coordinatrice
Fabienne Riga, assistante administrative

Service technique

Jérôme Banvillet, responsable
Thierry Bethouart, adjoint
Emmanuelle Maillard, assistante de gestion

Service intérieur

Jean-Luc Bizet, responsable

Pascal Agez, chargé d'activité
Sérika Ly, assistante administrative

Direction de la communication

Pascale de Seze, directrice de la communication
Isabelle Waquet, assistante de direction

Service de presse

Marie-Laure Moreau, responsable
Isabelle Mendoza, attachée de presse

Graphisme

François-Régis Clocheau, chargé d'activité

Site internet et réseaux sociaux

Fabien Escalona, webmaster

Accueil

Jean-André Senailles, chef d'équipe

Ecoles

Ecole Camondo

René-Jacques Mayer, directeur
Edith Chabre, directrice administrative et du développement
Margaret Iragui-Lejeune, coordinatrice pédagogique CIE
Alexis Markovics, coordinateur pédagogique
Céline Leterre, chargée des scolarités
Cendrine de Susbielle, directrice des relations extérieures
Fetima Krim, chargée d'activité
Samir Bouchami, assistant administratif
Jean-François Giraud, régisseur
Jean-François Paineau, typographe
Marilyne Berstein, chargée de l'informatique
Bertrand Ehrhart, bibliothécaire
Noëlle Zamant, bibliothécaire
Nirina Ramandraivonona, documentaliste
Elodie Roi, chargée d'activité
Cheikna Wagué, agent de sécurité et d'entretien

Professeurs

Philippe Almon
Charlotte Aufauvre Poupon
Jean-Baptiste Auvray
Thierry de Beaumont
Martine Bedin
Emmanuel Benet
Sébastien Boissard
Sandrine Bonami-Castel
Anne Bony
Bruno Borrione
Mathilde Bretillot-Sindall
Pierre Brichet
Hélène Changeux-Ruelle

Antoine Charon
Florence Clausel Borel
Tania Cohen-Guez
Aki Cooren
Jean-Pierre Cornuet
Philippe Costard
Benoît Courbin
Romain Cuvellier
Dominique Dehais
Laurent Delesgues
Anne Denastas
Marie-Christine Dorner
Brumter
Marc Dumas
Béatrice Duport
Jeremy Edwards
Jean-Baptiste Fastrez
José Ferreira
Antoine Fraysse
Manolita Freret Filippi
Didier Ghislain
Paule Guerin
Sabine Guth
Anne Harnisch
Frédérique Hervet
Margaret Iragui
Eric Jourdan
Selina Konig
Bruno Lacour-Veyranne

Arnaud Laniepce
Thanh Phong Le
Olivier Lellouch
Aurélien Lemonier
Julie Linotte
Aissa Logerot
Arnaud Madelenat
Marco Mencacci
Philippe Mirailler
Bernard Moise
Christian Morandi
Carola Moujan Quehen
Patrick Nadeau
Shaune Neill
Lea Padovani
Arnold Pasquier
Denis Pegaz-Blanc
Raphaëlle-Laure Perraudin
Sophie Rasse
Anne de Robert Noir
Yvett Rotscheid
Céline Saraiva
Marie-Aurore Stiker Metral
James Tinel
Xavier Tiret
Vincent Tordjman
Alexandra Vagnaux
Evangelos Vasileiou
Olivier Vedrine
Anne Xiradakis
Caroline Ziegler-Heller

Ateliers du Carrousel

Fulvia Di Pietrantonio, directrice
Stéphane Le Masle, adjoint
Laurence Le Floch, chargée d'activité
Hayet Labidi, secrétaire de direction
Jean-Baptiste Routier, technicien

Damien Aquil, Antoine Liebaert, agents administratifs

Chefs d'ateliers pédagogiques

Hélène Duplantier
Hervé Quenolle

Professeurs

Donald Abad
Natalia Aruguete
Christian Aubrun
Bernard Bosques
Claire Boucharat
Adeline Breton
Marta Budkiewicz
Fabienne Burckel de Tell
Juan Sebastian Camelo Abadia
Anne Carles
Frédérique Chlous
Cécile Colom Y Canals
Valérie Delarue
Grégory Drouin
Emmanuelle Favard
Valérie Frantz Clémentz
Maria Guillon
Philippe Henensal
Véronique Jestin
Christine Kinzelin
Catherine Lasnier
Florence Liautaud-Charaix
Sylviane Luscher
Isabelle Mouedeb
Françoise Mundet
Nathalie Muron
Miguel Nunez
Loic Person
Fabien Petiot
Véronique Pol-Sfez
Augustin Rogeret
Sophie Rousseau Dartus
Muriel Salling
Pascal Teffo
Pascale Veyron
Elsa Werth

Comité d'entreprise

Flora Chatard, assistante administrative

Tableau des effectifs

Effectif total au 31/12/2017

Service	C.D.I. Employés					C.D.D. Employés				
	Cadres	Hommes	Femmes	Total	Cadres	Hommes	Femmes	Total		
Services communs et conventionnés										
Administration générale	10	13	2	21	23	1	0	0	1	2
Direction de la communication	9	5	4	10	14	15	1	3	13	16
Direction des musées	48	55	21	82	103	14	3	4	13	17
Moyens techniques, généraux et sécurité	117	7	73	51	124	14	1	8	7	15
Total services communs et conventionnés	184	80	100	164	264	44	5	15	34	49
Services commerciaux										
Éditions commerciales	0	1	0	1	1	1	0	0	1	1
Locations d'espaces	0	2	0	2	2	0	0	0	0	0
Photographies commerciales	0	2	0	2	2	0	0	0	0	0
Total services commerciaux	0	5	0	5	5	1	0	1	0	1
Services non conventionnés										
Ateliers du Carrousel	43	2	15	30	45	1	0	0	1	1
École Camondo	85	8	49	44	93	6	0	4	2	6
Total services non conventionnés	128	10	64	74	138	7	0	4	3	7
Total Général	312	95	164	243	407	52	5	19	38	57

Âge	C.D.I. Employés					C.D.D. Employés				
	Cadres	Hommes	Femmes	Total	Cadres	Hommes	Femmes	Total		
Moins de 25 ans	5	1	2	4	6	12	0	4	8	12
de 25 à 30 ans	14	3	6	11	17	21	4	7	18	25
de 31 à 40 ans	54	15	23	46	69	9	1	4	6	10
de 41 à 50 ans	77	38	51	64	115	5	0	2	3	5
de 51 à 65 ans	156	34	78	112	190	4	0	2	2	4
Plus de 66 ans	6	4	4	6	10	1	0	0	1	1
Total	312	95	164	243	407	52	5	19	38	57

Ancienneté	C.D.I. Employés					C.D.D. Employés				
	Cadres	Hommes	Femmes	Total	Cadres	Hommes	Femmes	Total		
Moins de 1 an	17	4	9	12	21	47	5	18	34	52
de 1 à 5 ans	71	25	30	66	96	5	0	1	4	5
de 6 à 10 ans	64	12	33	43	76	0	0	0	0	0
de 11 à 15 ans	42	9	17	34	51	0	0	0	0	0
de 16 à 20 ans	40	17	23	34	57	0	0	0	0	0
Plus de 20 ans	78	28	52	54	106	0	0	0	0	0
Total	312	95	164	243	407	52	5	19	38	57

Bilan 2017

Bilan 2017 des Arts Décoratifs (avant affectation) en k€

Actif	Les Arts Décoratifs	Services conventionnés	Services non conventionnés
Immobilisations corporelles et incorporelles <i>(dont immobilisations de l'État)</i>	22 482 19 100	22 226 19 100	255
Immobilisations financières	1 903	20	1 883
Total actif immobilisé	24 385	22 246	2 139
Stock et en-cours	138	132	6
Créances et comptes rattachés	7 712	4 617	3 095
Disponibilités	14 052	10 420	3 632
<i>dont comptes à terme et livret d'épargne</i>	4 606	2 058	2 548
Charges constatées d'avance	253	250	4
Total actif circulant	22 155	15 419	6 736
Total actif	46 539	37 664	8 875

Passif	Les Arts Décoratifs	Services conventionnés	Services non conventionnés
Réserves <i>(dont réserves pour projet associatif)</i> <i>(dont réserves pour immobilisations de l'État)</i>	24 647 1 197 19 100	19 829 19 100	4 818 1 197
Subvention d'investissement État et autres	2 837	2 837	
Résultat de l'exercice	4 007	3 677	340
Total I	31 491	26 333	5 158
Provisions pour risques et charges	3 272	2 961	312
Total II	3 272	2 961	312
Dettes	8 506	7 552	954
Produits constatés d'avance	3 270	818	2 452
Total III	11 776	8 370	3 406
Total Passif	46 539	37 664	8 875

Compte financier 2017

Comptes d'exploitation 2016, 2017

Charges	CF 2016	CF 2016	CF 2016	CF 2017	CF 2017	CF 2017	Ecart CF 2017 /
	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	CF 2016 Les Arts Décoratifs
Charges de personnel	14 844 937	3 300 743	18 145 679	16 170 550	3 616 227	19 786 777	9%
dont : rémunérations du personnel	9 359 872	2 115 625	11 475 497	10 041 898	2 301 667	12 343 565	8%
charges sociales	5 485 065	1 185 118	6 670 183	6 128 652	1 314 561	7 443 212	12%
Autres charges	11 223 380	1 078 761	12 302 142	14 848 131	1 172 316	16 020 447	30%
Dotation amort. et provisions	3 590 841	211 890	3 802 732	5 472 520	218 894	5 691 415	50%
dotation aux amortissements	987 887	63 682	1 051 569	2 669 857	37 168	2 707 025	157%
dotation aux provisions	2 602 954	148 208	2 751 163	2 802 663	181 726	2 984 390	8%
Total charges courant. de fonct.	29 659 158	4 591 394	34 250 553	36 491 201	5 007 437	41 498 639	21%
Charges exceptionnelles	168 142	15 900	184 041	72 262	47 228	119 490	-35%
Total des charges	29 827 300	4 607 294	34 434 594	36 563 463	5 054 666	41 618 129	21%
Résultat. Excédent	676 566	120 036	796 602	3 666 917	339 586	4 006 504	403%
	30 503 866	4 727 330	35 231 197	40 230 380	5 394 252	45 624 632	30%

Produits	CF 2016	CF 2016	CF 2016	CF 2017	CF 2017	CF 2017	Ecart CF 2017 /
	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	serv. conv.	serv. non conv.	Les Arts Décoratifs	CF 2016 Les Arts Décoratifs
Produits courants de fonctionnement	7 227 635	4 306 454	11 534 089	10 614 125	4 879 828	15 493 953	34%
billetterie musées et prestations culturelles	3 865 531	0	3 865 531	7 318 689	0	7 318 689	89%
activités commerciales éditoriales (catalogues, photos..)	636 091	0	636 091	1 419 687	0	1 419 687	123%
mises à disposition d'espaces et autres recettes	1 041 572	0	1 041 572	1 215 748	0	1 215 748	17%
recettes de parrainage	855 000	0	855 000	330 000	0	330 000	
produits de réaffectations internes	829 442	0	829 442	330 000	0	330 000	
scolarité des écoles, ventes de fournitures et divers	0	4 306 454	4 306 454	0	4 879 828	4 879 828	13%
Autres produits	20 415 131	176 108	20 591 239	24 257 630	242 823	24 500 453	19%
dont : subventions de fonctionnement Etat	14 727 957	5 400	14 733 357	14 888 292	0	14 888 292	1%
autres subventions d'exploitation (DEFI..)	382 471	9 641	392 113	443 170	11 392	454 562	16%
taxes d'apprentissage	0	117 502	117 502	0	98 391	98 391	-16%
recettes domaniales - concessions	733 409	0	733 409	1 350 940	0	1 350 940	84%
mécénat, partenariat	3 148 836	41 825	3 190 661	5 227 604	115 987	5 343 591	67%
Reprises sur amort., provisions	2 767 956	217 058	2 985 014	5 156 317	263 608	5 419 924	82%
Produits financiers	28 406	10 564	38 970	4 260	4 922	9 181	-76%
Produits exceptionnels	64 737	17 147	81 884	198 049	3 072	201 121	146%
Total des produits	30 503 866	4 727 330	35 231 197	40 230 380	5 394 252	45 624 632	30%
Résultat. Déficit	0	0	0	0	0	0	
	30 503 866	4 727 330	35 231 197	40 230 380	5 394 252	45 624 632	30%

Fréquentation des musées

	Entrées payantes			Entrées gratuites			Entrées totales		
	2016	2017	écart en % 2017/2016	2016	2017	écart en % 2017/2016	2016	2017	écart en % 2017/2016
Site Rivoli	298 612	627 773	110	254 193	242 024	-5	552 805	869 797	57
(Arts Décoratifs, Mode et Textile, Publicité)									
Musée Nissim de Camondo	31 235	51 214	64	13 876	14 261	3	45 111	65 475	45
Total musées	329 847	678 987	106	268 069	256 285	-4	597 916	935 272	56

Recettes des droits d'entrée

	2016	2017	écart en % 2017/2016
Site Rivoli	3 083 193	6 182 096	101
(Arts Décoratifs, Mode et Textile, Publicité)			
Musée Nissim de Camondo	270 863	396 360	46
Prestations du département pédagogique et culturel	348 499	617 199	77
Total musées	3 702 555	7 195 655	94
Intermusées	162 976	115 416	-29
Total Général	3 865 531	7 311 071	89

Musée des Arts Décoratifs

Département Moyen Âge-Renaissance

- *Adam et Eve*, d'après Cranach (inv. PE 153), E. Vigouroux
- Chaire de cœur (inv. PE 1056), S. Oudry
- Ensemble de retables et de sculptures, maintenance des oeuvres exposées, J. Maure

Département XVII^e-XVIII^e siècle

- 2 Consoles (inv. 232 et 233), C. Gireault, V. Mouchez
- *Le cerf qui tient aux chiens* J.B. Oudry (inv. 2002-134-1), A. Leménager
- *Vulcan's Forge*, Francois Boucher (inv. 36231), E. Vigouroux
- Aiguière, bassins et candelabres (inv. 7603, 7604, 26879 A et B), M.A. Loeper-Attia

Département XIX^e siècle

- Enseigne de marchand (inv. PE 224), A. Leménager
- Portrait d'Hippolyte Beauvisage (inv. 15167), A. Leménager
- Portrait de La Mariquita (inv. 25808), A. Leménager
- Portrait de l'avocat Roussel (inv. PE 348), A. Leménager
- Soupière Odier (inv. 2016-100-4), E. Aguila
- *Blanchisseuse de Provence*, H.E. Cross (inv. 27457), A. Leménager
- Vitrail *Pélerins d'Emmaüs* (inv. Sn), G. Franzetti
- Cires de Cross (inv. 2015-160-3, 2015-160-2, 2015-160-9), I. Pradier
- Nécessaire voyage Biennais (inv. 15687), L. Caru
- Vase Renoir (inv. 34635), P. Dupont
- Chaise volante (inv. 36847), S. oudry

Département Art nouveau-Art déco

- Bijoux figures (inv. 2526, 6992, 9859 A et B, 9860, 9865, 14851 A- C- D, 16747, 16893, 19434, 19437, 19448, 20354, 21779, 24381 A, 24383, 24434 A et B, 24440, 25621, 25772, 25774, 25775,

- 25784, 26726 C, 30474, 30716 B, 30813, 30834, 30848, 30937, 31025, 31045, 31046, 34207, 37887, 38337, 39849, 43503, FNAC 05-668-1-4), L. Caru
- Ecrins à bijoux (inv. 998-80-1-2, 24390 B, 9369 B, SN J.Wiese, 20392, SN), I. Leautey
- Bague et étui à cigarette (inv. 2012-62-1-1-13, 24384, sn), L. Caru
- Plat et salière Ténicheff (inv. 27648 A et B), M.A. Loeper-Attia

Département moderne et contemporain

- Siège *Archizoom* (inv. FNAC), I. Leautey
- 100 vases Mendini, B. Jenn
- *My Pot* (inv. 2011-41-1), E. Dehaut
- Platine (inv. Sn), C. Bollard

Département des arts graphiques

- Dessin Eileen Gray (inv. CD6251), M. Willimas
- 28 dessins (inv. 2009-174-1, 2009-174-2, 2009-174-3, 2009-174-7, 2009-174-8, 2009-174-9, 2009-174-19, 2009-174-20, 2009-174-27, 2009-174-28, 2009-174-33, 2009-174-61, 2009-174-92, 2009-174-103, 2009-174-120, 2009-174-124, 2009-174-130, 2009-174-132, 2009-174-133, 2009-174-146, 2009-174-155, 2009-174-10, 2009-174-48, 2009-174-135, 2009-174-149, 2009-174-167, 2009-174-171, 2009-174-176), E. Remazeille
- *Etude de cheval*, Albert Besnard, pastel (inv. 7006 A et B 10049768), J.F. Sainsart
- 9 dessins (inv. UF D 73-21-158, 997-121-59, 997-121-67, 997-121-85, 997-121-87, 997-121-90, 997-121-91, PR 2010-7-1-1, PR 2010-7-1-21), E. Remazeille
- 3 albums Schiaparelli (inv. UF D 73-21-283, UF D 73-21-352, UF D 73-21-301), M. Williams
- 3 dessins Delaunay (inv. 40419, 40421, 40426), E. Remazeille
- 21 dessins (inv. 58302-10-7, 58-302-17-8, 58-302-23-4, 58-302-25-6, 58-302-127-4, 58-302-30-1, 58-302-30-2, 58-302-30-4, 58-302-30-5, 58-302-30-6, 58-302-30-10, 58-302-30-11, 58-302-30-12, 58-302-30-15, 58-302-

- 30-16, 58-302-30-17, 58-302-30-18, 58-302-30-20, 58-302-30-21, 58-302-31-1, 58-302-31-1), Inp
- *Portrait de M. Barbier* par J.Vernet (inv. 1822), A. Leménager
- Miniature (inv. 39595), A. Leménager
- Documents de guerre (inv. AMNC-P-LN-17), L. Rios

Département des papiers peints

- Papier peint *Action acoustique*, Dufour (inv. 2005-37-13-2, sn), F. Delnef, M. Williams

Département du verre

- Ensemble de verres de Venise (inv. 62 A- B- C-D, 62-1A et B, 62-2 à 4, 62-12, 220-8 et 9, 220-20, 3368, 4783, 7973, 998-115-1, 1080, 2000-1-1, 2000-1-3, 10345 à 10348, 10351, 10360 et 10361, 10367 A et B, 10371, 10373, 10375 A et B, 10385, 10387, 10389 et 10390, 10401, 10403, 13083, 16905, 20097 à 20101, 20103 et 20104, 20108 et 20111, 20132, 20259, 20261, 23425, 32010C, 46986, 46973, 46993, 48924 à 46926), O. Omnès, P. Dupont
- Lustre collection *Caigo*, Olivier Gagnère (inv. PR), M. Parmentier
- Lustre Venini (inv. 25118), M. Parmentier

Collections asiatiques

- Vases et socles (inv. 8924, 8909), Inp
- Paravant Coromandel (inv. 37688), A. Jacquin
- Masques (inv. 19075 B), M.J. Arrestays

Département de la mode et du textile

- 2 robes et kimonos (inv. UF 52-18-35, UF 53-14-1, UF 56-21-7), E. Enard
- 5 tenues (inv. UF 51-8-1, UF 67-9-2, UF 66-40-17, UF 67-9-15, UF 52-18-29), E. Enard
- 8 tenues (inv. UF 50-9-7, 21951, 25821, 25981, 25986, 40413, RI 2001.55.248, RI 2001.55.249), E. Enard
- 14 tenues (inv. UF 73-21-55, 2012.48.2005, UF 86-07-108, UF 66-21-1, UF 53-19-1, UF 70-45-9, UF 64-46-13, UF 54-72-2, UF 89-26-1, UF 63-18-8, UF 73-21-64, UF 66-38-2-A,B, UF 49-32-53

- AB, 997.2.7), E. Garcin
- Robe Chanel (inv. UF 59-23-5), J. Gauvin
- Maillot de bain (inv. 2004-7-122-1-2), M. Toubert
- Veste aphrodisiaque (inv. MNAM 50049056), O. Omnès
- 5 robes (inv. UF 2013-07-445, UF 49-16-4, UF 49-16-5, 994-110-1, 2000-2-371-1), P. Dal Pra
- 5 tenues (inv. UF 53-3-1 AB, 2447, UF 87-08-86, 2013.132.1, UF 88-65-1, UF 87-08-80, 2006.106.3.1-3, 2004-7-39-2, UF 68-30-21 AB, 2013-132-1), S. Bonnet
- Corsage et jupe (inv. UF 78-19-10), V. Blaise
- Robe Madeleine Vionnet, robe garden party et tenue (inv. UF 52-18-22, 2004-231-3.1-2, UF 52-18-44), V. Blaise
- Robe (inv. 997-47-19), C. Bollard
- 3 robes de fête (inv. 997.47.20.1, 55715, UF 66-38-27), C. Istria
- Robe Cheruit (inv. UF 72-10-1²), C. Istria
- Tenues Dior (inv. inv. UF 56-43-1, UF 93-21-2, UF 70-51-2, UF 78-5-2), E. Enard
- Tenues Dior (inv. UF 58-29-1, UF 63-11-1 AB), E. Garcin
- Tenues Dior (inv. FUKUSA, UF 66-38-26 AB, UF 78-33-1 AB), J. Gauvin
- Robe du soir (inv. 993-179-1-A, UF 63 20 3, UF 86-40-1, UF 78-33-2 AB), R. Dejean
- Tenues Dior (inv. UF 69-37-3, UF 71-37-22), S. Bonnet
- Fragments textiles (inv. 16329, 14553, 6492), E. Enard
- Bottines (inv. D-15110-1-2), E. Enard
- Chapeau (inv. UCAD 995-1-2), T. Bajon-Bouzid

Musée Nissim de Camondo

- Feuille d'écran (CAM 203), E. Enard
- Pendule médaillon (inv. CAM 452), M. Voisot
- Table de nuit (CAM 196-1), B. Jenn

Prêts et mouvements d'œuvres

Musée des Arts Décoratifs

Département Moyen Age-Renaissance

— Marie-Madeleine, la Passion révélée, Carcassonne, musée des Beaux-Arts 4 février au 21 mai 2017; Douai, musée de la Chartreuse, 17 juin au 24 septembre 2017 : *Noli me tangere*, atelier de Pénicaud (inv. 21127.E)

— Trésors princiers – Richesse de la cour de Navarre, Pau, musée national du château, 7 avril au 23 septembre 2017 Tapisserie *Les Bûcherons* de Jehan Grenier (inv. PE 608)

— François 1^{er} et l'art des Pays-Bas, Paris, musée du Louvre, 16 octobre 2017 au 15 janvier 2018 Tapisserie *Loth* et ses filles (inv. 11276) Bannière d'église Saint Germain l'Auxerrois et la Vierge (inv. PE 150) Bannière d'église Saint Etienne et Saint Amâtre (inv. PE 151)

— Coexistences – Lieux saints partagés, Paris, Musée national de l'histoire de l'immigration, 23 octobre 2017 au 21 janvier 2018 Vierge à l'enfant (inv. 6225)

Département XVIIe-XVIIIe siècles

— Sérénissime! Venise en fête, de Tiepolo à Guardi, Paris, musée Cognacq-Jay, 25 février au 18 juin 2017 *Il Mondo Novo* de Giovanni Domenico Tiepolo (inv. 11305)

— Jardins, Paris, Grand Palais, 13 mars au 23 juillet 2017 Etude de botanique de Girolamo Pini (inv. A 124)

— Siège en société, Paris, Mobilier national, 29 mars au 20 octobre 2017 Fauteuil à la reine (inv. GMEC 240) Fauteuil à la reine (inv. GME 1654)

— Jean-Baptiste Perronneau (v. 1715 – 1783), Orléans, Musée des Beaux-Arts, 17 juin au 22 octobre 2017 Navette (inv. 19936)

— De soie et d'ailleurs, une histoire à la croisée des chemins, Musée de Saint-Antoine-l'Abbaye, 9 juillet au 8 octobre 2017 Boîte à épices (inv. 23044) Poivrière (inv. 23065)

— Visiteurs de Versailles, Versailles, Château, 24 octobre 2017 au 25 février 2018 Verrière (inv. 6292) Verrière (inv. Sèvres MNC 25183) Epées (inv. 22875; inv.22928; 22933)

— Monochrome : peinture en noir et blanc, Londres, National Gallery, 30 octobre 2017 au 18 février 2018 *Les forges de Vulcaïn* de François Boucher (inv. 36231)

— Patrice Chéreau, mettre en scène l'opéra, Paris, Bibliothèque-musée de l'Opéra Garnier, 18 novembre 2017 au 3 mars 2018 *La rencontre à la porte Dorée* de François de Nome (inv. PE 119)

Département XIX^e siècle

— Tintamarre, les instruments de musique dans l'art de 1860 à 1910, Giverny, musée des Impressionnistes, 24 mars au 2 juillet 2017 Tableau *Revue au théâtre des variétés*, Jean Béraud (inv. 32411)

— Hokusai and Japonism, Tokyo, National Museum of Western Arts, 21 octobre 2017 au 27 janvier 2018 Vase de la manufacture royale de porcelaine de Copenhague (inv. 5001) Assiette de Félix Henri Bracquemond (inv. 16973)

Département Art nouveau – Art déco

— Bijoux anciens / Moyen Orient L'invention du Louvre, Pékin, Musée

national de Chine 12 janvier au 22 mars 2017; Hong Kong, Heritage Museum 26 avril au 24 juillet 2017 Aiguère (inv. 4413) Grand bol à décor de semis floral et grue en vol (les 2 en dépôt au musée du Louvre) (inv. 761)

— Raoul Dufy, décors du bonheur de vivre, Evian, Palais Lumière, 11 février au 28 mai 2017 Carreau au portrait de Madame Dufy (inv. MNAM AM 1158 OA) Carreau à la coquille (inv. MNAM AM 1159 OA) Carreau au portrait de Madame Dufy (inv. MNAM AM 1160 OA) Carreau à la baigneuse pour Emilienne (inv. MNAM AM 1161 OA) Carreau aux poissons de roche (inv. MNAM AM 1163 OA) Carreau à la naïade (inv. MNAM AM 1164 OA) Carreau aux deux baigneuses (inv. MNAM AM 1165 OA) Carreau aux épis (inv. MNAM AM 1166 OA) Carreau aux deux nus (inv. MNAM AM 1167 OA) Vase aux baigneuses sur fond noir (inv. MNAM AM 1250 OA)

— Giovanni Boldini, Rome, Complesso del Vittoriano, 4 mars au 16 juillet 2017 *Portrait de Goursat dit Sem*, de Boldini (inv. 37353)

— Hébert-Stevens - Rinuy - Bony. Un atelier parisien de peintres-verriers au XX^e siècle, Conches, musée du verre, 4 mars au 27 août 2017 Vitrail *Noli me tangere* de Jean-Hébert-Stevens (inv. PR 2017,26,1)

— Au café! La poésie du zinc de Monet à Picasso, Bordeaux, Fondation pour la culture et les civilisations du vin, 16 mars au 18 juin 2017 *Femme au café* de Jean Béraud (inv. 32409)

— Splendeurs impériales. Chaumet, joaillier parisien depuis 1780, Pékin, musée national du Palais - Cité interdite, 3 avril au 2 juillet 2017 Modèle de Bracelet, Maison Morel (inv. 9503.A)

— Louise-Denise Germain (1870-1936). Reliures, Paris, Bibliothèque de l'Arsenal, 6 avril au 7 mai 2017 Livre Les visages de la vie (inv. 15937; inv. 18647)

— The Jazz: American style in the 1920s, New York, Cooper Hewitt museum, 7 avril au 20 août 2017, Cleveland Museum, 23 septembre 2017 au 14 janvier 2018 Paravent *Renards* d'Armand-Albert Rateau (inv. 39952 A)

— Medusa, Paris, musée d'Art moderne de la ville de Paris, 18 mai au 5 novembre 2017 Croix normande (inv. 4298.A-B) Collier Noisette, René Lalique (inv. 9369 A) Collier (inv. 9790) Bague (inv. 19435) Canne à pommeau (inv. 22851) Bracelet Deux femmes et coffret vinaigrette (inv. 24384) Pendentif Reliquaire (inv. 30752) Bague de mariage d'homme (inv. 30798) Bague (inv. 31070) Bague avec cassolet-vinaigrette (inv. 40895) Etui à cigarettes (inv. 41072) Ecrins (inv. 998.80.1.2; inv. 24390 B; inv. 28119 bis B; inv. 20392; inv. 4194 B; inv. 9369 B)

— Oceans Liners: Glamour, Speed and Style, Salem, Peabody Essex museum, 20 mai au 7 octobre 2017 Médaille de porte d'Adalbert Szabo (en dépôt à l'écomusée de St-Nazaire) (inv. 2005,1,9)

— Jacques Chirac ou le dialogue des cultures, Pékin, musée national de Chine, 9 juin au 10 septembre 2017 Bassin (en dépôt au Louvre) (inv. 4280)

— Gauguin, l'Alchimiste, Chicago, The Art Institute, 25 juin au 10 septembre 2017 : Pichet de Paul Gauguin (inv. 16983) Pot à anse d'Ernest Chaplet (inv. 4103)

— Gauguin, l'Alchimiste, Paris, Grand Palais, 9 octobre 2017 au 21 janvier 2018 : Vase d'Ernest Chaplet (inv. 4099) Pot à anse d'Ernest Chaplet (inv. 4103) Pichet de Paul Gauguin (inv. 16983)

— L'art du Qalamkar d'Ispahan, Clermont-Ferrand, Musée Bargoin, 4 juillet 2017 au 7 janvier 2018 Carreaux de revêtement (inv. 15126; inv. 32498; inv. 32499) (tous trois en dépôt au Louvre)

— Chrétiens d'Orient, 2000 ans d'histoire, Paris, Institut du monde arabe, 18 sept. 2017 au 7 janvier 2018; Tourcoing, MUBa Eugène Leroy, 17 février au 5 juin 2018 Aiguère (inv. 4413) (en dépôt au Louvre)

— Hokusai and Japonism, Tokyo, National Museum of Western Arts, 21 octobre 2017 au 27 janvier 2018 Assiette, service des Grands oiseaux, Escalier de Cristal (inv. 25192.B)

Département moderne et contemporain/ bijoux modernes et contemporains

— Jardins, Paris, Grand Palais, 13 mars au 23 juillet 2017 *Coursegoules* de Jean Dubuffet (inv. 41456) *Texturologie VII* (ombrageuse et rousse) de Jean Dubuffet (inv. 41459) *Texturologie XLVI* (aux clartés ocrées) de Jean Dubuffet (inv. 41460) *Fruits de terre* de Jean Dubuffet (inv. 41463)

— Medusa, Paris, musée d'Art moderne de la ville de Paris, 18 mai au 5 novembre 2017 Bague et porte bague, Wendy Ramshaw (inv.2012.62.1.1-13) Bracelet *The Threshold*. Christopher Burger (inv. 2014.6.1) Collier-ceinture, Tone Vigeland (inv. FNAC 93049) Bague *Danielle*, Costanza (inv. FNAC 980444)

— Jean Dubuffet, Lille Métropole - musée d'Art moderne, 20 mai au 15 octobre 2017 *Le Désistement* (inv. 41458) *Peuplements au sol* (inv. 41450) *Raisons complexes* (inv. 41452) *Paysage ardent* (inv. 41451)

— A propos de Nice, 1947-1977, Nice, Musée d'Art moderne et d'Art contemporain, 24 juin au 22 octobre 2017 *Sculpture à l'ammonite* de Paul-Armand Gette (inv.FNAC 2114)

— Design Parade, Hyères, villa Noailles, 29 juin au 24 septembre 2017

Meuble Brosse, d'Inga Sempé (inv. 2006.24.3) Méridienne *Ruché*, d'Inga Sempé (inv. 2011.106.3) Maquette de la banquette *Ruché*, d'Inga Sempé (inv. 2011.107.1)

— Histoires d'ateliers, Ornans, Musée Courbet, 1^{er} juillet au 16 octobre 2017 Siège *Homme* de Ruth Francken (inv. FNAC 3135)

— Ordre et Chaos, Ste-Colombe en Auxois, ARCADE, 16 juillet au 8 octobre 2017 Fauteuil *Vermebla* de F. et H. Campana (inv. FNAC 01-932)

— L'Expérience de la couleur, Sèvres – Cité de la céramique, 11 octobre 2017 au 2 avril 2018 *Big Violet Jug* (inv. 2009.138.1) *Large Fushia Bowl* (inv. 2009.138.2)

Département des arts graphiques

— Dubuffet Drawings, Los Angeles, Hammer Museum, 29 janvier au 20 avril 2017 *Baigneuse aux rochers* (inv. 41472) *Pierre Benoit en pied* (inv. 41485) *Ghardaïa* (inv. 41489) *Paysage grotesque violâtre* (inv. 41496) *Le pays hanté* (inv. 41516) *Empreinte XII* (inv. 41533) *L'Offreur de bouquet* (inv. 41535) *Le livre de barbe* (inv. 41547) *Personnage dans un paysage A 76* (inv. 41553) *L'Aire chamarrée B 6* (inv. 41554) *Boulevard Bonne-Nouvelle DG 195* (inv. 41575)

— Charles Percier, 1765-1838, Fontainebleau, Château, 15 mars au 15 juin 2017 Dix-sept motifs d'ornement (inv. 6378 1 à 17) Projet de pot à oille (inv. CD 3172) Projet de fontaine à thé (inv. CD 3184) Projet de flambeau de bureau couvert (inv. CD 3251) Recueil de décorations intérieures (inv. 33761)

— Plain/Purl, Gent, Design museum, 30 mars au 1^{er} octobre 2017 Projet de dessin simultané (inv. 40419) Projet de tissu n° 1196 (inv. 40423) Projet de tissu F 1425 (inv. 40424) Projet de tissu simultané n° 34 (inv. 40397) Projet de tissu simultané (inv. 40421) Projet de tissu n° F 1426 (inv. 40426)

— **Jardins**, Paris, Grand Palais, 13 mars au 23 juillet 2017
Herbier de Jean-Jacques Rousseau (inv.18912)
Château et parc de Glisolles d’Achille Duchêne (inv. CD 3027.7)
Glisolles, vue d’ensemble, baron Paquement d’Achille Duchêne (inv. CD 3027.121)
Jardin pour l’exposition de 1925 (inv. CD 3156)
Instructions sur la manière de former les ifs (inv. CD 6550)
Entrée du labyrinthe à Versailles (en dépôt à Versailles) (inv. 26839)

— **Jean Dubuffet**, Lille Métropole – musée d’Art moderne, 20 mai au 15 octobre 2017
Homme à sa table (inv. 41505)
Table paysagée (inv. 41506)
Table avec objets (inv. 41507)

— **Gênes : dessiner la grandeur**, Paris, musée du Louvre, 12 juin 2017 au 25 septembre
Scène de mariage de Giovanni Battiste Castello (inv.D 1031)

— Les modernes et le paysage. Edouard Vuillard – Ker-Xavier Roussel, Saint-Claude, musée de l’Abbaye 30 juin au 31 décembre 2017
Le moulin de St-Jacut d’Edouard Vuillard (inv. 18392)

— **Sonia Delaunay-Terk Art, Design et mode**, Madrid, musée Thyssen-Bornemisza, 4 juillet au 15 octobre 2017
Projet de tissu simultané n° 6 (inv. 40393)
Projet de tissu simultané n° 24 (inv. 40394)
Projet de tissu simultané n° 30 (inv. 40395)
Projet de tissu simultané n° 33 (inv. 40396)
Projet de tissu simultané n° 156 (inv. 40403)
Projet de tissu simultané n° 170 monté avec inv. 40398
Projet de tissu simultané n°50 (inv. 40404)
Projet de tissu simultané n° 186 (inv. 40406)
Projet de tissu simultané n° 204 monté avec inv. 40411
Projet de tissu simultané (inv. 40410)
Projet de tissu simultané n° 765 (inv. 40416)
Projet de tissu n° 4943 (inv. 40420)
Projet de tissu simultané 4605 – F 1424 monté avec inv. 40414
Projet de tissu simultané n°250 (inv. 40425)

— Louis Suvée, Tours, musée des Beaux-Arts, 21 octobre 2017 au 23 janvier 2018
Evêque agenouillé (inv. 10638)
Homme assis (inv. 10639)
Temple de Vesta à Rome (inv. 10641)
Ruines de la villa Lucullus à Frascati (inv. 10642)

— **Architecte du Grand siècle, Métier, dessin, chantier**, Paris, musée des Archives nationales, 13 décembre 2017 au 12 mars 2018
Plan, Palais des conservateurs, Rome (inv. PR 2011.7.96)
Plan, rez-de-chaussée de la Basilique (inv. PR 2017.7.1)

Département des papiers peints

— **Pierre-Joseph Redouté (1759-1840), le pouvoir des fleurs**, Paris, musée de la Vie romantique, 23 avril au 29 octobre 2017
Papier peint à motif répétitif (inv. 2009.3.464)
Papier peint, bordure (inv. 2009.3.595.1)
Papier peint, bordure (inv. 2009.3.595.2)
Papier peint, bordure (inv. 2009.3.984)
Papier peint, panneau. Jean-Laurent Malaine (inv. 29589.2)
Panneau décoratif. Jacquemart et Bénard (inv. 50680)
Panneau décoratif (inv. 50681)
Papier peint, bordure. Manufacture Zuber (inv. HH 950)
Papier peint, bordure. Manufacture Dufour (inv. HH 2425)
Vase fuseau, manufacture de Sèvres (inv. 35303)

— **Oh couleurs ! Le design au prisme de la couleur**, Bordeaux, musée des Arts décoratifs et du Design, 28 juin au 3 décembre 2017
Claviers de couleurs (inv. 2003.66.1)
Salubra Le Corbusier (inv. 2016.154.1)

Département du verre

— **Hokusai and Japonism**, Tokyo, National Museum of Western Arts, 21 octobre 2017 au 27 janvier 2018
Vase d’Ernest Léveillé (inv. 4588)

Collections asiatiques

— **Samourai**, Nice, musée des Arts asiatiques, 5 juillet 2017 au 25 mars 2018
Netzuké en forme de rat accroupi (inv. 5389)
Tsuba (inv. 6348)
Tsuba (inv. 6351)
Tsuba (inv. 6712)
Tsuba (inv. 8161)
Tsuba (inv. 9039)

Netzuké en forme de tête de chien de Fô (inv. 11479)
Boîte (inv. 11486)
Boîte en forme de cloche (inv. 11490)
Boîte à dépêches (inv. 11491)
Boîte (inv. 11496)
Ecritoire (inv. 11508)
Boîte (inv. 11521)
Cabinet (inv. 11525)
Boîte (inv. 11536)
Boîte en forme de coquille (inv. 11555)
Boîte en forme de coquille (inv. 11556)
Boîte (inv. 11569)
Boîte à cendres (inv. 11585)
Boîte (inv. 11586)
Plateau (inv. 11595)
Inro décoré d’un vautour (inv. 11969)
Tsuba (inv. 20289)
Boîte (inv. 21508)

Inro décoré de chevaux (inv. 22073)
Inro décoré de temples (inv. 22074)
Inro décoré de guerriers (inv. 22078)
Inro décoré de libellules (inv. 22081)
Netzuké en forme de crapaud (inv. 25245)
Netzuké en forme de baku (inv. 25254)
Netzuké en forme d’hommes aux membres démesurés (inv. 25255)
Netzuké en forme de guenon et son petit (inv inv. 26145)
Netzuké en forme de renard (inv. 26160)
Netzuké en forme d’oeuf de Tengu (inv. 26225)
Netzuké en forme de personnage assis (inv. 26238)
Netzuké en forme de guerrier en prière (inv. 26260)
Netzuké en forme de couple d’acteurs luttant (inv. 26328)
Netzuké en forme de joueurs de Gô (inv. 26334)
Netzuké en forme de vieille femme sur tabouret (inv. 26345)
Netzuké en forme de personnage à longue barbe (inv. 26351)
Netzuké en forme de guerrier portant un enfant (inv. 26355)
Netzuké en forme de masque (inv. 26367)

Netzuké en forme de masque de diable (inv. 26378)
Netzuké en forme de masque de renard (inv. 26381)
Porte sabre (inv. 28848)
Netzuké en forme de groupe de guerriers (inv. 33413)
Boîte en forme d’éventail ouvert (inv. 33485)
Boîte en forme d’éventail ouvert (inv. 33486)
Boîte (inv. 36870)
Pipe et blague à tabac (inv. 36917)
Inro décoré de grues dans un marais (inv. 37439)

Inro décoré d’une biche et deux cerfs (inv. 37442)
Boîte à parfum (inv. 37470)
Boîtes (inv. GR 745 (A) (B) (C))
Inro décoré d’une hache et d’un couteau (inv. 25307)

— **Abu Dhabi, 1^{er} accrochage**, Louvre Abu Dhabi, 1^{er} décembre 2017 au 30 novembre 2018
Aiguière (inv. 8772)
Plat (inv. 7985)

— **Le Bleu des mers**, Genève, Fondation Baur, musée des Arts d’Extrême-Orient, 23 novembre 2017 au 25 février 2018
Plat (inv. 489)
Bol (inv. 10892)
Bouteille (inv. D 717)

Département de la publicité et du design graphique

— **Degas, Impressionism & the Paris Millenery Trade**, Saint-Louis, Saint-Louis Museum, 12 février au 7 mai 2017 ; San Francisco, The Legion of Honor, 24 juin au 24 septembre 2017
Affiche *Halle aux chapeaux* (inv. 10914)

— **Tintamarre, les instruments de musique dans l’art de 1860 à 1910**, Giverny, musée des Impressionnistes, 24 mars au 2 juillet 2017
Concert Ambassadeurs tous les soirs (inv. RI 2004.20.106)
Les virtuoses de l’avenir (inv. RI 2011.1.101)

— **A fleur de peau, la fabrique des apparences**, Abbaye de Daoulas, 15 juin au 31 décembre 2017
La Diaphane (inv.10613)
Soleil d’hiver Club Med (inv. 20024.6)

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

— **Trésors princiers – Richesse de la cour de Navarre**, musée national du château de Pau, 7 avril au 23 septembre 2017
Panneau brodé (inv. 6452)
Morceau de tissu (inv. 14553)
Bourse (inv. 16329)

— **Samourai**, Nice, musée des Arts asiatiques, 5 juillet 2017 au 25 mars 2018
Cape de pompier (inv. 28832)
Hakama (inv. 28835)
Ensemble Kamishimo (inv. 14790 A et B)
Hakama (inv. 28821)
Jimbaori (inv. 28814 ; inv.28819 ; inv. 28831)

— **Visiteurs de Versailles**, Versailles, Château, 24 octobre 2017 au 25 février 2018
Robe à la française (inv.994.2.1.ABC)

— **Abu Dhabi, 1^{er} accrochage**, Louvre Abu Dhabi, 1^{er} décembre 2017 au 28 février 2018
Habit à la Française (inv. UF 51-4-1 A B C)
Tapis de divan (inv. 19896)
Fragment de tissu (inv. 38029)

Collections de 1800 à 1939

— **Kimono, au bonheur des dames**, Paris, musée national des arts asiatiques – Guimet, 22 février au 22 mai 2017
Robe d’après-midi. Madeleine Vionnet (inv. UF 52-18-35)
Robe d’après-midi. Jean Poiret (inv. UF 53-14-1)
Manteau Casanova. Callot sœurs (inv. UF 56-21-7)

— **Modes de ville, Modes de scène**, Moulins, Centre national du costume de scène, 8 avril au 17 septembre 2017
Robe de style de Jeanne Lanvin (inv. 45363)
Robe (inv. UF 51-8-1)
Tunique de Madeleine Vionnet (inv. UF 52-18-29)
Veste de Callot sœurs (inv. UF 66-40-17)
Ensemble (inv. UF 67-9-2 AB)
Collet (inv. UF 67-9-15)

— **Degas, Impressionism & the Paris Millenery Trade**, Saint-Louis, Saint-Louis Museum, 12 février au 7 mai 2017 + San Francisco, The Legion of Honor, 24 juin au 24 septembre 2017
Chapeau (inv. 28185.A)
Chapeau (inv. UF 49-32-100)
Chapeau haut-de-forme (inv. UF 52-3-15)
Capote (inv. UF 54-69-63)
Canotier (inv. UF 56-62-70)
Chapeau (inv. UF 56-62-76)
Chapeau (inv. UF 68-28-36)
Capote (inv. UF 80-23-2)
Chapeau (inv. UF 89-48-3)
Chapeau (inv. UF 2009-01-1)
Salvador Dali, Céret, musée d’Art moderne, 24 juin au 1er octobre 2017
Veston Aphrodisiaque (inv. MNAM sans n°)

— **Sonia Delaunay-Terk Art, Design et Mode**, Madrid, musée Thyssen-Bornemisza, 4 juillet au 15 octobre 2017
Veste (inv. UF 65-10-2)
Sac à main (inv. UF 65-10-10 A)
Ombrelle (inv. UF 65-10-10 B)

— **Nice à l’école de l’histoire**, Nice, musée Masséna, 24 juin au 15 octobre 2017
Costume de bain *Etoiles du sud* 1930 (inv. 2004.7.122,1-2)

— **Mariano Fortuny**, Paris, Palais Galliera 4 octobre 2017 au 7 janvier 2018
Manteau *Vogue*, Mariano Fortuny (inv. 994.110.1)
Robe *Delphos*, Mariano Fortuny (inv. 2000.2.371.1)
Robe, Mariano Fortuny (inv. UF 49-16-4)
Robe tunique, Babani (inv. UF 46-16-5)
Robe, Balenciaga (inv. UF 2013-07-445)
Magazine *Harper’s Bazaar* 1^{er} mars 1940

Collections à partir de 1940

— **Kimono, au bonheur des dames**, Paris, musée national des Arts asiatiques – Guimet, 22 février au 22 mai 2017
Tunique. Issey Miyake (inv. 996.87.1.1)
Pantalon. Issey Miyake (inv. 996.87.1.2)

— **The House of Dior**, Melbourne, National Gallery of Victoria 25 août au 7 novembre 2017
Robe *Mexique* de Christian Dior (inv. UF 74-25-1)

— **Olivier Theyskens**, Anvers, ModeMuseum, 11 octobre 2017 au 18 février 2018
Robe longue et boléro (inv. 2007.104.1.1-2)
Robe courte et boléro (inv. 2007.104.4.1-2)
Ensemble veste, jupe et corset (inv. 2007.104.16.1-2-3)
Robe bustier et pull-over (inv. 2007.104.18.1-2)
Corsage, jupe longue et jupon (inv. 2007.104.21.1-2)
Robe longue (inv. 2007.104.33)

— **Ronit Elkabetz**, Holon Design museum (Israël), 27 novembre 2017 au 27 avril 2018
Robe, Lanvin (inv. 2011,68,1)

Bibliothèque

— **Scent and Symbolism: perfumed objects and images**, Memphis, Dixon Gallery & Gardens, 9 avril au 2 juillet 2017
cote Maciet/3/49
Habit de parfumeur de Nicolas de Larmessin

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier, fond beige brossé, impression au cylindre en 11 couleurs, Manufacture Peters-Lacroix (fabricant et éditeur), Belgique, 1925

— Papier peint, bordure [Les canards], papier, impression au pochoir, manufacture non identifiée, Angleterre, XIX^e siècle

— Papier peint, bordure [Les faisans], papier, impression au pochoir, manufacture non identifiée, Angleterre, XIX^e siècle

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Kalmar], papier, fond beige brossé, impression au cylindre en 6 couleurs, manufacture non identifiée, Suède, 1930

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Lloyd], papier, fond brossé, impression, Manufacture Sanderson (fabricant et éditeur), Angleterre

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Lloyd], papier, fond gris brossé, impression au cylindre en 8 couleurs, Manufacture Sanderson (fabricant et éditeur), Angleterre

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier, fond gris brossé, impression en 5 couleurs, Manufacture Sanderson (fabricant et éditeur), Angleterre

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Hayward], papier, fond vert pâle brossé, impression au cylindre en 10 couleurs, Manufacture Sanderson (fabricant et éditeur), Angleterre

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier, fond jaune brossé, impression au cylindre en 3 couleurs, Katzenbach & Warren (fabricant et éditeur), Etats-Unis

— Papier peint à motif placé, papier, fond beige brossé, impression à la planche de bois en 16 couleurs, Manufacture Zuber (fabricant et éditeur), Rixheim

Achat grâce au mécénat Pierre Frey par l'intermédiaire du Club des Partenaires, ancienne collection Germain

— Bordure de papier peint, papier continu à pâte mécanique, fond brun brossé, impression au cylindre et à l’aérographe en 7 couleurs, manufacture non identifiée (fabricant, éditeur), Angleterre, vers 1900

— Bordure de papier peint, papier continu à pâte mécanique, fond gris brossé, impression en 3 couleurs, Manufacture Gaillard (fabricant, éditeur), Saint-Maur-des-Fossés

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit *Merrimount*, papier continu à pâte mécanique, fond jaune brossé, impression au cylindre en 5 couleurs, Katzenbach & Warren (fabricant, éditeur), Etats-Unis

Achat grâce au mécénat de Mme Emily Lutyens, ancienne collection Germain

Département des jouets

— Playmobil Rijksmuseum *La laitière*, jouet en plastique, boîte en carton, Playmobil, Allemagne, 2014 (2 pièces)

— Playmobil Rijksmuseum *La Ronde de Nuit*, jouet en plastique, boîte en carton,

Playmobil, Allemagne, 2014 (2 pièces)

Achat grâce au Club des Partenaires

— Poupée, *Barbie I can be… President B Party Doll (Asian)*, poupée et accessoires en plastique et textile, boîte en carton et plastique, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2012

— Poupée mannequin, *Barbie I can be Fashion Photographer*, plastique et textile, fabricant : Mattel Etats Unis

— Poupée mannequin, *Barbie Friendship*, plastique et textile, fabricant : Mattel Etats Unis, 1990

— Poupée mannequin, *Bild Lili*, plastique, textile, fabricant inconnu, Hong Kong

— Poupée mannequin, *Barbie Careers Game Developer*, plastique et textile, fabricant : Mattel Etats Unis

— Poupée mannequin, *Princess of the Korean Court*, plastique et textile, fabricant : Mattel Etats Unis

— Origami, *Origami mécaniques*, papier, Nakamura, Haruki, Japon, 2017

Achat grâce au mécénat de Madame Street Palmer, 2017

Département de la mode et du textile

Collections antérieures à 1800

Habit « à la française », jersey de soie ; doublure en sergé de soie, France, 1790-1795

Gilet étoffe de soie et laine façonnée, doublure en toile de coton France, 1795-1800

Préemptionsen vente publique

Collections antérieures à 1800

— Veste ayant appartenu au premier Dauphin de France, le prince Louis-Joseph (1781-1789), vers 1780/1790

Achat grâce au soutien de Fibelaage, Imbelaage et 12H

— Socque Europe (France ou Angleterre), XVIII^e ou 1^{er}e moitié XIX^e siècle, semelle de bois, dotée sur le dessus d’une bride de cuir et d’un bout en pointe lui-même en cuir ; sur le dessous : est fixé, par deux tiges métalliques, un cercle de métal

Cette acquisition a été rendue possible grâce au soutien de Monsieur Olivier Gabet

Collections à partir de 1939

— Robe sculpture en polyester blanc, Issey Miyake, collection Printemps-Eté 1991, modèle icône dit « Colombe », qui a fait la couverture de la dernière exposition signée Issey Miyake et d’une présentation toute particulière dans « Manus Machina » au MET

Achat grâce au soutien de Pierre-André Maus

Département de la publicité et des arts graphiques

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 affiche graphique/photographique

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 assiette

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 affiche photographique

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 affiche graphique

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 2 affiches photographiques

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 affiche photographique

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 affiche photographique

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 carafe

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 livre

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 11 ouvrages *l'Enragé*

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

— 1 affiche graphique

Achat grâce au mécénat des Amis du MAD

Dons manuels

Département XVII^e-XVIII^e siècles

Don de M. Côme Rémy – Paris

— Fauteuil à la reine, bâti en acajou et noyer, placage acajou, assise et dos de canne, galette et coussin en velours, Louis Moreau (ébéniste), Paris vers 1780

Don de M. Daniel Alcouffe – Paris

— Couvercle de vase, porcelaine tendre, décor peint sur couverte et dorure, manufacture de Sèvres vers 1761

Département XIX^e siècle

Don de LV Antiquités – Villejuif

— Coffret, placage d’èbène gravé et doré au verni, structure en bois fruitier, bronze nickelé et doré, intérieur du coffret plaqué de hêtre et garni de velours bleu, Maison Giroux, Paris, vers 1860-1870

Don de Jean-Marie et Louis Soubrier, Soubrier Antiquités – Paris

Fonds d’archives privées de la Maison Soubrier se composant principalement des ensembles suivants :

— Registres de modèles (de 1850 à 1930 — 9.4m/l – 1m³) environ 100 albums reliés façon registre, 80 de formats : 36 x 28 cm, format à l’italienne ; 20 registres de formats plus petits. Ils contiennent des dessins, des calques, des tirages bleus, des photos.

— Livres de vente (de 1848-1970 — 9.8m/l – 1.4m³) : environ 100 registres de format : 31 x 47 cm.

— Albums photos de modèles pris dans des musées (1.5m/l – 0.2 m³).

— Gestion du personnel (4.5m/l – 0.8 m³) : une certaine d’ouvrages reliés de formats divers.

— Plaques de verre (certaines des années 1870 jusqu’en 1970 — 2.62m/l— 0.24m³) : contenues dans 11 caisses plastiques avec couvercles. Format des plaques : 24 x 30 cm.

— Rouleaux : une soixantaine de rouleaux de plans, poncifs, dessins.

— Documents iconographiques : (2m/l) formats variés (jusqu’à 40 x 50 cm) photos, dessins, maquettes, gravures… de 1880 à 1950 environ.

— Catalogues de vente : (2.16m/l— 0.20m³) contenus dans 4 cartons d’archives (34 x 54 x 28 cm).

— Quelques revues anciennes et gravures (1888-1970).

Département Art nouveau – Art déco

Don consenti par Mme Dagmar de la Tour d’Auvergne en respect des volontés de Mme Marion Tournon-Branly

Dessins d’Elisabeth Branly :

— 15 dessins encadrés d’illustrations, de 1906 à 1936

— Un grand carton à dessins avec portraits de son père, calque pour l’Eglise du Saint Esprit Les litanies de la Vierge et des affiches (76 dessins)

— 9 albums de dessins

— 44 dessins de caricatures, petit format

— 1 album de dessins représentant son père Edouard Branly

— 1 dossier avec des croquis et des publications d’un dessinateur allemand, voisin d’Elisabeth Branly

— 2 boîtes de dragées, baptême de Marion Tournon-Branly, dessin d’Elisabeth Branly, 1924

— 1 plâtre teinté, portrait d’Elisabeth Branly par Sarrabezolles

— 1 petit gobelet en vermeil marqué « Paul-Elisabeth 1e juillet 1920-1960 » (sous la base)

— 1 grand bureau d’architecte, plateau et piètements démontables, chêne ; L. 374 cm ; l. 118 cm ; H. 75 cm

— 1 pendentif, vers 1925, pierre de lune, onyx, diamants, dessin de Paul Tournon, réalisation maison Barot et Degrémont, rue de la Sourdière, Paris

— 1 bague chevalière avec écrin, motif d’enroulement dessiné par Paul Tournon, Paris, vers 1945, réalisation en or et deux diamants par un bijoutier

— 2 boîtes de photos des œuvres d’Elisabeth Branly, photos de familles, avec médailles et rosettes

— 2 albums de photos couverture tissu

— 1 boîte de photos d’Edouard Branly et de photos de dessins

— photos de la Libération de Paris prises par Elisabeth Branly

— 1 boîte de diapositives représentant les œuvres d’Elisabeth Branly

— 1 album en cuir de photographies représentant des œuvres et l’atelier d’Elisabeth Branly

— 5 boîtes de photos prises par Marion Tournon-Branly

Don de la Famille Gaston et Eve Le Bourgeois représentée par M. Noël Cailly – Rambouillet

— Aigle, plâtre teinté jaune et blanc,

Gaston Le Bourgeois, Rambouillet, 1931

— Ourson, plâtre creux, Gaston Le Bourgeois

— Tête de bélier de profil, projet pour un banc ? plâtre creux

— Tête de panthère couchée, plâtre creux avec marques pour les praticiens du bois

— Lama mouton, plâtre, avant 1931

— 40 dessins de Gaston Le Bourgeois, crayon, fusain et lavis sur calque ou papier, Gaston Etienne Le Bourgeois (Vire, 1880 – Rambouillet, 1956), de 1910 à 1956

Don de la succession Denise Tasseau – Paris

— Meuble transformable, noyer, métal, textile, par Charles Jeanselme, Paris début du XX^e siècle

Don de M. Dominique Bony – Paris

— Trois maquettes, esquisses du vitrail de Saint François d’Assise, réalisées par Paul Bony en 1936-1937 pour le Pavillon du vitrail lors de l’Exposition internationale des Arts et techniques de Paris en 1937, gouache

Don de Mme Marie-Noël de Gary – Neuilly-sur-Seine

— Paire de boutons de manchette, Monogramme AF, or rose reperlé avec parties polies et d’autres gravées, bijoutier : Alphonse Fouquet, Paris, vers 1880

Département moderne et contemporain

Don de M. Pierre Perrigault – Paris

— Chaise tripode enfant, bois laqué, Walter Papst (1924-2008) (créateur), Allemagne, dessin vers 1950, édition spéciale 2009

— Fauteuil *Safari*, cuir, frêne et chêne teintés, métal, Kaare Klint (1888-1954) (créateur), Danemark, 1933, Rud Rasmussen (éditeur)

— Présentoir-porte revues, *M31*, tube d’acier chromé, aluminium, Verner Panton (1926-1998), Danemark, vers 1972

— Lampe, métal, verre, textile, Etienne Fermigier (1932-1973) (créateur), France, 1968, Edition Disderot

— Table, ABS, contreplaqué, Etienne Fermigier (1932-1973) (créateur), France, 1968, Ligne Styryène, Charbonnages de France (éditeur)

— Cinq chaises, *ABS*, Etienne Fermigier (1932-1973) (créateur), France, 1968, Ligne Styryène, Charbonnages de France (éditeur) (5 pièces)

— Chaise, *Vico*, bois, métal chromé, Vico Magistretti (1920-2006) (créateur), Italie, 1994, Edition Fritz Hansen, exemplaire signé

— apis, laine, Tisca (fabricant), France, vers 1972

— Service à café et cafetière, *Ruska*, service à café comprenant 7 tasses et 7 soucoupes ; cafetière, grès vernissé, Ulla Procopé (1921-1968) (créatrice), Finlande, 1960, Edition Arabia (15 pièces)

Don de Domeau & Pérès – La Garenne Colombe

— Prototype de canapé, *Hyper Play*, pièce unique, bois, métal inox poli, mousse, cuir, Christophe Pillet (né en 1959) (créateur), France, 1997

— Chauffeuse et pouf, *Video Lounge Bois*, métal inox brossé, mousse, cheval pommelé, Christophe Pillet (né en 1959) (créateur), France, 1998 (2 pièces)

— Trois sièges *Pierre, Paul, Jacques*, bois, mousse, laine Divina Kvadrat, finition vert, Éric Jourdan (né en 1961) (créateur), France, 2006 (3 pièces)

— Lit de repos, *Edmond*, bois, mousse, laine Divina Kvadrat, Éric Jourdan (né en 1961) (créateur), France, 2006

— Fauteuil et repose-pieds, *Quand Jim se relaxe*, multipli de bouleau, mousse, cuir, Matali Crasset (née en 1965) (créateur), France, 2009, Edition Domeau & Pérès, numéro 2/8 (2 pièces)

— Maquette de tapis, *Oritapi*, feutre aiguilleté, Matali Crasset (née en 1965) (créateur), France, 1999

— Prototype de tapis, *Oritapi*, feutre aiguilleté, mousse, Matali Crasset (née en 1965) (créateur), France, 1999

— Paire de boutons de manchette, Monogramme AF, or rose reperlé avec parties polies et d’autres gravées, bijoutier : Alphonse Fouquet, Paris, vers 1880

— Canapé-lit de *Monsieur Hulot ou Haricot*, bois, mousse, tissu, métal, Jacques Tatischeff dit Tati (1907-1982) (créateur), France, 1956/1957 (date de création), 2005 (date d’édition), numéro 1/8

— Canapé vert de Madame Arpel, bois, mousse, tissu Divina 922 de Kvadrat, métal, Jacques Tatischeff dit Tati (1907-1982) (créateur), France, 1956/1957 (date de création), 2005 (date d’édition), numéro 1/8

— Rocking-Chair de Monsieur Arpel, bois, métal, mousse, cuir, Jacques Tatischeff dit Tati (1907-1982) (créateur), France, 1956/1957 (date de création), 2005 (date d’édition), numéro 1/8

— Table, *U/O’(tab)**, résine, fibre de verre, aluminium, Odile Decq (née en 1955) (créateur), Angleterre, 2003, Edition Domeau & Pérès

— Cinq vases, *Pretty Vases – Collection 2*, P.V.C., François-Xavierallery (né en 1955) (créateur), France, 2009, Edition Domeau & Pérès (5 pièces)

Don de Mme India Mahdavi – Paris

— Tabouret-guéridon, *Bishop*, céramique émaillée, India Mahdavi (née en 1962) (créateur), 2003, édité en 2016, édition 35/40

Don de Mme Harumi Klossowski de Rola – Bague Aigle, or, bois fossilisé, diamants ; écrin en bois et verre avec socle métallique pour la bague, Harumi Klossowski de Rola, 2015

Don de 3 Suisses — Villeneuve d’Ascq — Trois lampes de table, *Miss Sissi*, polycarbonate moulé par injection, designer : Starck, Philippe, 1991, éditeur : 3 Suisses (3 pièces)
 — Trois tabourets, *Bubu 1^{er}*, polypropylène injecté, designer : Starck, Philippe, 1991, éditeur : 3 Suisses, 1991/1993 (3 pièces)
 — Tabouret à bascule, *Dadada*, polypropylène injecté, designer : Starck, Philippe, 1993, éditeur : 3 Suisses, 1993
 — Coffret de construction, Maison Starck, coffret en bois et matériaux divers, designer : Starck, Philippe, 1994, éditeur : 3 Suisses, édition numéro 12/500 (6 pièces)
 — Tableau-coffret de construction, Maison Starck, tableau-coffret en bois recouvert d’une vitre et contenant divers matériaux, designer : Starck, Philippe, 1994, éditeur : 3 Suisses (7 pièces)

Don de Mme Nicole Tallon — Paris — Trois bacs alimentaires, *Le Bank*, polycarbonate, designer : Tallon, Roger, France, 1980, fabricant : Cidelcem (6 pièces)

Don de M. Alain Baillon — Paris — Deux montres, *Mach 2000*, plastique, alliage anodisé dur, métal, verre, designer : Tallon, Roger, France, 1973, fabricant : Lip, 1975 (2 pièces)

Don de Mme Liliane Crivain — Paris — Chaise longue et repose-pieds, *Pince sans rire*, aluminium poli, ressort en acier et cuir matelassé gris foncé, designer : Lebovici, Yonel, France, 1986, exemplaire d’artiste (2 pièces)

Don de Mme Véronique de La Hougue — Paris — Fer à repasser avec gobelet verseur et sa trousse, *Jet Line 30*, acier, ABS, polystyrène, composants électriques, tissu (housse), designer : Paulin, Pierre, France, 1986/1987, fabricant : Calor, Lyon, 1987 (3 pièces)

Don de Artemide — Paris — Lampe de bureau, *Objective*, aluminium peint, source lumineuse : LED, créateur : Nouvel, Jean, 2013, éditeur : Artemide, Italie, 2013
 — Lampe de bureau, *Equilibriste*, aluminium, contrepoids de la base en acier, source lumineuse : LED, créateur : Nouvel, Jean, 2014, éditeur : Artemide, Italie, 2014

Don de Alessi – Crusinallo (Italie) — Service, *Tea & Coffee Tower* comprenant une carafe, un plateau, pot à lait, deux tasses à moka et leurs soucoupes, mug, sucrier et sa petite cuillère et set de quatre petites cuillères, acier inoxydable, créateur : Jean Nouvel, Italie, 2003, Éditeur : Alessi, Italie, 2003 (14 pièces)

Don de Van Cleef & Arpels — Paris — Bague *Entre les doigts deux papillons* de la collection Flying Beauties, or rose, nacre, diamants, créateur : Van Cleef & Arpels, 2016
 — Clip, Papillon de la collection Flying Beauties, or jaune, nacre, diamants, créateur : Van Cleef & Arpels, 2000

Don de M. Sébastien Bergne – Londres (Royaume-Uni) — Crèche, *Colour Nativity*, bois peint, créateur : Bergne, Sébastien, 2010, éditeur : Sébastien Bergne Ltd, 2013 (8 pièces)

Don de M. Mathieu Mercier — Paris — Lampe, *Double-douille*, plastique, verre, créateur : Mercier, Mathieu, 1999

Don de Mme Lise Vanrycke — Paris — Bracelet, *Styloïde*, or rose, créateur : Vanrycke, Lise, 2016

Don de la Fondation Carlsberg (Danemark) grâce à la galerie NeC et Chiglien (Paris) — Céramique Garden Party en six parties : Queen, Espalier, Soirée, How lost can we really be (If they cannot find us) et If I cannot sleep, I may as well dream # 6, porcelain émaillée, par Louise Hindsgav, Danemark 2017

Don de V.I.A. — Paris — Armoire, Alucobond® (aluminium et polypropylène), par Martin Szekely, France 1997 (date du dessin), 1999 (date d’édition) ; — Chaise chromatique, bois, film lenticulaire, par Matt Sindall, Angleterre 2000 (date du dessin), 2001 (aide à projet) ; — Prototypes de chauffeuse et repose-pieds *Bois-Mousse*, contreplaqué de bouleau, mousse, par François Azambourg, France 1998 (date du dessin), 1999 (appel à projet) ; — Chaise *La Tourette*, chêne, polyuréthane satiné, téflon, par Jasper Morrison, Royaume-Uni 1996 ; — Bibliothèque, mousse de polyuréthane, par Gaetano Pesce, Italie 1981 (aide à projet)

Don de M. Jacques Tissinier — Table, hêtre, acier émaillé, Jacques Tissinier (né en 1936) (créateur), France, Emaillerie Neuhaus (fabricant), 1973
 — Tabouret, hêtre, acier émaillé, Jacques Tissinier (né en 1936) (créateur), France, Emaillerie — Neuhaus (fabricant), 1973
 — Banc, Hêtre, acier émaillé, Jacques Tissinier (né en 1936) (créateur), France, Emaillerie Neuhaus (fabricant), 1973
 — Tables gigognes, acier émaillé, Jacques Tissinier (né en 1936) (créateur), France, Emaillerie Neuhaus (fabricant), 1973 (2 pièces)

Don de la Galerie Kreo – Paris — Meuble de rangement *Podium Black*,

collection Game On, MDF laqué, marbre noir Marquina, par Jaime Hayon, Espagne 2015

Don de Magis Spa. – Torre di Mosto-Ve, Italie — Lit superposé pour enfant, *Bunky*, polyéthylène moulé par rotation, Marc Newson (créateur), Australie 2011, Magis (éditeur), Italie 2012

Don de Mme Katia Cazelles – Le Bouscat — Bracelet, verre et argent, Viviane Torun von Bulow-Hübe dite Torun, vers 1950 et Edward Hald (verrier)

Don de Van Cleef & Arpels – Paris — Clip ballerine, or jaune, or rose, saphirs, diamants, Van Cleef & Arpels, 1946, numéro gravé 57055

Don de l’artiste, M. Léopold L. Foulem – Montréal, Canada — Théière de la collection *Céramique et objets trouvés* (3 pièces), faïence émaillée, décor en grisaille, Léopold L. Foulem (créateur), Montréal, 2005/2007
 — Vase, *Bouquet de roses blanches et de violettes* de la collection Céramique et objets trouvés, faïence émaillée, Léopold L. Foulem (créateur), Montréal, 2005/2007 (2 pièces)

Don de l’artiste, Mme Marie-Hélène de Taillac – Paris — Bracelet-manchette Modernist, or, apatite, améthyste, aigue-marine, tanzanite, par Marie-Hélène de Taillac, 2000, modèle édité à 4 exemplaires

Don de M. Frédéric Bodet – Paris — Trois décorations murales IKEA PS Gullspira, Mikkell et Pelle : Chèvre, Renard et Lapin, laine, coton, par Hella Jongerius, Ikea (éditeur), 2009

Département du verre
Don de Galerie Downtown Paris — Paris — *Glass Work Ref A16*, pièce unique, verre coulé et sablé, Robert Wilson (né en 1941) USA France, 2000, fabriqué au CIRVA Marseille, sans marque

Don de M. Pierre Perrigault — Paris — Ensemble de 4 verres *Bacchus*, cristal, Roger Tallon (1929-2011), France, 1999, Manufacture Arnolfo di Cambio, Italie (4 pièces)

Don de M. Jacques Pichon — Valence — Vase, *Feuilles de chardon*, pâte de verre moulée, créateur : Gabriel Argy-Rousseau, France, vers 1927

Don de Mme Nicole Tallon — Paris — Service de quatre verres, *Aphrodite*, cristal soufflé-moulé, créateur : Roger Tallon, France, 1999, fabricant : Arnolfo di Cambio (4 pièces)

Département des arts graphiques
Don de M. Laurent Condamy — Chatou — Dessin, *Lit en chaire à prêcher à la d’Artois, vu de face*, dessin au crayon noir et à la plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sur papier, dessinateur : Richard de Lalonde, Paris, vers 1785
 — Dessin, *Lit en chaire à prêcher à la d’Artois, vu de profil*, dessin au crayon noir et à la plume, encre noire, lavis gris, aquarelle sur papier, dessinateur : Richard de Lalonde, Paris, vers 1785

Don de M. Michel Paysant — Paris — Dix photographies et dessins *Dessiner avec les yeux*, tirage photographique, tirages pigmentaires exécutés sur papier Hahnemühle, dessinateur, plasticien, enseignant : Michel Paysant, 2014/2015
 — Film *L’œil diapason*, Michel Paysant, 2014

Don du Dr Jacques Longeaud-Desbrosses — Paris — Carnet de dessins de type « bloc-sténo », *Plans de jardins et villas palladiennes*, 49 feuilles avec croquis au recto et au verso, crayon graphite, encre noire et aquarelle sur papier, dessinateur, architecte : Emilio Terry y Sanchez, Hyères, Paris, Rochecotte, Grasse, 1952
 — Carnet de dessins de type « bloc-sténo », *Meubles pour Nahmias*, 102 feuilles, crayon graphite, crayons de couleurs, stylos à bille de couleurs, dessinateur, architecte : Emilio Terry y Sanchez, Paris 1962
 — Recueil imprimé de projets d’architecture tirés des cartons d’Emilio Terry publié en 1969, hors commerce

Département des papiers peints
Don de M. Marc Pillet — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier carton à pâte mécanique, fond brun brossé mécaniquement, impression au cylindre en 9 couleurs, gaufrage, vernis, fabricant éditeur : Leroy, Isidore, Ponthierry 1898/1899
 — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier carton à pâte mécanique, fond marron brossé mécaniquement, impression au cylindre en 9 couleurs, gaufrage, vernis, fabricant éditeur : manufacture non identifiée 1900 (vers)

Don de Rasch — Bramsche (Allemagne) — Album de papier peint, [Magic walls vol. 2], carton en couverture, papier continu à pâte mécanique, impression en offset, 1 échantillon en impression numérique collé, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2006, éditeur : Leroy-Merlin, France 2006
 — Papier peint, décor, [Forêt vierge], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (4 pièces)

— Papier peint, décor, [A l’ombre des grenouilles], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (3 pièces)
 — Papier peint, décor, [Marguerite], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (4 pièces)
 — Papier peint, décor, [Equilibre], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (3 pièces)
 — Papier peint, décor, [Fluide], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (3 pièces)
 — Papier peint, décor, [Planisphère], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (4 pièces)
 — Papier peint, décor, [Bulles], [Mur d’Image], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (3 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (6 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (4 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (8 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (2 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (4 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (4 pièces)
 — Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (7 pièces)

— Papier peint, décor, [Magicwalls], Intissé, impression numérique, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), éditeur : Leroy-Merlin (3 pièces)

Don de Mme Astrid Der-Balian — Paris — Album de papier peint, [OMMIA], carton en couverture, dos recouvert de daim, papier continu à pâte mécanique, impression au cylindre, diffuseur : Ommia 1976/1977
 — Album de papier peint, [Impressions de Beauséjour, Toiles de Jouy et leurs papiers], carton habillé d’une toile noire, papier continu à pâte mécanique, impression au cylindre, papier cellophane, éditeur : Nobilis 1950/1960
 — Papier peint, feuille d’album, papier continu à pâte mécanique, impression au cylindre, éditeur : Nobilis 1950/1960 (56 pièces)

Don de Mme Louise Danièle Pannier – Paris — Papier peint panoramique, [Paysage de Télémaque dans l’île de Calypso], papier rabouté, fond bleu brossé à la main, impression polychrome à la planche de bois, manufacture : Manufacture Joseph Dufour, Paris 1818 (vers) (29 pièces)

Don de Prismaflex International / Scenolia — Haute-Rivoire — Papier peint panoramique, [Bibliothèque], papier intissé, impression numérique, fabricant : Scenolia, Haute Rivoire 2016
 — Papier peint panoramique, [Bibliothèque], papier intissé, impression numérique, fabricant : Scenolia, Haute Rivoire 2016 (3 pièces)
 — Papier peint à motif répétitif à raccord droit, Papier peint, bordure, papier carton à pâte mécanique, fond rouge brossé mécaniquement, impression au cylindre en 6 couleurs, gaufrage au cylindre, verni, manufacture : non identifié, 19e siècle (fin) (2 pièces)

Don de M. Isidore Leroy — Bordeaux — Album de papier peint, [Heritage], carton toilé, papier, impression au cylindre ou impression numérique, éditeur : Leroy, Isidore 2016
 — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Deauville], [Heritage], papier intissé, fond bleu brossé mécaniquement, impression au cylindre en 2 couleurs, lavable, éditeur : Leroy, Isidore, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016
 — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Volutes], [Heritage], papier intissé, impression numérique, lavable, éditeur : Leroy, Isidore, fabricant : John-Mark Watson Limited, Lancashire 2016
 — Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Etangs de Corot], [Heritage], papier intissé, impression numérique, lavable, éditeur : Leroy, Isidore, fabricant : John-Mark Watson Limited, Lancashire

Don de M. Christophe Koziel — Marcq en Bareuil

— Papier peint à motif répétitif à raccord libre, [Cactus stylisés sur étagères], Intissé, impression vinyle, lessivable, éditeur : Koziel, Christophe, fabricant : Ugépa, Boves (Somme) 2016

— Papier peint à motif répétitif à raccord libre, [Les inséparables sur fil-Exotique], Intissé, impression vinyle, fabricant : Ugépa, Boves (Somme) 2016, éditeur : Koziel, Christophe

— Papier peint, [Paris au crépuscule], Intissé, impression vinyle, lavable, éditeur : Koziel, Christophe 2016 (2 pièces)

— Papier peint à motif placé, [Perspective toits de Paris], [Hausmannienne], Intissé, impression vinyle, lavable, éditeur : Koziel, Christophe 2016

— Papier peint à motif répétitif à raccord libre, [Etagères de cactus], Intissé, impression vinyle, éditeur : Koziel, Christophe 2016

— Papier peint, [Panoramique d’étagère de cactus], lé, Intissé, impression vinyle, éditeur : Koziel, Christophe 2016

Don de The Mark on the Wall — Paris

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [A gorgeous bird like me], [iShow !], Intissé 150 g, impression en héliogravure 9 en couleurs, dessinateur : Goude, Jean-Paul, fabricant : Manufacture Rasch, Pologne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Marquise Pièce montée], [iShow !], Intissé 150 g, impression en héliogravure en 8 couleurs, dessinateur : Goude, Jean-Paul, fabricant : Manufacture Rasch, Pologne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint, [Chenapans !], bordure, [iShow !], Intissé 150 g, adhésif, impression numérique, dessinateur : Goude, Jean-Paul, fabricant : Caspar, Allemagne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint, [World Music Equation], bordure, [iShow !], Intissé 150 g, adhésif, impression numérique, dessinateur : Goude, Jean-Paul, fabricant : Caspar, Allemagne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint, [Panorama « Broadway »], bordure, [iShow !], Intissé, adhésif, impression numérique, dessinateur : Cilluffo, Laurent, fabricant : Caspar, Allemagne, éditeur : The Mark on the Wall 2016

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Gargantua & Pantagruel], [iGrow !], Intissé 210 g, impression numérique, dessinateur : Frapin, Christian, fabricant : Caspar, Allemagne, éditeur : The Mark on the Wall 2016 (3 pièces)

— Papier peint, [Gargantua et Pantagruel : les aventures maritimes], bordure, [iGrow !], Intissé 150 g, adhésif, dessinateur : Frapin, Christian, éditeur : The Mark on the Wall 2016

— Papier peint, [Gargantua et Pantagruel : les aventures terrestres], bordure, [iGrow !], Intissé 150 g, adhésif, dessinateur : Frapin, Christian, éditeur : The Mark on the Wall 2016

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Il peso del mondo], [iGrow !], Intissé 210 g, impression numérique, dessinateur : Montanari, Eva, fabricant : Caspar, éditeur : The Mark on the Wall 2016 (2 pièces)

— Papier peint, [La mia vita turbine], bordure, [iGrow !], Intissé 150 g, adhésif, impression numérique, dessinateur : Montanari, Eva, fabricant : Caspar, éditeur : The Mark on the Wall 2016

— Papier peint, [Non resterò qui seduto ad aspettare], bordure, [iGrow !], Intissé 150 g, adhésif, impression numérique, dessinateur : Montanari, Eva, fabricant : Caspar, éditeur : The Mark on the Wall 2016

— Papier peint à motif répétitif à raccord horizontal, [Murmures au mur], [iGrow !], Intissé 210 g, impression en héliogravure en 1 couleur, gaufrage au cylindre, dessinateur : Parrondo, José, fabricant : Manufacture Rasch, Pologne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint à motif répétitif à raccord horizontal, [On the road], [iGrow !], Intissé 210 g, impression en héliogravure en 1 couleur, gaufrage au cylindre, dessinateur : Ricard, Anouk, fabricant : Manufacture Rasch, Pologne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint à motif répétitif à raccord horizontal, [Picto-picoti-paysage], [iGrow !], Intissé 210 g, impression en héliogravure en 1 couleur, gaufrage au cylindre, dessinateur : Gerner, Jochen, fabricant : Manufacture Rasch, Pologne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

— Papier peint à motif répétitif à raccord horizontal, [Sur le fil], [iGrow !], Intissé 210 g, impression en héliogravure en 1 couleur, gaufrage au cylindre, dessinateur : Cilluffo, Laurent, fabricant : Manufacture Rasch, Pologne, éditeur : The Mark on the Wall 2014

Don de Iksel Decorative Arts — Londres

— Papier peint, [Roman villas screens], panneau, papier à pâte mécanique Canson, dessin peint sur toile puis imprimé numériquement : Iksel Decorative Arts, Paris 2004 (2 pièces)

— Papier peint, [Iznik plate], papier à pâte mécanique Canson, dessin peint sur toile puis imprimé numériquement : Iksel Decorative Arts, Paris 2004

— Papier peint, [Iznik plate], papier à pâte mécanique Canson, dessin peint sur toile puis imprimé numériquement : Iksel Decorative Arts, Paris 2004

Don de M. Jean-Yves Ménard — Sauliac-sur-Célé

— Papier peint, bordure, papier continu à pâte mécanique, fond blanc brossé à la main, satinage, impression à la planche de bois en 23 couleurs, impression à la planche de bois d’1 tontisse rouge, impression à la planche de bois d’1 rehaut, manufacture : non identifié, Epoque Second Empire (1852-1870)

Don de Mme Alice Morgaine — Paris

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, vinyle, fond blanc brossé mécaniquement, impression au cylindre en 1 couleur, fabricant éditeur : Marimekko, Finlande 1970 (vers)

Don de Mme Ghislaine Decroix — Mareil le Guyon

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Valencia], papier continu à pâte mécanique, fond bleu brossé mécaniquement, impression au cylindre en 7 couleurs, fabricant éditeur : Gaillard Motel 1928/1929

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté marron, impression au cylindre en 8 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 4 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif à raccord libre, papier continu à pâte mécanique, fond rose brossé mécaniquement, impression au cylindre en 6 couleurs, fabricant : SF, éditeur : Marburg 1960/1970

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, fond gris brossé, impression au cylindre en 2 couleurs (1) et 3 couleurs (2), manufacture : non identifié, Epoque Art Déco (1910-1937) (2 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté, impression au cylindre 4 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début) (4 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 8 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit en double hauteur, papier continu à pâte mécanique teinté beige, fond beige brossé mécaniquement, gaufrage mille-raies, impression au cylindre en 8 couleurs, fabricant éditeur : Manufacture I. Leroy,

Ponthierry 1920 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 3 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début) (2 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 6 couleurs, manufacture : non identifié, Epoque Art Déco (1910-1937)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 9 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, gaufrage mille-raies au cylindre, impression au cylindre en 12 couleurs, fabricant : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, fond brun brossé mécaniquement, impression au cylindre en 9 couleurs, fabricant : non identifié, 19^e siècle (fin)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 6 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers) (2 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, fond gaufré mille-raies, impression au cylindre en 11 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 4 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, teinté vert, impression au cylindre en 10 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers)

— Papier peint, galon, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, fond rose brossé mécaniquement, impression au cylindre en 6 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint, galon, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 7 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique teinté gris, impression au cylindre en 4 couleurs, fabricant éditeur : Manufacture Paul Guin, Paris, 16 rue de Reuilly Epoque Art Déco (1910-1937) (3 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, teinté brun, impression au cylindre en 5 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique,

teinté beige, impression au cylindre en 3 couleurs, manufacture : non identifié, Epoque Art Déco (1910-1937)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 3 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début) (5 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 3 couleurs, manufacture : non identifié, 1900 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, impression au cylindre en 3 couleurs, vernis, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 2 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début) (5 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 5 couleurs, fabricant éditeur : Manufacture Paul Guin, Paris, 16 rue de Reuilly Epoque Art Déco (1910-1937)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 2 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, fond jaune brossé mécaniquement, impression au cylindre en 3 couleurs, vernis, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début)

— Papier peint à motif répétitif, papier continu à pâte mécanique teinté gris, impression au cylindre en 5 couleurs dont 1 argenté, fabricant éditeur : Manufacture I. Leroy, Ponthierry 19e siècle (fin)

— Papier peint, bordure découpée à la forme, papier continu à pâte mécanique, teinté gris, impression au cylindre en 5 couleurs, manufacture : non identifié, 19^e siècle (fin)/20^e (début) (5 pièces)

— Papier peint, bordure découpée à la forme, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 5 couleurs, manufacture : non identifié, Epoque Art Déco (1910-1937)

— Papier peint, galon, papier continu à pâte mécanique, teinté beige, impression au cylindre en 5 couleurs, manufacture : non identifié, Epoque Art Déco (1910-1937)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, gaufrage toilé au cylindre, impression cylindre en 6 couleurs, fabricant éditeur : Manufacture I. Leroy (attribué à),

Ponthierry 1950/1970

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, papier continu à pâte mécanique, impression en flexogravure en 7 couleurs, gaufrage toilé, vernis, manufacture : non identifié, Années 1970 (5 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique, impression au cylindre d’1 couleur en relief, manufacture : non identifié, 20^e siècle (milieu) (3 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, papier continu à pâte mécanique émargé, impression au cylindre en 3 couleurs, gaufrage au cylindre, manufacture : non identifié, Années 1970 (4 pièces)

Don de l’Atelier d’Offard — Tours

— Papier peint panoramique, [Tontisse panoramique (Sécrétion de cochenille / Nervures d’huile)], lé, papier continu à pâte mécanique, huile de lin, gomme-laque, créateur : Barbazanges, Léa, fabricant éditeur : Atelier d’Offard, Tours 2015 (2 pièces)

— Papier peint, [Fleurs de coton], lé, papier continu à pâte mécanique, fond gris brossé à la main, impression à la cloche, impression au pochoir en 2 couleurs, dessinateur : Richard, François-Xavier, Tours 2003, fabricant éditeur : Atelier d’Offard, Tours 2003

Don de Dasein – Paris / Odogno (Suisse)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Fleurs ou plumes?], papier continu à pâte mécanique, impression en offset, dessinateur : Baron, Sam, éditeur : Dasein 2005 (mars)

Don de M. Patrick Skacha — Meudon

— Adhésif, [La vague oh yeah 2014], Adhésif, papier continu à pâte mécanique, impression numérique polychrome, dessinateur : Skacha, Patrick, Paris 2014, imprimeur : Scanachrome, Paris

Don de M. Emmanuel Lelièvre — Paris

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Ernest], [Les papiers], Intissé (130 g), impression en sérigraphie en 1 couleur, flocage, dessinateur : Gaultier, Jean-Paul, Paris, diffuseur : Lelièvre, Paris 2016

Don de Pierre Frey – Paris

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Marabout], Intissé (180 g), impression numérique jet d’encre, fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Rise], Intissé (180 g), numérique jet d’encre, dessinateur : Gattoni, Ugo, fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à

raccord droit, [Haute cour], Intissé (180 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Circus], Intissé (180 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Les aéronefs], Intissé (180 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Ottomi], Intissé (140 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Anstey Wallpaper Co, Loughborough 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Costa Rica], Intissé (180 g), impression en flexographie, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Palazzo], Intissé (210 g), impression en flexographie, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint, décor, [Yunnan], Vinyle sur intissé (400 grammes), dessinateur : Mongin, Hélène, fabricant : manufacture non identifiée 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017 (4 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Nubem], vinyle sur intissé (220 g), impression numérique, fil à fil, dessinateur : Graindorge, Benjamin, Paris 2016, fabricant : manufacture non identifiée 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2016 (2 pièces)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Arlequins], Intissé (180 g), impression numérique jet d'encre, dessinateur : Lurçat, Jean 1925, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Papagayo], Intissé (140 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Masai Mara], Intissé (140 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

Don des Etablissements Edmond Petit – Paris

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Diwali], Intissé (140 g), impression numérique jet d'encre, fabricant : Surface Print, Clayton-le-Moors 2016, éditeur : Pierre Frey, Paris 2017

— Papier peint, décor, [Lièvres droite], Intissé (140 g), impression numérique, dessinateur : Gran, Catherine,

fabricant imprimeur : Piolat, Saint Georges D'Espéranche 2016, éditeur : Etablissements Edmond Petit, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Feu d'artifice citrons], Intissé (150 g), impression numérique, dessinateur : Gran, Catherine, fabricant imprimeur : Piolat, Saint Georges D'Espéranche 2016, éditeur : Etablissements Edmond Petit, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Feu d'artifice carottes], Intissé (150 g), impression numérique, dessinateur : Gran, Catherine, fabricant imprimeur : Piolat, Saint Georges D'Espéranche 2016, éditeur : Etablissements Edmond Petit, Paris 2017

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Feu d'artifice petits pois], Intissé (150 g), impression numérique, dessinateur : Gran, Catherine, fabricant imprimeur : Piolat, Saint Georges D'Espéranche 2016, éditeur : Etablissements Edmond Petit, Paris 2017

Don de Monet Communication – Paris

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Rollover. Deco], intissé, vinyle et vinyle expansé, impression au cadre rotatif, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [City Glam], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Voyage], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Shine], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Claire], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Filino], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Fame], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Visio], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2015

— Album de papier peint, couverture entoilée, [One seven five], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Home Gallery], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée et plastifiée, [Scandy], intissé,

fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée et plastifiée, [Lavandou], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée et plastifiée, [Sweety], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Authentic], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Ophelia], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Les matières en scène], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Fashion Wood], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2014

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Prime time], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Lotta], papier continu à pâte mécanique, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Batihouse], intissé, vinyle et vinyle expansé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Robusto], intissé, fabricant éditeur : Erismann & Cie GmbH, Breisach

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Just Like it!], vinyle sur intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Faux-semblant], vinyle sur intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Kaléidoscope], vinyle sur intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Florenca], intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Virtual reality], intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Kitchen & Bathroom], intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Soft & Natural], vinyle et vinyle expansé sur intissé, impression au cadre rotatif, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Replik], vinyle et vinyle expansé sur intissé, impression au cadre

rotatif, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Kinetic], intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Barbara Becker], vinyle sur intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Barbara Becker], vinyle sur intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Sophie Charlotte], intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Denim and co], intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Small prints], intissé, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), marque : Waverly, diffuseur : York Wallcoverings 2014

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Classics], intissé, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), marque : Waverly, diffuseur : York Wallcoverings 2013

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Cottage], intissé, fabricant : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), marque : Waverly, diffuseur : York Wallcoverings 2013

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Vintage rules], intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [En Suite], vinyle sur intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Sky lounge], vinyle lourd sur intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Black Forest], vinyle lourd et vinyle expansé sur intissé, impression au cadre rotatif, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Bistro], intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Comtesse], intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne) 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Pretty Nostalgic], intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne), marque : Esta home.nl

— Album de papier peint, couverture cartonnée à rabat en plastique, [Pop skin 2], intissé, fabricant éditeur : Manufacture

Rasch, Bramsche (Allemagne)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Steve Leung], intissé, dessinateur : Leung, Steve, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Ultimate Flock Collection], intissé, flocage, dessinateur : Hulanicki, Barbara, dessinateur : Wanders, Marcel, dessinateur : Llemelyn-Bowen, Laurence, dessinateur : Hoppen, Kelly, dessinateur : MacDonald, Julien, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Style], intissé, flocage, dessinateur : Hoppen, Kelly, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Skin], intissé, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn 2013 (vers)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Glitterati], intissé, flocage, dessinateur : MacDonald, Julien, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [The Flock Collection], intissé, flocage, dessinateur : Llemelyn-Bowen, Laurence, dessinateur : Wanders, Marcel, dessinateur : MacDonald, Julien, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Graphics alive], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Glamour], intissé, dessinateur : Lansfield, Catherine, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [X-treme Color], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Times], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Sinfonia], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Fashion for walls], intissé, dessinateur : Kretschmer, Guido Maria, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2016

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Memphis], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Origin], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée à rabat en plastique, intissé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Mood], intissé, fabricant éditeur : Decoprint, Zele 2010 (après)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Selena], intissé, fabricant éditeur : Decoprint, Zele 2010 (après)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Emporia], intissé, fabricant éditeur : Decoprint, Zele 2010 (après)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Spectrum], intissé, fabricant éditeur : Decoprint, Zele 2010 (après)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Arcadia], intissé, fabricant éditeur : Decoprint, Zele 2010 (après)

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Eden], intissé, fabricant éditeur : Graham & Brown Ltd, Blackburn, marque : Superfresco

— Album de papier peint, couverture cartonnée, [Carat], intissé, fabricant éditeur : P+S International, Gummersbach 2016 ?

— Album de papier peint, couverture plastifiée, [Papier peint saison 2], intissé, fabricant éditeur : Scenolia, Haute Rivoire 2015

— Album de papier peint, couverture cartonnée plastifiée, intissé, fabricant éditeur : manufacture non identifiée

— Album de papier peint de maquettes, [Décors numériques XXL], classeur en plastique ; photographies en couleur ; collage d'échantillons de papier peint intissé, fabricant éditeur : 4 Murs, Metz

— Papier peint, [Deco Relief], [Emilia], [Blue Velvet], feuille, Intissé, fabricant éditeur : Manufacture Rasch, Bramsche (Allemagne)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Plaques victoriennes antiques], Intissé, vinyle, dessinateur éditeur : Koziel, Christophe, Templemars 2016 (vers), fabricant : Ugépa, Moreuil

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Réplik], Intissé, vinyle, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, Intissé, vinyle, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Fleurs d'hortensia], [Faux-semblant], Intissé, vinyle, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Fleurs d'hortensia], [Faux-semblant], Intissé, vinyle, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord droit, Intissé, vinyle, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Numéro d'inventaire : 2017.98.79

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, Intissé, vinyle grainé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, Intissé, vinyle grainé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

— Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, Intissé, vinyle grainé, fabricant éditeur : Ugépa, Moreuil 2016 (vers)

2016 (vers), éditeur : Muriva, Angleterre — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Freestyle], papier continu à pâte mécanique lourd, fabricant : Ugépa, Moreuil 2016 (vers), éditeur : Muriva, Angleterre — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Freestyle], papier continu à pâte mécanique lourd, fabricant : Ugépa, Moreuil 2016 (vers), éditeur : Muriva, Angleterre — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Freestyle], papier continu à pâte mécanique lourd, fabricant : Ugépa, Moreuil 2016 (vers), éditeur : Muriva, Angleterre

Don de MissPrint, Mme Yvonne Drury – Ingatestone Essex, Grande-Bretagne — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [House plants], [Collection 4], Intissé, fond beige brossé mécaniquement, impression au cylindre en 5 couleurs, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Laurus], [Five lands], Intissé, fond noir brossé mécaniquement, impression au cylindre en 1 couleur, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Frontier], [Five lands], Intissé, fond gris brossé mécaniquement, impression au cylindre en 1 couleur, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Papier peint à motif répétitif à raccord sauté, [Woods], [Collection 4], Intissé, fond beige brossé mécaniquement, impression au cylindre en 2 couleurs, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Telegram], [Collection 4], Intissé, fond beige brossé mécaniquement, impression au cylindre en 2 couleurs, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Album de papier peint, couverture cartonnée, [Five lands], intissé, fond brossé mécaniquement, impression au cylindre, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Album de papier peint, couverture cartonnée entoilée, [Collection 1], intissé, fond brossé au cylindre, impression au cylindre, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Album de papier peint, couverture cartonnée, [Collection 2], intissé, fond brossé mécaniquement, impression au cylindre, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Album de papier peint, couverture cartonnée, [Collection 3], intissé, fond brossé mécaniquement, impression au cylindre, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017 — Album de papier peint, couverture cartonnée, [Collection 4], intissé, fond brossé mécaniquement, impression au cylindre, fabricant éditeur : MissPrint, Angleterre 2017

Don de Marburger Tapetenfabrik – M. Ullrich Eitel – Kirchhain, Allemagne — Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Zaha Hadid Hommage], Intissé, impression numérique, dessinateur : Hadid, Zaha 2015 ?, fabricant éditeur : Marburg, Kirchhain 2017 — Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Zaha Hadid Hommage], Intissé, gaufrage, impression numérique, dessinateur : Hadid, Zaha 2015 ?, fabricant éditeur : Marburg, Kirchhain 2016 — Papier peint à motif répétitif à raccord droit, [Zaha Hadid Hommage], Intissé, gaufrage, impression numérique, dessinateur : Hadid, Zaha 2015 ?, fabricant éditeur : Marburg, Kirchhain 2016 — Album de papier peint, couverture cartonnée, [Zaha Hadid Hommage], intissé, gaufrage, impression numérique, dessinateur : Hadid, Zaha 2015 ?, fabricant éditeur : Marburg, Kirchhain 2017

Département des jouets

Don de Mattel, Inc. – New York (Etats-Unis) — Poupée, Barbie Entrepreneur, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2014 — Poupée, Barbie I can be... President B Party Doll (A/A), poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2012 — Poupée, Barbie I can be... President B Party Doll (Hispanic), poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2012 — Poupée, Barbie careers Firefighter, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie & Ken "She said yes", poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2011 (2 pièces) — Poupée, Hello Barbie, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2015, — Poupée, Ella, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2013 — Poupée, Barbie Made to Move, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2015 — Poupée, Barbie Fashionista with bendable ankle, poupée et accessoires

en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2015 — Poupée, Barbie Fashionista Tall, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Fashionista Tall, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Fashionista Petite, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Fashionista Petite, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Fashionista Curvy, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Fashionista Curvy, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Fashionista Original, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Barbie Andy Warhol, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, Grandpa Hadley, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2004 — Poupée, Grandma Hadley, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2004 — Camping-car Duplex Barbie, plastique, textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016 — Poupée, The Barbie Look Urban Jungle, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2015 — Poupée, The Barbie Look Night Out, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2015 — Barbie Guide, poupée et accessoires en plastique, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 2016

Don de Mme Anne Zieglé – Bordeaux — Deux poupées, Ken, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 1962 (2 pièces) — Poupée, Twiggy, poupée et accessoires en plastique et textile Mattel (fabricant), Etats-Unis, 1962

Don de Mariana Perelli et Pool Paolini – Santa Fe (Argentine) — Poupée, Plastic Religion, Barbie Sainte Geneviève, poupée réalisée en novembre 2015, en hommage à la ville de Paris après les attentats l’ayant frappée, et montrée spécialement à l’exposition « Barbie » au musée des Arts décoratifs, poupée et accessoires en plastique et résine, textile, boîte en papier et plastique

Don de Mlle Charlotte Lévy – Paris — Poupée, Barbie My Fair Lady, poupée et accessoires en plastique et textile, Mattel (fabricant), Etats-Unis, 1995

Don de M. Nicolas Galiffi – Paris — Voiture à pédales Renault 5, plastique, métal, 1970-1980

Don de M. Michel Lombardini – Paris — Cheval à bascule, bois, Pays-Bas, années 1930

Don de Japan Toy Culture Foundation – Tokyo, Japon — Poupée mannequin et accessoires, Licca, plastique et textile, créateur marque marchand : Tomy, Japon, 2016 (8 pièces) — Poupée mannequin et accessoires, Kira-chan « Licca Castle Small Shop Tokyo », plastique et textile, créateur marque marchand : Tomy, Japon, 2014-2016 (9 pièces) — Poupée mannequin et accessoires, Licca Special Edition 01, plastique et textile, marque marchand créateur : Tomy, Japon, 2015 (13 pièces) — Poupée mannequin et accessoires, Licca-Chan Snow Miku, plastique et textile, créateur marque marchand : Tomy, Japon, 2014 (11 pièces)

Don de Mme Jeanne Caroline Wellner – Paris — Ourson, Doorman with Green Outfit, Peluche, textile et rembourrage, marchand : Harrods, Chine (lieu de fabrication), 1978

Don de M. Guillaume Grandjean – Paris — Jeu électronique, Triple Action, plastique, carton et papier, éditeur jeu marque créateur : Mattel, Hong Kong, 1979 (5 pièces) — Jeu électronique, Bowling, plastique, carton et papier, créateur éditeur jeu marque : Mattel, Hong Kong, 1981 (5 pièces) — Jeu électronique, Star Strike, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1982 (5 pièces) — Jeu électronique, Tutankham, plastique, carton et papier, créateur éditeur jeu graphiste : Konami, Etats-Unis, 1982 (4 pièces) — Jeu électronique, Utopia, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1981 (4 pièces) — Jeu électronique, Frog bog, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1982 (5 pièces) — Jeu électronique, Tron Maze-a-Tron, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1982 (5 pièces) — Jeu électronique, Armor Battle, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1979 (5 pièces) — Jeu électronique, Night Stalker, plastique, carton et papier, créateur

marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1982 (5 pièces) — Jeu électronique, Soccer, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1979 (5 pièces) — Jeu électronique, Lock’n’chase, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1982 (5 pièces) — Jeu électronique, Advanced Dungeons & Dragons, plastique, carton et papier, créateur éditeur jeu : Cartidge, Hong Kong, 1982 (5 pièces) — Jeu électronique, Beauty & the Beast, plastique, carton et papier, créateur éditeur jeu : IMAGIC, Etats-Unis, 1982 (3 pièces) — Jeu électronique, PGA Golf, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1980 (4 pièces) — Jeu électronique, Space Armada, plastique, carton et papier, créateur marque éditeur jeu : Mattel, Hong Kong, 1981 (4 pièces) — Console de salon, OC 6000, plastique, créateur designer : Occitane d’électronique, France, 1978 (2 pièces) — Console de salon, Telescore 750, plastique, créateur designer : SEB, 1977 (3 pièces)

Don de Permafrost Design Studio – Oslo, Norvège — Jeu, Set Shipping, Bois peint, créateur marque fabricant : Permafrost Design Studio, Norvège, 2012 (17 pièces) — Jeu, Set Offshore, Bois peint, créateur fabricant marque : Permafrost Design Studio, Norvège, 2012 (20 pièces)

Don de Mme Anne Zieglé – Bordeaux — Poupée mannequin homme et accessoires, Set Astronaute pour Ken, plastique et textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1965 (6 pièces) — Poupée mannequin, Francie blonde, plastique et textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1966-1976 (3 pièces) — Accessoire de poupée, Case doll de Francie, plastique, métal, créateur marque fabricant : Mattel, 1966-1976 — Poupée et accessoires, Tutti Roberts, plastique et textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1965/1966 (3 pièces) — Poupée et accessoires, Todd Roberts, plastique et textile, créateur fabricant marque : Mattel, 1965/1966 (3 pièces) — Poupée et accessoires, Midge Bendable legs, plastique et textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1965/1967 (5 pièces) — Poupée et accessoires, Ricky, plastique et textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1965/1967, Numéro de référence : #1090 (3 pièces) — Vêtements et accessoires de poupée, Set « Let’s explore », plastique, textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1966 (4 pièces) — Vêtements et accessoires de poupée, Set « Little leaguer », plastique, textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1966 (7

pièces) — Poupée et accessoires, Barbie « Here Comes the Bride » châtain, plastique, textile, créateur marque fabricant : Mattel, 1966/1967 (7 pièces)

Don de M. Dominique Codevelle – Paris — Hélicoptère, Fire Chief Helicopter, Métal et plastique, marque : Wind-up toys, Corée, années 1960 — Ambulance, Ambulance Opel Rekord, plastique et métal, marque : Ehri, Allemagne de l’Est, 1971

Collections asiatiques

Don de Shang Xia – Paris — Bol, *Echo*, porcelaine dite « coquille d’œuf » à décor d’émail sur couverte, Shang Xia (créateur), Jingdezhen (région du Jiangxi, Chine), 2013, auteur du modèle : Qiong Er Jiang, réalisation technique : Maître Lu

Don de M. Jean-François Paireau – Saint Denis en Val — 128 katagami de type bingata, feuille de papier découpé doublée au verso d’une gaze, anonyme, Japon — Livre, [La princesse Belle Etoile et le prince chéri], papier dominoté, feuille de papier, impression à la planche de bois, pinceautage en 3 couleurs, imprimeur : Letourmy, Jean-Baptiste, Orléans 18^e siècle (fin) — Claie de séchage, petites baguettes en bois reliées par des cordelettes, tissu sur les bords, crochets et attaches métalliques, anonyme — Claie de séchage, petites baguettes en bois reliées par des cordelettes, tissu sur les bords, crochets et attaches métalliques, anonyme — 2 brosses, manche en bois, crin, cordelette, anonyme, 2^{ème} moitié du XX^e siècle — 1 brosse, manche en bois, poils blancs, fil de fer, anonyme, 2^{ème} moitié du XX^e siècle — 1 brosse, manche en bois, poils bruns, cordelette et clous, anonyme, 2^{ème} moitié du XX^e siècle

Don de Mme Françoise Boris – Paris — 187 katagami de type chûgata, feuilles de papier découpées dont certaines sont consolidées avec du fil, anonyme, Japon — 19 épreuves de katagami, motif imprimé à l’encre bleu ou noire par l’intermédiaire d’un katagami sur un papier Japon, anonyme, Japon

Département de la Mode et du Textile

Collections antérieures à 1800

Don de Mme Françoise de Turckheim — Manteau de robe à la française, taffetas de soie vert, vers 1775-1785, France. Offert par madame Françoise de Turckheim, Saint Germain-en-Laye

Don de Atelier Forrer, Paris

— Morceau de toile de coton imprimée fond rose, aux motifs dans le goût du XVIII^e siècle, représentant des médaillons contenant une scène d’enfants nus dansant. Les médaillons sont reliés entre eux par des guirlandes de fleurs. Hors médaillons se trouvent une scène représentant deux enfants nus tenant un long textile. France, 18^e siècle (fin) — Morceau de toile de coton imprimée, fond blanc, ornée de branchages et fleurs dans le goût occidental avec un traitement parfois exotique pour certaines des fleurs que l’on peut rapprocher de certaines présentées sur des indiennes. France, 18^e siècle (fin)

— Jupe démontée en toile de coton imprimée. Elle est ornée de motifs à rayures contenant de petites fleurs. Les grosses rayures comportent des branchages agrémentés de petites fleurs dans les tons roses et bleus. Cette toile imprimée s’inspire des pékins de soie en vogue dans la seconde moitié du XVIII^e siècle. France, 18^e siècle (fin) — Morceau de toile de Jouy copiant une étoffe indienne de la collection Oberkampf. Le fond est blanc. Les motifs très colorés représentent des éléments végétaux et floraux fantaisistes et exotiques. France, Jouy-en-Josas, 1787

— Morceau de toile de Jouy copiant une étoffe indienne de la collection Oberkampf. Le fond est blanc. Les motifs très colorés représentent des éléments végétaux et floraux fantaisistes et exotiques. France, Jouy-en-Josas, 1787 — Morceau de toile de Jouy copiant une étoffe indienne de la collection Oberkampf. Le fond est blanc. Les motifs très colorés représentent des éléments végétaux et floraux fantaisistes et exotiques. France, Jouy-en-Josas, 1787

— Morceau de toile imprimée, peinte et teinte dite indienne, à rayures formant le fond du décor. Les plus fines sont ornées de motifs verniculés rouges, les plus larges de losanges et feuillages. Au premier plan se trouvent des branchages verts et fleurs exotiques dans les tons roses et bleus. Inde, 18e siècle — Bande de toile de coton imprimée, teinte et peinte dite indienne aux bordures à rayure contenant des motifs verniculés. Le centre de la bande comporte un fond blanc agrémenté d’éléments végétaux et fleurs dans les tons verts, roses et bleus. Inde, 18^e siècle

— Morceau de tissu Toile de coton imprimée à fond clair agrémenté d’un semis de points noirs. Au premier plan, présences de nombreuses fleurs dans les tons marron et rouges dans un goût exotique. France, 18^e siècle — Morceau de tissu Toile de coton imprimée à fond rose. Elle est ornée de motifs blancs, représentant de différents rayures agrémentées de fleurs, ainsi que

des vases contenant également de fleurs. Les rayures évoquent les pékins de soie en vogue à la fin du XVIII^e siècle. France, 18^e siècle (fin) — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée à fond bleu et motifs blancs représentant des fleurs exotiques prenant la forme d’arabesques. France, 18^e siècle (2^{de} moitié)

— Morceau de tissu. Toile de coton teinte et peinte dans les tons rouges et bleus sur fond blanc dite « indienne ». Les ornements se composent entre autres d’éléments végétaux et de fleurs fantaisistes. Le motif s’inspire des soieries façonnées européennes des années 1720 à décor à dentelle appelées aussi « persiennes » dont l’esthétisme fait référence à un exotisme imaginaire. Inde, 1720-1730 — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée à fond bleu et motifs blancs représentant des fleurs exotiques. France, 18^e siècle (2^{de} moitié) — Morceau de tissu au fond blanc agrémenté de petits points noirs. Des méandres rouges traversent ce fond et sont ornés d’une multitude de fleurs exotiques. Sur le fond blanc pointillé se détachent d’autres fleurs rouges de taille importante. France, 18^e siècle (fin) — Morceau de toile de coton imprimée à fond blanc pointillé noir. Sur ce fond se détachent de grosses fleurs exotiques stylisées. Des gros motifs verniculés jaunes comportent des pois blancs. France, 18^e siècle (fin) — 19^e siècle (début) — Toile de coton imprimée à fond rose. Elle est ornée de motifs à méandres dont le fond marron est à pois blancs. Au premier plan dans ces méandres se trouvent des fleurs blanches rehaussées de bleu. D’autres fleurs de taille plus importante, mais également blanches rehaussées de bleu se détachent du fond rose. Ce décor n’est pas sans rappeler celui utilisé pour les soieries façonnées du milieu et de la fin du XVIII^e siècle. France, 18^e siècle — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée à fond blanc, sur lequel se détachent des bouquets de fleurs roses et bleues. Des rayures crantées traversent le tissu à la verticale et sont constitués de petits points noirs à l’arrière-plan et fleurs blanches et roses au premier plan. France, 18^e siècle (fin)-19^e siècle (début) — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée fond blanc avec trois niveaux de décor. Elle est bordée par des rayures marron et bleues ornées de motifs de plumes dans les mêmes tons. Au-dessus, se trouve une zone, comme une deuxième bordure, dont le fond blanc est très présent. Au premier plan se détachent des décors représentant des fleurs exotiques dans les tons rouges, bleus et marron, ainsi que des oiseaux, sans doute des rapaces. Enfin la zone supérieure consiste en une profusion d’éléments végétaux / floraux exotiques et fantaisistes pour la plupart. Inde, 18^e siècle

— Morceau de tissu — toile de coton imprimée, peinte et teinte à fond blanc. Elle est ornée de grands motifs floraux et végétaux dans les tons rouge, bleu et beige dans le goût exotique. Un papillon rouge et beige est également visible. Inde, 18^e siècle — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée à fond blanc et dont le décor prend la forme de rayures verticales ornées. Les plus récurrentes sont à fines rayures horizontales beiges et marrons formant le fond sur lequel se détachent des feuillages stylisés dans les tons blancs, rouges et bleus. Une large rayure verticale à fond blanc tacheté de points noirs sur lequel se détachent des fleurs rouges et bleus est également visible. Enfin, une autre rayure verticale à fond blanc est ornée de fleurs rouges dont un œillet. Le décor rappelle les pékins de soie de la fin du XVIII^e siècle. France, 18e siècle (fin)

— Morceau de tissu. Toile de coton peinte, à fond blanc ornée de branchages et fleurs exotiques et fantaisistes dans les tons rouges et bleus. Inde, 18e siècle — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée à décor de rayures où les décors s’alternent. Les unes comportent des méandres marron à points blancs autour desquels s’enroulent des rubans rouges à feuillages blancs. Au premier plan des parties marron, se trouvent des fleurs blanches et rouges. Les autres rayures sont à fond blanc agrémentés de points noirs. De grosses fleurs rouges, type œillets se détachent de ce fond. Ce décor rappelle celui des soieries façonnées de la seconde moitié du XVIII^e siècle. France, 1789 (après)

— Morceau de tissu. Toile de coton imprimée dont le fond comporte de fine rayures horizontales blanches et beiges. Ce fond est traversé par des motifs verniculés blancs. Au premier plan, le décor s’alterne de grands paniers fleuris se détachant du fond évoqué, avec des décors à méandres roses agrémentés de petites fleurs roses qui traversent le textile à la verticale. France, 18^e siècle (fin) — Morceau de tissu. Toile de coton imprimée à fond rouge sur lequel se détachent différents médaillons reliés entre eux par des guirlandes de fleurs. Dans une partie des médaillons se trouvent trois enfants nus, dont l’un porte un arc, et un autre dort à terre, dans les autres médaillons se trouve une corbeille de fleurs. France, 18^e siècle (fin)

— Morceau de tissu. Toile de coton peinte à fond blanc sur lequel se détachent des branchages et fleurs exotiques dans les tons bleu et rose. On y retrouve également semble-t-il le thème de l’arbre de vie peuplé d’oiseaux et s’élevant sur un tertre. Ce thème est l’un des motifs principaux des toiles peintes. Il représente un lien magique entre ciel, terre et monde

souterrain. Les tertres sont souvent prétextes à de nombreuses fantaisies graphiques et des éléments étranges et variés. Inde Côte de Coromandel, 18^e siècle (fin) — Morceau de tissu. Morceau de lampas de soie à fond taffetas orné de végétaux, de corbeilles de fleurs et d’oiseaux de couleur verte. Ils se détachent sur un fond jaune. France ?, 16^e siècle (2^{de} moitié).

Collections de 1800 à 1939

Don de Mme Françoise de Turckheim

— Robe de jour, coton fileté carroyé, Nacre, France, 1830-1835 (vers)

Collections à partir de 1939

Don les 3 Suisses

— Robe en jersey de laine mélangée noire, surpiqûres rouges, manches longues montées, encolure bateau et poignets ornés de boutons bijoux argent. Azzedine Alaïa, 1982 collection automne-hiver — Robe vareuse en toile de coton gris chiné, encolure ronde fermée par un bouton, manches longues à même. Issey Miyake, 1984 collection printemps-été. — Combinaison-pantalon en toile de coton gris chiné, manches longues à même ; fermeture milieu devant par six boutons gris. Issey Miyake, 1984 collection printemps-été — Ensemble chemisier, jupe, pantalon (3 pièces) : Chemisier en toile de coton gris chiné, manches longues à poignet boutonné, et col Mao, monté à plis sur le devant et fermé par sept boutons. Jupe en toile de coton gris chiné, taille coulissées, fentes latérales. Pantalon ample en toile de coton gris chiné, taille et chevilles coulissées, poche fendues et froncées Issey Miyake. 1984 collection printemps-été (collection reconduite l’été suivant) — Ensemble corsage, jupe, maillot de bain deux pièces, écharpe et sac (6 pièces) : Sac polochon en toile de coton noir, coulissé sans griffe contenant : un corsage en toile de coton noir, sans manches à encolures et emmanchures coulissées, une jupe en toile de coton noir, coulissée, un maillot de bain deux pièces en toile de coton noir et une écharpe en toile de coton noir. Issey Miyake, 1984 collection printemps-été — Ensemble corsage, jupe, maillot de bain deux pièces (5 pièces) : Sac polochon en toile de coton kaki, coulissé sans griffe contenant : un corsage en toile de coton kaki, sans manches à encolures et emmanchures coulissées, une jupe en toile de coton kaki, coulissée, un maillot de bain deux pièces en toile de coton kaki. Issey Miyake, 1984 collection printemps-été (collection reconduite l’hiver suivant) — Ensemble chemise, short, sweat-shirt et blouson (4 pièces) : Chemise en toile de coton imprimé noir et rouge sur fond blanc. Short en toile de coton imprimé noir et rouge sur fond blanc. Sweat-shirt en jersey

de coton ouatiné assorti. Blouson en jersey de coton ouatiné assorti

— Robe tee-shirt maxi en jersey blanc imprimé sur le devant d’un grand triangle bleu dur ; fente latérale en bas. Popy Moreni, 1985 collection printemps-été 3 Suisses

— Corsage en toile de coton bleu dur imprimé noir et orange, manches longues à même, encolure ronde. Pantalon en toile de coton bleu dur imprimé noir orange. Jean-Rémy Dumas, 1985 collection printemps-été.

— Ensemble chemisette et short (2 pièces) : Chemisette en toile de coton imprimé bande dessinée Goldorak, bleu, rouge, noir sur fond blanc ; manches courtes, boutons pression milieu devant. Short toile de coton imprimé bande dessinée Goldorak, bleu, rouge, noir sur fond blanc ; taille élastique. Elisabeth de Senneville, 1985 collection printemps-été, 3 Suisses

— Ensemble sweat-shirt et pantalon de jogging (2 pièces) : Sweat-shirt en jersey de coton bleu dur imprimé de raies noires horizontales ; zip sur l’épaule. Pantalon de jogging en jersey de coton bleu dur imprimé de raies noires horizontales. Elisabeth de Senneville, 1986 collection printemps-été 3 Suisses — Ensemble chemisette et pantalon (2 pièces) : Chemisier en toile de coton blanc imprimé marine motif toile de Jouy, manches courtes ballon, col Claudine, fermé devant par quatre boutons blancs Pantalon en toile de coton blanc imprimé marine motif toile de Jouy, ample Bonpoint, 1987 collection printemps-été (prêt-à-porter). 3 Suisses

— Ensemble veste et jupe longue (2 pièces) : Veste en toile de coton imprimée wax, oiseau marine et vert, fond ivoire marbré marron, à col tailleur et manches montées et deux poches plaquées ; bord surjeté fermé par un bouton. Jupe assortie. Xuly Bêt, 1994 collection printemps-été, 3 Suisses — Ensemble veste et jupe longue (2 pièces) : Veste en toile de coton imprimée wax, carreaux et fleurons jaunes et marine sur fond blanc marbré brun et bleu ciel, à col tailleur et manches montées et deux poches plaquées ; bord surjeté fermé par un bouton. Jupe longue portefeuille imprimée wax, carreaux et fleurons jaunes et marines sur fond blanc marbré brun et bleu ciel. Xuly Bêt, 1994 collection printemps-été (prêt-à-porter) 3 Suisses.

— Ensemble chemisier et jupe droite (2 pièces) : Chemisier à rayures grises et roses fond blanc ; col montant rond ; empècement de poitrine froncé ; manches longues montées ; boutonné devant. Jupe portefeuille en toile de laine rose à rayures tennis blanches, taille montée à plis derrière avec rembourrage d’un faux cul. Vivienne Westwood, 1995 collection printemps-été, 3 Suisses.

— Ensemble chemisier, gilet et jupette (3 pièces) : Chemise à col montant et très pointu en piqué de coton blanc à rayures chevron ; manches longues montées. Gilet à pointes en velours noir, sans manches, bas cranté devant façon corps XVIIIe, fermé par trois boutons, Jupe mini velours noir droite, zippée sur le côté, bas cranté comme le gilet. Vivienne Westwood, 1995 collection automne-hiver, 3 Suisses.

— Tailleur-jupe (2 pièces) : Veste longue en lainage tartan rouge quadrillé blanc et jaune ; col châle en velours noir ; manches longues montées, boutonnage sur le côté droit par trois boutons, deux poches plaquées. Jupe mini en lainage tartan rouge quadrillé blanc et jaune, portefeuille montée à plis, se croisant sur les fesses et rembourrée d’un faux-cul ; taille montée à plis derrière. Vivienne Westwood, 1995 collection automne-hiver, 3 Suisses

— Tee-shirt en jersey de coton noir, imprimé rouge « haute jeanerie/ frenchy finishing/Gaultier Jean’s/Paris/tailored in blue »Gaultier jean’s, 1998 collection printemps-été 3 Suisses.

— Jean en toile coton et stretch ivoire imprimé jaune, rouge et noir en trompe-l’œil d’un autre pantalon sur le devant et au dos, Gaultier jean’s, 1999 collection printemps-été, 3 Suisses

— Ensemble chemise et corsaire (2 pièces) : Chemise en jersey de coton marine imprimé d’un motif trompe-l’œil de blouson en jean fermée devant par des boutons métalliques rivetés, Corsaire en toile denim stretch marine ; trois pressions métalliques au genou, Gaultier jean’s, 1999 collection printemps-été,3 Suisses — Ensemble manteau et robe (2 pièces) : Manteau maxi en lainage chiné gris, manches longues montées, pas de col, fermeture croisée maintenue par sangle de coton à nouer, une poche de poitrine et deux poches plaquées, fente milieu dos — Robe longue en double face synthétique satin/faille noir (utilisée avec satin à l’extérieur), sans manches, profonde encolure en V devant, zip milieu dos, toutes les coutures sont à l’envers et surjetées. Martin Margiela, 2000 collection automne-hiver, 3 Suisses.

— Ensemble manteau et robe (2 pièces) : Manteau maxi en lainage chiné ivoire, manches longues montées, encolure en V, fermetures croisées maintenues par sangle de coton à nouer, une poche de poitrine et deux poches plaquées, fente milieu dos

— Robe longue en double face synthétique satin/faille kaki clair (utilisée avec satin à l’extérieur), sans manches, profonde encolure en V devant, zip milieu dos, toutes les coutures sont à l’envers et surjetées. Martin Margiela, 2000 collection automne-hiver, 3 Suisses

— Ensemble blazer, marinière et jupe droite (3 pièces) : Blazer à boutonnage croisé en lainage mélangé gris à rayures

tennis blanches, 2 x trois boutons et quatre boutons aux poignets, large col tailleur pointu. Marinière-body en maille anglaise de coton blanc à rayures bleues ; col rond bordonné sur l'épaule gauche par cinq boutons ; patte d'entrejambe boutonnée. Jupe droite en satin d'acétate et jersey stretch noir, devant molletonné et surpiqué en chevron. Jean Paul Gaultier, 2000 collection automne-hiver. 3 Suisses

— Ensemble salopette, marinière, bonnet et chaussettes (5 pièces) : Salopette en molleton marron, marinière en jersey de coton à rayures marron et blanches, paire de chaussettes en maille de coton mélangé à rayures marron et blanches, bonnet en maille de coton à rayures marron et blanches. Gaultier bébé, 2000 collection automne-hiver. 3 Suisses.

— Ensemble cape, corsage, pantalon et sac à bandoulière (4 pièces) : Cape en tweed chiné brun et ocre ; col pointu, simple boutonnage sous patte ; fentes latérales également boutonnées. Chemisier en satin vert émeraude, petit col dressé bordé d'un volant froncé et passé d'un ruban à nouer en cravate, manches longues montées à fronces, poignets également froncés, empiècement de poitrine orné de surpiqûres en V, encolure fermée par cinq boutons boules. Pantalon en sergé de laine vert amande, plis marqués, deux poches. Sac à bandoulière en cuir brun et tweed, forme rectangulaire, une petite poche extérieure sous rabat. Véronique Branquinho, 2008 collection automne-hiver. 3 Suisses

— Ensemble blouson à capuche et jupette (2 pièces) : Blouson zippé à capuche en jersey de coton ouatiné imprimé de cœurs noir, rouge et jaune sur fond blanc. Jupe mini en jean délavé, ceinture passée à la taille basse, volant monté à plis plats, braguette milieu devant. Jean-Charles de Castelbajac, 2006 collection automne-hiver. 3 Suisses. Etiquette papier de fabricant (blouson) : « Otto international / supplier : Eco tekstile »

— Ensemble vareuse, pantalon et écharpe (3 pièces) : Vareuse en toile Tactel (only by Dupont) grise, manches kimono munies d'une ouverture aux aisselles ; petit col ; fente zippée devant ; poches à rabat. Pantalon ample en toile Tactel (only by Dupont) grise ; taille montée sur élastique et coulissée. Vaste écharpe pouvant servir de porte-bébé ou de sac, avec un centre constitué d'une enveloppe à double rabats en toile Tactel (only byDupont) noire, coulissée et prolongée de deux pans rectangulaires en toile de coton noir brodée au cordonnet d'un décor de rayures en diagonales en pointillé et en hachures. Yohji Yamamoto, 2001 collection automne-hiver (prêt-à-porter). 3 Suisses

— Ensemble vareuse, pantalon et écharpe (3 pièces) : Vareuse en toile Tactel (only by Dupont), noire, manches kimono munies d'une ouverture aux aisselles ; petit col ;

fente zippée devant ; poches à rabat. Pantalon large en toile Tactel noir taille coulissée. Vaste écharpe pouvant servir de porte-bébé ou de sac, avec un centre constitué d'une enveloppe à double rabats en toile Tactel (only by Dupont) noire, coulissée et prolongée de deux pans rectangulaires en toile de coton marine à décor pointillé blanc en réserve tie & dye. Yohji Yamamoto, 2001 collection automne-hiver. 3 Suisses.

— Ensemble Callithea, parka, corsage, jupette, jupe longue et deux jupons (6 pièces) Parka en toile kaki doublée de laine polaire orange, manches longues raglan, capuches, fermée devant par zip, taille et capuche coulissée. Corsage en faille synthétique changeante rouge et jaune imprimée de pois noirs et d'un motif de polygones bleu dur, dos nu à encolure américaine nouée sur la nuque, sans manches, taille coulissée par un élastique ; petites basques volantées. Jupe courte en faille synthétique changeante rouge et jaune imprimée de pois noirs et d'un motif de polygones bleu dur zippée, à deux volants. Jupons court en taffetas synthétique noir à deux volants. Jupe longue à un volant en en faille synthétique changeante rouge et jaune imprimée de pois noirs et d'un motif de polygones bleu dur, haut en maille synthétique noire. Jupon long en taffetas synthétique noir en bas et haut en maille synthétique noire. Christian Lacroix, 2000 collection automne-hiver.3 Suisses

— Ensemble manteau, débardeur et jupe (3 pièces) : Manteau maxi en toile de coton blanche, encolure en V, fermeture croisée retenue par une ceinture solidaire à nouer ; une poche de poitrine et une poche plaquée. Débardeur jersey côtelé de coton gris chiné. Jupe courte en toile de coton mélangé vieux rose, montée à fronces sur élastique noir, deux poches. Martin Margiela, 2000 collection printemps-été. 3 Suisses

— Ensemble robe et poche amovible (2 pièces) : Robe débardeur jersey chiné gris côtelé. Poche-bretelle amovible en coton blanc, constituée d'un rectangle appliqué de quatre poches plaquées et munies de deux bandoulières à croiser en bretelle. Martin Margiela, 2000 collection printemps-été. 3 Suisses.

— Ensemble manteau, robe longue et deux poches amovibles (4 pièces) : Manteau maxi en toile de coton noir, encolure en V, fermeture croisée retenue par une ceinture solidaire à nouer ; une poche de poitrine et une poche plaquée. Robe débardeur maxi jersey blanc côtelé. Poche-bretelle amovible en coton blanc, constituée d'un rectangle appliqué de quatre poches plaquées et munies de deux bandoulières

à croiser en bretelle. Martin Margiela, 2000 collection printemps-été. 3 Suisses

— Robe longue en jersey de coton kaki imprimé floqué velours bordeaux représentant un motif de fleurs façon dentelle ; motif contenant la marque « Gaultier Jean's » dans un cartouche ; manches longues montées, encolure ronde. Gaultier jean's, 1998 collection automne-hiver. 3 Suisses

— Ensemble marinière et jean (2 pièces) : Marinière en maille anglaise de coton noir à rayures blanches, imprimée ; col roulé et impression en gris : « haute jeanerie/ frenchy finishing/Gaultier Jean's/Paris/taillored in blue ».Pantalon jean en toile Denim stretch noir imprimé noir et blanc avec surpiqûres rouges, en trompe l'œil d'un autre jean sur le devant et au dos. Gaultier jean's, 1998 collection automne-hiver, 3 Suisses.

— Ensemble sweat-shirt, jupe et sac (3 pièces) : Robe sweat-shirt en épais jersey de coton chiné gris, large encolure bateau à bord côte, manches longues montées, pouvant se zipper en cul-de-sac dont dépasse une jupe courte en jersey assorti côtelé. Jupe droite en jersey de coton chiné gris, taille en jersey côtelé, deux poches appliquées. Sac constitué d'un sweat-shirt en épais jersey de coton chiné gris dont le bas peut se zipper en cul-de-sac, manches à nouer en bandoulière. Issey Miyake, 1985 collection automne-hiver, 3 Suisses.

— Ensemble corsage et pantalon (2 pièces) : Tunique sans manches à décollé rond, boutonné devant par huit boutons en plastique jaune. Pantalon en toile de coton jaune ample, court, assorti, légèrement resserré dans le bas, taille montée sur élastique. Adeline André, 1987 collection printemps-été, 3 Suisses

Don de Mme Sylvie Miserey

— Ensemble manteau et robe (2 pièces) : Manteau bicolore en taffetas de polyester changeant vieux rose et ocre, plissé permanent. Manches en même taffetas rose vif. Pas de fermeture, manches kimono, forme trapèze. Plis latéraux et dorsaux marqués. Robe sans manches, bicolore : corsage à encolure en V en taffetas de polyester changeant vieux rose et ocre, plissé permanent. Jupe large en même taffetas rose vif. Plis latéraux et centraux permanents. Issey Miyake, collection automne-hiver 1999

— Robe en taffetas de polyester plissé permanent noir composée de losanges, corsage étroit, encolure ronde, sans manches, jupe évasée découpée en pointes en bas

Traces résiduelles du procédé de fabrication de l'objet (dessin du corsage imprimé en relief sur la jupe) Issey Miyake, collection automne-hiver 2000, Pleats Please.

— Veste redingote en épais feutre de laine

noir ajouré d'un décor de fleurettes ; col châle et rabats de poignets en feutre uni noir bordés de franges, fermeture par un bouton en résine noire vermiculée ; manches longues montées, taille cintrée, basques évasées, Azzedine Alaïa, 1995 (vers)

— Manteau en peau lainée noire, fourrure à l'intérieur, bords coupés à cru. Fermé devant par un zip, Yohji Yamamoto, automne-hiver 1997-1998

— Imperméable gris anthracite en toile de coton enduite, simple boutonnage ; petit col avec patte de boutonnage ; manches longues chauve-souris coupées à même à poignets boutonnés ; une poche de poitrine et une poche à rabat boutonnée ; fente milieu dos ; doublure toile de coton bleu marine ; fermeture simple par cinq boutons, Issey Miyake, 1990 (vers)

— Robe-manteau et tournure (2 pièces) : Manteau maxi en sergé de laine noir, col tailleur, manches montées, simple boutonnage, une poche de poitrine et deux poches à rabat ; le dos se présente comme une veste à deux petites basques rectangulaires recouvrant un bas de redingote montée à fronces sur ruban de taille à nouer ; cette partie est maintenue en volume par une tournure séparée, en crin de nylon, montée à plis et à fronces, munie de deux rubans à nouer à la taille. Ouverture coulissée au niveau des reins. Yohji Yamamoto, collection automne-hiver 1995.

— Jupe corolle en maille jersey polyester noire, taille montante coulissée par une corde, jupe constituée de six panneaux évasés, devant plus court que derrière. Tournure en crin synthétique noir. Yohji Yamamoto, 1995 (vers). Griffe noire sur fond gris : « Yohji Yamamoto »

— Veste en sergé de laine noire, petit col et col tailleur superposés, double poignets, double rabats de poche, manches montées, simple boutonnage par quatre boutons en passementerie noire ; taille cintrée et dos terminé en basque taillé en pointe et monté à plis comme petites queues de pie, John Galliano, 1995 (vers)

— Paire de bottines en jersey de coton brun brodées, vermiculées fil cuivre et motifs de fleurs en tubes, paillettes, perles et fils colorés, talon recouvert de peau rouge brique, zip latéral intérieur, Dries van Noten, printemps-été, 2005.

Don de Mme Angelika Rochelois

— Robe longue en crêpe de soie noir, encolure en V profondément décollétée devant et au dos avec liens à nouer pour limiter l'échancrure du dos-nu aux niveaux épaules, manches longues montées en même étoffe finement plissée, poignets-manchettes fermés par trois boutons boules noirs. Karl Lagerfeld pour Chloé, vers 1975

Don de M. Bernard Montanier

— Manteau en sergé de laine noir, forme ample à grandes emmanchures circulaire recouvertes de grande manches papillon formant pèlerine, montées raglan au dos et prise dans la base du col dressé devant, fermeture par 5 boutons en résine noire sous pattes de boutonnage. Yohji Yamamoto, 2002 collection automne-hiver

— Manteau sans manche en satin liseré motif « Tulipes Hollandaises » utilisé sur l'envers (actuellement couvert de toile de coton servant de housse cousue) Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Robe à volant en taffetas de soie plissé. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau et robe. Veste longue sans manches en faille noire ; robe sans manches en toile de coton écru appliquée de ruchés de volants en toile blanche plissée, en lamé or plissé et en voile écru. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Robe à manches courtes en twill imprimé fond noir ou fond beige, bordée dans le bas d'un volant de mousseline imprimée fond noir. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau et robe. Manteau en faille imprimée fond noir ; robe à manches courtes en jersey de soie noir brodé d'un motif de tulipe placé devant en fil multicolore. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Ensemble pull et jupe droite. Pull en maille de coton noire appliquée sur le devant d'un ruché de voile plissé noir ; jupe droite dont le devant est en façonné de soie (monté sur l'envers) et le derrière est en en toile de coton écru. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Blouson, Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau en reps imprimé fond beige, chemise en voile de coton blanc, pantalon en sergé de coton noir. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Chemise à manches courtes en faille façonnée imprimé fond noir et toile imprimée fond rose appliquée sur la poche de poitrine d'un écusson brodé de cannetille or ; pantalon en reps imprimé fond beige. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Ensemble : veste en sergé de coton imprimé d'un motif placé devant du côté gauche, pantalon en faille façonnée imprimée fond noir (devant) et en sergé de coton noir et piqué de coton imprimé fond noir (derrière) Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

Don de Balenciaga Archives

— Ensemble constitué d'une doudoune et d'une étole, d'un blouson en jersey noir brodé de strass, d'un pantalon fuseau en velours, d'un sac en veau gris à bandoulière en chaînette métallique, d'une paire d'escarpins en satin bleu dur ornés de fleurs pailletée argent. Balenciaga par Demna Gvasalia, 2016 collection automne-hiver (prêt-à-porter) – 7 pièces.

Don de Dries Van Noten

— Ensemble jupe en sergé de laine écru / chemise en toile de coton / manteau en satin liseré motif « Tulipes Hollandaises » utilisé sur l'endroit. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Ensemble pantalon en sergé de laine écru / chemise en toile de coton / manteau sans manche en satin liseré motif « Tulipes Hollandaises » utilisé sur l'envers (actuellement couvert de toile de coton servant de housse cousue) Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Robe à volant en taffetas de soie plissé. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau et robe. Veste longue sans manches en faille noire ; robe sans manches en toile de coton écru appliquée de ruchés de volants en toile blanche plissée, en lamé or plissé et en voile écru. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Robe à manches courtes en twill imprimé fond noir ou fond beige, bordée dans le bas d'un volant de mousseline imprimée fond noir. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau et robe. Manteau en faille imprimée fond noir ; robe à manches courtes en jersey de soie noir brodé d'un motif de tulipe placé devant en fil multicolore. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Ensemble pull et jupe droite. Pull en maille de coton noire appliquée sur le devant d'un ruché de voile plissé noir ; jupe droite dont le devant est en façonné de soie (monté sur l'envers) et le derrière est en en toile de coton écru. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Blouson, Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau en reps imprimé fond beige, chemise en voile de coton blanc, pantalon en sergé de coton noir. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Chemise à manches courtes en faille façonnée imprimé fond noir et toile imprimée fond rose appliquée sur la poche de poitrine d'un écusson brodé de cannetille or ; pantalon en reps imprimé fond beige. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Ensemble : veste en sergé de coton imprimé d'un motif placé devant du côté gauche, pantalon en faille façonnée imprimée fond noir (devant) et en sergé de coton noir et piqué de coton imprimé fond noir (derrière) Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Veste à boutonnage croisé en faille façonnée imprimée fond noir ; chemise en toile de coton imprimée fond rose ; short en sergé de coton blanc. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Ensemble manteau en faille de coton imprimée fond noir ; chemise en toile de coton blanche. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Robe longue à bretelles en pongé de soie imprimé de fleurs rouges sur fond beige, corsage voilé de crêpe de soie uni assorti. Dries van Noten, Anvers vers 1994

— Robe longue en crêpe de soie imprimé fond noir, ceinture incrustée en satin noir, col montant, épaulements et manches courtes en toile noire brodée or. Dries van Noten, Anvers, 2012 collection automne-hiver (prêt-à-porter)

— Robe à manches longues en satin de soie imprimé fond bleu (dans le haut) et blanc (dans le bas) Dries van Noten, Anvers, 2010 collection automne-hiver (prêt-à-porter)

— Corsage en pongé de soie imprimé gris orné de ruché de voile imprimé assorti sur le devant à gauche ; jupe en façonné imprimé gris et beige avec ceinture assortie ; bracelet manchette zippé entièrement brodé de perles beiges. Dries van Noten, Anvers, 2009 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Ensemble manteau, veste, robe et étole. Manteau en pongé imprimé fond céladon ; veste courte en étamine imprimée fond vert ; robe sans manches en crêpe de soie imprimé fond rose pâle ; étole en fourrure de renard teinte brune et orange. Dries van Noten, Anvers, 2003 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (4 pièces)

— Robe en 2 parties : corsage et jupe longue. Corsage à bretelle en voile noir imprimé argent se prolongeant en sur-jupe longue ; jupe longue en toile de coton. Dries van Noten, Anvers, 1999 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Ensemble manteau, pantalon, T-shirt, ceinture et collier. Manteau en façonné lamé or quadrillé sur fond noir ; t-shirt à manches longues en jersey de coton blanc ; ceinture en gros-grain noir ; pantalon en pongé de soie sauvage imprimé quadrillage noir et blanc ; collier de gros perles métalliques dorées montées sur ruban noir. Dries van Noten, Anvers, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter) (4 pièces)

— Ensemble tunique et jupe, tunique à manches courtes en lainage imprimé jaune sur fond bleu centré sur le devant d'un motif placé en imprimé-transfert rose et gris ; jupe à volants en crêpe de soie imprimé Dries van Noten, Anvers, 2014 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Ensemble manteau, chemise, pantalon, cravate, chapeau Manteau en gros tricot

de laine rouge ; chemise en toile de coton rayé blanche et rose ; pantalon en lainage lilas ; cravate en soie façonné ; chapeau en tricot de laine noir feutré Dries van Noten, Anvers, 2000 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (4 pièces)

— Ensemble caban, pull et pantalon. Caban en lainage à col fourré ; pull-over marinière en maille cachemire rayé bleu et beige ; pantalon en toile de coton imprimée. Dries van Noten, Anvers, 2008 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Ensemble veste et pantalon en lainage prince de Galles brun ; chemise en toile Vichy rose ; cravate en soie façonnée. Dries van Noten, Anvers, 2005 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (4 pièces)

— Ensemble gilet débardeur en maille de laine brune à motif jacquard rose centré sur le devant ; pantalon en toile denim ; kilt en toile de lin. Dries van Noten, Anvers, 2000 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Ensemble chemise en toile de coton brodé ton sur ton aux épaules et sur les manches ; cravate en twill à rayures façonnées ; kilt en toile de coton imprimée ; ceinture en cuir noir à boucle-plaque rectangulaire en laiton. Dries van Noten, Anvers, 2006 collection printemps-été (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Chemise en toile de coton brodé ton sur ton aux épaules et sur les manches ; cravate en twill à rayures façonnées ; kilt en toile de coton imprimée ; ceinture en cuir noir à boucle-plaque rectangulaire en laiton. Dries van Noten, Anvers, 2005 collection printemps-été (prêt-à-porter) PR 2015.23.28 (4 pièces)

— Ensemble manteau duffle-coat en lainage beige à capuche fourrée en brun foncé, pull à encolure en V en jersey de laine noir ; pantalon en toile beige appliquée de sangle de coton noir sur les coutures latérales ; caleçon-long en jersey de coton noir. Dries van Noten, Anvers, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (4 pièces)

— Ensemble trench composé d'un imperméable en sergé synthétique noir recouvert d'une veste en sergé de coton noire appliquée de galon brodé de cannetilles et sequin argent ; pantalon (caleçon-long) en jersey de coton noir. Dries van Noten, Anvers, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Veste double face en lainage marine doublé de twill marine, rouge et blanc surpiqué ; T-shirt à manches longues en jersey de coton noir ; pantalon en lainage tartan. Dries van Noten, Anvers, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Manteau en pongé de soie noir pailleté argent ; ceinture en gros grain noir. Dries van Noten, Anvers, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Robe courte sans manches en pongé de soie noir brodé de paillettes or (au

corsage) et noires (sur la jupe) Dries van Noten, Anvers, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Boléro en pongé de soie noir brodé de paillettes dorées. Dries van Noten, Anvers, 2009 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble robe longue sans manches en sergé de soie façonné liseré et lamé lurex fond noir ; sur-jupe en sergé de coton beige. Dries van Noten, Anvers, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (2 pièces)

— Robe sans manches en pongé noir entièrement brodé à fond couvert de paillettes argent irisées. Dries van Noten, Anvers, 2014 collection automne-hiver (prêt-à-porter)

— Ensemble manteau, veste et pantalon en crêpe imprimé rose et bleu pâle ; manteau sans manche en soierie façonnée, liserée, lamée rose bordé d'une large bande de fourrure d'agneau de Mongolie assortie. Dries van Noten, Anvers, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (3 pièces)

— Ensemble tunique courte à manches longues en façonné liseré et lamé lurex rouge sur fond noir ; sur-jupe longue assortie ; bermuda en sergé de coton noir. Dries van Noten, Anvers, 2015 collection automne-hiver (prêt-à-porter) (3 pièces)

Don de Rick Owens

— Ensemble débardeur drapé en jersey de coton jaune et gris ; pantalon extra large en toile de coton gris. Rick Owens, 2017 collection printemps-été (prêt-à-porter) (2 pièces)

Don de Pierre Hardy

— Bottines, « Mega-Gem » en daim noir gris et orange, semelle plateforme en daim tabac, gros talon en daim noir, zip derrière. Pierre Hardy, 2016 collection hiver. (2 pièces)

— Salomé, « Ziggy »à bout pointu en python vernis noir, dessus en peau rayée noire et blanche appliqué sur le dessus devant d'un motif sérigraphie représentant une grosse gemme bleue de taille émeraude verti de métal blanc, talon aiguille recouvert de peau imprimée malachite verte et noire, zip derrière. Pierre Hardy, 2016 collection hiver.

— Salomé, « Alchimia » montante et lacée en veau velours marine, azul, beige et orange, bout et côtés ajourés, haut talon massif « Memphis » vernis marine et blanc Pierre Hardy, 2017 collection été.

— Sandales, « Alchimia » plates en peau vernie noir, veau velours beige, peau vernie argenté, lanières de peau blanche et veau velours vert d'eau, bride en peau rayée noir et blanche, boucle en métal laqué blanc. Pierre Hardy, 2017 collection été (2 pièces)

— Sandales-bracelet, « Poppy » à haut talon en lanière de peau vert d'eau profilée

noir, dessus et côtés appliqués de trois médaillons en peau sérigraphiée mauve, rose et vert représentant chacun un œillet, talon haut recouvert de peau vert d'eau, bracelet de cheville à boucle. Pierre Hardy, 2017 collection été (2 pièces)

Don de Ambré

— Ensemble 3 pièces Manteau en rami écru froissé, tunique et jupe en coton cloqué écru Issey Miyake collection printemps-été 1993 ; paire de chaussures et sac-cabas assorti Walter Steiger, collection printemps-été 1993

— Veste en ikat de coton rayé bleu et brun, Issey Miyake Permanente, 1990 (vers)

— Combinaison-pantalon en toile-crépon de soie sauvage vert amande Issey Miyake Permanente, 1990 (vers)

— Ensemble 4 pièces, veste en grosse toile, pull à maille fantaisie rayé de côtes en biais, brassière en crêpe de soie, pantalon en shantung, Paire de chaussures plate en daim brun Giorgio Armani collection printemps-été 1997

— Tailleur-jupe en lainage gris à larges rayures tennis, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Foulard en mousseline imprimée gris/vert/brun, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Robe-chemisier en façonné de soie imprimé rouge, beige sur fond noir. Ceinture en métal doré, Chanel 1984 collection automne-hiver (haute couture)

— Robe chemisier en flanelle gris foncé, col et poignets en satin, cols et poignets de rechange en toile, Chanel Boutique 1985 (vers)

— Robe en organza imprimé bleu et vert, sandales assorties « JLS », sandale, Jean-Louis Scherrer 1984 (vers)

— Ensemble smoking veste et jupe en grain de poudre noir ; body en jersey noir appliqué de dentelle noir et or brodé, Giorgio Armani 1995 (vers). Paire d'escarpins en faille noire ornés de strass. René Mancini, 1995 (vers)

— Ensemble 3 pièces Veste, corsage et pantalon en satin imprimé cachemire, Martine Thurnherr, 1990 (vers), paire de sandales en lamé or plissé Walter Steiger, 1990 (vers)

— Tunique longue en voile plissé accordéon noir ; Issey Miyake collection printemps-été 1994

— Robe fourreau longue sans manches plissée jaune Issey Miyake collection printemps-été 1994

— Manteau en tulle noir appliqué de pastille de panne blanche et bordé de panne noire attribué à Yohji Yamamoto, 1995 (vers)

— Robe longue en crêpe-satin noir, Yohji Yamamoto, 1995 (vers)

— Paire de sandales en tube plastique transparent, semelle compensée noir, Walter Steiger 1995 (vers)

— Veste en gros tissage liseré chenille marine et fil brun, Issey Miyake Permanente, 1990 (vers).

— Ensemble 2 pièces pull-over cache cœur en jersey de laine chiné bleu marine et brun et sarouel en crêpe de laine brun Issey Miyake Permanente, 1990 (vers)

— Écharpe en tissage de soie rayé vert, brun et or, Issey Miyake, 1990 (vers)

— Veste et pantalon en façonné liseré gris bleu et beige changeant vert/bleu plissé Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Pull à manches courtes en maille de soie gris-bleu Cividini, 1990 (vers)

— Écharpe en tissage quadrillé de soie et de chenille taupe, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Foulard en voile de soie changeant vert/bleu plissé, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Paire d'escarpin à bout ouvert en taffetas beige, Walter Steiger, 1990 (vers)

— Veste tyrolienne en lainage chiné taupe, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Ensemble 2 pièces, tunique et pantalon en lainage chiné taupe, Giorgio Armani, 1990

— Body en lainage taupe, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Jupe droite en lainage taupe, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Chapeau en paille brune, Giorgio Armani, 1990 (vers)

— Pantalon gris Giorgio Armani, 1995 (vers)

— Ensemble 2 pièces, veste en crêpe épais gris-vert, jupe droite en crêpe épais gris foncé, Giorgio Armani collection printemps-été 1997

— Paire de baby en faille grise, Parallele, 1997 collection printemps-été

— Tailleur-jupe en lainage pied-de-poule noir et blanc ; blouse en crêpe-satin imprimé Chanel 1983 collection automne-hiver (haute couture)

— Chapeau en sparterie et même crêpe -satin, Paulette, 1983 collection automne-hiver

— Ceinture en maille dorée passée de lanière de peau noire, grosse boucle rectangulaire, une pendeloque, Chanel, 1983

— Robe sans manches en toile de coton blanche, châle en étamine de laine ivoire rayée or Issey Miyake Permanente, 1990 (vers) ; paire de chaussures plates lacées en résille blanche, renfort et pattes de laçage en peau blanche, semelle en plastique crème, Walter Steiger, 1990 (vers)

— Chemise en toile plissé froissé vert amande Issey Miyake 1995, pantalon en coutil-crépon noir et écru, Issey Miyake Permanent, 1990 (vers)

— Ensemble 2 pièces veste en sergé de laine noir et blanc et jupe en crêpe noir ; Yohji Yamamoto 1997 collection automne-hiver

— Jupe de tailleur en tweed noir et blanc griffe au milieu de la taille 100 % laine 70 cm de haut, n° de série sur étiquette d'entretien : « FI-S10-144 », Yohji Yamamoto, 1997 collection automne-hiver

(prêt-à-porter)

— Bottes lacées en cuir et lycra noirs, Walter Steiger, 1997 collection automne-hiver

— Ensemble : robe longue à corsage bustier drapé en voile de soie imprimé de fleurs aquarellées rose et mauves sur fond bleu pâle et rose dégradé, Emanuel Ungaro, 2004 collection printemps-été (haute couture). Etole en tulle de soie violet uni, coupé à cru Emanuel Ungaro, 2004 collection printemps-été (haute couture) ; Serre-tête orné de plumes effilées multicolores, Philip Treacy, 2007 ; escarpins à bouts ouverts en satin bois-de-roses, boucles strass, Christian Louboutin, 2007

— Ensemble robe courte à manches courtes en toile de coton beige imprimée cachemire rose et gris, petit col, encolure fendue fermée par 5 boutons à brides, plastrons plissé-cousu se prolongeant sur la jupe jusqu'au bassin ; griffé imprimé noir sur fond beige « Etro » intérieur milieu col ; ceinture tressée en crêpe de soie mauve ornée d'anneaux en métal blanc prêt-à-porter Etro, 2000 (vers) ; petit sac à main en toile beige profilé or, brodé d'une rose Etro, 2000 (vers) ; escarpins en satin violet Christian Louboutin, 2000 (vers)

— Veste en taffetas matelassé noir et violet, attribué par la donatrice à Salvatore Ferragamo, 1979 ; escarpins en daim aubergine, René Mancini, 1979 ; chapeau de Giorgio Armani en velours, Giorgio Armani, 1979

— Tailleur-jupe accessoirisé : une veste en sergé de laine marron glacé col tailleur, sans griffe, une jupe droite assortie, une blouse en mousseline de soie brune, pochette en même sergé de laine marron glacé que le tailleur, bandoulière en chaînette de métal doré ; griffe « Yves Saint Laurent », imprimé doré sur doublure en peau brune. une ceinture en lézard brun, une ceinture drapée en mousseline assortie à la blouse ; une barrette à cheveux ornée d'un nœud en même mousseline que la blouse+ une enveloppe papier contenant des coupons de satin et mousseline assortis à la blouse Yves Saint Laurent, Yves Saint Laurent, 1997 ; une paire d'escarpins en toile brune, décollété carré, gansé de cuir « René Mancini » René Mancini, 1997

— Ensemble accessoirisé : robe longue en jersey de coton brun (corsage) et lainage chiné brun assorti plus foncé (jupe), corsage sans manches à encolure ronde, jupe évasée, taille monté à deux pointes devant ornée chacune d'un bouton en résine façon corne simulant l'amorce d'une bretelle, Geoffrey Beene, 2000 (vers) ; une paire de chaussures en toile enduite vieil or « Giorgio Armani », Giorgio Armani, 2000 (vers) ; un petit sac à main en satin brun, Renaud Pellegrino, 2000 (vers)

— Ensemble accessoirisé : robe du soir longue fourreau, à bretelles, en résille de soie noire entièrement brodée de zig-zag

en tube argent (broderie très couvrante en haut puis allant en dégradé vers le bas), fond solidaire en crêpe satin de soie noir retenant au bas un feston de volants de résille en bas, Chanel Haute Couture, 1999 ; une paire de sandales du soir en satin noir, talon en métal blanc et résine transparente Chanel, 1999

— Robe longue en voile de soie violet imprimé de guirlandes de fleurs mauves, orange et vertes, corsage blousant sans manches et jupe longue fendue ; ceinture séparée en même tissus drapé, fermée par des agrafes Emanuel Ungaro Haute Couture, Robe du soir, Printemps-Été 2001 ; un serre-tête en crêpe imprimé fond violet, Jacques Pinturier, 2007 ; sac du soir constitué d’une boîte recouverte de satin mauve appliqué de strass mauve, s’ouvrant comme une boîte d’allumettes, Swarovski, 2007 ; paire d’escarpins à talon découvert en crêpe de soie violet, bout pointu carré, drapé latérale retenu par une petite boucle ornée de strass, Christian Louboutin, 2007 — Ensemble du soir, robe à corsage asymétrique drapée en jersey de soie imprimé d’un motif Iznik violet, bordé de dentelle lurex violette, une manche longue à droite, une jupe longue en mousseline de soie imprimée multicolore cachemire bordée de dentelle noire, Emanuel Ungaro, 2002 collection automne-hiver (haute couture) ; Une paire de sandales en faille noire, dessus croisé et noué en ruban de satin noir, Christian Louboutin, 2007 ; serre-tête orné de fleurs en plumes effilées, Philip Treacy, 2007

— Une robe courte en crêpe de soie gris foncé, sans manches, encolure en V, Giorgio Armani, 200, un sac en shantoung noir avec une anse en résine noire ovale, Giorgio Armani, 200, une paire d’escarpins en daim taupe, Giorgio Armani, 2001 — Manteau en crêpe de soie bleu marine, manches longues montées, col châle, fermeture croisée, griffe tissée blanche sur fond noir ; robe courte en crêpe de soie bleu marine, sans manche, encolure ronde, Giorgio Armani, 2002 ; une paire d’escarpins en daim marine à talon virgule, Walter Steiger, 2002 ; Chapeau en paille, forme ronde, paille roulé en spirale sur le dessus ; Philip Treacy, 2002 (vers) — Robe courte sans manches en mousseline de soie noire, corsage entièrement plissé en diagonale à col et parement des manches en satin blanc, boutonnage décoratif en travers de la poitrine à gauche par 4 boutons bijoux or, jupe plissée soleil sur jupon intégré en tulle noir et fond de robe en crêpe bordé de Chantilly noire Chanel, 1988 Automne/Hiver haute couture. Ceinture en maille dorée passée d’une lanière de peau noire ; Chanel, 1999 ; une paire d’escarpins en satin noir, bout pointu, petit talon, Christian Louboutin, 1999

— Ensemble veste, pantalon et écharpe, veste en lainage tartan rouge et noir ;

écharpe en lainage tartan rouge et noir, frangée ; Yohji Yamamoto, 2003 collection automne-hiver (prêt-à-porter) — Sac en sergé de laine avec une anse en peau noir, Yohji Yamamoto, 2003 (vers) — Manteau maxi en lainage marine, Yohji Yamamoto, 2000 (vers) — Boa en chenille acrylique marine, Emporio Armani, 2000 (vers) — Ensemble du soir ; spencer en sergé de laine noire, poignets à rabats en satin brodé de fils, de perles et de paillettes multicolores ou or, pied de col dressé, décolletée en courbe et pointes de spencer et bas bordés d’un parement de passementerie or.

— Corsage à bretelles en voile-satin imprimé d’un motif de rosaces, de guirlandes et d’ondes multicolores. : jupe-portefeuille longue en voile-satin ivoire imprimé de pivoines aquarellées rouge-sombre ; Emanuel Ungaro, 2002 collection printemps-été (haute couture) ; chapeau noir orné d’une plume noir ; Philip Treacy, 2002 ; paire de sandales à haut talon en satin rouge, bout découvert, dessus drapé plaqué d’une boucle ornée de strass ; Yohji Yamamoto, 2002

— Veste d’été en drap de laine noir « Yohji Yamamoto » Yohji Yamamoto, 2000 collection printemps-été — Chaussures de ville forme loafer en tissu noir à boucle métallique argent, renfort de bout en cuir noir, semelles crêpe noire épaisse, talon plat Walter Steiger, 2000 (vers)

— Ensemble : cape en lamé gaufré argent, surpiqué de noir et doublé de taffetas noir Issey Miyake, 1979 ; grand poncho en mailles de polyester plissé permanent argent sans manches, sans fermeture, fente d’encolure ménagée dans la couture centrale Issey Miyake, 1997, Pleats Please ; collants Wolford argent Wolford, 1997 — Une robe courte en jersey de nylon et polyester chiné noir et lurex argent, griffe tissée gris sur fond ivoire « Pleats Please » dans la couture gauche Issey Miyake (1972—), 2011 ; sous-pull en maille synthétique noire, manches longues, encolure, poignets et bas surjetés, griffe manquante, trace de fil milieu dos (peut-être Jean Paul Gaultier) marque de prêt-à-porter, 2000 (vers) ; paire de chaussures à zip noir Christian Louboutin, 2000 (vers) — Ensemble manteau et robe longue ; manteau long et souple en crêpe d’acétate et soir, manches longues à même devant, raglan au dos, col tailleur, fermeture croisée par 2x1 bouton ; robe longue réversible à bretelles, composée de deux couches de voiles imprimes noir et blanc ou rouge et noir à motifs de cercles concentriques ; Yohji Yamamoto, 2000 (vers). Serre-tête orné de d’une aigrette en plumes de coq noir et rouge effilées ; Philip Treacy, 2000 (vers)

— Veste en jersey de coton noir, encolure ronde fendue sans col, manches longues

à même, taille cintrée, poches ménagées dans les basques rebondies, bas coupé à cru, fermeture par un zip, griffe tissée noir sur fond gris ; Yohji Yamamoto, 2000 (vers) — Paire de loafer plats en velours rose saumon entièrement clouté or, décolleté fourré panthère, petit talon bottier, Christian Louboutin, 2000 (vers) — Écharpe en façonné de soie et coton corail et rose, deux bords frangés, Fabrice, 2000 (vers)

— Robe longue en gaze synthétique marine façonnée de rayures ton sur ton et imprimée d’un réseau de zig-zag gris, coupe asymétrique, encolure ronde, manches à même, courte à droite, ¼ à gauche ; griffe tissée noir sur fond gris dans la couture gauche, étiquette d’entretien avec n° de série « FY-T44-551 » ; Yohji Yamamoto, 2000 (vers) — Ballerine à talon découvert en python argent « Christian Louboutin » ; Christian Louboutin, 2000 (vers)

— Veste courte en simili cuir gris foncé à manches longues montées, simple boutonnage par 4 boutons à motif de fleurs fixé sous-verre ; jupe droite en simili cuir gris foncé estampée sur le devant d’un motif floral dans le goût art-nouveau ; griffe tissée noir sur fond blanc « Issey Miyake » milieu taille ; Issey Miyake, 2006

— Pull court sans manches en maille de coton vert d’eau et lurex argent à grosse côtes concentriques, encolure ronde, couture milieu devant « Heart Haat », Haat, 2000 (vers)

— Robe du soir en crêpe de soie marine, corsage asymétrique, une bretelle à gauche et orné de deux bandeau drapé en travers du buste, l’un retenu par un nœud de satin orné de camélia blanc sur la hanche gauche, jupe longue fendue à gauche ; paire de sandales en satin marine, René Mancini, 1996

— Tailleur-pantalon, veste à manches longues en satin marine, col officier, fermeture à gauche par deux boutons à brandebourg, martingale boutonnée de même ; pantalon souple en panne de velours marine, taille montée sur satin de soie marine, griffe tissée blanc sur noir « Giorgio Armani » intérieur milieu taille ; Giorgio Armani, 2000 (vers) — Aumônière en satin gris foncé et marine passepoilé gris, frange et coulisse en cordelette 2000 (vers)

— Manteau plissé noir, Issey Miyake — Tunique et jupe plissées bleu dur, Issey Miyake 1994

— Ensemble 2 pièces : robe longue et corsage plissé froissé noir, Issey Miyake 1993

— Ensemble 2 pièces, tunique et pantalon. Tunique et pantalon en toile de coton imprimé blanc et jaune sur fond brun marbré ; Issey Miyake Permanente 1985 (vers)

— Ensemble 4 pièces. Tunique composée d’éléments superposés plissés bleu, vert,

noir, changeant bleu-rouge. Issey Miyake 1993 collection printemps-été — Ensemble 2 pièces veste robe et ceinture en lainage chiné gris clair ; Christian Dior 1974 collection printemps-été (haute couture)

— Ensemble 2 pièces ; pull-over et jupe-sarouel en jersey de coton gris foncé chiné Issey Miyake Permanente 1980 (vers) — Ensemble 2 pièces, corsage et jupe plissés noirs, Issey Miyake, 1992 — Ensemble 2 pièces écharpe et jupe plisses noires, Issey Miyake 1996 (vers) — Ensemble 2 pièces, veste et jupe en crêpe-satin noir ; Giorgio Armani 1997 collection printemps-été (prêt-à-porter) — Ensemble 2 pièces, corsage et jupe longue en crêpe-satin noir, Yohji Yamamoto 1980-1985

— Robe à manches courtes en sergé de laine marine, Yohji Yamamoto 1985 (vers) — Robe longue plissée argent, Issey Miyake 1994

— Ensemble tunique et pantalon en toile-crêpon de soie sauvage vert amande, Issey Miyake Permanente, 1990 (vers)

— Ensemble 3 pièces ; tailleur-jupe en faille noire imprimée de pois blanc ; gilet blanc à pois noir ; Chanel 1986 collection printemps-été (haute couture) Taroni — Robe de mariée en sergé de soie ivoire à corsage brodé de perles, Heim Jeune fille 1963

— Ensemble smoking : veste et knickers en velours noir, Yves Saint Laurent 1967 collection automne-hiver (haute couture) créateur textile Léonard

— Veste double à effet boule en étamine de laine gris chiné, Issey Miyake Permanente, 1990 (vers)

— Robe et ceinture en crêpe de soie violet, Jean-Louis Scherrer 1971 (vers)

— Robe à manches longues en jersey de laine brun foncé, Issey Miyake Permanente, 1990 (vers)

— Ensemble 3 pièces, body, pantalon et châle en jersey marine imprimé constellation argent Jean Paul Gaultier, 1990 (vers)

— Robe longue en velours dévoré imprimé orange et violet, Pierre Cardin, automne hiver 1970

— Maillot de bain 1 pièce en jersey imprimé de poissons rayé verte et bleu sur fond turquoise Hermès 1960 (vers)

— Maillot de bain 1 pièce en jersey fantaisie à relief de bouclette, Hermès 1970 (vers)

— Maillot de bain 2 pièces en jersey à motifs de chaîne blanche sur fond marine, Hermès 1970 (vers)

— Maillot de bain 2 pièces en jersey imprimé de mors blanc sur fond bleu cobalt, Hermès 1970 (vers)

— Robe longue sans manches en jersey de soie noir, encolure et emmanchures rondes bordées de jersey de coton coupé à cru, étiquette intérieure milieu col « composition sur étiquette annexe »,

griffe tissée noire sur fond gris « Yohji Yamamoto » dans la couture gauche, Yohji Yamamoto (1977—), 2000 (vers)

— Ensemble deux pièces. Corsage sans manches à encolure drapée en maille jersey noire rayée ton sur ton. Étiquette intérieure milieu col « Composition sur étiquette annexe » Yohji Yamamoto (1977-), 2000 (vers)

— Tailleur-jupe, veste en crêpe de soie noir, manches longues montées, encolure ronde fermée devant par 13 boutons pressions, 2 poches zippées. Jupe assortie en crêpe de soie noir, forme asymétrique, fente latérale zippée, surpiques.

— Paire de chaussures Adidas en velours noir orné de trois bandes de strass, mesure : 28 cm longueur, Adidas, 2000 (vers)

— Robe-paréo en satin de soie noie imprimée d’idéogrammes japonais en beige, taille Empire coulissée, mesure : 114 cm, 2002 collection printemps-été (prêt-à-porter).

— Tailleur-jupe en faille de laine et soie noire : veste à manches longues montées, fermée devant par 4 pressions, col montant doublé de bord-côte ; jupe longue assortie avec 2 fausses poches à rabat devant, une griffe intérieure milieu taille ; Yohji Yamamoto, 2001 collection automne-hiver (prêt-à-porter)

— Pull en maille jersey gris de laine, taille S, col montant, Issey Miyake Permanente, 1995

— Ensemble manteau et jupe, manteau long en crêpe de laine noir et gris, manches montées, une poche plaquée, encolure ronde fermée par 10 boutons ; jupe longue à taille coulissée, Issey Miyake Permanente, 1995/1996 Manteau en gaze de lin gris brun griffe intérieure, Issey Miyake Permanente 1994

— Paire de Sandales en peau noire et plastique transparent, Salvatore Ferragamo, 2000 (vers)

— Chapeau tambourin, Balenciaga, 1963 — Chapeau « Giorgio Armani », calot en faille grise appliqué de rangs de ruban festonné brillant façon jais, Giorgio Armani, 2001

— Veste double face en daim rouge doublé de sergé de laine noir pas de griffe, fermée par 3 boutons pressions, manches longues montées bas asymétrique pas de griffe mais sûrement Yohji Yamamoto, 2000 — Veste en satin de ramie rouge, forme spencer à col tailleur, Yohji Yamamoto, 2005 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Robe-tablier en crêpe de rayonne noir, jupe-portefeuille surmontée d’un devant de corsage à bretelles doublé de pongé de soie bordeaux mesure : 110 de haut, « Yohji Yamamoto », étiquette d’entretien dépourvue de n° de série, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Robe sans manches en pongé de soie noire, emmanchures et taille coulissées avec ruban assorti à nouer, zip en travers

du haut, griffe tissée noire sur fond gris « Yohji Yamamoto » n° de série sur étiquette d’entretien : « FX-S13-484 », Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Jupe portefeuille en crêpe de rayonne noir appliquée de gros grains taille 2, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Tailleur-jupe, veste en lainage à rayures tennis grises, manches longues montées, fermée par 5 boutons cernés de cercles d’étoffe (dans l’esprit d’un costume de Pierrot lunaire), toutes les coutures sont à cru ; jupe longue et droite ornée du même boutonnage (7 boutons), Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Une écharpe en voile de soie imprimée brun et blanc, motifs d’étoiles, encadré d’un imprimé à motif de treille dans les mêmes tons, sans marque apparente mais sûrement Issey Miyake ; Issey Miyake (1972—), 1991

— Corsage dos nu à manches courtes en mailles de coton écru, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Ensemble veste et robe ; un blouson en vinyle orange, fermeture col et poignets par des boutons pressions laqués blanc ; une robe courte en gabardine de laine rouge, manches courtes, encolure ronde avec petit fente en V, 2 fausses poches ; Courrèges, 2000 (vers)

— Robe en tricot de coton et acrylique grise, sans manches, encolure en v avec ceinture à nouer solidaire Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Une robe courte à larges bretelles en gabardine de laine orange, bretelles, fermeture devant, martingales latérales et fente au dos retenus par des boutons pressions laqués blanc, Courrèges, 1968 (vers)

— Un corsage en voile jersey de soie noire fantaisie, à manche longue, poignets et col montant en bord-côte de laine noir (porté avec robe Courrèges orange à pressions blanches), Courrèges, 2000 (vers)

— Corsage à manches courtes en maille jersey noir avec larges rayures ivoire aux épaules, griffe « Yohji Yamamoto » tissée noir sur fond gris, couture intérieur gauche, n° de série sur étiquette d’entretien : « FJ-T14-064 »

— Boléro en tricot de laine rouge, manches longues ; Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Veste en drap noir avec fermeture à boucle latérale, poignet et bas coupés à cru, hauteur 81 cm ; Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Ensemble jupe et pull à manches courtes. Pull en jersey de laine, à manches courtes en panne de velours de rayonne vert bronze, Jupe portefeuille en panne de velours de rayonne vert bronze avec des sangles de kilt en cuir. Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Grande capeline en paille noire Balenciaga, Balenciaga, 1963

— Chapeau en paille naturelle « Paulette » Paulette, 1965 (vers)

— Jupe longue asymétrique drapée en toile de coton laquée noire, Yohji Yamamoto, 2000 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Ensemble T-shirt à manches longues et jupe étroite longue en jersey de coton gris avec une ou deux poches plaquées à rabat sur les hanches, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Pull à manches courtes en maille de coton noire, fentes horizontales à l'encolure, effet de replis en bas du dos, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Chapeau en feutre, prêt-à-porter Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— T-shirt (presque assorti à la doublure de la veste en daim rouge) en jersey de soie et élasthane sans manche, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Ensemble jupe longue, pantalon, manteau, débardeur (tous en polyester plissé noir) et débardeur (en polyester plissé gris) Issey Miyake, Pleats Please, 1997-1998

— Écharpe Issey Miyake (sans griffe) noir et blanc en gaze de soie cloquée imprimée « Tie and die », mesure : 175 de long ; Issey Miyake (1972—), 2000 (vers)

— Robe mi-longue à manches courtes et à col roulé en mailles jersey fantaisie de coton mélangé bleu canard, Issey Miyake 2001

— Un ensemble veste, pantalon et sac à bandoulière en crêpe de viscose froissé dans les tons de dégradé orange. Griffe intérieure à la taille et milieu col, même griffe à l'intérieur du sac petit sac, Krizia, 1997

— Une robe-mini en carreaux de résine avec inclusions de fleur et carreaux de daim vert, sans griffe, (Paco Rabanne selon la donatrice), vers 1969 (similaire à UF 94-14-4), Paco Rabanne, 1969 (vers)

— Un pull à manches longues et encolure ronde en maille jersey cachemire gris/bleu, devant centré d'un motif de ballon rose cerné de noir. Lucien Pellat-Finet, 2009 collection automne-hiver (prêt-à-porter)

— Un débardeur à encolure ronde en maille jersey cachemire noir, devant centré d'un motif d'un personnage-champignon de Takashi Murakami, Lucien Pellat-Finet, 2009 collection automne-hiver (prêt-à-porter), dessinateur Takashi Murakami.

— Serre-tête orné d'une rose de soie et de feuillage rose, Philip Treacy, 2007

— Cape en panne de velours noire, une poche intérieure, griffe tissée noire sur fond gris Yohji Yamamoto

— Robe courte en pongé de soie noir, sans manches, encolure bordée d'une ganse noire, forme droite, une poche plaquée à rabat à droite, Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Manteau en jersey de cachemire noir, sans manche à droite, une manche à gauche, couture galonnée de vison brun foncé. Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Robe longue sans manches en sergé de cachemire chiné marine et blanc, encolure ronde, emmanchures et bords coupés à

cru et effilochées, parement des devants et des poches appliqués de galon de velours. Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Veste à manches en jersey de soie noire, col tailleur, manches longues montées, côté droit du devant partiellement recouvert d'un demi gilet ouatiné pris dans les coutures du col et du dos et retenu sur l'épaule par un bouton pression, doublure du côté droit du devant se prolongeant en pan libre vers le bas. Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Robe longue en crêpe de soie noire, manches longues montées à poignets évasés légèrement molletonnés, encolure ronde, drapé retenu par une pique sur côté droit, jupe munie d'une poche ménagée dans le montage de la taille. Yohji Yamamoto, 2000 (vers)

— Combinaison-pantalon, jersey de laine noir, taille coulissée d'un lien en agneau noir à nouer, zip milieu devant. Yves Saint Laurent Variation, 2000 (vers)

— Veste ¾ en lainage ivoire, manches longues à même, encolure et devant arrondi largement bordés de surpiques, deux poche à large passepoils, maison de couture Yves Saint Laurent (1961— 2002), 2000 (vers)

— Veste à manches longues en lainage quadrillé marine et gris. Vareuse en taffetas de soie ivoire à col montant souple et manches longues montées, griffe, écharpe en voile de soie marine à rayures ikat marine et blanc. Jupe-sarouel droite et longue en crêpe de laine marine. Issey Miyake Permanente, 1988

— Veste en toile écrue double face coton et laine, manches longues montées, couture des épaules et du dessus des manches ornée de franges en coton et laine assorties, sans griffe, Issey Miyake, automne hiver 1989

— Ensemble veste et robe, veste en jersey de coton taupe à manches longues montées, col montant et fermé par un zip à droite, robe longue sans manches, encolure en V, jupe évasée en crêpe d'acétate ; Rick Owens, 2014 collection printemps-été (prêt-à-porter)

— Veste en velours changeant bleu et noir, manches longues montées, col large, fermeture simple par 3 boutons recouverts de même. Jupe longue droite en taffetas de soie plissé, fente au dos surmonté d'une cocarde retenant un pli formant quille. Romeo Gigli, 1996 collection automne-hiver (prêt-à-porter)

— Tunique longue en sergé de soie noir, manches longues montées, forme droite, encolure en V, fentes latérales zippées à partir des aisselles. Pantalon large en même sergé de soie noir. Hermès, automne-hiver 1998

— Paire de sandales en velours rouge à semelle plate-forme brodée de rinceaux argent Louboutin. Christian Louboutin, 2000 (vers)

— Paire de sandales noire à semelle

plate-forme appliquée de patchwork de broderies de laine multicolores Christian Louboutin, 2000 (vers)

— Paire d'escarpin en lanière de peau ondulée or, noir et veau velours rose saumon, très haut talon or. Christian Louboutin, 2000 (vers)

— Paire de claquettes en peau noire à semelle plate-forme, Salvatore Ferragamo, 2000 (vers)

Don de Balenciaga Archives

— Complet veston (veste et pantalon) en sergé de coton quadrillé prince de galles beiges et gris, à col tailleur et double boutonnage par 2 x 3 boutons ; pantalon assorti et chemise en toile de coton bleu ciel ; paire de boots en peau blanche ; Balenciaga, collection printemps-été (prêt-à-porter), 2017 ; Demna Gvasalia

Don de William Stoddart

— Manteau trois-quarts en ratine gris-bleu, col tailleur fourré en agneau de Mongolie gris, manches longues montées, coutures à l'envers à l'épaulement, chaîne métallique laquée noir incrustée dans le montage des devants et du dos au niveau du torse, doublure en peau lainée noire, deux poches à rabats doublés de peau. Lanvin, collection automne hiver (prêt-à-porter), 2012, Alber Elbaz

Don de Julien Loussarian

— Une robe longue en jersey de laine mélangée (?) marine côtelé, manches longues montées, encolure en V, forme droite, coupe princesse, jupe comprenant un grand pan devant gansé de même, encolure ornée d'une chaînette en métal argenté attachée à la poche de poitrine, deux autres poches sur les hanches ; poignets épinglés chacun d'un bouton de manchette en métal argenté orné de strass blanc (ces boutons étaient attachés aux manchettes amovibles qui sont aujourd'hui manquantes). L'intérieur de l'encolure et des poignets est muni de pressions, doublure en taffetas de soie marine. Jacques Estérel, 1967 collection automne-hiver (haute couture)

— Un ensemble-pantalon constitué d'une tunique jersey de laine mélangée (?) marine côtelé, manches longues montées, encolure en V, une poche de poitrine et deux autres poches sur les hanches ; poignets épinglés chacun d'un bouton de manchette en métal argenté dépourvu de strass (ces boutons étaient attachés aux manchettes amovibles qui sont aujourd'hui manquantes). L'intérieur de l'encolure et des poignets est muni de pressions, doublure en jersey synthétique marine, d'un pantalon assorti, d'un plastron amovible en gros twill synthétique ivoire, muni de pression, à col passé d'une chaînette en métal argenté (bout libre à coudre à la poche de poitrine). Jacques Estérel, 1967 collection automne-hiver (haute couture)

Département Design graphique et Publicité

don Ashley Madison.com
1 affiche photographique

don Peter Bankov
17 affiches graphiques
12 affiches typographiques

dons Réjane Bargiel
2 affiches photographiques
1 annonce-presse graphiques
1 annonce-presse graphiques/
photographiques
6 annonces-presse photographiques
1 carton d'invitation
4 éditions publicitaires
1 plv à poser
4 sets de table

don Barreau de Paris
5 affiches photographiques

don BDDP & Fils
1 film couleur/sonore

don Alain Beguey
1 catalogue commercial
1 prospectus

don Being
1 film d'animation

don BETC
27 films couleur/sonore (16/9)

don BETC Euro Rscg
9 films couleur/sonore (16/9)
3 films d'animation

don Emmanuelle Beuvin
2 emballages

don Black Crows
17 skis

don Pascal Blaszezykowska
45 flacons de parfum
1 flacon de parfum factice
1 vaporisateur de parfum

don Diane Boivin
1 livre

don Samuel Bonnet / Maëll Fournier-Comte (SA*M*AEL)
13 affiches graphiques
1 affiche photographique
1 affiche recto-verso
2 affiches typographiques
1 bloc-notes
1 carte de visite
1 carte de vœux
1 livre et carte postale
3 cartons d'invitation
2 dépliant
1 enveloppe
5 journaux
13 livres

5 livrets
1 marque page
2 papiers à en-tête
1 programme
3 revues

don Rachel Brishoual
1 calculette

don Hervé Cabezas
4 boîtes (emballage)
1 jouet/jeu publicitaire

don Tersilia Castiglioni
7 maquettes d'annonce-presse
1 maquette d'édition publicitaire
68 affiches graphiques
7 affiches graphiques avant la lettre
1 affiche graphique avec réserve
3 affiches graphiques recto-verso
2 affiches avant la lettre
2 panneaux décoratifs

don CB News TV/Culture Pub
10 dessins animés
2 dessins animés et films couleur/sonore
1 dessin animé, film muet et film noir et blanc/silencieux
147 films couleur/sonore
12 films noir et blanc/sonore
2 films noir et blanc/sonore et dessin animé
2 films noir et blanc/sonore et film couleur/sonore

don Pierre Chatenier
5 brochures
13 cendriers publicitaires
3 médaillers
34 pin's publicitaires
1 plaque émaillée
1 porte-clés
6 ramasse-monnaies

don Club des Directeurs Artistiques
83 films couleur/sonore
54 films couleur/sonore (16/9)
4 films d'animation
1 film noir et blanc musical/sans parole
1 film noir et blanc/sonore

don Carole David
1 affiche graphique
3 affiches photographiques

don Deeprise
3 tirages d'artiste

don Brigitte Didon
1 jeu de société

don Jean Eparvier
1 affiche photographique

don Euro RSCG C&O
1 film avec images de synthèse

don Philippe Foré (Philippe Fauré, dit)
98 affiches graphiques

10 affiches graphiques/photographiques
1 affiche photographique
5 affiches typographiques
1 affiche graphique avec réserve

don Danièle Frossard
1 éponge

don Maud Guerche
6 affiches graphiques
2 affiches photographiques
12 dépliant
2 flyers
2 guides
3 marques pages
1 programme
1 sac en coton (tote-bag)

don H & M
4 affiches photographiques

don Imagine for Margo
1 film couleur/sonore (16/9)

don Christophe Jacquet
3 affiches graphiques
1 plateau (signalétique)

don Arnaud Jarsaillon / Rémy Poncet (Brest/Brest/Brest)
4 affiches graphiques
1 affiche photographique
10 affiches recto-verso
1 carton d'invitation
4 CD
1 disque vinyle, CD et pochette de disque
8 disques vinyle et pochettes de disque
1 DVD livre
2 flyers
5 journaux
5 livres
1 livret
34 programmes

don Maroussia Jannelle
4 agendas
2 books
6 cartes de visite
16 cartes postales
5 dépliant
12 flyers
4 flyers recto-verso
2 livres
7 livrets
2 programmes
3 sacs en coton (tote-bag)

don Nicole Jimenez
1 coffret

don Samira Kaveh et Aria Kasaei (Studio Karga)
3 affiches graphiques
22 affiches graphiques recto-verso
6 affiches graphiques/photographiques recto-verso
3 affiches photographiques recto-verso
1 affiche typographique recto-verso

don Claude Kuhn
11 affiches graphiques

don Annette Lenz
2 cartes de vœux
6 cartons d'invitation
59 livrets

don François Louvrier
64 affiches graphiques
18 affiches graphiques/photographiques
423 affiches photographiques
1 affiche typographique

don Christophe Masseret et Aline Gilbert
1 maquette d'affiche
31 affiches graphiques
1 affiche graphique avec réserve
1 affiche graphique/photographique
4 affiches photographiques
1 plv (Publicité sur le Lieu de Vente)
1 plv à poser

don Fanette Mellier
1 boîte de casse

don Geneviève Munier Teschner
2 affiches graphiques
1 affiche graphique et livre
2 affiches graphiques/photographiques
2 affiches photographiques
1 affiche graphique recto-verso
1 affiche graphique/photographique recto-verso
3 affiches typographiques
7 livres

don Philippe Muratori
10 mailing
2 plv (Publicité sur le Lieu de Vente)
7 annonces-presse graphique
5 annonces-presse graphique/photographique
21 annonces-presse photographique
1 brochure publicitaire
14 maquettes d'affiche
28 maquettes d'annonce-presse
8 maquettes de mailing
3 maquettes d'édition publicitaire
1 maquette d'emballage
1 maquette de PLV
18 story board
11 tiré à part d'annonce-presse
1 tiré à part d'affiche
1 affiche plv (Publicité sur le Lieu de Vente)
1 autocollant
5 découpages
1 dépliant publicitaire
1 édition publicitaire

don Sascha Nicolaus
4 affiches graphiques
1 affiche typographique

don Ogilvy & Mather (France)
1 film en images de synthèse

don Paris (municipalité)
2 films couleur/sonore (16/9)\$

don Thomas Petitjean, Hugo Anglade, Antoine Stevenot (Spassky Fischer)
1 affiche graphique
5 affiches photographiques
1 affiche typographique recto-verso
1 affiche typographique
1 calendrier
9 cartons d'invitation
20 dépliants
1 flyer
4 flyers recto-verso
1 journal
2 livres
9 livrets
2 livrets de visite
1 papier à en-tête
6 programmes
1 rapport d'activité
2 revues
1 spécimen typographique

don Marc Pillet
3 carnets de bord

dons Publicis Conseil
23 films couleur/sonore (16/9)

don Marie Christine Raulot
1 affiche graphique
2 automates de vitrine
1 calendrier
1 échantillon
1 mobile articulé
1 pèse lettre
16 plv à poser
3 plv à suspendre
1 plv tryptique
1 ramasse-monnaie
1 tasse

don Dominique Reigner
2 affiches graphiques
3 annonces-presse graphiques
1 brochure publicitaire
2 études
1 carte de vœux
3 dépliants publicitaires
1 mailing
3 maquettes de mailing
6 maquettes de logo
1 maquette d'édition publicitaire
2 maquettes d'objet publicitaire
1 mode d'emploi
4 papiers à en-tête
1 vitrophanie

don Annie Rousseau
1 mallette factice
1 emballage factice
1 annonce-presse photographique

don Saint-Gobain Emballage/Verallia,
Centre Technique de Chalon sur Saône
1 maquette

don Jean Segal
1 album de Chromos publicitaires

don Wanda Production
36 films couleur/sonore (16/9)
3 films noir et blanc/sonore (16/9)
1 film couleur/sonore (16/9)-film noir et blanc/sonore (16/9)
1 film noir et blanc/sonore (16/9)-film couleur/sonore (16/9)

don Wieden & Kennedy Amsterdam
5 films couleur/sonore (16/9)

don Mechtil Wierer
3 flacons de parfum
4 flacons de parfum échantillon
28 flacons de parfum factice
1 flacon factice

don Young & Rubicam Paris
2 tirés à part d'annonce-presse

Reversements

Département moderne et contemporain
Reversement par M. le Premier Ministre, chef du Gouvernement
— Parure composée d'un collier, d'un bracelet, d'une bague et d'une paire de boucles d'oreilles, or, diamants, maison Chopard, Paris, vers 2010

Département Design graphique et Publicité
Reversement Les Arts Décoratifs – centre de documentation de la Mode
1 brochure publicitaire
1 carnet
12 cartes de vœux
82 cartons d'invitation
2 catalogues commerciaux
1 édition publicitaire
1 enveloppe et carton d'invitation
3 éventails
21 mailings
1 pin's publicitaire
2 plaquettes publicitaires
3 plv (Publicité sur le Lieu de Vente)
1 plv à suspendre
1 programme
6 timbres

Reversement Les Arts Décoratifs – département papiers peints
1 album de planches de publicités
2 foulards

Éditions

Ouvrages publiés par Les Arts Décoratifs

— Faune. Galerie des bijoux 128 pages
110 illustrations
Format : 18 x 24 cm
Relié sous jaquette
19,50 €
ISBN : 978-2-916914-69-5
Édition française : Les Arts Décoratifs
Édition anglaise : Thames & Hudson

— Le Lieutenant Nissim de Camondo
Correspondance et journal de campagne 1914-1917
272 pages
80 illustrations
Format : 19 x 27 cm
Broché
39 €
ISBN : 978-2-916914-71-8
Édition Les Arts Décoratifs

— Odiot. Un atelier d'orfèvrerie sous le Premier Empire et la Restauration
240 pages
230 illustrations
Format : 23 x 27 cm
Broché à rabats
45 €
ISBN : 978-2-916914-68-8
Édition Les Arts Décoratifs, collection « Références »

— Christian Dior. Couturier du rêve
368 pages
270 illustrations
Format : 27 x 35,5 cm
Relié pleine toile
59 €
ISBN : 978-2-916914-70-1
Édition française : Les Arts Décoratifs
Édition anglaise : Thames & Hudson

Partenaires du MAD

Grands mécènes



Mécènes



vitra.

Mécènes et partenaires des expositions 2017



Club des partenaires

Amarante

Bloomberg



WSJ

Acajou



SWAROVSKI

Acanthe

LE TANNEUR

PIERRE FREY
PARIS

Schlumberger



Sotheby's

MAD

107, rue de Rivoli, 75001 Paris
Tél 01 44 55 57 50
www.madparis.fr

107, rue de Rivoli, 75001 Paris

Musée des Arts Décoratifs
Bibliothèque
Ateliers du Carrousel

63, rue de Monceau, 75008 Paris

Musée Nissim de Camondo
Ateliers du Carrousel

266, boulevard Raspail, 75014 Paris

Ecole Camondo
Ateliers du Carrousel

Rédaction

Caroline Larroche

Coordination

Pascale de Seze

Conception graphique

Nicolas Hubert

Photos

Jean Tholance
(sauf mentions spéciales)



EMMA

